L'affaire Parkinson en Grande-Bretagne

TIM LIVEAUSON DES SE

DU MOIS A

70:00

Add to the same

44 to 2

And in the same

St Class

de Michael

MINAMY ICE

AMOR AMAHOLISM

EST CONDAME

机大品管理器

网络

-

ALT THEM!

April 1987 Sept 1984

CONTRACTOR AND ASSESSED.

the soll mit

Francisco April 400

August go

A THE CAN

Att of the last !

MA THE WAY

THE PROPERTY AND

W. Same

THE ME THE

THE PARTY OF

ETENDARD A THE AURA LIEU AVALUUT

Le ministre du commerce et de l'industrie a donné sa démission

LIRE PAGE 32



3,80 F

Algárie, 3 DA; Merce. 4,20 dir.; Tunisle, 380 m.; Alle-magne, 1,60 DM; Autriche, 15 sch.; Belgique, 25 fr.; Carnade, 1,10 S; Côre-d'hoire, 340 F CFA; Danatuark, S.50 Kr.; Espagne, 100 pes.; E.-U., 95 e.; G.-B., 50 p.; Grèce, 65 dr.; Irlande, 80 p.; Italie, 1 200 L.; Liber, 350 P.; Libye, 0,350 DI; Luxerabourg, 27 f.; Norvage, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 ft.; Portugal, 85 cac.; Sanègal, 340 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suèsse, 1,40 f.; Yougoslavie, 130 nd. Tarif des abnoncempars nace, 20

Tarif des abonnements page 20 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Tèlex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

Le scandale du «dollar israélien» M. Reagan semble résolu affaiblit la position Un sacrilège Les pères fondateurs de l'Etat d'Israël et Théodore Herzl,

théoricien du sionisme, qui rê-vaient de restaurer le penple juif dans sa dignité et son indépendance, out dû se retourner dans leur tombe en apprenant que le gouvernement de Jérusalem en-tendait aligner l'économie du pays sur le dollar américain. Le sursaut indigné des Israéliens a

fait avorter ce plan. Son auteur, M. Dan Aridor, qui a accumulé les erreurs et fait preuve de beaucoup de cynisme depuis qu'il est à la tête du ministère des finances, a donné sa démission. M. Yancov Meridor, ministre des affaires économiques, pourrait en faire autant.

A peine investi, le cabinet de M. Yitzhak Shamir fait face à l'une des plus graves crises internes qu'ait connues l'Etat hébren depuis sa création en 1948, Les finasseries auxquelles a en recours le premier ministre pour minimiser, aux yeux de la population, l'importance d'un projet en préparation depuis six mois, en expliquant qu'il n'était pas au courant, ne manquent pas d'in-quiéter, Sans doute M. Aridor avait-il atténué ou dissimulé les conséquences de la « dollarisa-tion » à M. Shamir, qui n'a aucane compétence économique. Mais que l'ancien combattant de l'ombre dans la lutte contre la Grande-Bretagne n'ait pas senti la signification symbolique et les implications politiques d'une telle « réforme » amène à s'interroger sur ses qualites d'honnse d'Etat, comme succes-

seur de M. Begin. Il est vrai que l'affaire de la « dollarisation » ne reflète pas seulement une crise gouvernementale et politique. Elle témoigne de la crise morale que tra-verse l'Etat d'Israël, de la crise d'identité que connaissent ses citoyens, à la suite de nombre d'initiatives prises par le Likoud au pouvoir depuis 1977. Commeut oublier, cu effet, que l'idéologie socialisante des kibboutzing, fondée sur l'effort, l'égalité et la justice, qui a fait l'honneur de l'Etat juif dans les premières années de son existence, a été de plus en plus reléguée à l'arrière-plan au bénéfice d'un libéralisme sauvage? A ce laisser-faire du Likoud, qui s'est traduit par une inflation annuelle de l'ordre de 150 %, s'est ajoutée la « cassure » psychologique provoquée dans la population par la guerre du Liban et le massacre des camps de Sabra et de Chatila.

Sans doute, dans la vie quotidienne, la monnaie américaine avait-elle d'ores et déjà un cours quasi légal et servait-elle de valeur-refuge », mais, pour les Israéliens, de telles pratiques revenzient seulement à se prémunir contre l'instabilité monétaire. Il est vrai que la politique du Likoud a fait de l'Israélieu un des citoyens les plus endettés du monde - 5 360 dollars - et rendu le pays dépendant plus que jamais de l'aide américaine.

Alors même que ses adversaires arabes out toujours considéré Israël comme une « tête de pont américaine au Proche-Orient », y voyant parfois le « cinquante et mième Etat » des Etats-Unis, le gouvernement de Jérusalem pouvait-il se permettre d'apporter de l'ean au moulin de ses détracteurs? On ne touche pas impunément au drapeau, à l'hymne national ou à la monnaie - ce shekel exhumé des Ecritures il y a trois ans pour remplacer la livre à la consonance trop britannique. L'attachement à l'indépendance nationale des Israéliens a eu raison des projets fous de M. Aridor, qui a commis plus qu'une erreur, un sacrilège.

de M. Shamir

Le ministre des finances a donné sa démission pour apaiser la tempête politique

De notre correspondant

Jérusalem. - Un - eoup de resse » rondement mené qui a l'effet d'une bombe, jetant en pâture, snr huit colonnes à la une ., nn prétendu . secret d'État. Un pays abasourdi par la nouvelle, passant, en quelques beures, de l'incrédulité au courroux avant de se cabrer, uni et outragé, dans un sursaut d'orgueil patriotique. Une révolution monétaire mortnée. Un ministre des finances piégé, qui tente un baroud d'bonneur puis donne piteusement sa démission la satisfaction générale. Un chef de gouvernement tout neuf qui, confronté à son premier scandale après trois jours de règne, cherche à le minimiser mais n'en sort pas grandi : Israël, déjà soumis à rude épreuve depuis une semaine, s'est offert jendi 13 octobre une nouvelle · folle journée » en enrichissant son vocabulaire économique d'un terme inconnu la veille – et demain publié? : la « dollarisation ».

Premier acte : jeudi en début de matinée, le quotidien indépendant Yedioth Aharonoth lance un «scoop» de taille : le gouvernement envisage d'aligner l'économie du

pays sur la monnaie américaine. Le budget de l'État sera évalué en doilars, les salaires seront versés en dol-lars et indexés sur le billet vert, les citoyens pourront avoir des comptes courants en dollars. Cette - dollarisation » de l'économie nationale entrera en vigueur dans quelques semaines, après de nouvelles eoupes budgétaires et une dévaluation supplementaire. A terme, predit le journal, le dollar deviendra la seconde monnaie d'Israël parallèlement au

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

(Lire la suite page 4.)

L'avenir du musée Picasso

Les travaux de restauration de l'hôtel Salé ont pris plusieurs années de retard, mais le chantier va désormais tambour battant.

LIRE PAGE 22 L'ARTICLE DE FRÉDÉRIC EDELMANN

à se représenter

Nommé secrétaire à l'intérieur M. Clark pourrait diriger la campagne électorale du président « payer les riches »?

De notre correspondant

Washington. - Prenant de court étrangère des États-Unis. Mais, plus son entourage, le Congrès et la presse, M. Reagan a annonce, jeudi 13 octobre, qu'il nommait au dépar-tement de l'intérieur son conseiller pour les affaires de sécurité natio-nale, M. William Clark. Cette décision, dont la primeur a été donnée à un groupe de religieuses, est specta-culaire puisqu'elle écarte l'un des collaborateurs les plus proches et les plus fidèles du président d'un poste elé naguere occupé par M. Kissinger et M. Brzezinski.

Un nouvel bomme - relativement nouveau, s'il s'agit comme on le lais-sait entendre de M. Robert McFar-lane, l'adjoint de M. Clark, - va done, dans une période difficile,

en 1980-1981; en sept ans, il n'y a

ione eu que 700 créations d'emplois,

Il fallait réagir vite : 1 802 emplois

nouveaux ont été crées au budget de

1982, 720 au budget de 1983, 790 le

seront dans le budget de 1984 si le

qu'un changement en ce domaine, ce sont des considérations de politique intérieure qui auraient pousse M. Reagan. Le président vient de faire d'un coup trois pas vers une nouvelle candidature. La première consequence de

l'apparente rétrogradation de M. Clark est en effet de le libérer de fonctions qui ne lui laissaient ni le temps ni la liberte de s'occuper de politique intérienre. Son nouveau poste, où il succède à M. Watt, démissionnaire pour cause de gaffes à répétition (le Monde du 11 octobre), est sans doute moins prestigieux que eclui qu'il quitte. Il l'aurait néanmoins accepte, a-t-il laissé dire. « sans en faire une question de statut - et avec la volonte de se consacrer, - comme toujours -, a ce que soubaite le président.

On le croit volontiers : M. Clark n'a paradoxalement jamais cache que la politique étrangère n'était pas son point fort, et M. Reagan a approuve ce même jeudi la formation d'un comité pour sa réélection en 1984.

BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 4.)

Le poids de l'impôt

Peut-on faire davantage

Au moment même où M. Chris-

tian Pierret, rapporteur socialiste de la commission des sinances de l'Assemblée nationale, déclare qu'- il faut réduire la part de l'impôt sur le revenu dans le total des recettes de l'Etat ., l'INSEE publie une étude extrémement inté-ressante sur ledit Impôt. Son auteur — Antoine Coutière, qui dirige le bureau des études siscales de la direction de la prévision du minis-tère de l'économie et des finances ~ montre que, si l'impôt sur le revenu français est globalement très léger par rapport à ce qu'il est à l'étranger, il est aussi beaucoup plus concentré sur un petit nombre de contribuables et plus progressif. Conclusion de l'étude : si l'impôt sur le revenu français devait être alourdi de façon très substantielle pour coller . davantage aux impôts allemands ou britanniques, ce serait surtout au détriment des petits et moyens revenus.

L'impôt sur le revenu des peronnes (I.R.P.) est en France environ deux fois plus faible qu'il ne l'est dans plusieurs pays industrialisés comme la R.F.A. ou la Grande-Bretagne (5 % du produit intérieur brut contre 10 % environ).

(Lire la suite page 27.)

Le Sénat examinera, le 26 octobre, le projet de loi sur l'enseignement supérieur. A l'occasion de la rentrée des universités, M. Alain Savary adresse une lettre à la « communauté universitaire » dout nous publions ci-dessous de larges extraits. Le ministre de l'éducation nationale s'efforce de répondre au malaise et au vent de fronde qui se développent parmi les enseignants du supérieur. Il indique que la décision d'augmenter les boraires des professeurs u'est pas dictée par une quelconque - rolonté d'immiliation - et il annonce le dépôt d'un amendement pour concilier démocratie et « politique scientifique de qualité ».

Après un débat long et difficile. mblée nationale a voté en première lecture le projet de loi sur l'enseignement supérieur qui sera soumis sous peu au Sénat ; un décret récent sur les obligations de service en 1983-84 fait couler de l'encre et alimente des débats : la rentrée universitaire est en cours, qui s'éche lonne sur plusieurs semaines et constitue toujours un temps fort de l'année. Aussi bien le silence du ministre serait-il inexplicable et incompris.

J'ai déclaré devant l'Assemblée nationale que l'investissement dans l'éducation et la recherche est un devnir national et un impératif pour la sortie de la crise. Nous devons combler un retard accumulé depuis plusieurs années sur le plan interna-

M. JEAN-CLAUDE GAUDIN invité du « Grand Jury

R.T.L.-le Monde» M. Jenn-Claude Gandin, président du groupe U.D.F. à l'Assem-blèe nationale, sera l'invité de l'emission hebdomadaire le Grand Jury R.T.L. ie Monde », dimanche 16 octobre, de 18 h 15 à

Le député des Bouchesdu-Rhône, qui a mené la campagne municipale à Marseille contre M. Gaston Defferre, maire P.S. de la ville, répondra aux questions d'André Passeron et de Christine Fauret-Mycia, du Monde, et de Paul-Jacques Truffaut et Gilles Leclerc, de R.T.L., le débat étant dirigé par Elie Vannier.

par ALAIN SAVARY

Le rapport de la commission du bilan montre que la France se trouvait placée au moins derrière les Etats-Unis, la Suède, l'U.R.S.S. et le Japon quant au nombre d'étudiants rapporté à la population : cette place s'est dégradée gravement en quinze ans. C'est à une inversion de tendance que nous avons commencê de proceder depuis 1981. Mais retrouver un rang plus convenable au sein des nations industrialisées suppose, pour l'enseignement supérieur, des moyens quantitatifs et une approche qualitative nouvelle. Je rappellerai ici simplement que, après un effort massif de recrutement d'enseignants entre 1960 et 1974, la source s'est trouvée hrutalement tarie : le même rapport de la eommission du bilan (tome 4. page 247) indique un effectif total de 10 000 enseignants en 1960-1961. de 40 600 en 1973-1974, de 41 300

Parlement suit les propositions gouvernementales. Quant aux crédits de recherche, ils ont augmenté de 25,9 % en 1982 et de 21,8 % en 1983. Le projet de loi de Plan retient lui aussi, pour le IX. Plan, un effort important, tant financier (47 % d'augmentation des crédits) qu'en termes d'emplois, et notamment en vue de la rénovation du premier eyele et des filières technologiques supérieures. Des univer-sitaires m'objecteront le contexte budgétaire de rigueur? Je leur répondrai que la priorité a été recon-nue à la formation et à la recherche, et que, depuis 1981, les chiffres sont là pour prouver que les intentions ont été traduites en actes et pour

garantir qu'elles le seront à l'avenir. (Lire lo suite page 11.)

AU JOUR LE JOUR Fichier

M. Chiroc se trompe grovement s'il croit foire portager son indignation o tous les travailleurs. Certes, les élections du 19 octobre à lo Sécurité sociole donnent lieu à un joyeux désordre informotique. Oui, des êlecteurs ont été oubliés alors que d'outres collectionnent les cartes.

Et olors? Celo prouve

que les moilles du filet ne sont pos si serrees et que le grand niechant ordinoteur n'est pas au point puisque nous pouvons exister sans qu'il le sache. Cette pogaille est une chonce pour la démocratie.

BRUNO FRAPPAT.

L'empire de la faim

par PIERRE DROUIN

On ne regarde plus le monde qu'avec des yeux papillotants. Les médias crachent les nouvelles des quatre coins de la planète et il faut bien suivre. Pour concentrer l'attention sur un grand thème de réflexion proposé à notre société, les Nations unics s'ingénient à verrouiller le calendrier : Année de l'ensance, des handicapes, de la femme, etc. Des gices. Ainsi, le 16 octobre sera celle de l'alimentation. Les États, les organisations internationales, les associations, les particuliers, sont invités à regarder ce jour-là du côté d'un empire maudit : celui de la faim, qui ne cesse de s'agrandir dans

Comme ne cesse de eroître le nombre de rapports, de colloques, de rencontres internationales, de livres, le sujet. Les messages tombent parfois de très haut (qu'on se rap-pelle Cancuo), et très régulièrement de la FAO – c'est son office (1). Une commission est specialement chargée, à la Maison Blanche, d'étudier la question, et elle a publié un document important l'an der-nier (2). Le Parlement europeen s'est illustré sur ce thême en juin 1982, orchestré par un rassemble-ment de titulaires de prix Nobel, de maires, de parlementaires d'Europe, suivi de grèves de la laim pour secouer les indifférents. Aujourd'hui, la Commission de Bruxelles a mis l'accent sur l'aide alimentaire et propose le renouvelle-ment de la convention de Lomé, et des milliers d'organisations non gouvernementales travaillent sur le ter-

Il serait malseant de mettre en balance cette effervescence et les résultats globaux ohtenus. Ce n'est

pas parce qu'un drame planétaire couve depuis des lustres et risque de s'aggraver qu'il faut regarder comme de doux reveurs ceux qui s'y attaquent avec des moyens qui paraissent dérisoires. Il est trop facile également d'affuhler du manteau de la bonne conscience tous ceux qui ont leur assiette pleine en rentrant diner et qui, pournant, mili-tent pour que d'autres ne l'aient pas trop vide. En revanche, ce qui cha-touille désagréablement l'esprit devant cette honte du siècle, c'est le sentiment que tout a été dit, écrit sur le sujet, et que l'on tourne en

Est-ce pour éviter ce manège que le Cluh de Rome, qui vient de tenir sa reunion annuelle, a choisi de prendre du champ et de se projeter délibérément dans le futur? Durant trois jours, sur l'invitation du gouvernement hongrois, ses membres se sont efforces de répondre à la question: • Comment nourrir six mil-liards d'hommes en l'an 2000? •

La rencontre de Budapest avait, pius que d'aurres, le mêrire de mélanger des personnalités de l'Est et de l'Ouest. Ce n'est pas si commun sur un sujet pareil. En revanche, il manquait un peu trop, durant ce parcours, de points de vue des pays les plus touches par la famine : ceux d Arrique. Qui serait venu pour enregistrer

d'enormes dissonances entre l'Occident et le monde communiste en aurait été pour ses frais. Sans doute l'académicien de Moscou M. Gvishiani ne put faire autrement, dans sa communication, que de souligner que le système capita-liste n'était pas adapté à la distribu-tion de l'alimentation dans le tierscollègues de l'Ouest auraient pu en dire autant, même s'ils avaient cieuse question sur les raisons des piètres résultats de l'agriculture en U.R.S.S. Les hôtes hongrois, qui ont beaucoup micux reussi sur ce chapitre, furent plus explicites sur leurs rapports avec le ners-monde.

(Lire la suite page 2.)

(1) Un nouveau et très clair • Rap-port sur l'alimentation mon-diale • (1983) vient d'etre public. Dans son avant-propos. M. Edouard Saouma, directeur général de la F.A.O., estime, avec de nombreux observateurs, qu' · il faudra accorder à l'avenir une plus grande importance aux rapports entre grande imperioure de reproduction sécurité alimentaire et production sistère, ainsi qu'à la nésessité d'assu-rer aux pays et aux groupes les plus pauvres un accès équitable aux approxisionnements writers .

(2) Overcoming World Hunger (vamere la faim dans le monde).

 La fonction socio-intellectuelle proprement fondamentale de la collection Le sens commun. L. Porcher, l'Education

FRANCINE MUEL - DREYFUS

LE METIER D'EDUCATEUR

SYLVAIN MARESCA

LES DIRIGEANTS PAYSANS

COLLECTION LE SENS COMMUN

dirigée par Pierre Bourdieu

AUX EDITIONS DE MINUIT

Decousie

OPE SHIEF PARES

Nourrir

Seize octobre, Journée mondiale de l'alimentation. Dix-neuf octobre, convocation par la F.A.O. d'une réunion gouvernementale de haut niveau afin d'examiner la disette très grave qui règne en Afrique. A cette occasion, son accord avec une des grandes idées lancées par le Club de Rome lors d'une récente réunion à Budapest. **Gabriel Marc trouve** un motif de réconfort dans (Organisations Mais il manque inspiration. Analysant le livre de Charles-Albert Michalet, Jean-Pierre Cot, de son côté, parle de la nouvelle stratégie du développement.

tous les hommes

Pierre Drouin exprime une « nouvelle sagesse » diffusée par les O.N.G. non gouvernementales) et les experts des Etats. une grande et nouvelle

E légers indices font entre-voir un essoufflement du consentement à la coopéraniste. Ce n'est pas dopant ! tion pour le développement du tiersmonde. Cela n'empêche pas encore les hausses d'effectifs militants des organisations non gouvernementales (O.N.G.). Ils partent de si peu, il

est vraj, qu'ils ne peuvent que croître. Mais ces O.N.G., en France, et plus généralement en Europe, éprouvent plus de difficultés que naguère à se procurer leurs ressources, et plus de réticences dans leur animation de l'opinion publique. Et cela an moment même où leur est partout reconnue une aptitude au développement à la base, à laquelle ne peuvent prétendre les aides publiques. La crise explique certes cela. Il devient heroïque d'ajouter une imposition volontaire quand le niveau des prélèvements obligatoires se rapproche de 50 % du produit

Il y a autre chose : une lassitude ctacle d'une misère croissante maleré un quart de siècle d'efforts : une irritation face au demiprophetisme culpabilisant qui dénonce mais oublie de proposer des alternatives. Et puis aussi une désorientation, un vide de la pensée commune face à l'inefficacité croissante du modèle de développement occidental. Dans ce vide, retentissent, comme seules nouveautés, des fahri-cations d'officines d'extrême droite, rappelant un ordre divin pour les riches et les pauvres que n'eussent pas renié les prédicateurs mondains du Grand Siècle, et en dehors

par GABRIEL MARC (*) duquel tout n'est que Satan commu-

Face à cette sorte d'expectative un brin morose, il y a pourtant une réalité objective terrifiante. D'ici à la fin du siècle, s'ajouteront à la population actuelle presque autant d'humains qu'il y en avait au début du siècle. La quasi-totalité de ces nouveaux venus seront dans l'actuel tiers-monde. Leur enfoncement dans la misère de masse est inacceptable, pour des raisons morales évidentes,

mais aussi pour de pressantes rai-sons de sécurité planétaire.

Alors que faire? Depuis un quart de siècle on répond à cette question d'immuable manière. Aujourd'bui encore se créent de petits groupes tiers-mondistes qui, parce qu'ils connaissent un coopérant ou un missionnaire, réinventent joyeusement ce qui inspirait jadis les gouverne-ments et les O.N.G.: faire du bien, nourrir des affamés, les développer jusqu'à ce qu'ils nous ressemblent, y compris jusque dans notre niveau de vie. Or c'est précisément ce qui a échoué, qui a engendre plus de mal que de bien, faute que l'on ait pensé que l'homme ne vit pas seulement de pain mais aussi de culture.

O.N.G. et gouvernements ont tiré les leçons du passé. Les seconds expérimentent de nouvelles formules de ecopération. Les premières,

(*) Président du Comité catholique contre la faim et pour le développement (C.C.F,D.).

moins gênées par la raison d'Etat, acquièrent sur le terrain un savoirfaire très diversifié, que, à l'inverse des petits groupes, elles ont la capacité d'échanger et de capitaliser. Le profil expérimental de la coopération entre les peuples à venir apparaît peu à peu. Il ne manque que l'essentiel, ce qui en ferait un projet mobilisateur pour les opinions publiques, à savoir une nouvelle inspira-

D'inspiration un peu neuve je n'en tirer des fruits.

recherche d'un humanisme nouveau. Les experts gouvernementaux et les militants des O.N.G. mettent en œuvre des linéaments d'une nouvelle sagesse. Ils sont trop occupés pour formuler les termes d'un nouvel humanisme. Quels maîtres à penser vont s'emparer de leurs expériences et les intégrer dans une vision exaltante d'un monde nouveau à construire, qui permette à chacun de nos concitoyens de comprendre que le développement ne se partage pas : en aidant au développement des plus pauvres, c'est à son propre dévelop-pement qu'il travaille, et réciproque-

connais qu'une, la lettre sur le développement des peuples de Paul VI. Elle date de Paques 1967. Depuis lors, le monde a basculé. Cette lettre ouvrait des perspectives qui demeurent fécondes. Le développement y est situé comme une tâche commune à laquelle chaque peuple, riche on pauvre, est appelé à concourir et à

Elle appelait le concours de sages d'une réflexion profonde, à la

L'empire de la faim

(Suise de la première page.)

M. Vansca, ministre de l'agriculture, rappela que de nombreux étudiants des pays en développement venaient parfaire leurs connais-sances agricoles dans les universités hongroises, que les spécialistes étaient envoyés de Budapest dans certains pays en développement et que le système de production hon-grois (coopération de production et exploitation privées) suscitait un grand întérêt an Mexique, au Brésil, en Egypte, au Nigéria, en Iran, en Irak et en Algérie.

Hongrois également, M. Jozsef Bognar, après avoir rappelé que le tiers-monde (avec la Chine) représenterait 80 % de la population de la planète en l'an 2000, et qu'il fournit aujourd'bui sculement 47 % de céréales, 36 % de viande et 17 % de la production mondiale de lait, s'affirma résolument pour une « solution globale » de la crise de

Ce mot de « global » revint souvent sur les lèvres des intervenants, comme une sorte d'incantation qui prit peu à peu consistance. Il intrisa dès l'abord, face aux interven tions convergentes sur la nécessité de concevoir un développement beaucoup plus « à ras de terre ». N'y avalt-il pas là une contradiction

Aurelio Peccei et l'an 1000

M. Aurelio Peccei, président du Club de Rome, la dissipa nettement en montrant qu'à tous les niveaux tous les problèmes étaient lies : techniques, économiques, commerciaux. politiques et culturels, et qu'on n'arriverait à rien si on prétendait les isoler. Il revint sur un thème qui lui est cher : - Nous avons accumule les éléments d'un pouvoir fantastique mais nous n'avons pas dèveloppe la sagesse requise par le nouvel état des choses. -

En dépit de tous nos succès, le nombre de ceux qui ont faim dépasse la population totale du monde de l'an 1000... - Aujourd'hui, la sécurité alimentaire est lièe à la poix sur la terre,

la paix entre les hommes et la paix entre eux of la nature. Faut-il attendre que les riches aient compris, pour sauver ceux qui ont faim? Non, répond René

Lenoir, le tiers-monde peut se nourrir lui-même, et mettre ainsi un terme à cette dépendance incongrue des importations d'aliments (25 millions de tonnes de céréales en 1960. 80 millions de tonnes en 1980 et de 180 à 200 millions de tonnes en l'an 2000 si rien ne vient inverser la tendance). Ce courant d'achats à l'extérieur est d'autant plus impressionnant que la production agricole du tiers-monde a augmenté. L'échec provient de la rapture entre une population et son sol qui a des causes naturelles, culturelles et économiques et du fait que le paysan est privé de son débouché normal : ou bien il fuit vers la ville, ne pouvant plus nourrir ses habitants au · prix mondial », ou bien il pratique la culture d'exportation.

Que faire? Les grands aménagements ne font plus illusion : les périmêtres irrigués sont ntilisés en ils concernent 5 % de la population. L'important est de ne pas casser le groupe de base paysan, celui du village. Si les cultures sont rémunératrices, les hommes resteront à la terre, et l'innovation pourra être introduite démocratiquement par le truchement des jeunes. Déjà, au Mali, au Niger, en Haute-Volta, des expériences en ce sens sont très prometteuses. René Lenoir cita également le cas de Madagascar où, il y a vingt ans, I'on a fait beaucoup plus avec des subventions judicieusement distribuées par les autorités locales sur demande précise du paysan, qu'avec l'aide financière française pourtant beaucoup plus fournic.

M. Bertrand Schneider devait appuyer longuement cette démons-tration en défendant l'idée des - communautes villageoises .. Comme le disait Maurice Guernier : - Il ne s'ngit plus de faire beaucoup pour peu de gens, avec les grands travaux, mais peu pour beaucoup de gens. - Les micro-réalisations ont plus de signification qu'on pe le croit et, dans les choix, les réalisations, la gestion, les négociations, elles ont

droit aujourd'hni à un rôle à part entière. Grace aux multiples organisations non gouvernementales, des centaines de milliers de ces expériences existent maintenant, et il est très important de les recenser, d'évaluer leur efficacité, de les comparer et d'en tirer un enseignement pour de nouvelles politiques de développement, M. Bertrand Schneider estime qu'il faut mettre sur pied des maintenant une banque de données sur les réalisations en cours et créer une « agence internationale pour le micro-développement »,

L'informatique peut aider non sculement à s'y retrouver dans cette forêt d'initiatives locales, mais elle sera de plus en plus ntile sur le ter-rain, nous dit M. Bernasconi, pour livrer aux paysans des renseigne-ments sur les conditions climatiques, sur les estimations des récoltes, sur les tendances des prix des matières premières, etc.

L'essor des communautés villageoises ne devrait pas empêcher la recherche à un plus haut uivean d'une coopération régionale et interrégionale accrue, ne serait-ce que dialogue Nord-Sud. C'est à quoi s'emploie notamment l'Institut des Nations unies pour la formation et la recherche, dans un programme que dirige, depuis Rome, M. Ervin Laszlo. Il présenta les grandes lignes du rapport sur le sujet qu'il transmettra prochainement an secrétaire gênéral des Nations unies. Un nouveau tremplia pour la coopération Sud-Sud?

Un intervenant américain. M. Passerini, fit courir enfin un frisson dans la salle en déclarant que, ca l'an 2000, les Etats-Unis, dont les exportations nourrissent autourd'hui quelque deux cents millions d'individus, seraient importateurs de denrées alimentaires de base, le coût de l'énergie et l'érosion du sol ne permettant plus d'augmenter la production. Peut-être aussi y avait-il quelques mauvais... grains dans son ordinateur! Mais un autre Américain, M. Mesarovic, parut plus crédible en soutenant qu'une extension de la faim et de la pauvreté pourrait déclencher des conflits en chaîne conduisant à des confrontations catastrophiques. . Dans le seul domaine économique, le coût de l'inaction est plus èlevé que celui d'une organisation de lutte contre ces maux de l'humanité. >

Si un mnt doit dominer le colloque de audapest, c'est celui d'horizontulité. L'empire de la faim ne se réduira pas comme une peau de chagrin. Mais si on vent le contenir, puis le vaincre, d'ici à l'un 2000, il faudra abandonner les remèdes du type sectoriel : une pincée d'aide pour l'agriculture, une autre pour la santé, une troisième pour la régression des hidonvilles, etc.

La société, pas plus que l'homme, ne se découpe en tranches. Il fant traiter le mal à travers toutes ses manifestations physiques, économiques, culturelles, faute de quoi des tentacules renaîtront à chaque occasion. Sisyphe deviendrait alors définitivement le héros du tiers-monde.

PIERRE DROUIN,

«LE DÉFI DU DÉVELOPPEMENT INDÉPENDANT» de Charles-Albert Michalet

Desserrer les contraintes

« A monde, c'est s'ai-der sol-même à sortir de la crise. » La remarqua du président de la République prend tout son sens aujourd'hui que le Sud, croulant sous les dettes faute d'avoir pu enclencher un développement lui per-mettant de faire face à ses engagements financiers, menace d'emporter le système bancaire mondial dans sa ruine.

Aider le tiers-monde, ce n'est pas si simple. Sans doute faut-il accroître l'aide publique au déaccroître l'aide publique au de-veloppement. On sait que le gou-vernement français, malgré la crise et à cause d'elle, s'est en-gagé à doubler son effort. Mais l'exemple n'est guère suivi. Sur-tout, le transfert de ressources du Nord vers le Sud, si nècessaire soit-il, ne résout pas tout s'il ne s'insère pas dans une stratégie de développement.

C'est dire que l'ouvrage de Charles-Albert Michalet, fruit d'un travail d'équipe encourage par le ministère de la coopéra-tion, vient à point nous aider à réfléchir sur les modèles possi-bles. Le phuriel s'impose en raison de la diversité des situation Il n'est pas beaucoup de traits communs entre un « pays moins avancé » comme le Niger, à do-minante rurale, et une plateforme capitaliste industrielle comme Taiwan: entre un petit archipel de quelques centaines de milliers d'habitants comme le Cap-Vert et un État continent comme le Brésil.

Michalet découvre pourtant une constante dans la nécessité pour les pays de Sud d'atténuer leur dépendance vis-à-vis du système économique mondial, d'élargir leur espace d'autono-mie pour permettre un processus d'accumulation nationale relativement autonome. La notion de «développement indépendant», qui rejoint par certains aspects le «nouveau développement» de François Perroux on le « développement autonome » de Gé-rard de Bernis, a le mérite de ne pas réduire le sujet à la vision bucolique et pastorale qu'en donnent certains et de prendre la société internationale telle a societe internationale externationale est, avec ses échanges, son commerce, sa structure internationale et financière. Il n'est pas question de plaider pour un développement « albanits mais descriptions de la description de la nais », mais de desserrer les contraintes.

La méthode s'applique aux trois niveaux de développement que distingue l'auteur et qui peuvent fort blen s'enchevêtrer. Dans les sociétés à dominante rurale, la priorité est de desserrer la contrainte commerciale qui, en absorbant la plus-value, décourage l'agriculture d'aller au-delà de l'économie de subsis-An miyean industriel, il faut

mettre en place une stratégie plus autocentrée en veillant au goulot des hiens d'équipement. Au niveau financier, Michalet plaide coutre la philosophie du Fonds monétaire pour un rééqui-librage à moyen terme fondé sur le développement économique et un encouragement aux systèmes bancaires nationaux.

L'analyse de Michalet conduit à réexaminer les pro-grammes de coopération pour mieux les intégrer dans le modèle de développement souhaité. En amont, nous avons conforté l'aide à la planification de nos partenaires et la programmation de nos propres projets. L'aide au coup par coup verse trop sou-vent dans l'incobérence et engendre le mal-développement. Une telle philosophie exige d'écarter systématiquement les projets absordes et antiéconomiques, ce qui n'est pas toujours facile à faire admettre par nos partenaires, on le sait.

S'agissant de notre coopéra-tion avec les pays les moins avancés, il faut y consacrer une part substantielle de notre aide publique au développement. Les P.M.A. n'ont pas les moyens d'accèder au marché financier mternational, ni les ressources économiques permettant de faire face aux premiers engage-

IDER le tiers - ments. C'est pourquoi le gouvernement leur a réservé une proposition importante et protégée de l'aide, malgré les pressions en sens contraire (cette catégorie de pays n'est pas très intéressante au point de vue commercial!). An second niveau e'est ia

ROCHE-ORIEN

M. Mauroy

« hone

1000

40.4

100

1 4 4.57

14.75

19 19 29 20 20賞

40.0

in the Company of the

4.00

1.00

730 Tu

-4 T & 1 T 11.777m 11.6 J. 16

4.4

٠<u>٠</u>

7,-

1

3 g 3 5 6 76

....

. . . .

σ.

.....

State of the

And the second second

: . .

coopération industrielle qui s'impose. Il a fallu créer de toutes pièces une sous-direction de la connération industrielle. Jusqu'alors, le ministère concevait surtout son apport en termes de développement rural ou d'infrastructures techniques, les problèmes industriels étant abordés essentiellement sous l'angle commercial. Pourtant, l'aide à la création d'une classe technologies adaptées, la mise en place d'un tissu de P.M.I., sont des éléments indispensables à la réussite d'un développement industriel qui ne se nourrit pas que de grands projets et de vastes usines, trop souvent abandonnés. Notre propre industrie trouve sans cet effort de coupé-ration son avantage et tisse des liens durables là où une stratégie purement commerciale a montré

cière, elle aussi mérite d'être réexaminée. L'aide aux systêmes bancaires nationaux no régionaux et, d'abord, l'encouragement à la création ou au développement d'un véritable crédit agricole doivent être amplifiées. Paralièlement, le fonctionnement de nos propres mécanismes de financement à l'aide doit être mieux maîtrisé. Les impréca-tions d'André Postel-Viuay contre les effets pervers du système des prêts du Trésor, qui alimentent le mal-développement et contribuent à la crise financière mondiale, sont largement fondées. Un ef-fort a été fait par la direction du Trésor pour mieux ajuster ces prêts aux besoins de nos partenaires. Mais leur vocation première, qui est de soutenir les exportations françaises, n'est pas toujours facile à concilier avec les exigences d'un développe-ment endogène.

Quant à la coopération finan-

Les relations avec le F.M.L.

Reste le problème des rela-tions avec le Fonds monétaire international, dont la doctrine aboutit trop souvent à écraser le développement économique sous prétexte de l'assainir, il fant à cet égard être bonnète. Le F.M.L porte souvent le chapeau. de tous les maux les gnomes de Washington alors que les erreurs économiques, voire les turpitudes de gestion, sont, elles, bien nationales.

Ainsi avons-nous développé ces dernières années un mode d'intervention original, une sorte de conseil en négociation avec le

Charles-Albert Michalet n'aborde pratiquement pas le thème du codéveloppement. L'expression, qui a connu une certaine fortune, couvre une réalité encore floue, amhigue. Il faut pourtant aller dans cette direction si nous souhaitons donner à la coopération toute sa dimension. Il s'agit à la fois de globaliser les relations avec certains partenaires privilégiés et de rendre plus complémentaires nos économies de ce fait. L'expérience actuellement en cours avec l'Algérie révèle toutes les difficultés de l'entreprise, mais aussi ses promesses

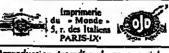
Voilà un beau thème d'étude. J'espère que Charles-Albert Michalet poursuivra sa réflexion, ainsi emamée dans le Défi du développement indépendant, sur des bases aussi fructueuses.

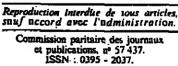
JEAN-PIERRE COT, de la coopération). * Le Défi du développement In-dustriel. Les éditions Rochevignes, 21, rue Royale, 75008 PARIS. 192

 ■ RECTIFICATIF. — M. Francis Crémieux nous signale que, dans la page - Idées - datée du 13 octobre, nous avons donné deux fois un titre inexact à l'ouvrage que Jacques Estager et lui-même ont publié aux Editions Messidor. Une première fois, il a été intitulé la Vérité vraie. une seconde fois la Vérité vraie sur le parti. Bibliographiquement, le scul titre est celui de la converture : Sur le parti, 1939-1940.

[La Vérité vraie était le titre de la collection dans laquelle a été publié cet ouvrage. N.D.L.R.]

Édité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Leurens, directeur de la oublication Anciens directeurs : Hubert Bouve-Mary (1944-1989) Jacques Fauvet (1969-1982)







BOUCHARD

250 ans de grands vins

"92 hectares dont 71 hectares de premiers crus et grands crus"

Côur de Beaune Villages "Clus Ruyer" Savigny-les-Benune . Tes Lavières Bennie Clus de la Muusse Beaumy Tearons Branne Marconnels Beanne Gréves "Vigne de l'Enfant Jésus" Volnay Chanlin Volum Tailleoirds Volume Fremiets
"Clos de la Rongeotte" Volumy Chillerets 'Ancienne Cuvie Carant" Pommard I'r cru Le Carion Chamballe-Musigny Chambertin Bennne Clos Saint-Lamlry Meursault Genevrières Corion Charlemagne Chevalier Montracher

Des sons utstiem 138 um demande à Marin Bouchard Père et fils. Négociants au Châlean 21200 Beaune, Tél (80) 22, 14, 41 - Torn 20020 F

destitus Romansettica

Montrocher



CORRESPONDANCE

Les détournements de l'eau

L'eau a été choisie par les Nations unies comme thème de la décen-nie 80. C'est un facteur essentiel de

la vie et donc du développement. Mais la politique des grands harrages, encore trop souvent soutenue par le gouvernement français, entraîne des expulsions massives de paysans (16 000 pour l'aménagement du fleuve Sénégal, 72 000 pour le barrage de Sobradinho au Brésil), amêne à l'ahandon des cultures vivrières au profit des cultures d'exportation (seules susceptibles de financer le coût, dispendieux en devises, de l'investissement), développe une intervention massive de l'Etat et des sociétés aux dépens de l'initiative paysanne...

La petite hydraulique n'est pas toujours au reste la panacée pour les zones rurales (épuisement des nappes sur-équipées en puits des micro-réalisations, piétinement, sédentarisation forcée...). La culture rationnelle en sec peut être développée largement, en intégrant les techniques traditionnelles. Mais toutes ces techniques ne peuvent se mettre au service des paysans pauvres que si est enrayé l'ordre tentaculaire d'un marché mondial qui ruine, une à une, toutes les productions paysannes du tiers-monde et de nos régions pauvres.

LUC THIEBAUT. (Paris)

ENLEPPEMENT INDEPENDANT.

w les contraintes

Additional Control

اعزت نے ا

5.87

型流動化 光光点

And the street of the street

1 x - - 1

77歳 アル

Marie Committee

185 18 31 301

3.11 4 4 4

eres Mert Michale!

BATTER 4

THE THE P

3050 X 4

京 開業 リームル

March - 30 54

50 A TE 1. 1

P 184 1 2 5-

Some with ...

Wide and have

4 MAN . LEEP . GEAL ST

E 40

Spile date in

A ...

State Section

AND EDWARD OF BUILDING

A 34 35 1

A COMB FO UN

The second second

To restrict

But the State of the

2. Strate Buch

TO PARTITO

THE PERSON NAMED

PROPERTY. VALUE

海水流沙沙

A PROPERTY .

and making

**

Marin- IN AST

produced to the

Manager to the

topolitica in

神神神 本

-

Maring the state of the state o

dragge - l-

aparagis ...

Charles Sept 45.14

A Mangarate ...

pay . The , established

meghatema in its

Mary Miles

Marin Pales

1 miles

Mary 1 4

THE PERSON NAMED IN

es security.

Chamber ...

-

Same Transfer in

Mary come and the state of

WARREST TOP

4 54 w San

STANSA NO VE -

Marie Marie Marie Co.

grantes of the A

application of the said

Spirit - Marin ...

The bearing the land

A. JAN 18 2 25 18 1

Section of the last

1 17 TO 1944

Marie St. C. C.

the lett me now !

基础文 "林寺"。

The second

to the second of the second

Service Contraction

** ** * = '-

美術學 400 支生

MESCAPINE HIS

🍅 s 😘 sessor s

all gran da ...

-

 $\label{eq:constraints} \frac{1}{2} \frac{d^2 g}{d g} = \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{d g}{d g} \, .$

aget services

grand because of Miller Copie and the

Targette (a)

ANTON THE PARTY

September 1 15 120

200

frenchis

M. Mauroy confirme que la France « honorera » ses contrats

Les déclarations du président Saddam Hussein mettaut en cause les États-Unis et la Grande-Bretagne pour le retard intervenu dans la livraison des cinq Super-Etendard français n'ont provoqué aucun commentaire à Washington et à Londres. Jendi, les Etats-Unis se sont contentés d'adresser un nouvel avertissement à l'Iran concernant la liberté de navigation dans le Golfe. Si cette liberté était compromise, a dit le porte-parole de la Maison Blanche, les Etats-Unis « prendraient les mesures nécessaires pour protéger leurs intérêts et entameraient des consultations d'argence avec les Etats les plus direc-

tement concernés ». Le Pentagone evait annoncé mardi dernier, l'envoi dans la région d'un puissant groupe naval transportant environ daux milie

Paris s'est écolement refusé à réagir eux propos de M. Saddam Hussein. Interrogé à ce sujet à l'Assemblée nationale, M. Mauroy a simplement déclaré jeudi : . Le gouvernement n'a ni à confirme ni à démentir les propos qui circulent au sujet des Super-Etendard. La France honore les contrats qu'elle a signés, voilà tout. »

Les menaces voilées du président Saddam Hussein

Bagdad. - L'information implicite mais sans équivoque, donnée jeudi 13 octobre par le président Saddam Hussein eux trente journalistes français venus à Bagdad à son invitation (nos dernières éditions du 14 octobre), selon laquelle la France n'a pas encore - rempli ses engagements et contrats militaires .

SADDAM, NE VOIS-TU

(RIEN VENIR?)

De notre envoyé spécial un prêt a été accordé par Washing-

JE NE VOIS QUE LE SOLEIL QUI POUDROIE

ET LA FRANCE QUI LOUVOIE!

ton à Bagdad pour la première fois depuis 1967) et qu'il - tenait - à ce que cette évolution se poursuive jusqn'au moment qui sera jugé favorable, • durant ou après lo guerre avec l'Iran ., à la reprise des rela-

conserve un siège à Bagdad, même s'il ne s'y trouve pas forcement lui-même, le chef de l'Etat a affirmé qu'il avait mis fin, . à cause de la situation financière irakienne ., à son aide à plusieurs - fractions palestiniennes, dont celle d'Abou Nidal, elequel ne reçoit plus aucune aide d'aucune sorre de lo part de Bagdad ». L'Irak est évidemment hostile à la

ristes, et qui, apparemment,

dissidence au sein de l'Organisation de libération de la Palestine, encouragée par Damas, et soutient M. Yasser Arafat et l'unité de PO.L.P. Toujours très légaliste, l'Irak accorde son appui moral - au président et à l'armée du Liban - et prône l'évacuation de ce pays de « toutes les forces extérieures ». Là comme ailleurs au Proche-Orient, . l'Irak travaille pour lo paix et seulement pour la paix . notam-ment en faisant face à la - tempéte barbare . oui souffle depuis l'Iran. Dites bien en France que nous n'utiliserons les Super-Etendard que pour haier lo sin de lo guerre ! .

Sur ce point, on croira sans difficulté le président d'un peuple qui, certes, ne baisse pas les bras, mais dont la détresse morale est évidente, dans une capitale qui prend bien soin pourtant de conserver un visage de paix malgré le nombre anormal

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Le comité préparatoire au « congrès de réconciliation nationale » au civile et les pompiers d'étaindre les incendies des immeubles et des sta-Libanest parvenu, jeudi 13 octobre, à un - accord total - sur l'ardre du jour qui sera discuté par le congrès, en principe à partir du 20 octobre, a annonce un communique afficiel du comité lu par M. Khalil Mekkaoui, directeur général par intérim du ministère libensis des affaires étran-

> Cet ordre du jour e été mis au point après sept heures de délibéra-tions, qui not été - sérieuses et constructives », a ajouté le commu-

> M. Mekkaoui, qui représentait l'Etat libanais au comité prépara-toire, a refusé de préciser quels points sont inscrits à l'ordre du jour. Il a estimé que - le foit que le comité se soit réuni constitue un grand pas en avant vers la réconciliation nationale au Liban ».

Toutefois, dans une interview publiée jendi par le New York Times, le président Amine Gemayel a estimé que les participants à le conférence, convoquée le 20 octobre, - ne sont pas de Libanais libres - et que, si cette réunion vient à échouer, les Américains doivent - proposer une alternative ..

M. Walid Jnumblatt, ebef du parti socialiste progressiste (P.S.P.) bbanais, a quitté Paris jeudi à bord d'un avion privé à destination d'Amman (Jordanie),

Au Vatican, le pape, recevant jeudi un groupe de prélats, de prê-tres et de fidèles libanais, a lance un appel, afin que « les pouvoirs pu-blies du Liban emploient toute leur énergie à rétablir la confiance entre les citoyens, en prenant courageuse-ment les décisions qui s'imposent pour que tous les Libanais se regroupent autour de leurs légitimes autorités ».

La bataille de Tripoli

Tripoli (Nord-Liban) a été jeudi, pour la deuxième journée consécu-tive, le théâtre d'affrontements entre miliciens intégristes musulmans et communistes. Les quatre cent mille habitants de la ville ont passé des femmes en grand deuil et des une nouvelle journée dans les ebris, ieunes sens mutilés. cessants tirs d'artillerie, de roquettes

et d'armes automatiques. L'intensité

Liban

des combats a empêché la défense

L'ordre du jour du « congrès de réconciliation nationale » a été fixé par le comité préparatoire

tions d'essence. Un calme précaire a été rétabli en fin de soirée, à la suite d'un accord de cessez-le-seu entré en vigueur e 17 h locales (15 b GMT). alors que le dernier bilan des vic-times des eccrochages était estimé à plus de quatre-vingts tués pour les dernières quarante-buit heures. Ce cessez-le-feu, le sixième en deux jours, à été absenu grâce aux efforts dn - comité de coordination », pré-sidé par M. Rachid Karamé, ancien premier ministre, et qui regroupe la plupart des partis présents à Tripoli. Des éléments loyalistes du Fath et de l'armée du Liban arabe ont pris position entre les antagonistes, mais aucun accord politique ou de désengagement entre les belligérants n'a été conclu, et les miliciens de tous bords sont toujours présents en grand nombre dans les rues, faisant craindre une reprise des combats. Le siège principal du parti commu-niste libenais et ceux des partis de gauebe étaient toujours encerclés

 Un - marine - tué à Beyrouth. - Un - marine - américain a été tué et un autre blessé, ce vendredí 14 octobre, par des tireurs embusques qui ont ouvert le feu sur leurs positions dans l'aéroport international de Beyrouth, a annoncé un porte-parole du contingent américain de la Force multinationale. La veille, un autre · marine · avait été blessé devant l'immeuble ebritant provisoirement les services diplomatiques améri-

vendredi matin par les miliciens du - mouvement de réunification isla-mique -. - (A.F.P.-A.P.).

MISSILES SAM-6 CONTRE **AVIONS FRANÇAIS** ETENDARD

Des avions de combat et de reconnaissanca de la marina française en opération au Liban ont été pris pour cible, le 22 septembre demier, par des miss antiaériena SAM-6, a indiqué le ministre de la défence M. Charles Hernu, en réponse i une question de M. François Fillon, député R.P.R. de la Santhe et membre de la commission de la défense è l'Assemblée nationale. « Un avion a été effleuré par ce type de missile, e dit le ministre. Ce n'était pas un Super-Etendard mais un Etendard de reconnaissance, qui est un appareil plus ancien. »

M. Hernu n'a pas précisé par qui étaient utilisées ces armes antiaériennes de conception soviétique. Il e affirmé : « Si cela deveit se récéter, on tirerait sur les hatteries qui nnus attaquent. » Il a ajouté que les porteavions français e avaient été éloi-gnés de la côte libenaise [sans dire quand) par mesure de sécu-

La mission de bombardement effectuée le 22 septembre par les avions de l'aéronavale francaise avait pour objectif de réduire au silence, dans le Haut-Metn, à quelques kilomètres au nord-ouest de Sofar, à 30 kilo-mètres à l'est de Beyrouth, des pièces d'artillarie qui avaient tiré sur le P.C. du détachement français de la force multinationale de sécurité. Ces batteries d'artillerie étaient en dehors de la zone contrôlée par les milices druzes de M. Walid Journblatt.

concernant les cinq avions Super-Etendard équipés de fusées Exocet que Paris e promis de livrer à Bagdad, a suscité étonnement ou incré-

Bien que M. Saddam Hussein ait répété plusieurs fois sur le ton du conseil amical mais ferme que « si. la France n'exécutait pas toutes ses obligations à l'égard de l'Irak, cela signifierait que Paris aurait cédé aux pressions américaines et que por consequent l'Irak serait contraint, à son grand regret, de prendre des mesures visant les intérêts économiques français sur son territoire . certains observateurs continuent de soutenir ici que les propos de M. Hussein sont de la même veine que ceux de M. Cheysson à Paris et participent d'une même » politique du rideau de fumée », destinée « à brouiller les pistes au bénéfice d'on ne sait trop

dulité dans les milieux « informés »

locaux ou étrangers de la capitale

quel secret militaire .. A un tel niveau, le canular scrait quand même un peu gros... Il reste que, comme l'e ironiquement souligné le président irakien lui-même, ces » cinq malheureux avions de chasse . auront fait bien du . tapage . pour leur seule livraison qui découle d'un simple engagement inter-étatique, « comme les fournitures pétrolières de l'Irak à la France lors de la crise de 1973 .. Bagdad, de toute évidence, trouve que Paris fait beaucoup de façons pour remplir le contrat des cinq Super-Etendard, - qui n'est qu'un contrat parmi d'autres -, soulignait un haut fonctionnaire irakien. Celuici ejoutait : . Les Français ne faisaient pas tant d'histoires lorsqu'ils fournissaient d'un seul coup une centaine de Mirage à la Libye. Si les Français ne tenaient pas leurs promesses à notre égard, à propos des Super-Etendard, ce serait toute leur crédibilité dons le tiers-monde qui s'effondrerait. •

Vue de Bagdad, la situation de la France en Irak paraît comparable, mutatis mutandis, à celle qui est la sienne au Liban ou au Tchad : Paris s'exécute en trainant les pieds. De toute évidence, au Proche-Orient comme en Afrique, cela indispose les bénéficiaires de l'appui français sans pour autant désarmer ses détracteurs. Cependant en Irak, contrairement à ce qui se passe ou pourrait se passer au Liban ou an Tehad, on ne voit pas, en dépit d'une allusion de M. Saddam Hussein, au cours de sa conférence de presse, à d'éventuels autres fournisseurs militaires, quels pourraient être ceux-ci.

Interrogé sur ses relations avec les Etats-Unis, M. Saddam Hussein a en effet indiqué que les rapports irako-américains s'étaient . encore tions diplomatiques. Mais on ne voit pas actuellement quelle solution de rechange au fournisseur français. Washington pourrait éventuellement apporter à Bagdad, alors que - les Etats-This out assaye de convaincre France de ne pas livrer les Super-Etendard à l'Irak ..

(Dessin de PLANTU.)

Bref, l'Irak attend de la part - du gouvernement de lo parole donnée » et de M. Mitterrand, « homme de principes et de fidélité », qu'ils lui fournissent les eing Super-Etendard « avant la fin de ce mois ». Sinon... « Sinon les commerçants français, qui ne sont pas les meilleurs du monde, constateront que leur succès chez nous dépendait avant tout de notre amitié pour la France. » Or cette « amitié », bien que » pro-fonde », ne survivrait pas à la nonlivraison des avions...

S'agissant de la situation économique de son pays, intimement liée à l'exportation du pétrole, à présent gravement entravée par les opéra-tions militaires avec l'Iran, M. Saddam Hussein s'est voulu rassurant. Il a indiqué que la production quotidieme de naphte était en ce moment de 1 100 000 barils, dont 800 000 barils s'écoulant à l'extérieur par la Turquie ». Les capacités de cette voie devraient être augmentées - sensiblement - en 1984, année qui verra l'huile irakienne - se diriger également vers la mer Rouge à travers des conduites sooudiennes sous-utilisées auxquelles l'Irak va se raccorder .. Les pays arabes frères - continuent, d'autre part, d'essayer de persuader la Syrie de permettre de pouveau au pétrole irakien de traverser son territoire. Des camions-citernes évacuent enfin de petites quantités de naphte irakien par la Jurdanie. Mais M. Saddam Hussein n'a rien dit de l'éventuelle réouverture du terminal pétrolier de Fao, dans la partie irakienne du golfe Persique (le Monde du 14 octobre), réouverture que la menace des Super-Etendard sur le terminal iranien de Kharg pourrait, espèrent les milieux pétroliers internationaux, faciliter.

A propos de la menace de fermeture par l'Iran du détroit d'Ormuz, M. Saddam Hussein a estimé que « ce Don Quichotte, ce fou de Khomeiny, était bien capable de fermer le détroit comme on referme un coffre sur soi-même ., et que l'Iran en sonffrirait done autent que les autres riverains du golfe Persique.

Abordant, sans se faire prier, au terme de plus de deux heures d'entretien avec les journalistes français, la délicate question d'Abou Nidal, ce mystérieux dissident palestinien crédité en Occident de pludéveloppés récemment - (en février sieurs sanglantes opérations terro-

Comment se débarrasser de M. Saïd Rashid ? M. Said Rashid est un détenu encombrant. Arrêté le 6 octobre des services de renseignement à Peris, suspecté par l'Itelia d'avoir assassiné à Milan un opposant su colonel Kadhafi, ca Libyen âgé de trente-quatre ans

LE CONTENTIEUX FRANCO-LIBYEN

çaises, qui redoutent de nouvelles difficultés avec Tripoli. Comment u'en débarrasser ? Officiellement, la France ne lui reproche rien. Ce sont les Italiens qui réclament son extradition, mais cette procédure risque de durer plusieurs semaines, ce qui n'arrange personne. D'où le tentation de trouver une solution qui permettrait de rendre sa liberté à M. Rashid en sauvant malgré tout la face. On a ainsi beaucoup spéculé, cas jours demiers, sur une éventuelle découvante dans ses affaires personnelles d'un passeport diologratique qui aurait garanti son immunité. Vérifica-

embarrassa les autorités fran-

tion faite, ce n'était pas le cas. Les regards se toument meintenent vers l'Italie, dont on attend toulours la demande d'axtradition officielle, La convention de 1870 signée avec la France prévoit que cette requête doit arriver, au plus tard, dans les vingt jours qui suivent l'arrestation. Faute de quoi, l'intéressé est remis en liberté. De discrates pressions diplomatiques paurraient e'exercer sur l'Italia pour qu'ella leisse volgatairement passer ce délai...

D'eutres fondent leur espoir sur le manque de rigueur qui préside parfois aux demandes d'extradition italiennes. « Il est arrivé que la justica de ce pays nous réclame un terroriste déjà détanu là-bas ou qu'elle confonde deux frères », confie l'un de ceux qui auivent catte effeire. Snusentandu : une erraur de personne, sollicitée ou réelle, errangerait tout le monde.

Certains s'activent d'autant nkis à trouver une solution miraele que M. Rashid n'est pas un Libyen ordinaire. L'ingénieur prokadhafista, qui a comparu une première fois mercredi devant la justice française (le Monde du 14 octobre), n'est pas inconnu occidentaux. Si le France ne lui reprocha rien officiellement, la rumeur la désigne depuis longtamps , à tort ou à reison, comme un terroriste international. C'est ce qui explique qua, avant de le livrer à la police judiciaire, les agents de la Direction de la surveillance du territoire (D.S.T.) qui l'ont errêté l'aient intarroge pendant trois heures. L'effaire est d'autant olue délicate que, au moment de cetta errestation, M. Rashid se trouvait à l'hôtel Nikko, an compagnie du charge d'affaires libven à Paris, M. Saïd Hafiana, qui, de ce fan, a assisté à son interpellation.

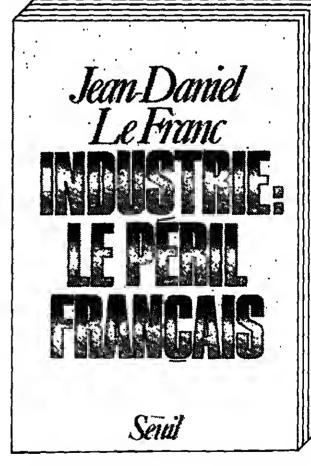
Le gouvernement français doit choisir. Soit laisser la procédure d'extradition suivre son cours. avec les risques diplomatiques que cela comporte, soit remettre M. Rashid en liberté en justifiant cette décision par un « habillage » juridique convenable.

Ce genra d'habillage a déjà servi, en 1977, sous le septennat da M. Giscard d'Estaing. Accusé d'evoir organisé l'attentat meurtrier de Munich contre des Abou Daoud, arrêté lui aussi par la D.S.T. dens un hôtel parisien, avait été remis en liberté soue prétexte qu'aucune demande d'extradition n'était parvenue à le justice française dans les délais requis. Devenu ministre de l'intérieur, M. Gaston Defferre a condamna cette attitude, regrattant que la gouvernement de l'époque eit « cédé à la me-

Cette déclaration at la parti pris adopté jusqu'ici par M. Françoia Mitterranti de ne pas l'écarter d'una ligne légalista - même au mois d'eoût 1982, elors que la Franca était secouée par le terrorisme - permettent de penser qu'on est plutôt partisan au sommet de l'Etat de laisser la justice suivre son cours. Ce qui n'empêche pas les optimistes de rêver à un mirecle dont il faudrait alors remercier les Italiens.

BERTRAND LE GENDRE.

Sauver notre industrie



Une des questions cruciales de notre avenir collectif

L'Histoire immédiate au Seuil

PROCHE-ORIENT

Le scandale du « dollar israélien » affaiblit la position de M. Shamir

(Suite de lo première page.)

L'information provoque la stupeur, ses conséquences sont évidemment énormes. Renoncer à coter le shekel en le liant autoritairement au dollar sonnerait le glas de toute politique monétaire inépendante. Le shekel ne serait plus en pratique qu'un dollar déguisé. Cela marquerait un complet revirement par rapport à la politique menée jusqu'ici par le Likond et qui consistant à laisser flotter en baisse la monnaie nationale en entérinant au jour le jour sa dévaluation de facto au gré de l'inflation. Ce serait, surtout, un mdeniable abandon de souveraineté.

Denxième acte : le ministre des finances, M. Yoram Aridor, sommé de s'expliquer par la presse, confirme dans une longue interview à la radio nationale « l'essentiel des informations » dévoilées par Ye-dioth Aharonoth. » Nous avons, ditil, préparé depuis plus de six mois et dans le plus grand secret un plan d'ensemble en concertation avec lo Banque d'Israël et avec des universitaires israéliens et étrangers. Ce plan comportait trois étapes : la compression du budget de l'Etat; une dévaluation importante de lo monnaie, l'expression en dollars de lo réalité économique israèlienne. -

« Si les salaires, poursuit non sans un certain cynisme M. Aridor, sont exprimés en dollars et si les sa-lariès revendiquent des augmenta-

Au-delà des déclarations fracas-

santes, et bien légitimes, sur l' - at-

le » saborage », telles que les rap-porte notre correspondant à Jérusa-

lem, il faut bien voir que la démar-

ebe manquée de M. Aridor d'amarrer le sbekel au dollar consti-

tuait à la fois une tentative presque

désespérée de rétablir la situation fi-

nancière du pays et l'infficialisation d'un état de fait : le dollar est bien la

seconde mnnnaie d'Israël, et sans

Une inflation affolante qui, au

rythme actuel, aurait dépassé en 1983 les 130 % de 1982, un quasi re-

cord mondial, presque autant que le Brésil; une monnaie, le shekel, qui a perdn plus de 80 % de sa valeur de-puis le début de l'année. Ces der-

niers temps, sa dépréciation attei-

gnait le rythme de 0.5 % par jour, avec une pointe de 7.5 % dans la seule journée du 9 soût 1983

Pour compenser cette chute effa-

rante, les salaires étaient indexés - à

la brésilienne », dans une spirale in-

centrale d'Israel à faire fonctionner

à un rythme extrêmement rapide la

- planche à billets ». Depuis quel-

que temps, M. Aridor avait essayé

de ralentir la ebute en freinant la dé-

préciation du shekel, consacrée offi-

ciellement tous les mois, afin de ré-

duire un peu la bausse

correspondante des salaires. Le ré-

sultat avait été assez désastreux, car

ladite hausse s'était trouvée fort peu

ralentie, et la compétitivité des ex-

portations israéliennes avait drama-

début de semaine avait précisement

pour objectif de « casser » complète-

ment la spirale. Après une dévalua-

tion de 23 % du shekel, destinée à

rattraper le retard pris par la mon-

naie sur les salaires, la suppressinn

de l'indexation doit permettre de ta-

rir une des sources de la déprécia-

tion du sbekel, la réduction du défi-

cit budgétaire contribuant également à ce tassement.

Le plan de sauvetage présenté en

tiquement diminué.

(le Monde du 12 août 1983).

u contra

La situation financière d'Israel?

doute sa monnale véritable.

teinte à la souveraineté d'Israël - et

tions, nous ne serons plus en mesure de les satisfaire puisque nous ne pouvons pas imprimer lo monnaie américaine en Israel. Je prépare d'ailleurs une loi qui interdira au gouvernement de faire fonctionner la planche ò billets. Nous arriverons ainsi à sortir du cercle vicleux qui fait qu'après chaque hausse des prix nous donnons automatiquement une prime de vie chère. » M. Aridor affiche elairement son objectif: briser la spirale inflationniste en provoquant de force une réduction du niveau de vie des Israéliens. Il assure qu'il avait mis

MM. Begin et Shamir au courant de

Pour M. Aridor, cette politique est à la fois logique et couragense. Ses trois volets sont indissociables. e Je veux, ajonto-t-il, changer les rè-gles du jeu. A terme, l'économie nationale sortira consolidée. Je pense que l'administration oméricaine coopérera avec ce projet. - Le matin même, le directeur de son ministère, M. Sadan, s'était envolé pour Washington afin d'y rencontrer les responsables du Trésor américain.

La confirmation par M. Aridor de son plan révolutionnaire - qu'il entend soumettre des dimanche au cahinet - soulève aussitôt une tempête de protestations. Les réactions hostiles fusent de partout. Le ministre a, il est vrai, déjà décroché depuis

qui interdissit aux salariés de de

mander des augmentations trop im-

portantes : d'un côté, tout déborde

ment rendait plus difficiles les exportations; de l'autre, la Banque

d'État ne pouvait imprimer des dol-

lars. Un tel - verrouillage - appa-

raissait done comme la garantie

Par ailleurs, l'établissement d'un

lien ufficiel avec le dollar revenait à

reconnaître officiellement ce que

tout le monde sait, à savoir qu'Israel

vit à l'ombre du parapluie financier

des Etats-Unis et que le - billet vert - est devenu l'étalon monétaire

La dette extérieure d'Israel, la

plus importante du monde par tête

d'habitant, est pratiquement consoli-

dée par les Etats-Unis (et la com-munauté israélite mondiale), et le montant de l'aide annuelle améri-

caine (2,5 milliards de dollars) est, à peu près, équivalent aux paie-ments extérieurs du Trésor israélien.

En outre, le crédit américain rassure

les préteurs internationaux qui

continuent d'accorder des prêts à Is-

rael maigré la dégradation de sa si-

tuation, et, soulignent de nombreux

abservateurs, notamment ceux du

F.M.I., avait permis, jusqu'à ces de-niers jours, d'éviter au gouverne-

ment de Jérusalem de prendre des mesures d'austérité indispensables.

Enfin, depuis la levée du contrôle

des changes en 1977, les citoyens is-

racliens ntilisèrent le dollar comme

garantie contre l'inflation et libeliè-

rent en cette mannaie nombre de

En proposant la «dollarisation» d'Israël, M. Aridor, au surplus, ne

faisait qu'imiter les Etats d'Améri-

que centrale (Costa-Rica, El Salva-dar, Guatemala, Honduras et Nica-

ragua), où le dollar constitue la

référence unique, le « billet vert »

servant même de monnaie nationale

au Panama, où le balboa n'est, prati-

de M. Aridor, et une fais la tempete

calmée, le problème devra être re-

considéré plus à froid, et la relation

De toute façon, après la démission

contrats ou d'actes.

quement, plus utilisé.

dn citoven israélien.

contre tout dérapage intempestif,

Une tentative désespérée

pour casser l'échelle mobile

et stopper la chute du shekel

longtemps la palme de l'impopularité. D'un bout à l'autre de l'éventail politique, on tire à boulets rouges sur celui qui symbolise l'échec éco-nomique du Likoud.

« Changer le drapeau ! »

Du côté de la coalition gouvernementale, le tollé tient de l'exorcisme. On parle de « scandale », de plan anti-patriotique. » On dénonce ce coup porté à la souveraineté du pays . « Ce projet est irresponsa-ble, déclare l'économiste Ben Schahar. Il prouve que nous avons perdu totalement le contrôle de notre éco-nomie . M= Gueoulah Cohen, égé-rie du parti d'extrême droite Tohya (Renaissance), y voit une opération de « sabotage » M. Modai, ministre de l'énergie et ennemi déclaré de M. Aridor, ajoute, sarcastique: « Il ne reste plus qu'a changer aussi le drapeau et l'hymne national. .. Peu après, le comité directeur du parti libéral, composante du Likond, anquel appartient M. Modai, exige la démission de M. Aridor, sur le thème: « C'est lui au nous. » Des hauts fonctionnaires brandissent leur menace de démission. Des professeurs qualifient ce plan d'- ab-

Même langage dans l'opposition. Pour la centrale syndicale Histadrout, la « dollarisation » « porte atteinte à l'honneur d'Israël ». Pour le parti travailliste, ce plan « détruit le rêve juif d'une indépendance politique et économique ». Le parti tra-vailliste annonce qu'il déposera lundi une motion de censure devant la Knesset et confirme qu'il demandera des élections anticipées pour mai 1984. Dans la rue, la consternation se teinte d'une ironie grinçante. On prédit qu'Israel e perdra sa personnalité - et se transformera en « succursale de l'Amérique ». « Il ne reste plus qu'à devenir le cinquante et unième Etat de l'Union », constate un passant interrogé par la radio. L'indignation populaire est à son comble tandis que la coalition menace de se disloquer. M. Aridor ne trouve qu'un défenseur, qui d'ail-leurs se reprendra bien vite : M. Lo-rinz, président de la commission des finances de la Knesset.

La démission de M. Aridor

Il faut calmer les esprits. D'où le troisième acte : plusieurs membres du gonvernement, dont le vice-premier ministre, M. David Lévy, demandent la convocation argente du cabinet. Avant même le début de la réanion, M. Aridor se démet et explique son geste: « J'al été conduit, dit-il, à démissionner après lo publication d'un plan de redressement par étapes que nous avions élaboré au ministère des finances et qui devait être vérifié et amélioré avant d'être porté à la connaissance du public. Je ne peux désormais poursuivre mon action dans ces conditions. - Dans la majorité comme dans l'opposition, le soulage-ment est immédiat. Le secrétaire gé-néral du parti travailliste, M. Bar Lev, réclame cependant la démission de tout le gouvernement. M. Aridor, qui jurait la veille encore qu'il ne donnerait jamais sa démis-sion, a enfin entendu raison, victime d'une fuite organisée probablement par un haut fonctionnaire de son ministère. Ses principaux collaborateurs le suivrout.

Dernier acte : M. Shamir, dans une interview télévisée, s'emploie à calmer le jeu sur un ten faussement décontracté. La démission de M. Aridor? «Ce n'est qu'un acte personnel, une décision à laquelle il pensait depuis plusieurs jours dejà. - Ce n'est donc pas un désaven du gouvernement. La «dollarisa-tion» de l'économie? «Un simple document de travail et de réflexion destinė aux experts, pas un plan d'action » M. Shamir précise qu'il en a entendu parier pour la première fois il y a scalement quelques jours.

« L'idée, ajoute-t-il, n'est ni applicable ni réaliste. . La crise financière? · Le gouvernement, dit-il, s'engage solennellement o protéger les économies des citovens et à agir de concert avec lo Histadrout pour ga-rantir leur ntveau de vie. Nous fe-rons tout pour que la Bourse de Tel-Aviv rouvre ses portes le plus tôt possible. Ce ne sera pas pour dimanche M. Shamir confirme cepen-dant la poursuite de la politique d'austérité amorcée avec la dévaluation da shekel. A-t-il choisi un suc-cesseur à M. Aridor? «Il y o beaucoup de noms, il faut en discuter et se consulter. » M. Shamir se montre apaisant mais son sourire trop figé trahit l'embarras.

Une journée des dupes

Un peu plus tard, un communiqué dn gonvernement ajoutait que « celui-ci n'avait jamais discuté de lo « dollarisation » et n'avait au-cune intention de le faire ». La « dollarisation » aura donc véca le temps d'un « scoop » et d'une démis-sion. Saura-t-on toute la vérité sur cette journée des dupes ? Pourquoi, par exemple, avoir informé et solli-cité les Etats-Unis si la « dollarisation - n'était envisagée que comme une hypothèse d'école? M. Shamir n'a-t-il pas platôt, après avoir assuré M. Aridor de son soutien, préféré faire machine arrière devant la réprobation générale. L'affaire a eu au moins le mérite de moutrer l'atta-chement des Israéliens à leur monnaie. Sa création à la place de la livre, héritage britannique, marquait un « retour aux sources » puisque, selon la tradition biblique, Abraham avait acheté le Tombeau des Patriarches à Hébron avec des shekels (nom hébrea d'une antique monnaie

Un recours à M. Weizmann?

Qui succédera à M. Aridor? Un nom revient avec insistance, celui de M. Ezer Weizmann, ancien ministre de la défense, très populaire parmi l'électorat du Likoud. Celui-ci souhaite aujourd'hui faire une «ren-trée» politique. Il nous a confirmé, mercredi à Tel-Aviv, qu'il était prêt aecepter un poste ministériel, fut-ce le plus difficile. Toutefois, il n'a pas que des amis dans la coalition gouvernementale. Les représentants du parti Renaissance ne veulent pas sièger à côté d'un homme qu'ils jugent trop proche des travaillistes et trop . mou . quant à la politique à suivre dans les territoires occupés, M. Shamir souhaite-rait que M. Weizmann réintègre officiellement et clairement le Hérout. M. Lévy, vice-premier ministre, et M. Modai ont refusé le poste. M. Shamir devra donc trouver un homme bénéficiant de l'appui ou au moins de la neutralité bienveillante de tous les partis de la coalition. ce qui n'est pas facile. Il pourrait porter finalement son choix sur un technocrate ou un homme d'affaires. On devrait être fixé dimanche, avant la réunion hebdomadaire du cabinet.

La démission de M. Aridor constitue en tout cas une victoire pour tous ceux qui, avec M. Lévy, au sein du Likoud, souhaitent faire oublier au plus vite la réputation d'incompéence économique dont souffre la coalition gouvernementale. Chacun a remarqué que le vice-premier mi-nistre avait pris l'initiative, jeudi, de demander la convocation du cabinet afin de traiter la crise » à chaud » et de se débarrasser de M. Aridor. La presse est pleine, ce vendredi, de ca-ricatures consacrées à l'affaire. Selon la légende d'une caricature du Jerusalem Post, M. Aridor est l'homme qui a fatt le plus pour sau-ver le shekel. Il o démissionné ». Nui doute que la quasi-totalité des Israelieus partagent cette opinion.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

AMÉRIQUES

LES MANIFESTATIONS CONTRE LE RÉGIME PINOCHET

L'extrême gauche prend le relais des classes moyennes dont la combativité semble émoussée

De notre envoyé spécial

Santiago-du-Chili. - Le Chili a vécu, jeudi 13 octobre, le dermer acte de la sixième journée de protes tation nationale. Une journée qui avait en fait commencé mardi. Après l'interdiction de la « marche pour la démocratie », le Mouvement démocratique populaire (M.D.P.) avait, en ellet, appelé les Chilieus à avait, en effet, appelé les Chiliens à protester durant trois jours consécutifs. Bilan provisoire: cinq morts, dont un carabinier assassiné jeudi matin dans le centre de la capitale, ce qui porte à soixante-neuf le sombre des victimes depuis le début de l'agitation, des dizaines de blessés graves et une centaine d'arrestations.

A la pointe du combat cette fois

A la pointe du combat, cette fois, les étudients. Les trois principales villes du Chili ont été le théâtre de villes du Chin ont ett le ineaire de violentes bagarres entre étudiants et carabiniers. A Santiago, un campus a été transformé en champ de bataille, tandis que de sérieux accrochages se produisaient à la faculté des sciences et à la faculté de médedes sciences et à la racinte de mou-cine. A Concepcion, dans le Sud, plusieurs milliers d'étudiants, re-tranchés dans les locaux de l'univer-sité, ont repoussé durant plusieurs beures les assauts des carabiniers. Un manifestant a été mortellement On maniestant à ele marcelement blessé par une grenade lacrymogène. A Valparaiso, ce sont les étudiants de l'université catholique qui ont tenn tête anx forces de l'ordre. Jamais les affrontements avec la police n'avaient atteint un tel degré de vio-

Dans les quartiers pauvres de Santiago, les manifestants ont dressé des barricades, provoquant l'inter-

vention immédiate des carabiniers; mais, dans l'ensemble, la situation a mais, dans l'ensemble, la situation a été plus calme que durant les journées de septembre. Quant an reste de la population, elle n'a pratiquement pas bougé. « Cacarolazo » et « bocinazo » (concert de klaxons) discrets et pas d'attroupements dans la rue comme à l'occasion des premières journées de protestation. A l'évidence, la combativité des classes moyennes et des couches aiclasses moyennes et des couches ai-sées s'est sensiblement émoussée. Si leur mécontentement à l'égard du régime n'a pas diminué, la peur d'une explosion populaire, elle, a considérablement augmenté.

Les e protestataires - ont donc été moins nombreux que les autres fois. Sans doute parce que cette sixième journée de protestation n'avait pas l'appui de l'Alliance démocratique. Le Commandement national de travailleurs, qui regroupe les principales organisations syndi-cales, avait, certes, adhéré au mouvement, mais sans mobiliser ses troupes. En fait, les responsables de cette nouvelle journée étaient le M.D.P. et le Commandement uni-taire démocratique où l'influence de l'extrême gauche est prépondérante.

La pinpart des dirigeants de l'op-position sont convainens que l'« étape des casseroles » est dépas-sée. « Ce qu'il faut maintenant, c'est rassembler le peuple dans la rue », affirme un responsable socialiste. Le succès du meeting quasi improvisé de mardi paraît confirmer cette

JACQUES DESPRES.

Etats-Unis

M. Reagan semble résolu à se représenter

(Suite de la première page.)

Annoncée par le président du parti républicain, le sénateur Paul Lazalt, cette seconde décision n'a pas valeur de véritable déclaration de candidature. M. Reagan, qui ne souhaite pas voir dévaluée trop tôt l'antorité de sa fonction, devrait d'ailleurs stipuler dans le document qu'il fera remettre à la commission fédérale des élections qu'il n'est pas définitivement déterminé à se représenter. Il n'en reste pas moins qu'il a pris soin d'indiquer à ses interiocutrices religieuses que la santé de sa femme n'était pas si mauvaise. L'hy-pothèse d'une retraite dans le ranch californien apparaît donc de moins

Dans ces conditions, M. Clark, Thomme dont M. Reagan avait fait son chef de cabinet, il y a seize ans, lorsqu'il était gouverneur de Califord'hommages, les affaires du monde pour pouvoir se consacrer aux prio-rités du jour.

Une touche de souplesse

Second avantage, cette nomina-tion devrait réconforter les partisans les plus conservateurs de M. Reagan, indispensables à une bonne campagne. La démission de M. Watt - poussé dehors par l'ap-pareil républicain - avait constitué pour eux une nouvelle déception. Californien, homme d'autorité et d'entreprise, M. Clark n'embarrasse pes son anticommunisme faronche de nuances trop subtiles. D'abord nommé après l'élection de M. Reagan secrétaire d'État adjoint, il n'avait pas craint d'afficher devant la commission des affaires étrangères du Sénat une ignorance à pen près absolue de la politique inte tionale, ce qui ne l'a pas empêché de s'y consacrer pendant trois ans. Il avait pour lm des convictions qui at à un électorat dont il faut réchauffer l'enthousiasme.

Comme secrétaire à l'intérieur, et chargé à ce titre de gérer les res-sources naturelles et les terres fédérales, M. Clark sera désormais en contact direct et permanent avec les administrations des différents États

- c'est-à-dire à un poste éminemment politique. Troisième avantage d'une déci-

sion complexe; elle apporte une re-touche à l'image, trop martiale en année électorale, de M. Reagan. Comme le sont traditionnellement tous les conseillers pour les affaires de sécurité nationale avec le secrétaire d'État, M. Clark était en situation de rivalité et de tension avec M. Simitz. Ce conflit larvé avait déaprès que M. Clark se fut rendu à Rome le 1ª octobre, sans avoir averti M. Shultz, pour se concerter avec M. McFarlane, son exassistant, envoyé spécial du prési-dent pour le Proche-Orient, qui reve-nait de Beyronth, et avec M. Weinberger, le socrétaire à la dé-fense, qui a des vues sur le département d'Etat et qui revenait, lui, de son voyage en Chine.

Le départ de M. Clark ne donc qu'être agréable à M. Shultz. M. Clark ayant une reputation justifiée - de faucon, et M. Sbultz passant pour être plus soucieux de diplomatie, M. Reagan paraît avoir tranché en faveur d'une certaine souplesse. Cela peut l'aider à faire face à l'assaut que les démocrates comptent bien lancer contre sa politique étrangère.

Reste le vrai problème : la conduite de cette politique. Si des évolutions substantielles sont très pen probables, un changement d'homme à un poste aussi important ne peut être totalement indifférent. Proche sur le fond de M. Clark mais expert des affaires internationales et discret jusqu'an mutisme, M. McFarlane pourrait assurer une transition en douceur et mettre sa courtoisie et ses bonnes relations avec le Congrès an service d'une tentative d'apaisement des polémiques intérieures sur la politique ex-

Il n'était pas encore nommé ven-dredi; d'antres noms circulaient, dont celui de Ma Jane Kirkpatriek, ambassadeur auprès des Nations unies. Les impératifs électoraux commencent seulement à peser sur la politique de Washington.

BERNARD GUETTA.

du shekel avec le dollar ne pourra Pour couronner le tout, dans une être éludée : il en va de la survic èconomique d'Israël. ble le dispositif, le dollar devenzit FRANÇOIS RENARD. pratiquement la monnaie d'Israël, ce Henri Laoust

L'HEBDOMADAIRE INTERNATIONAL DE L'EUROPE



« MITTERRAND : PRISONER IN THE ELYSEE »

This week The Economist looks at Mitterrand's future and his tough choices abroad.

EN VENTE DEMAIN CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

prement de l'opteu -------

> Taylor Life entite . --u 1990 v 🌲 🌞 A -15000 + "The World exist with the Carling . なす機能 and Sales

1 3 T. I

Strange of

ger des

25.45

MESCH! Y 34X6 3

Tive.

程 3 次 ……

27.

SCORE LE RESTRE LE REPORTE DE L'OCA

webe prend le relais

wite semble empussie

ses moyennes

2000 mg

V - 1

Total Control

Acres 1997 Co

: * * · · ·

Sassan - . . .

WVI : : :

Andrews Service Commencer

75 ...

C 1 2 . . .

eta janon j

and the second

1 to 1 1:

20,174

.

-7: -

TANK A COLOR

With The Land

The state of

4 60 64

. . .

the married ...

المراجع المحالية

Carried to the

Examp.

- <0 - v.⇒ .5

ble elsolu à se représente

海水下海 一代明

-

10 and

St. Parket

Francisco de

Sec. 4- 21 42

13 14 W 75

100

Days Francisco

Etata-Uras

477.00E

4

Satur 194

to the

MAN SIN

Accrete C

A SEA SE

ANT ST

THE THE

--

What the

PE BEEF D

A year Times

Charles - washing

The state of Mary Same

y 10 8:00

MACHEN, A

Fre Street.

* 18. me like me to -

75 MAY 155 400 The Paris

State State of

-

many division Market A. S. Sec.

ME SAME IN

Rolling Land

du or are

METO PLICA

DE BUTTON TO THE

Pologne

LE PLÉNUM DU COMITÉ CENTRAL

Le général Jaruzelski a reçu des encouragements de l'Union soviétique

Ni ouverture ni concessions : le plémum du comité central du parti ouvrier polonais qui s'est ouvert ce vendredi 14 octobre à Varsovie ne devrait être accompagné d'aucun geste allant dans le sens du dialogue avec la société, réclamé, dans des registres différents, mais avec la même insistance, par M. Walesa et par l'Eglise. Des avant l'ouverture de ce plénum consacré • aux questions idéologiques », le ton a été donné par le général Jaruzelski luimême : dans un article publié dans le dernier numéro de la revue Problèmes de la paix et du socialisme. le premier secrétaire du parti an-

nonce son intention de - renforcer

l'idéologie - marxiste-léniniste et de

refaire la - cohésion - du parti. Fidèle à son image • médiane • (au sein de la biérarchie du parti), il ajoute que cette cohésion doit être atteinte en combattant aussi bien les révisionnistes - que les - dogmatiques . Et il appelle à une lutte sèvère contre les tendances - réformatrices bourgeoises -. les aventuriers néo-trotskistes - et le - cléricalisme militant -, en passant par les partisans d'une - Pologne autogérée . (ce fut l'un des mots d'ordre de Solidarité). Ce combat sera d'antant moins aisé, poursuit le général Jaruzelski que le - phènonène Solidarité - et les - activités particulièrement evniques des forces hostiles au socialisme - ont laissé - des traces profondes -. Au passage, le numéro un de Varsovic admet que les structures elandestines du syndicat n'ont pas été entamées en profondeur par les arrestations ni par l'amnistie partielle de

L'homme du 13 décembre 1981 a repris les mêmes thèmes, mercredi, à la télévision soviétique, dans les termes guerriers qu'il affectionne. Pourtant • les ennemis du socialisme n'ont aucune chance », a-t-il affirmé avant de de dénoncer violemment la politique de l'administration Reagan, de protester de sa si-déllté à l'alliance délité à « l'alliance palono-soviétique » et tendre hommage à M. Youri Andropov, auquel il vouc - une estime et une sympa-

Ce plénum « idéologique », M. Jaruzelski semble l'aborder en position de force : son apparition à la télévision soviétique en fait foi, tout comme son voyage en U.R.S.S. prévu pour la fin du mois. Ce n'est pourtant pas un épisode à sous-estimer : il a d'ailleurs été retardé à plusieurs reprises, la dernière fois, au printemps dernier, en raison de la proximité d'un événement particulièrement délicat : la visite du pape.

rhie profondes 🗻

L'équipe du général Jaruzelski s'est tirée sans trop de dommage de cette épreuve, pourtant mal enga-gée : les foules immenses drainées par le souverain pontife, la grande fermeté de ses propos, invitant les Polonais à ne jamais désespérer de la « victoire », semblaient autant de ruzelski ne devrait pas redouter de lise » et que le chef du parti n'a plus camouflets.

Mais la manière dont le général Jaruzelski a su récupérer une partie de sa mise en rencontrant une seconde fois le pape, à la veille de son départ, et plus encore la baisse soudaine de ton de Jean-Paul II au lendemain de cette entrevue, sont des arguments de poids pour désarmer d'éventuelles eritiques . dogma-

Offensive contre l'Eglise

Cependant, comme pour mieux assurer ses arrières, le pouvoir s'est lancé des l'été dans une offensive contre l'Église, ou du moins contre le rôle politique et social qu'elle en-tend jouer : faut-il y voir l'écho de l'inquiétude exprimée depuis Moscou, à la mi-août, par M. Zamiatine, ebef de la section d'information internationale du comité central ? Toujours est-il que la presse polonaise s'est livrée à une serie d'attaques: contre certains ecclésiastiques, contre l'Osservatore Romano, contre le culte marial, contre la presence de crucifix dans les édifices publics. Cette campagne, accompagnée d'un regain de la propagande antireligieuse dans les casernes, a culmine à la fin septembre sous la forme d'un article publié par l'heb-domadaire Polityka, organe du parti, qui resume clairement la - lecon » que l'on souhaite transmettre à l'épiscopat : l'Eglise ne pourra compter sur la « neutralité » du parti à son égard que si elle - limire clairement ses activités au domaine religieux -, c'est-à-dire si elle cesse d'abriter sous son aile les rescapés de Solidarité.

Face à cette attitude, le primat, le cardinal Glemp, a d'abord manifeste quelque fermete, comme en témoi-gnait sa première intervention publique, début septembre, après un repos force consecutif à une operation : mais il est revenu depuis à une artitude beaucoup plus conciliante. plus conforme à son style.

Le gouvernement a également mis à profit les mois d'été pour pour-suivre sa « mise au pas » des intellectuels : l'Union des écrivains, qui refusait décidément d'obéir aux injonctions des autorités, a été dissoute - après celle des artistes plasticiens et des acteurs, et on a commencé à mettre en place de nouvelles unions, guère représentatives, mais parfaitement dociles; de ce coté là non plus, l'équipe de M. Ja-

Yougoslavie

 CONDAMNATION D'UN AL-BANAIS DU KOSOVO. — Un ancien responsable de la Ligue des communistes du Kosovo, membre de la minorité albanaise, M. Tahir Gueci, a été condamné, mardi 11 octobre, à douze ans de critiques - de gauche -, ou, comme on le dit plutôt à Varsovie, des tenants du » béton ».

Anenne faiblesse non plus à l'égard de l'opposition : l'instrument proces de quatre fondateurs du KOR est close, et la presse a repris ses attaques contre ces - agents de l'Occident - coupables d'activités - antinationales -. Tout est prêt pour l'ouverture d'un procès exem-plaire, qui pourrait plus tard être suivi de celui des sept dirigeauts élus de Solidarité.

L'attribution du prix Nobel de la paix à M. Walesa est, certes, venue porter une ombre à ce tableau : les efforts l'aits pour empêcher ce choix se sont révèles vains, tout comme les représentations faites après coup auprés du gouvernement norvégien.

Campagne contre M. Walesa

La distinction accordée à M. Walesa n'a pas dissuadé les autorités de poursuivre leur campagne contre lui, même si elle a rendu son efficacité encore plus aléatoire. Surtout, comme il était prévisible, la propa-gande a redoublé d'assaut contre l'- impérialisme - en général, et les Etats-Unis en particulier ; la presse révélant par exemple qu'un numero d'un journal clandestin de Solidarité aurait èté édité . sur du papier américain identique à celul utilisé par l'ambassade des Etots-Unis à Var-

Hostilité ostentatoire à l'égard de l'Occident et liens toujours plus étroits avec le camp socialiste, voilà encore un aspect de la politique du général Jaruzelski que ses détracteurs plus zéles encore auraient mauvaise grace à contester au cours du plenum. Il en est de même pour d'autres initiatives idéologiques. comme le renforcement de l'enseignement du marxisme-léninisme, les consignes données aux membres du parti d'adbérer désormais un masse aux nouveaux syndicats mis en place après l'élimination légale de Solida-

ll n'est pas certain pourtant que les · durs · - ou plus exactement les rivaux potentiels du général Jaruzelski - s'abstiennent de toute critique contre une èquipe qui semble appliquer à peu de chose près la politique dont ils revaient il y a deux ans. Ces attaques pourraient porter sur la stratégie économique du pouvoir : les réactions eventuelles aux nouvelles hausses de prix prévues pour janvier prochain sont, en effet, un sérieux motif d'inquietude pour les milieux dirigeants.

Le plenum devrait être suivi, en principe en novembre, par une ses-sion de la diète : on s'attend que le général Jaruzelski renonce, a cette occasion, à ses fonctions de ministre de la défense - une manière de

besoin de concentrer entre ses mains tous les pouvoirs. - même s'il onserve ceux de premier ministre. Le successeur le plus vraisemblable est le général Florian Siwicki, qui remplace déjà dans la pratique le general Jaruzelski au ministere. Le genéral Siwicki, qui commandait le contingent polonais qui - porta assistance - à la Tchécoslovaquie en 1968 vient d'obtenir une nouvelle décoration, à l'occasion de la fête de l'armée polonaise de même qu'une longue série de généraux, parmi lesquels plusieurs membres éminents du WRON, le comité militaire de salut national, créé le 13 décembre 1981 et dissous en juillet dernier. Des promotions ont également été

Et, un bonheur n'arrivant jamais seul, la Pravda vient de rendre un hommage remarque à l'armée polonaise qui, dans la . situation delicase et complexe - de l'ésat de guerre, - a fait preuve d'un profond pairiotisme et internationalisme, d'une attitude sans compromis dans la luste comre l'idéologie comrerevolutionnaire et ennemie, et d'une hause moralite -

enregistrées, notamment pour les gé-

neraux les plus directement associes

au pouvoir, dont Czeslaw Kiszczak,

ministre de l'intérieur.

JAN KRAUZE.

 Manifestation à Nowa-Huta. - Les forces de police ont dispersé, jeudi 13 octobre, dans la soirée, à coup de grenades lacrymogènes, un millier de manifestants qui s'étaient formés en cortège derrière une ban-nière de Solidarité, à Nowa-Huta, faubourg industriel de Cracovie. Les manifestants, jeunes pour la plupart, avaient auparavant assisté, en compagnie de plusieurs milliers d'autres personnes, à une messe donnée à la mémoire de Bogdan Włosik, le jeune ouvrier abattu par la police, le 13 octobre 1982 - (A.F.P.)

La chemise personnalisée

Formule idéale pour les personnes qui recherchent le confort, l'élè-gance et la qualité à des prix raison-nables, en évitant déplacements et

Un procédé d'un sérieux incontestable, appliqué depuis plus de 30 ans, permet de receroir directement, à bref délai, des chemises de haute te (luxe), réalisées aux mesures individuelles de chacun, dans la forme et le tissu préférés. Grand choix de nouveautés toutes

En outre, un . chemise-service - assure : rénovation, retouches, etc. A. SCHNEIDER

Chemisier modéliste 194 bis, rue Saint-Denis, PARIS-2° 236-80-84 (588-42-13 après 19 h) Notice MX 83 grat. contre 1 timb.

AFRIQUE

Tchad

M. Hemu a donné des précisions sur le déroulement de l'opération « Manta »

M. Charles Hernu, ministre de la effectué jusqu'à vingt-neuf rotations défense, a donné des précisions, mardi I I octobre, devant la commission de la désense nationale de l'Assemblée nationale, sur le déroulement et les moyens utilisés pour l'acheminement des troupes francaises au Tchad, lors de l'opération « Manta ». Il a fallu vingt-quatre avions-cargos civils du type Boeing-747 et DC-10, ainsi que trois DC-8 et vingt-six Trantall pour transporter au Tchad trois mille hommes et 3 500 tonnes de matériel et de fret, a indiqué M. Hernu. Les appareils ont

Le gouvernement tchadien a catégoriquement démenti, mardi 11 octobre, l'assassinat de civils par ses forces armées dénoncé lundi par Amnesty International (le Monde du 11 octobre). L'organisation humanitaire avait indiqué que, an cours des quinze derniers mois, les troupes gouvernementales avaient tué plus de cent soixante civils dont beaucoup dans les villes et villages éloignés des zones de com-

Selon M. Soumaila Mahamat, ministre tebadies de l'information,

quotidiennes pendant vingt-deux jours. Le ministre de la défense a expliqué que, en raison des interdictions de survol imposées par certains pays africains, les appareils avaient dû faire le tour de l'Afrique de l'Ouest. La longueur des routes aériennes a été ainsi portée de 3 900 kilomètres (par la route directe) à 6 500 kilometres. De plus les avions gros porteurs ne pouvant, en raison de leur poids, atterrir à N'Djamena, une rupture de charge avait lieu à Bangui, en République Centrafricaine.

N'Diamena dément l'assassinat de civils

Amnesty International « a été induite en erreur par des gens mal intentionnes ». La Libye, a-t-il assuré, se livre à un » génocide des popula-tions » tebadiennes dans le nord du pays. Sans écarter la possibilité que des « accidents » puissent se pro-duire lors des affrontements entre forces armées ennemies, M. Soumaila a indiqué que les autorités de N'Djamena ne s'opposeraient pas à l'envoi sur place d'une mission d'Amnesty International. Les pri-sonniers de guerre sont - très bien traités -, a-t-il, d'autre part, affirmé.

ASIE

Le ministre vietnamien des affaires étrangères en visite à Paris

M. Nguyen Co Thach, ministre des affaires étrangères vietnamien, est arrivé jeudi 13 octobre à Paris, venant des Nations unies. Au cours de cette visite de travail dans la ca-pitale française, M. Thach doit s'enpitale trançaise, M. Inach doit's entretenir samedi avec son homologue français. M. Claude Cheysson. M. Thach, qui est également membre suppléant du bureau politique du P.C.V., a rencontré jeudi M. Maxime Gremetz, secrétaire du comité central du P.C.F.

M. Thach, qui s'était déjà entre-tenu à deux reprises à New-York avec M. Cheysson, a reconnu jeudi au cours d'une conférence de presse que des divergences persistaient en-tre la France et le Vietnam à propos du Cambodge, Paris continuant à réelamer le retrait des troupes vietnamiennes de ce pays et ne reconnais-sant pas le régime de Phnom-Penh. Il a toutefois insisté sur les « convergences -, la France étant en faveur de la paix, de la neutralisation de l'Asie du Sud-Est et n'employant pas les facteurs économiques comme un levier politique dans les relations

internationales. internationales.

M. Thach a d'autre part confirmé son rejet de la dernière proposition des pays de l'ASEAN réclamant un retrait graduel, sur une base territoriale, des troupes vietnamiennes du Cambodge, ce qui, selon lui, donnerait - les mains libres d la Chine, à la Thailande et d Pol Pot -. Enfin, parlant du récent accord frontalier khmèro-vietnamien, signé le 27 septembre, M Thach a affirmé qu'il se fondait sur les anciemes cartes mili-

- (Publicité) — SUCCÈS ! INVITATION GRATUITE...

Si vous avez le ces lignes, S.D.l.
(SUCCESS DEVELOPMENT INSTITUTE) vous invite à participer GRATUITEMENT, avec votre conjoint et vos amis, à une soirée enthousiasmante, inoubliable même, le Mercredi 19 octobre.

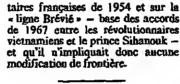
Lors de cette conférence passionnante, vous déconvirez comment chacun pent parler avec aisance en loulas cirromstances, développer mémoire et circustances, développer mémoire et confiance en soi, acquérir « les atents d'une plus grande réussite » dans la vie professionnelle, sociale et familiale. Cette conférence aura lieu à l'Hôtel Holiday Inn Place de la République, Paris de 18 h 45 à 20 h 43 le 19 octobre. Renseignements (1) 383-57-72

VOUS CHERCHEZ UN PIANO ?

LOCATION DEPUIS 250 F/mois (region parisienne) **VENTE DEPUIS 298 F/mois** (sans apport ni caution) Livr. gratuite dans tte la France 26 MARQUES REPRÉSENTÉES Garantie jusqu'à dix ans



75 bis, AV. DE WAGRAM, 17º 227-88-54/763-34-17



Corée du Sud

DÉMISSION DU GOUVER-NEMENT. - Le premier ministre. M. Kim Sang Hyup, a remis. ce vendredi 14 octobre au président Chun Doo Hwan la démission de son gouvernement, dont quatre membres ont été tués dimanche dernier par l'attentat à la bombe de Rangoun.



Ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 19 h Métro Parmentier Parking gratuit. Catalogue gratuit sur demande



prison pour * propagande hos-tile *. montrer que la situation se • norma-

Donner à nos enfants le goût de la lecture par un enseignement et des textes intelligents.

Un problème majeur de notre temps abordé par l'auteur de:

- PSYCHANALYSE DES CONTES DE FEES
- DIALOGUES AVEC LES MERES
- LE CŒUR CONSCIENT

Collection "Reponses"

ROBERT LAFFONT



CHER IN THE ELVEE

The Composition of the

projet de réform

Service of the servic

Therese is the

77.49

41.4

40.116

7 March

1 100

- 1 (1924)

- -

\$185,341 mg

THE STATE OF STREET 1178WATE N

. ACT IN A PROPERTY AND

DIPLOMATIE

LE VOYAGE DU PRÈSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN BELGIQUE

Les socialistes flamands répliquent vivement aux propos de M. Mitterrand sur les euromissiles

achève, ce vendredi 14 octobre, son voyage officiel en Belgique par une visite à Liège, où il doit proponcer differentes allocutions et tenir une conférence de presse. Dans la matinée out eu lien à Bruxelles des entretiens élargis réunissant les deux délé-

Jeudi, à Gand et dans la capitale, le président de la Rèpublique a eu l'occasion d'exprimer à nouveau sa position sur les euromissiles, ce qui a provoqué une vive réplique des socia-

Bruxelles. - Etrange impression... Il y a. d'un côté, ce climat détendu, cet accueil mieux que bon enfant, presque fraternel, d'une monarchie très républicaine à une république très monarchique. Et, de l'autre, ce dossier des euromissiles qui vient obstinément empoisonner l'atmosphère et gâter la fête, même si Français et Belges sont en principe d'accord sur la façon de le trai-

Jeudi, la Flandre arborait, pour la visite présidentielle, tout l'or de son blason, drapeaux immenses elaquant aux beffrois, toitures étincelantes, feuillage d'automne et grand soleil qui rappelaient à M. Mitterrand les randonnées estivales de jadis à bicy-clette dans ces chemins d'entre Bruges et Gand où rôde encore l'ombre de Marieke... Rien ne manquait. Ni les enfants des ècoles - notamment françaises - agitant les drapeaux des deux pays, ni les applaudissements polis d'une petite foule inespérée en terre nécriandophone, ni ces notables - flamands taiseux et sages ., comme les chantait Brel, et qui, dans le palais provincial, défilaient un à un devant le président de la République et son épouse à l'ap-

De retour à Bruxelles, M. Mitterrand a eu un entretien en tête à tête tian de la France est parfois contre-

De notre envoyé spécial

avec M. Martens, qui, comme Gandois, avait, à l'instar de son ministre, M. Willy De Clerq, accueilli le président en Flandre. On a parlé bien súr, mais rapidement, d'un certain nombre de dossiers en suspens, de quelques points du maigre contentieux bilatéral qui devaient être examinés plus en détail ce vendredi matin, au cours des entretiens élargis à l'ensemble des deux délégations. En particulier de la centrale nucléaire de Chooz, au sujet de laquelle la Belgique s'est engagée, a indiqué son secrétaire d'État à l'énergie, M. Knoops, à statuer avant la fin de

Mais la question qui domine ce voyage n'est pas là ni dans le fait que la France s'intéresse desormais à ses - petits · partenaires euro-péens, ni même dans la querelle linguistique - et, corollairement, celle des rapports entre les francophones belges et la France (au moins jusqu'à la visite du chef de l'État à Liège, le problème ne devait pas tenir la vedette, malgre les distributions massives d'un tract du Front démocratique des francophones interpellant le president de la République : . M. Mitterrand, savez-vous qu'à 300 kilomètres de Paris, par la volonté flamande, un million de Bruxellois francaphones sont privés de leurs droits ? •)

Non, la vraie question, celle que M. Mitterrand ne craint pas de marteler, dans un style très . force tranquille ., e'est celle des euromissiles. Le bourgmestre socialiste de la capitale, M. Herve Bouhon, se risque-t-il à évoquer en termes très généraux le rôle que peut jouer la France dans la défense de la paix ? Le président de la République, oubliant durant de longues minutes le texte de l'allocution qui avalt été préparé, répond sans mâcher ses mots, • au risque de lasser ., mais parce que . la posifaite, caricaturée dans l'apinion ». Certes, M. Mitterrand explique qu'il ressent - comme une offense profonde la course aux armements, qui ne peut qu'aboutir aux plus grands drames -, et il en appelle - au triomphe de la raison . Mais, devant un parterre de notables qui ne s'attendaient pas à une improvisa-tion aussi directement politique, il ajoute : . Je ne trace pas de fosse au sein de l'Europe; les autres Euro-peens ne sont pas mes ennemis, au contraire. (...) Mais comment faire dès lors que, depuis trop longtemps, d'escalade en escalade, entre les deux plus grandes puissances se poursuit cette course qui nous mêne à l'abime? Il faut réaliser l'équili-bre au plus bas niveau possible. (...) Je suis hostile aux euromissiles dont on a pas besoin et qui ne

Un coup de pouce

se trouvent que dans un seul camp. Il s'agu la d'une opproche calme,

tranquille mais déterminée du pro-blème de ce déséquilibre.

à M. Martens

Ce coup de pouce aux positions du gouvernement belge sur l'implan-tation de missiles de l'OTAN pour faire contrepoids aux SS-20 soviétiques a été apprécié par M. Martens. Il n'a pas été en revanche du goût des socialistes belges, et singulière-ment du P.S. flamand, qui a aussitôt publié un communiqué particulièrement acerbe. - Au lieu d'exercer des pressions sur le gouvernement pour l'amener à installer de nouveaux missiles américains, le prési-dent français rendrait un meilleur service à la sécurité européenne en faisant entrer en ligne de compte ses missiles nucléaires dans lo négocia-non de Genève - estime notamment le B.S.P. Poussant plus loin encore la contre-offensive, le Comité national d'action pour la paix et le déve-loppement (C.N.A.P.D.) ajoute

dans une autre déclaration : « La France de M. Mitterrand, qui dévelappe actuellement son arsenal nucléaire et qui arme de nombreuses guerres dans le tiers-monde (Irak, Tchad), n'a pas à donner de lecon de désarmement au large mouvement de la paix en Europe occiden-tale », et le président du Comité, M. Pierre Galand, s'est déclaré « choqué » par le fait que M. Mitterrand ait pu . prendre fait et cause pour le gouvernement belge et la décision de l'OTAN ».

Manifestement, les socialistes flamands, qui sont les plus acharnés à lutter contre la double décision de l'OTAN, ont très mai pris l'attitude du président français qu'ils considèrent à la fois comme une ingérence dans les affaires intérieures belges et comme une sorte de trahison visà-vis de la ligne de conduite de l'Internationale socialiste, de plus en plus sensible à l'argumentation soviétique au sujet des euromissiles, en particulier sous l'influence du S.P.D. ouest-allemand.

président de la République à dissi-per l'impression selon laquelle Paris se serait immiscé dans les affaires intérieures (ou même extérieures) de la Belgique. Une impression que les antorités du royaume n'éprouvent d'ailleurs en ancune façon, mais que les socialistes belges, et surtout flamands, essaieront sans doute de répandre avec d'autant plus d'ardeur que, le « syndrome du petit pays » aidant, l'opinion peut se montrer réceptive, an moins à gau-

BERNARD BRIGOULEIX.

en R.F.A. - La première journée du blocus de Bremerhaven par les paci-fistes s'est déroulée dans le calme, Trois milliers de manifestants environ ont participé, jeudi 13 octobre, à ce blocus qui doit se poursuivre jusqu'à samedi. - (A.F.P)

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'OTAN DEPUIS DOUZE ANS

M. Luns annoncerait sa démission en décembre

M. Joseph Luns, secrétaire géné-ral de l'OTAN, annoncera sa démission en décembre prochain et proposea la candidature de lord Carrington, ancien secrétaire au Foreign Office, pour sa succession, a annoncé, jeudi 13 octobre, la télévision néerlandaise, qui a dit tenir ces précisions de M. Luns lui-même.

M. Luns est secrétaire général de l'Organisation atlantique depuis 1971, soit depuis plus longtemps que ses quatre prédécesseurs (le dernier en date, M. Brosio, ancien ambassadeur d'Italie en France, avait occupé le poste pendant sept ans), après avoir été pendant quinze aus ministre néerlandais des affaires étran-

gères. Agé de soixante-douze ans, il n'avait pas fait mystère ces derniers temps de son intention de se retirer.

Quant à lord Carrington, qui pré-side aujourd'hui la société General Electric Company, après avoir dirigé la diplomatie dans le gouvernement de M= Thatcher jusqu'à l'ex-pédition des Malouines, l'an dernier, il s'est refusé à commenter l'éventualité de sa nomination au poste de secrétaire général de l'OTAN, qualifiant les informations à ce sujet de pure spéculation ». Selon in télévision nécriandaise, l'Espagne s'opposerait à sa candidature en raison de l'attitude britannique sur le problème de Gibraltar. - (A.F.P.)



2) La garantie d'un homme pleinement responsable

3) La garantie d'un prix «clés en main» 4) La garantie de tous les Architectes-Bâtisseurs réunis pour la bonne fin des travaux.

Venez dialoguer avec eux au Salon de la Maison Individuelle Porte Maillot à Paris du 15 au 23 octobre Stand nº 12

Architectes-Batisseurs - BP 84 - 84006 Avignon Cedex - Tel. 90/85.23.24



OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente après liquidation de Biens nu Palais de Justice de Paris le JEUDI 27 OCTOBRE 1983 à 14 h

APPARTEMENT av. CAVE et PARKING

Vente s/sais. Palais de Justice de PONTOISE (93), 27 oct. 83 à 14 h PAVILLON D'HABITATION à VILLIERS-LE-BEL (95) 2. rue Louise-Michel (anc. impasse Thiers! - 3 pièces principale

MISE A PRIX 50 000 F Consign. pour ench. 25 000 F

(ch. cert. banque].
Renselgn. M* BUISSON, avocat
29, rue P.-Butin, à Pontoise (95)
Tél.: 032-31-62

ADJUDICATION en l'Office Notarial Xavier Demortreux et Yves Geraldy . Notaires associés à Paris 5. 67. Bd Saint-Germain le Mercredi 26 octobre 1983 à 15 H
1) Le Titre du Journal Quotidieo « COMBAT »

2) Et la Clientèle attachée à l'exploitation du titre du journal « COMBAT » en tant qu'elle peut subsister mais sans aucune garantie MISE A PRIX: 25 000 F (pouvant être baissée). Consignation 20 000 F. Rens., s'ad étude de M° DE-MORTREUX et GERALDV notaires associés à Paris 5°, 67 bd Saint-Germain (634-21-07). Étude de M° SAGETTE syndie à Paris 6°, 6, rue de Savoie. Veote s/saisie imm. Palais de Justice-BOBIGNY, mardi 25 oct. 83, 13 b 30 **UN APPARTEMENT**

4 PIÈCES princ., 4 ét. avec une CAVE et uo emplacem, de parking, de lmm. A AUBERVILLIERS (93) 147, aveoue Victor-Hugo

M. A P.: 80 000 F S'adr. : Mª BETHOUT et LEOPOLD-COUTURIER, avocats ass. à Paris-84, 14, r, d'Anjou, tél. 265-92-75; ts avocats pr. Tribunal Gde Inst. de Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil; et sur les lieux

VENTE sur saisie immobilière au Palais de Justice d'EVRY (91) ruc des Mazières le Mardi 25 octobre 1983 à 14 h

UNE MAISON Jardin — le tout d'une superficie de 6 ares 45 centiares Chemin du Lanscanet à ITTEVILLE (91) Mise à Prix : 80 000 F

Consignation préalable prenrichir Rens. : Mª TRUXILLO et AKOUN avis ass. à Evry 4, bld de l'Europe, T.: 079-39-45

VENTE sur surenchère du dixième, Palais de Justice de Paris le JEUDI 27 OCTOBRE 1983, à 14 h — UN LOT

UN APPARTEMENT de 6 P. princ, au 2º étage avec Chambre de service et cave

64, RUE DE ROME - PARIS (8e)

MISE A PRIX: 1.331.000 FRS

S'adr. Mª J.-F. et M.-J. BOIRON, avocats à Paris (16°), 41, av. Klèber. Tél. 704-30-06 - Mº NAOURI, avocat, 8, bd. Magenta, Paris (10°) - Mº GASTI-NEAU, avocat, 29, rue des Pyramides, Paris (1°1 - Ts avocats pr. Trib. Gde Inst. Paris, Bobigny, Nanterre, Crèteil.

Bât. D. 7º étage - 3, rue de La Fontaine - 3, rue de l'Égalité
17, rue du Commandant-Ernést-Baroche
AU BOURGET (Seine-Saint-Denis)
LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION MISE A PRIX: 130 000 F S'ad, à M' Bermard de SARIAC Avt 70, aveoue Marceau à Paris 8° tel.: 720.82.38 - M' PAVEC syndic - M' REGNARD syndic

Vente après liquidation de hiens au Palais de Justice de Paris le JEUDI 27 OCTOBRE 1983 à 14 b

ENSEMBLE IMMOBILIER

à usage industriel et commercial

rue de Fouquières numéro 9

à HARNES (Pas-de-Calais)

MISE A PRIX: 400 000 F S'nd. à Me Bernard MALINVAUD Avt I bis, place de l'Alma, Paris 16-tel. : 723.73.70 - Me H. GOURDAIN syndie à Paris 6e, 174, bld St-Germain -et is avis près Trib. de PARIS, NANTERRÉ, CRÉTEIL et BOBIGNY

Vente après liquidation des biens au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 27 OCTOBRE 1983 à 14 h PROPRIÈTE à us. INDUSTRIEL

rue Jean-Delalande numéro 33 Occupé avec obligation de conserver le per Contenance de 6 715 mètres carrés

à SAINT-MALO (35)

MISE A PRIX: 400 000 F Maître Yves TOURAILLE Avt à Paris, 48, rue de Clicby - 874.45.85 Maître GUILLEMONAT syndie à Paris, 43, rue de Richetieu Maître CHÉVRIER, syndie à Paris 16, rue de l'Abbé-de-l'Épée.

Vente s/surenchère du dixième après licitation, au Palais de Justice de BOBIGNY, MARDI 25 oct. 83, à 14 h. UNE PROPRIÉTÉ

å TREMBLAY-LËS-GONESSE (93) 65, Septieme Avenue MISE A PRIX : 92 400 F

S'adr.: M* CHRISTIAN BOT, avocat surenchérisseur, 55, bd. Malesherbes, Paris 18*) Tél: 522-04-36

Vente s/sais. imm. - Palais de Justice CRÉTEIL, JEUDI 27 oct. 83, à 9 h. 30 UNE MAISON D'HABITATION à NOISEAU (94)

II, chemin de la Garenne Mise à Prix : 40 000 F S'adr.: M' Guy BOUDRIOT, avocal à Paris (8°1 55, bd Malesherbes. – Tél.: 522-04-36. – Visit, s/place le 24 octobre de 17 à 18 h. Vente après liquidation de biens au Palais de Justice de PARIS, le jeudi 27 octobre 1983 à 14 heures EN UN SEUL LOT

PROPRIÉTÉ à US. INDUSTRIEL à LÉGÉ (44)

PROPRIÉTÉ à US. INDUSTRIEL à SAINTE-PAZANNE LOIRE-ATLANTIQUE

et LES ÉLÉMENTS DU FONDS DE COMMERCE et DROIT AUX BAUX

A PARIS 28, RUE DE LA CHAPELLE ET A LA CHEVALIÈRE

avec obligation de conserver tout le personnel employé **MISE A PRIX: 3.396.202 FRANCS**

Maître VVES TOURAILLE, avocat, 48, rue de Clichy à Paris (9°), tél. : \$74-45-85. Maître GUILLEMONAT, syndic à Paris, 43, rue de Richelieu. Maître CHEVRIER, syndic à Paris, 16, rue de l'Abbè-de-l'Épée.

Vente Palais justice Créteil, JEUDI 3 NOVEMBRE 1983, 9 b 30
25 à 31, rue des Mèches
4 pièces principales et cave (bătiment, 3, rue Maurice-Deménitroux) M. APX 200.000 F s'adr. Me BARAT, Avocat,

Cabinet de M^c Daniel HANCY, avocat au Barreau de NICE, 55, r. Gioffredo 06000 NICE, Tel. (93) 80-96-00 — Vente aux enchères publiques, au Palais de Justice à NICE, pl. du Palais, le JEUDI 3 NOVEMBRE 1983, à 9 heures. UNE VILLA à ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN

Chemin de la Dragonnière
UN TERRAIN d'une CONT. de 15.447 m MISE A PRIX: 1.500.000 FRANCS e ministère d'Avocat est obligatoire pour enchérir - S'adr. pour renseignts a cabinet de M. HANCY, avocat, l'après-midi seulement.

vente sur saisie immobilière au palais de justice a paris e JEUDI 27 OCTOBRE 1983 à 14 h -- EN TROIS LOTS

dans immeuble à PARIS-8° 128, rue La Boétie et 66, av. des Champs-Élysées La totalité des 7°, 8° et 9° étages du bâtiment A, avec terrasses en retrait pour les 8° et 9° étages.

MISE A PRIX : 500.000 F

pour chaque lot, avec faculté de réunion.
S'adr. à la S.C.P. COURTEAULT, RIBADEAU-DUMAS, avocats poursuiv.
17, avenue de Lamballe à Paris (16°). Tél.: 524-46-40.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice d'ÉVRY (Essonne) le MARDI 25 OCTOBRE 1983 à 14 h — en deux lots à DANNEMOIS (Essonne) 1^{et} Lot – UN IMMEUBLE rue du Moulin numéro 21 MISE A PRIX : 75 000 F 2° Lot – UN IMMEUBLE

rue des Meuniers numéro 8 MISE A PRIX : 75 000 F Cons. indispensable pr enchérir pr chèque cert, ou en espèces - Rens. Mª AKOUN et TRUXILLO Avts aus. 4, bld de l'Europe, Évry-tél.: 079,39.45

Vente après liquidation des Biens an Palais de Justice à PARIS le JEUDI 27 OCTOBRE 1983 à 14 h — en deux lots à La FERTÉ-sous-JOUARRE

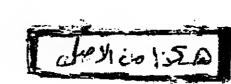
(Scine-et-Marne) 1er lot - ENSEMBLE IMMOBILIER

à usage industriel sur un terrain de 1 hectare 83 ares 7 centiares

rue Pierre-Marx, numéro 92 MISE A PRIX : 400 000 F 2º lot - ENSEMBLE IMMOBILIER

à usage d'habitation sur un terrain de 10 ares 82 centiares sis rue de la Marne MISE A PRIX : 200 000 F

S'ad. à Me Bernard MALINVAUD, avt. I bis, place de l'Alma, Paris 16-tél.: 723.73.70 - Me H. GOURDAIN, syndic à Paris, 174, bd St-Germain et à 15 avts près Trib. PARIS, NANTERRE, CRETEIL et BOBIGNY



Age has been a second

encerait sa démission

as producting a second

passed in the same

4 3 5 6 1

Cleures garanties Luize votre maise.

流のないできゃ ないしょ

of him other transfer

THE STREET STOTE STATE

MICATION

TO RIKIL

The state of the s

PRINCE OF STREET STATES

water to Make an Indian which the

AND THE PARTY OF T

me file Acres 450000

图画学研 16-1

الشاه علم الأسابي

THE PARTY

4 Cinc 17 11 111 ---

Section in

a décembre

F 115 A.

E. Hericker

of the Park

医乳腺 电流电路

建设工 金世

熟剤 シーキー

British wife

4-6- But 194.

Air. Spring.

10 m

17. 4 T. W

100

Les députés socialistes et communistes ont adopté le projet de réforme de la formation permanente

"Mousieur le ministre, je rous suis recommais-sant d'avoir déposé cet amendement." Le député qui rend ainsi hommage à M. Marcel Rigout, minis-tre de la formation professionnelle, n'est autre que M. Jean-Pierre Soisson (U.D.F., Yonne). L'ambiance, dans l'hémicycle, jeudi 13 octobre, où l'Assemblée mationale achevait l'examen en première lecture, commence la veille, du projet de loi portant réforme de la formation professionnelle continue, était à la sérénité.

Bien sur, M. Soisson craint une «étatisation». Bien sür, M. Somson crant une « entisation ».

Bien sür, M. Francisque Perrut (U.D.F., Rhône)
regrette que le texte impose une négociation avec
les syndicats. Mais Pheure n'était pas à l'affrontement. Le R.P.R., par la voix de M. Antoine Gissinger (Haut-Rhin), s'est montré encore plus modéré
que PU.D.F. M. Rigout a dressé de la loi de 1971,
un'aveit concent l'Élement M. League Delement. qu'avait conçue à l'époque M. Jacques Delors, un bilan qui justifie sa réforme. « Plus de trois millions de Français bénéficient, chaque année, de stages de formation, a-t-il dit, mais l'expérience n'a pas tou-jours donné les résultats escomptés. (...) De fait de

 DRO(TS INDIVIDUELS A LA FORMATION

L'Assemblée étudie, avec l'article 5, la rémunération des salariés en congé de formation. Elle met en conformité les dispositions législa-tives avec les dispositions de l'accord contractuel du 21 septembre 1982. Le texte voté stipule que cette rémunération est « égale à un pourcentage, fixé par décret, de leur salaire antérieur ». An cours de la discussion, M. Rigout indique que la rémnnération « sera égale au salaire antérieur, si celui-ci est inférieur ou égal à deux fois le SMIC, et à 80 % du salaire au-delà ».

La prise en charge du stage par un organisme paritaire agréé, et non plus l'agrément da stage par l'Etat, est la condition préalable pour per-cevoir la rémunération ainsi définie. L'Assemblée décide que la rémunération du salarié en congé de formation est versée par l'employeur. Celui-ci est remboursé par un organisme paritaire. Le texte étend aux entreprises de moins de dix salariés la possibilité de congés individuels de formation, sans contribation financière de leur part. L'Assemblée fixe, dans le cadre de la décentralisation, le principe de la participation de l'Etat et des régions au finance-ment des actions de formation par la

. DROITS COLLECTIFS A LA FORMATION

L'Assemblée étend l'information et la consultation des comités d'entreprise aux questions concer-nant la formation professionnelle. L'obligation de la constitution d'une commission, chargée d'étudier les questions de formation, est étendue aux entreprises employant au moins deux cents salariés, et non plus trois cents, comme le prévoyait la loi du 18 octobre 1982.

L'article 20, qui n'a guère plu su C.N.P.F., crée l'abligation de négo-cier sur la politique de formation dans les entreprises de plus de cinquante salariés comptant une ou plu-sieurs sections syndicales. Le projet, amendé par la commission, précise que les négociations avec les syndicats se font an niveau de la branche ou, à défaut, an niveau d'un accord professionnel. La négociation n'est prévue un niveau de l'entreprise que s'il n'existe aucune des deux possibilités précédentes. Le projet de loi crée l'obligation de négocier, mais pas celle de conclure. Le texte précise: «Si la négociation engagée par l'employeur (...) n'aboutil pas, une nouvelle négociation doit être engagée dans les douze mois suivant date [du] désaccord.

L'Assemblée suit le gonvernement pour rejeter un amendement, émanant du groupe communiste et qui, explique M. Rigout, « contrairement au projet (...), prévoit des négociations d'entreprise même lorsqu'il y a accord de branche ..

PARTICIPATION DES EMPLOYEURS

L'Assemblée décide qu'e une fraction de la participation des employeurs au financement de la employeurs au financement active formation professionnelle continue, fixée, chaque année, par la loi de finances et égale à au moins 0,10%

· Le P.C. et l'avenir du Festival. d'Avignon. — M. Guy Hermier, membre du bureaa politique du P.C.P., a déclaré jeudi matin 13 octobre, an cours d'une conférence de presse destinée à présenter les prochaines initiatives de son parti en direction des intellectuels, qu'il n' avait pas d' « appréciation positive ou négative » à formuler sur les futurs responsabilités de M. Michel Guy dans l'organisation du Festival d'Avignon (le Monde du 13 octobre) M. Hermier n souligné que cette décision · est de la responsabilité de la mairie d'Avignon et que la préoccupation du P.C.F. est que · la grande tradition qui est celle du festival d'Avignon - se poursuive. Il a ajouté : « Nous jugerons

l'aggraration de la crise, le dispositif de 1971 est derenu, en quelque sorte, l'ambulance du redéploie-ment industriel, au lieu de jouer son tôle premier : former la population active de demain. »

tion: « Il n'est pas question, a-t-il dit, comme cer-tains milieux dirigeants vondraient le faire croire, de rétrécir le champ de la négociation entre partenaires sociaux, ni de restreindre la liberté des chefs

Le scrutiu a été à l'image du débat : l'U.D.F. a intenu son opposition, le R.P.R. n'a pu se résoudre à voter le texte, qui a été adopté par 323 voix pour (P.S. et P.C.), 72 coutre (U.D.F.) et 86 abstentions (R.P.R.), sur 481 votants.

seconde lecture.

L'Assemblée fixe, également, le

modalités des contrats de travail à durée déterminée dits « contrats de

qualification . Les salariés titu-

faires de ces contrats percevront une

rémunération déterminée en fonc-tion du SMIC, dont le montant sera

fixé par décret. Les entreprises habi-

litées à conclure ce type de contrat devront signer, nu préalable, « une

convention avec un établissement d'enseignement public ou un orga-

nisme de formation (...), prévoyant les modalités d'organisation de la

formation alternée ., ou bien adhé-rer à na accord-cadre. L'Assemblée

définit ensuite les modalités des for-

emblée établit un contrôle

strict des prix pratiqués par les . dis-

pensateurs de formation » et précise

les infarmations qui devront obliga-

toirement être fournies nux salariés

Enfin, l'Assemblée adopte deux

mesures catégorielles concernant les

agriculteurs (aides familiaux et

associés d'exploitation pourront bénéficier des formations alternées)

et les travailleurs temporaires (les

périodes passées en stage de forma-tion sont assimilées à des missions).

mations professionnelles alternées.

entre les partenaires sociaux.

PROFESSIONNELLE

lors de l'entrée en formation.

CONVENTIONS

DEFORMATION

privés, ainsi que des connaissances et un savoir-faire acquis dans l'exercice, dans l'entreprise, d'une des salaires de l'année de référence, est obligatoirement versée d des organismes paritaires agrées par l'Etat ». Cette disposition est un proactivité professionnelle en relation longement législatif de l'accord contractuel de septembre 1982. La avec les enseignements reçus. Il bénéficie de l'ensemble des disposiréférence à la loi de finances, introtions applicables aux autres saladuite par deux amendements de la riés, dans la mesure où elles ne sont commission et de groupe socialiste, ménage la possibilité d'une angmenpas incompatibles avec sa situation de jeune en formation. » La négocia-tion entre les partenaires sociaux, tation de ce pourcentage. actuellement en cours, devrait per-L'Assemblée décide que les mettre de préciser cet article en

employeurs - peuvent s'acquitter de tout ou partie de [leur] participation (...) en concluant avec l'État un engagement de développement de la formation au en s'associant à un engagement de même nature, conclu par une organisation professionnelle ou interprofessionnelle». A la demande de M. Jean-Pierre Soisson, le gouvernement propose et fait adopter un amendement offrant la même possibilité avec les régions. FORMATIONS

EN ALTERNANCE

L'Assemblée adopte les dispositions qui prévoient : «Un contrat de travail comportant une période de formation peut être conclu entre un employeur et un salarié de dix-huis à vingt-cinq ans, afin de faire béné-ficier celui-ci, pendant les heures de travail, d'une formation associant les enseignements généraux et technologíques dispensés dans des orga-

Le fruit de la politique contractuelle

Soucieux des questions de formation continue, le C.N.P.F. avait cependant formulé deux critiquaa au projat da loi da M. Rigout. L'una portait sur l'obligation de négocier dans les entreprises, en l'absence d'un accord de branche; l'autre sur l'agrément préalable par l'Etat des organismes de formation. Ces préoccupations du

C.N.P.F. n'ont pas fait recette fors du débat à l'Assemblée nationale. Si M. Francisque Per rut (U.D.F., Rhōne) s'est élevé contre l'obligation de négocier, il a'est surtout interrogé sur les compétences des syndicers en matière de formation individuelle et d'évolution technologique. Quant à M. Antoine Gissinger (R.P.R., Haut-Rhin), il n'n pas fait allusion à ces deux points, dont M. Chotard, vice-président du C.N.P.F., fait un cesus belli. Il considère d'ailleurs que l'obligation de négocier constitue devantage une gêne qu'un obstacle. e Cela dépendra de l'attitude de chacun au sein de l'entreorise ». a-t-il dit à la sortia de l'hémicy-

Cette réserve de l'opposition correspond bien à son embarres devant un projet dont alle a reconnu, en séance, les bonnes ntentions, même si elle a fait des reproches de pure forme.

Il faut dire aussi que le texte du gouvernement est également le fruit de la politique contractuelle. Pour de nombreux articles, il a été tenu compte des accords intervenus entre les partensires sociaux. On attend d'ailleurs la conclusion de la négociation sur la formation en alternance actuellement en cours pour les journes de dix-huit à vingt-cinq ans pour modifier en conséquence l'article qui mentionne cette possibilité.

Le C.N.P.F. lui-même aurait donc mauvaisa grâce à rejeter le projet et il s'est fait discret, ces demiers temps, sur ses deux critiquas. Mais paut-être les utilisera-t-il à l'occasion de prochaines négociations, comme par exemple pour l'assurance chômage.

ALAIN LEBAUBE.

A LA COMMISSION DES FINANCES

Les projets relatifs à la fiscalité continuent de diviser la maiorité

« Il faut nous livrer à un examen d'ensemble de la politique fiscale, pour éviter d'avoir à intervenir ou coup par coup lors de la discussion du budget «, n déclaré M. Pierre fone, le jendi i 3 octobre, à la suite d'une réunion du groupe socialiste an cours de laquelle, une fois encore, quelques articles du projet de loi de fignage a vaient été discusée. finance avaient été discutés.

Ce qui s'est passé jeudi à l'Assemblée nationale pourrait donner raison au président du groupe socialiste. De nombreux dépotés socialistes sont sensibles aux arguments avancés par leurs collègues communistes sur le « scandale » de communistes sur le « scandare » de 1973, indexé sur l'or. Certains avaient même envisagé, comme le parti communiste, d'obliger les détenteurs de ce titre d'emprunt à réinvestir une partie des revenus qu'ils en tirent. Mais tous ne partageaient pas cette position, et le gouvernement ne voulait co entendre parler pas plus aujourd'hui qu'hier ; la signature de l'État ne doit pas être remise en cause. Le groupe socialiste, en l'état actuel des choses, ne déposera donc pas d'amendement sur ce sujet, M. Jacques Delors s'y étant opposé nvec l'accord du premier ministre.

En revanche, les élus socialistes, comme ceux de tous les groupes, ont été très choqués en s'apercevant que le gouvernement proposait, dans l'article 13 du projet de loi de finances pour 1984, de supprimer l'exonération de la taxe foncière, dont bénéficient pendant vingt-cinq ans ou quinze ans seulement les propriétés bâties, destinées à l'habitation, construites avant le 31 décem-bre 1972. Déjà, dans le projet de budget pour 1973, le gouvernement de l'époque avait eavisagé de supprimer cette exonération, instituée, au lendemain de la dernière guerre pour inciter à la reconstruction du pays. La majorité d'niors avnit obtenu que l'exonération restat ca vigueur pour tous les logements construits avant 1973. M. Delors souhaitait, cette fois, supprimer toute exoneration, sauf pour les logements locatifs construits, à partir de 1984, avec l'aide prépondérante d'un P.L.A. (pour lesquels elle est de quinze ans) et pour tous les logements en accession à la propriété financés dans les mêmes conditions (pour lesquels elle est de dix ans).

Cette mesure aurait rapporté 5 milliards de francs, quelque qua-tre millions de logements étant concernés. L'Etat nurait écon aux communes, mais pas aux dépar-tements (ce qui explique ln diffé-rence entre les deux chiffres), pour compenser cette exonération d'un impôt local, 4.1 milliards de francs, qu'il versait

L'U.D.F. ne veut pas entendre parler de ce qu'elle estime être une mesure «rétroactive». M. Jean-Pierre Soisson a préveau, dans les couloirs de l'Assemblée, que son groupe en fera l'un de ses principaux

sujets de critique en séance publique et demandera la suppression de l'article 13 du projet. Le parti com-muniste conteste, lui aussi, le projet du gouvernement, e car, a dit M. Parfait Jans, ce sant les familles modestes qui vont être les plus tou-chées, alors que, déjà, le budget fait plus appel aux revenus des salaires qu'à ceux du capital, et que, en ce sens, les sacrifices ne sont pas équitablement répartis -.

Les communistes souhaitent donc que l'exonération de la taxe foncière ne soit pas accordée à ceux qui n'ont pas en d'aide de la puissance publi-que pour la construction de leur ent, ou qui ne l'habitent plus, mais qu'elle soit maintenue pour tous les autres. Ils proposent, pour compenser la perte financière de l'Etat, de modifier le régime de l'avoir fiscal.

Le P.S. n'a pas voulu aller aussi loin dans la contestation des proposi-tions gouvernementales. Il a fait adopter, jeudi, par la com des finances, avec l'appui du parti communiste (qui n'a necepté ainsi qu'une base de repli provisoire, co nttendant de revenir à la charge en séance publique), un amendement qui prévoit que la durée maximale d'exonération serait réduite de vingt-cinq à quinze ans, et non sup-primée, pour les logements construits avant le le janvier 1973. Les habitations construites entre le 1= janvier 1959 et le 31 décembre 1968 verraient leur exonération supprimée, alars que celle-ci serait maiotenue, si l'Assemblée suivait la commission, pour celles construites entre 1969 et 1973. Pour les logements où l'habitation principale

pendant quinze ans, au lieu d'être supprimée, comme le prévoyait le gouvernement. De même, elle restegouvernement. De meme, ene reste-rait à quinze ans, au lieu d'être réduite à dix ans pour les logements aidés en accession à la propriété.

M. Christian Pierret, rapporteur général du budget, reconnaît qu'il s'agit là d'une remise en cause d'un avantage acquis, mais il souligne que deux millions et demi de loge-ments, au lieu de quatre millions ments, au neu de quatre minions prévus par le gouvernement, seront touebés. Pour compenser 1,3 milliard de francs que perdrait ainsi l'Etat, les socialistes proposent, avec l'appui des communistes, d'augmenter de 1,5 % à 1.75 % le taux de l'impôt sur le capital des bons de caisse anonymes et d'accroître encore de deux points la taxe spéciale sur les conventions d'assurance pour les véhicules terrestres à oteur, les bateaux de sport ou de plaisance que le gouvernement pré-voyait de faire passer de 9 % à 16 %. Cette fois, les communistes ne sont plus d'accord. Pour aider les propriétaires de logements, les socia-listes proposent de pénaliser les

Le débat sur la fiscalité à l'Assemblée nationale ne s'est pas limité aux travaux de la commission des finances sur le budget de 1984. M. Pierret a évoqué la baisse d'un point des prélèvements obligatoires, envisagée par M. Mitterrand pour 1985. Pour M. Pierret, il convien-drait de s'orienter, pour l'avenir, vers une diminution de la part de l'impôt sur le revenu dans les recettes de l'État et vers une modification de la répartition interne de cet impôt. Le rapporteur a précisé que cette baisse devrait être accom-

Th. B.



Fayard le temps des sciences

Un fabuleux recit d'aventures. Jean Clémentin, Le Canard Enchainé,

Le « Traité du Vivant » de Jacques Ruffié est une somme. Jean Dansset (prix Nobel de Médecine), Le Nouvel Observateur

DANS LA MÊME COLLECTION

Claude Allègre L'écume de la Terre • Jean-Pierre Changeux L'homme neuronai • Antoine Danchin L'œui et la poule • Emile Hénocq Un mal étrange : l'allergie • François Jacob Le jeu des possibles • Marc Jeannerod Le cerveau-machine • André Leroi-Gourhan Le fil du temps • André Leroi-Gourhan Mécanique vivante • André Lwoff Jeux et combats • Philippe Meyer L'nomme et le sel • Claude Olievenstein Destin du toxicomane • Daniel Widlöcher Les logiques de la dépression

Fayard



meuble a PAllis The state of the s E'S PRIN SHIP COLL

Charles for some ANNEAROUS LANGE

with the Land of Section . Action Assessed **美国**国际 100000 THE PARTY OF THE P ----

THE SOUR- ME THE a street of the second

100

The second second





Peter Gabriel, rocker, réfléchit sur son art

une interview d'Alain Wais:

- Profession : tricheur.
- Les souvenirs des paysans de banlieue.
- Le lac Léman menacé par la lessive.
- Un entretien avec Jean-Paul Aron, par Christian Descamps.
- Une nouvelle d'André Laude.

et ses chroniques habituelles

Pavillons 13 - 14 - 15 - 18 de la Foire de Milan

Entrée: Porta Carlo Magno et Via Gattamelata

Du 22 au 27 Novembre 1983 à Milan (Italie)

Salon International du Matériel pour Oenologie et Embouteillage

Le SIMEI, salon blennal international, est la plus grande et la plus complète

Mq. 45.000 de surface couverte, 450 exposants de 12 Pays, 35.000 acheteurs de 50 Pays, entrée gratuite reservée aux visiteurs qualifies

Un panorama complet de machines et équipments les plus modernes

• la mise en bouteille et l'emballage de vin, bière, cldres, jus de fruits et

• la conservation, l'entrepôt, le transport et l'emballage des bolssons;

exposition specialisée réalisée en Italie, de machines et équipments

pour l'aenologie et la mise en bouteilles de différentes boissons.

sirops, eaux-de-vie, liqueurs, aperitifs, boissons gazeuses,

SIMEI - Via San Vittore al Teatro 3 - 20123 Milan (Italie)

• la production de vins, mouts, jus, vinalgres, eaux-de-vie, liqueurs.

POLITIQUE

A la reconquête de la France

II. - La stratégie de l'araignée du R.P.R.

par THIERRY BRÉHIER

Depuis les élections municipales de mars 1983, le R.P.R. gère, d'après ses comptes, 151 commanes de plus de 9 000 habitants sur les 862 de cette catégorie. Mais il n'a pas toujours été facile de montrer, à travers les premiers pas de ses nouveaux maires, ce que post-rait être l'attitude de l'opposi-tion si elle regagnait le droit de diriger l'État (le Monde du 14 octobre 1983.)

Etre la vitrine des capacitis du R.P.R. à gérer la France. La consigne donnée par M. Jacques Chirac est on ne peut plus claire. Mais le moins que l'on puisse dire, c'est que tous n'ont pas la même idée de l'image qu'ils doivent donner à l'opinion. Entre la prise d'assaut de la Bourse du travail par M. Patrick Balkany à Levaliois-Perret et la volonté d'assumer la totalité de l'héritage du Festival d'Avignon par M. Jean-Pierre Roux, il ya plus que des nuances. Étre la vitrine des capacités du

Une fois prise en main l'administration de leur mairie, les nouveaux élus ont du s'attaquer à la réalisation des souhaits de leurs électeurs, qui ne se reduisaient pas toujours à la volonié de bouter dehors les rouges ». Donoer un coup de pin-ceau sur les véhicules municipaux, comme le voulait M. Balkany, per-mettait d'offrir un visage oeuf aux biens de la commune, mais cela ne pouvait suffire. Il fallait s'attaquer aux choses sérieuses. Bien souvent. aux choses serieuses. Bien souvent, elles s'appelerent d'abord - secu-rité - ; candidat, on avait tellement joué sur le sentiment d'insécurité qu'il fallait bien tenter de le réduire, une fois élu. Aussi se sont multiplifes, sous des habillages divers, les polices municipales », même si les appels à des sociétés privées de gardiennage ne furent pas toujours couronnés de succès. Mais sur le vrai dossier, qui per-

mettra ou non de garder longtemps le pouvoir, il est écrit : « urbanisme . C'est en partie pour ne pas l'avoir compris à temps que quel-ques maires socialistes ont perdu leur place en mars. Leurs successeur place en mars. Leurs successeurs ont bien vite inscrit à leur ordre du jour prioritaire la révision des plans d'occupation des sols : un peu moins d'H.L.M., un peu plus de résidences » ou de pavillons, et la sociologie de la cité peut être changée... donc son avenir politique.

Pour être efficaces, les nouveaux maires R.P.R. se sont tournés vers le grand frère . l'Hôtel de Ville de Paris. Cette enorme maison pouvait ètre d'un secours puissant ; elle sert souvent de base de repli à des administratifs ou électoraux. Cependant, la taille même de Paris rend les problèmes des autres cités du pays peu compatibles avec les siens.

Faire appel au siège ceotral du parti? Le délègué du R.P.R. aux élections. M. Jacques Chartron, en tant qu'ancien préfet, sait bien ce qu'il en est des difficultés des maires. Mais imposer une structure rigide est difficile dans un parti de droite, M. Chartron s'est done contente, dans un premier temps, de mettre en place un - service de renseignemeous - pour les maires et de fournir aux oouveaux une liste d'experts comptables, amis du mou-vement, capables de les aider à dresser un audit financier de la gestion de leur prédécesseur.

Un « créneau »

Des joitiatives privées tentent aussi d'occuper un « crèneau » juge commercial. M. Thierry Saussez, qui s'est bâu une réputation en faisant de son cotreprise de communication un appui logistique des candidats de l'opposition aux dernières élections municipales, a crèc avec quelques amis, doot un conseiller d'État, ancien directeur genéral de la fonction publique (M. Michel Massenet), un professeur de droit public à Paris-II (M. Pierre Del-boue) à deux experts communicables boue) et deux experts comptables, une association «public-gestion» qui se propose de mettre en rapport les équipes municipales avec tous les spécialistes dont elles pourraient avoir besoin : conseils financiers conseils juridiques, conseils écono-miques sont dejà très demandes.

Le milieu patronal est intéressé. M. Michel Giraud, sénateur R.P.R. et président du conscil régional d'Ile-de-France, qui, depuis long-temps, professe qu'hommes politi-ques et bommes d'entreprises ne doidistincts, s'est allié avec certains représentants patronaux pour eréer l'Institut du citoyen. Son conseil d'administration, présidé par M. Alain Chevalier, ancien viceprésident du C.N.P.F., regroupe élus du R.P.R. ou de l'U.D.F. et présidents d'unions patronales ou de chambres de commerce de la région parisienne. En un an, quelque mille cinq cents personnes ont déjà suivi ses stages de formation, d'expression orale et politique, de philosophie politique, voire de dialectique...

Le R.P.R. lui-même n'est pa reste inactif. Le 10 mai 1983 (basard du calendrier ou symbole?), M. Jacques Chirac a créé, à l'Hôtel de Ville de Paris, l'Association des élus locaux adhérents au

R.P.R. et sympathisants, présidée par M. Jean-Pierre Cassabel, maire de Castelnaudary (Aude). Son secrétaire général en est M. Char-tron qui, là aussi, met en place des structures souples mais qui devront structures souples mais qui devront rayonner au niveau départemental et pourraient se doter dans chaque région de centres de formation équivalents à l'Institut du citoyen pour l'Ile-de-France. De son côté, M. Michel Barnier, député de Savoie, a été chargé d'animer le coupe des prisidents de conseils groupe des présidents de conseils généraux du R.P.R.

Le mouvement de M. Jacques Chirac commence ainsi à engranger les bénéfices de ses victoires aux municipales, et pas simplement en améliorant sa représentation ao Sénat. D'abord au niveau local, où, pour lui ou ses alliés de l'U.D.F., il a réussi à arracher à la gauche un certain nombre de syndicats intercommunaux. Ce ne fut pas toujours aisé : ainsi du Syndicat des com-munes de la banlieue de Paris pour les caux.

Un syndicat de 144 communes

L'affaire peut paraître de peu d'importance, mais ce syndicat regroupe 144 communes, étendues sur une superficie de 77 400 hectares, ce qui en fait le plus important service public de distribution d'eau d'Europe après ceux de Londres et son appartenance au RPR, mais pour son parti ce sera ua atout d'importance. D'abord parce que M. Michel Girand n'est pas homme à laisser sommeiller un organisme qu'il préside ; ensuite parce que partout il a montré ses capacités à utiliser politiquement toutes les possibilités des mandats qui lui étaient confiés ; enfin parce on il a a se faire pardonner, par des proches de M. Chirac, ses hésitations dans la pré-campagne pour l'élection presidentielle de 1981.

Reste au président du R.P.R. à capitaliser tous ces acquis : faire de cette conquête des pouvoirs locaux une étape dans la marche vers l'Ely-

Le R.P.R. commence à faire sienne cette remarque de M. Giraud: « Qui tient l'État sans tenir le local finit par perdre les deux; pour reconquerir le sommet, il faut commencer à la base. »

Pour mieux - sentir - cette base, justement, M. Chirac réunit doréna-vant, régulièrement, à déjeuner des hommes qui en sont representatifs. sans avoir atteint les sommets de l'appareil du parti : MM. Alain Carignon, Jacques Berthelot, Jean-Pierre Roux, nouveaux maires de Grenoble, Brest et Avignon; M. Nicole Grand, qui s'est opposée à M. Defferre à Marseille; M. Fracçoise de Panafieu et M. Alain Jappé, adjoints au maire de Paris; de jeunes députés : Phi-lippe Séguin (Vosges). Jacques Toubon (Paris), Hyacinthe Santoni

Epinal: une autre vitrine

De notre correspondante

Allenda a gardé son nom et le oublier toutefois l'octroi d'aides secrétaire général de la maine est toujours en place. Pourtant celui-ci, M. Serge Thibers, avait été le candidat du P.S. aux légialatives en 1968 contre celui qui vient de gagner la mairie, M. Philippe Séguin (R.P.R.), at avait, lors de la dernière campagne municipale, ouvertement appuyé la liste présentée par le maire sortant, M. Pierre Blanc (P.S).

Pandant sa campagna M. Seguin aveit prévenu : « Pas de chasse aux sorcières. » Et à ceux, tant à gauche qu'à droite, qui lui raprochant d'avoir « retourné sa veste », M. Thibers répond qu's en tant qu'employé communal it travaille pour Philippe Séguin, maire, tout comme il l'a fait pour Pierre Blanc », et manière de droite ou de gauche de traiter un dossier ».

La normelle municipalité a loué l'apaisement, la réconciliation communale, le consensus, « sens abdiquer ses propres orientations, ses propres choix », souligne M. Seguin. Finalement, elle s'est surtout portée sur un terrain où on ne l'attendait pas : l'enseignament, les premières initiatives avant été en faveur de l'écola publique avec la misa en place d'ordinataurs dana les

Epinal. - La rue Salvador- écoles primaires laïques, sans aux établissements privés.

> Tout en conservant sa liberté de parole, le nouveau maire souligne qu'il « est prêt à collaborer avec le gouvernement chaque fois que cela va dans l'intérêt de la ville ». Une convention culturelle vient ainsi d'être signée avec le ministre de la culture M. Jack Lang, qui e su rendra hommage à l'action d'Epinal et à celle de son maire. L'État a su, à son tour, renvoyer l'ascenseur : Epinal a été choisie parmi dixhuit villes pilotes pour une opèretion « Prevention contra la délinquance ». La mairie pour sa part a décidé d'alder de nombreuses associations s'occupant das

n'a jamais caché e ses réticences face aux dérives droitières du R.P.R. b. sa volonté de renouer avec les sources du gaulfisme et de constituer un rassemblement des Français qui rejette les extrémistes. Ce qui ne lul crée pas que des amitiés au niveau national. Quant aux Spinaliens, un peu essouffiés par le rythme du changement, ils se demandent s'il ne ve pas réuseir son pari.

CLAUDINE CUNAT.

de Moscou; son budget est de près de 1 milliard et demi de francs. Pourtant il a fallu aux leaders de l'opposition dans la région multiplier déjeuners et petits déjeuners pour coovaincre tous leurs amis que, puisqu'ils étaieot majoritaires, il n'y avait aucune raison de laisser la présidence à M. Alfred Vincent, vieux notable socialiste et maire de Livry-Gargan (Seine-Saiot-Denis), cnmme il était de tradition. M. André Samini (U.D.F.-P.S.D.), maire d'Issy-les-Moulineaux, lui a succéde. Est-ce simplement pour retirer à la gauche la responsabilité de la gestion d'un budget aussi

Meme opération pour faire élire M. Roland Nnngesser, député R.P.R. du Val-de-Marne, qui a remplacé M. Jacques Carat, sénateur socialiste du Val-de-Marne, à la présidence de l'Union des maires de l'agglomération parisienne. Le mes-sage est clair : à tous les niveaux les liens partisans doivent prendre le pas sur les amities person partout où elle le peut, la droite cotend occuper les places... La gauche l'avait fait si longtemps.

Le couronnement de tout cela sera l'élection à la fin de ce mois de M. Michel Giraud à la présidence de l'Association des maires de Franco, dont se retire M. Alain Poher. Certes, il devra cet honneur plus au titre de daupbin que lui a décerné le président du Sénat qu'à

(Bouches-du-Rhône), Michel Barnier (Savoie), Jacques Godfrain (Aveyron), François Fillon (Sar-

the), Bruno Bourg-Broc (Marne). Il reste au président du R.P.R. à faire marcher ensemble les vieux militants gaultistes et les jeunes assoiffés de revanche, les élus traditionnels, blanchis sous le harnais de vingt-trois ans de pouvoir, et les nouveaux maires - modern style -, les officiers d'état-major et ceux qui oot gagné leurs galons sur les champs de bataille, ceux qui tirent à droite son mouvement et ceux qui veulent lui donner une image libérale. Patiemment, M. Chirac tisse sa toile.



Une grande réussite, c'est fait de talent, de travail et de chance. Faites preuve des deux premiers éléments, nous vous offrirons le troisième.

Jacques Douce à force de ténacité et de talent a fait

le premier groupe publicitaire européen.

eaux minérales, huile, vinagre;

Logement et voyages:

Pour tout reinsegnements s'addresser à:

Tél. 8058500/803069 - Telex: 313681 UIVINI I

Tél. 315401/342785 - Telex: 331360 EAFM 1

AIOC - Largo Domodossola 1 - 20145 Milan (Italie)

Un certain nombre de ceux qui l'ont connu, donc qui l'ont aimé, ont voulu en créant la Fondation qui porte désormais son nom, bien plus qu'honorer sa mémoire : rendre communicative, contagieuse, encore et après lui, son irresistible passion d'entreprendre.

Pour qui? Les jeunes de 25 a 29 ans ayant deja - c'est la seule condition - une experience professionnelle d'au moins 2 ans.

Pour quoi? Pour tout projet novateur d'entreprise dans le domaine de la communication entendue dans son sens le plus large (audio-visuel, communication écrite, communication d'entreprise).

Comment? En faisant acte de candidature. Après une première sélection qui retiendra une vingtaine de candidats et une période de 3 mois au cours de laquelle ils pourront, notamment, rencontrer 30 des plus grands chefs d'entre-.. prise, un, deux ou trois projets seront définitivement retenus. La Fondation aidera alors les projets à se réaliser, en particulier par un soutien financier : chaque année 200 000 F seront attribués.

Où? Faites parvenir l'ébauche de votre projet, 2 à 3 pages maximum avant le 15.11.83 à la Fondation Jacques Douce.

Fondation Jacques Douce. 31. rue du Colisée 75008 Paris.

STATE OF FEMALES ies adhérents di nierrogent sur

THE PERSON NAMED IN 4. 45.-260 The same of the same

To Be Street - --

فنتويد ومديون 10 miles and the second second ும் அர**்விரும்** ----

STATE OF THE STATE OF 3.44 B LA 24 F Salar Francis and the second The state of the state of The second second 14. The Feb. 189

小二年 上鄉

Acceptance of the second A THE LOS ---- -- --ALL PARTY.

ures est affaithe SHOW WE WAR The Residence

THE PARTY NAMED IN and bounds of ... IL THE SECTION · - - - -**第2字第** 4 and the state of the state of 一 一日本の *** *** *** ****

water to design

144 AP 4

F gray may Franchis 2:50 and bearing the Humanite : engrane

"Une fresque historique. Une œu-

"Une voix d'outre-tombe, celle de

vregigantesque, Le grandromanrusse

du vingtième siècle nous est arrivé."

NICOLE ZAND "LE MONDE"

Vassili Grossman, continue d'émettre

des vérités simples, si simples qu'elles

ne sont plus entendues. Il les dresse

contre la fatalité de l'Histoire, avec la

passion d'un grand, d'un admirable

GUY LE CLEC'H "LE FIGARO"

Vassili Grossman est une leçon de

courage et de dignité. La vérité finit toujours par triompher."

CLAUDE FLEURY
"LE REPUBLICAIN LORRAIN"

Vassili Grossman? Bien peu de gens. Et pourtant, demain peut-être, il sera au panthéon de la littérature russe."

GEORGES SUFFERT "LE POINT"

"Dans la veine de *l'Espoir* de Malraux, c'est sans doute un des

grands romans de notre temps."

JEAN-MAURICE DE MONTREMY
"LA CROIX"

"Venue d'outre tombe, la voix de

"Qui connaît aujourd'hui le nom de

Saisi par le KGB.

Disparu pendant vingt ans.

Un chef-d'œuvre "miraculé".

Le "Guerre et Paix"

du XX° siècle.

"Terrible, J'en étais comme les

copains à chercher dans les 170 romans français de la saison "l'évé-

nement littéraire de la rentrée"

comme annoncent les éditeurs pour

chacun de leurs espoirs, quand Vie

et destin a surgi, une montagne ef-façantles taupinières, rien d'aussi poi-

gnant, confondant, depuis Tchekhov et Tolstoi, "toute la Russie dans son immensité", selon le mot de l'auteur,

la Russie sous Staline s'entend, avec

en contrepoint le système jumeau, le

Une page du journal ne suffirait pas à énumérer les richesses de ce

livre, comédie et tragédie humaine à

la fois, le Bien sous nos yeux se trans-formant en Mal du fait du virus totali-

taire · ils ne meurent pas tous, tous en sont infectés · une myriade d'évé-

nements, de faits petits et grands, de notations, de réflexions, des centai-

nes de personnages dans des centai-

nes de situations rapportées avec sérênité, tendresse, froideur au

besoin, un gigantesque reportage de la plume d'un grand journaliste.

marque que ce roman contient "une foule de morceaux d'anthologie", on ne saurait mieux dire, on a envie d'aller

plus loin, d'intimider le chaland : tant

pis pour ceux qui ne liront pas

Grossman, ils manqueront ainsi un des tout premiers chefs d'œuvre littérai-

JEAN CLEMENTIN
"LE CANARD ENCHAINE"

Vassili

Grossman

roman

Julliard L'Age d'Homme

Dans "Le Monde", Nicole Zand

Je suis soulagé de voir qu'enfin

plus personne ne remet en cause les

structures canfédérales de

I'U.D.F. ., déclarait, le 29 septembre, à Divonne-les-Bains, M. Jean

Lecanuet, qui se félicitait de la

récente élection de quatre vice-présidents pour l'épanler dans sa tâche. Il manifestait un bel opti-misme en promettant de compléter

cette équipe avec la nomination,

dans les huit jours », d'un délégué

à l'organisation qui succèderait à

l'ancien secrétaire général,

M. Michel Pinton. . Il est dérisoire,

disait-il, sans doute fort justement,

de discuter de notre manière d'exis-

ter alors que le pays attend que naus existions le Eh bien, le

Le bureau politique de l'U.D.F. s'est déjà réuni deux fois – les 6 et 13 octobre – depuis les journées

parlementaires et, devant les avis

enntradietnires qu'il a émis,

M. Lecannet n'a pu prendre de déci-

sion. C'est qu'il n'est même plus

question d'un seul délégué, mais de

deux, voire trois, quatre, cinq... pour satisfaire chacune des composantes.

Chaque jour de nouveaux noms

apparaissent aux côtés des deux favoris, M. Jean-Philippe Lache-

naud (U.D.F.), maire de Pontoise, conseiller référendaire à la Cour des

enmptes, et M. André Santini

(U.D.F.-P.S.D.), maire d'Issy-les-Moulineaux; l'un et l'autre étant

membres du Conseil pour l'avenir de

la France de M. Giscard d'Estaing.

M. Jean Lecanuet s'accorde le

week-end pour réfléchir et trancher.

Pendant ce temps, deux des compo-

santes de l'U.D.F. s'interrogent : les

adhérents directs qui, en la personne de M. Michel Pinton, ont retrouvé

nn président à part entière, et les

clubs Perspectives et Réalités, fort

marris d'occuper si peu de place

dans le nouvel organigramme de l'U.D.F.

jeudl 13 octobre, à Boulogne-

Billancourt, à une assemblée-débat

avec des cadres, des ingénieurs et

des techniciens de la régie Renault.

Le secrétaire général du P.C.F. a

déciaré, notamment, que, face aux • énormes pressions de la droite et

du patronat, il faut bien, malheu-

reusement, le reconnaître : la gau-

che s'est affaiblie dans le pays .

Devant les problèmes sérieux, a-t-il dit, qui demeurent en matière

d'emploi de pouvoir d'achat, de

conditions de vie, notamment dans

les grandes cités de notre région

parisienne, la déception, la désillu-sion et parfois même le mécontente-

ment s'accentuent chez celles et

ceux qui ont assuré son succès en 1981. La gauche doit donc recon-

quérir l'espoir. Et pour cela elle doit poursuivre plus avant sur la voie du renouveau. Elle doit enga-

ger dans l'union et l'action une

intervention, M. Marchais n déclaré

que, » avec un gouvernement de gauche, on peut et on doit faire mieux dans les domaines économi-

déganfle sous nos yeux 3.

représente le pire dans la démocratie. »

Propos et débats

L'Humanité : énorme!

sceaux, qui, mercredi 12 octobre, à l'Assemblée nationale, avait mis en doute les résultats de l'élection présidentielle de 1981, l'Humanité

s'interroge sur l'attitude de le droite. Le quotidien du P.C. titre à la

une de ses éditions du 14 octobre : « Enorme ! La droite veut-elle

invalider l'élection du président de la République ? » il ajoute : e La

droite se déchaîne, elle se fait menaçante et a plus que des arrière-

M. Lecanuet : une bulle

de la mi-journée de TF 1, a dénoncé les e incohérences » et les « contradictions » de la politique intérieure et extérieure du gouverne-

ment. Pour le président de l'U.D.F., « le socialisme, ce sont les billa-

vesées, les illusions, les rêves, une bulle apparue en 1981 qui se

M. Chirac : irréversible

s'était rendu pour soutenir la candidature de son cousin, M. André

Carle (R.P.R.), qui brigue le siège de député de le première circonscription laissé vacant par l'élection au Sénat de M. Maurica Faure,

radical de gauche : e La déception est irréversible, et je doute que le chef de l'Etat n'arrive à redresser la machine. Il faut profiter de cha-

que consultation partielle pour dire au gouvernement qu'il n'a pas le

droit de faire n'importe quoi puisqu'il n'e plus la majorité. C'est le seul

moyen d'éviter qu'il fasse trop de bêtises. Il faut qu'il sente qu'il y a

des limites et que si elles étaient dépassées, au-delà de la résignation

qui a saisi notre pays, il pourreit y avoir des reflexes de révolte, ce qui

M. Jacques Chirec a déclaré, jeudi 13 octobre, à Cahors, où il

M. Jeen Lecanuet, qui était, jeudi 13 octobre, l'invité du journa!

Après les déclarations de M. Jean Foyer, ancien garde des

An cours du débat qui a suivi son

vigoureuse contre-offensive. .

- pays - devra prendre patience.

M. LECANUET ÉPROUVE DES DIFFICULTÉS A ORGANISER LA DIRECTION DE L'U.D.F.

Les adhérents directs et les clubs

s'interrogent sur leur représentation

Les premiers sont réunis depuis jeudi en université d'automne à

Hyères (Var). Il est clair que l'orga-

nisation dn l'U.D.F. actuellement mise en place ne correspond pas à

leurs - vœux profonds -. Ils pensent que l'U.D.F. évolue davantage dans

le sens d'un - cartel électoral - que

dans celui d'un grand mouvement

politique. Mais les adhérents directs se veulent « disciplinés ». Ils s'atten-

dent simplement à ce que les événe-

ments justifient leurs inquiétudes.

Ils se demandent notamment comment les quatre vice-présidents, res-ponsables de parti, choisiront entre

A Hyères, ils entendent préciser

leur rôle : être une force d'accueil

pour tous ceux qui sont attirés par

PU.D.F. mais ne se reconnaissent

dans aucune de ses composantes;

être, selon l'expression de M. Paul Girod, sénateur de l'Aisne, « le poil à gratter » de l'U.D.F.; prêcher

l'unité et le renouveau : favoriser la

mutation de la confédération en

« une force puissante par elle-même

qui va de l'avant et a pour vocation

Les elubs Perspectives et Réalités

réuniront leur assemblée générale le

22 octobre, à Saint-Cloud (Hauts-

de-Seine), le jour même où le P.R.

réunira son conseil national à Vin-

cennes, en présence de M. Simone Veil. Les clubs entendent réaffirmer

leur vocation à l'expression politi-

que. Ils se veulent non seulement

organe de réflexion mais aussi for-

mation politique et, à ce titre, com

Le fait que les clubs aient été la

scule des six composantes, avec les

adhérents directs, à ne pas abtenir

de poste de vice-président a surpris

de nombreux adhérents, qui s'inter-

rogeront sur le rôle qu'ils veulent et peuvent jouer au sein de la confédé-

ration. Ils décideront aussi si oui ou

qui pensent qu'il faut quitter le gou-

vernement ont tort. Quitter le gou-vernement, ce serait pire. Il faut res-

ter au gouvernement et se battre. .

Une question concernant la sur-

taxe sur l'impôt sur le revenu, pré-

vue dans le projet de budget pour 1984, M. Marchais a répondu qu'il

avait attiré l'attention du président

de la République et du premier ministre sur la situation des techni-

ciens et des cadres, qui . ne sont pas

des privilégies » et » ont joué un rôle important dans la réussite de la

gauche en 1981 ». Il n fait valoir que

l'exonération de la surtaxe de quatre

cent mille foyers est . un premier

résultat », mais que l'impôt sur la

fortune est - encore insuffisant - et

qu'il faut frapper « les évasions de

Le comité central du P.C.F. se

réunira les 14 et 15 novembre.

M. Pierre Juquin, membre du

bureau politique, présentera un rap-

port sur - La communication et la

propagande du parti dans les condi-tions d'aujourd'hul ».

capitaux et la spéculation ».

DEVANT DES CADRES DE LA RÉGIE RENAULT

« La gauche s'est affaiblie dans le pays »

déclare M. Marchais

Marchais a participé . que et social ». Il a air

posante à part entière de l'U.D.F.

de prendre le pouvoir ».

leurs denx casquettes...

POLITIQUE

non ils accepteront la place qui leur a été offerte au sein de la délégation

U.D.F. qui rencontre régulièrement

le R.P.R. et, le cas échéant, désigne-ront l'un des leurs. Cette assemblée

générale des elubs procédera aussi

nu renouvellement du comité direc teur, instance ello-même chargée de

l'élection du bureau national avec

snn président, aetnellement M. Jean-François Deniau, et ses vice-présidents. A la fin de l'année,

les clubs réuniront leur quinzième

convention nationale. Le thème n

d'ores et déjà été retenu : « l'alter-

D'ici là, l'U.D.F. aura pent-être commence à apprendre à vivre avec

ses nouvelles structures. Avec qua-tre vice-présidents qui, ce serait logi-que, auront à cœur, en raison de

leurs nouvelles fonctions, de faire

tourner la machine, avec un, deux ou plusieurs délégués à l'organisa-

tion dont on ne sait comment ils

concevront leur rôle, à la lumière de

l'expérience maiheureuse vécue par M. Michel Pinton, avec des compo-santes qui n'entendent pas, même si

elles sont minoritaires, se laisser

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

Au Sénat

M. LEMOINE : les assemblées

de Guadeloupe doivent finan-

cer le sauvetage de la sucre-

Après avoir retem l'hypothèse de

la fermeture de l'usine sucrière de

Beauport (Guadeloupe), le comité interministériel de restructuration

industrielle (CIRI) devait se réunit

ce vendredi 14 octobre en présence

d'une délégation du conseil général

de la Guadeloupe conduite par sa présidente, Mª Lucene Michaux-

Chevry (div. d.), opposée à un tel

A l'occasion de la séance consacrée aux questions au gouvernement jeudi 13 octobre au Sénat, M. Mar-

cel Gargar (app. P.C., Guadeloupe) s'est fait l'interprète de l'inquiétude

des salariés de cette sucrerie. Dans sa réponse, M. Georges Lemoine, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, a

rappelé que, de 1,4 million de tonne

dans les années 1970-1975, la

production de cannes à sucre a

diminué jusqu'à n'atteindre que

500 000 tonnes en 1983. Cette quan-

tité insuffisante place, explique-t-il

les quatre usines sucrières de la

Guadeloupe dans une situation éco

nomique et financière très critique,

puisque le déficit est évalué pour cette année à 30 millions de francs.

locales (conseil régional et conseil

général, tous deux présidés par des

élus de l'opposition) doivent prendre leurs responsabilités. Or, constate-

t-il, la société d'économie mixte qui

devait être créée ne l'a pas été.

L'audit n'a pas encore fait connaître le rapport demandé par le conseil

général, qui devait l'être cet été, et

la participation financière des col-

lectivités locales au déficit de 1983

n'est pas précisée. Le gouvernement

prendra sa décision au vu des propo-sitions » réalistes et concrètes » des

Dimension politique

de la charité

Ce jour même, je relêve dans la

presse une phrase du Premier ministre Pierre Mauroy: « Nous construisons une société de solida-rité ». Quels que soient les moyens

possibles et les intentions effectives

du gouvernement, ce propos, qui aurait pu être banal, énonce excel-

concept et la réalité d'une strategie déterminant une gestion nationale. Le contexte dramatique de la Po-logne ajoute une lumière crue et un

élément pessionnel, que nous ne

pouvons récuser, à ce vocable dans lequel se concentrent de si hautes

Et, dans un tout autre contexte, qui nous touche de près, nous

nous rappelle vigoureusement que l'homme est un « phénomène so-

TEMOIGNAGE CHRETIEN

la via culturelle, politique.

TC. un des grands hebdos

sociale, religiouse

aui font l'opinion ains 10 F. Partout et 49 Ebq

Poissonnière à Paris 75009.

Père Checo, o.p.

enregistrons avec complais: naissance en France d'un ministère de la « Solidarité nationale », qui

assemblées locales.

Pour M. Lemoine, les collectivités

rie de Beauport

nance pourquoi et comment ? ».

nce

ACCOUNT OF THE

and part ...

and the second

many to

Street . A 150 -*** Charles And Control

- EST--4 AMP 4:47

P.R.

ANTER MOT Marke House and - British to Martin co Will applicate a service of the 一個國際學士,於於北京自由於北京 Section of the AND COMPANY OF SHIP THE PARTY OF THE P **्रम्बद्धाः** अस्तिकातः ।

> Carried and Constitute to PARTY HAVE Line to the state of the state # 14 . The state of the state o Mr. Piet C.

e autre vitrine

A STATE OF gradia de f

क्ष्मीच का हा कर है। A. W. P. M. Same Librar Fa Const.

Constitution of the Consti the state of the s

温度压力 红女子 The second of th STATE THE LEW S.

4. 11 30.

All Water . THE REAL PROPERTY. and sections of the section of

Carle a little of their Man the ton 4 15 15 16

A Maria Co Past was to Square of Tr MARKET TO STATE OF

The state of the s

Times agent has a few of September 19 sec 2 1 1 AR THE THURSDAY

og felse of

Market C The second Appendix of the second

LE PROGRAMME DE Nº HUGUETTE BOUCHARDEAU

L'écologie au secours de l'économie

Après six mois passés au minietère à étudier les dossiers, Mr. Huguette Boucherdeau. eecréteire d'Etat chergé de l'environnement et de la qualité de la vie, en est convaincue : «L'environnement est une des composantes de le bataille de la gauche pour une économie nationale et internetionale plus juste et plus afficace. > Et, pour preuve de ce qu'elle avance, elle a pre-12 octobre ce qu'il est convenu d'appeler une « communication » at qui est, en fait, un programme d'action de son département pour les ennées à venir : « Environnement et développement ».

Ce programme d'action, lout entier, vise è faire échec au sousdeveloppement entendu eu sens larga : sous-developpement des lechniques nouvelles économes d'énergie; fregilité de pans entiers de notre économie eujourd'hui en voie de eousdéveloppement. Le secrétaire d'Etet propose donc trois pistes qui doivent réconcilier concrètement écologie et économie.

Premièrement, le reconstruction du réseau d'assainis en particulier dans les grendes egglomérations urbaines et sur le foie de dépolluer – pour l'écolo-gie – et de voler au secours d'un secteur en difficulté, en l'accurrence les entreprises de bâtiment et traveux publics (création de dix mille emplois).

Ensuite, le récupération et le recyclege des vieux papiers, tout en rédulsant le volume de déchets qui s'accroit chaque jour, devran r contribuer à une amélioration de le situation de l'industrie papetière française en diminuent ses coûts d'approvisionnement » et donc réduire « le déficit de la balance commerciale lié sux importations da produits papetiers ». Coup double encore une lois.

Enfin, et c'est le troisième volet du programme, Mª Bouchardeau souheite le développe ment d'un a tiers secreur », pour ne pas dire une économie elternative, qui crée des emplois pour les régions défavorisées, et les jeunes en difficulté. On encouragera le maintian ou la râlmplanta-tion de l'artisanat, on aidera las jeunes qui veulent travailler « au pays », on favorisera toutes las petites entreprises d'une économie paralièle, que l'encien secréteire général du P.S.U. préfère appeler « économie sociale ». Cale peut aller du berger forestier charge de débrousseiller le foréi let donc de la proteger contre le feu), jusqu'à la coopérativa de pain cuit eu boie, en passent par la valorisation des déchets ou la récupération des résidus d'exploitation forestière.

Ce programme est tras savamment dosé. Pour les « écolos », « egro-bios » et autres néo-rureux, on propose une participation à le vie économique nationale, officiellement prise en compte par les pouvoirs publics. Aux entrepreneure et Industriels en difficulté, on offre une activité créatrice d'emplois ei, comme pour le recyclege du papier, des techniques qui favorisent l'innovation et l'exportation. Enfin, pour le qualité de vie du grand public, on prevoit de rénover les égouts et, à terme, d'emeliorer la qualité de l'eau aque toutes ses formes.

C'est que, pour Mm Bouchardeau, la crise est une chence à saisir pour modifier nos comportements (productivisme aveugle et gespillege) et l'environnement un domaine comme les eutres, ouvert à l'innovation technique, capable de nous entichir sans prélèvements abuaifs sur les ressources naturelles. Une petite revolution pour beeucoup.

ROGER CANS.

Un oncle de Guy Orsoni interpellé à Marseille

M. Paul Susini, agé de cinquante-six ans, interpellé mereredi 12 octobre à Marseille, a été transféré jeudi à Ajaccio pour y être entendu par les policiers chargés de l'enquête sur la disparition, le 17 juin, du militant nationaliste, Guy Orsoni.

Les policiers observent, à propos de cette arrestation, un mutisme total. On sait simplement que M. Susini, soupçonné d'appartenir au . milieu . marseillais, est un cousin par alliance de M. Roger Orsoni, l'oncle de Guy, et qu'il était en fuite depuis le début de l'été. Certains des inculpés de l'affaire, des malfaiteurs de Propriano (Corse du Sud), avaient déclaré, après leur arrestation, que les deux bommes projeteient de mettre . à l'amende - le milieu du sud de la

C'est pour vérifier cette accusation que les policiers recherchaient à Marseille, M. Susini, depuis juillet, et qu'ils tentent d'établir si une bande rivale, è laquelle aurait appartenu M. Roger Orsoni, a pu ebereber à s'attaquer aux truands corses.

ÉCOLE PUBLIQUE, ÉCOLE PRIVÉE

Le réalisme tranquille des parents

Les parents de France sont devenus de vrais laïques, à leur manière, dans le débat autour de l'école publique et de l'école privée. Leur réalisme tranquille est même au cœur des contradictions qui paralysent le président de la République et le gouvernement. Eo majorité, ils ne s'intéressent guère au grand service public unifié et late de l'éducation nationale », redouté par les uns et souhaité par les autres.

Ob ! cartes, l'idée de ce grand service plaît aux parents. Sur le papier. D'ailleurs, ne se tournent-ils pas, dans un premier mouvement, vers l'école maternelle et élèmentaire publique? Elle est la plus proche du domicile familial : elle est gratuite ; la qualité de son enseignement est nent vérifiable.

Surviennent les premiers fan-tasmes des parents on les premières difficultés de l'enfant. L'un va juger que la personnalité de son fils ne peut s'épanouir dans le cadre du pro-gramme officiel et rigide. L'autre sent sa fille perdre pied en anglais. Désir d'éducation idéale ou besoin de sauvetage se beurtent très vite eux grilles de la réglementation publique, qui leur semble changer un professenr médiocre en irrespon-sable et un excellent professeur en impuissant. « Désolé, il est trop jeune... la puberté... des leçons parliculières peut-etre... épaulez-le vous-même... je no peux rien... » Echec scolaire : la hantise.

Alors, va pour le privé! Reli-gieux, Montessori ou jésuite, peu importe! Contrairement au temps de Jules Ferry, l'éducation n'a plus ni odeur ni couleur.

contradictoires: on y surveille plus sévèrement (- celn ne peut pas leur faire de mul ») ; les camarades sont mieux élevés (« la bonne éducation se perd tellement -); la pédagogie est adaptée à chaque jeune (- ll fuut savoir le prendre -); les parents sont associés à la marche de l'établissement (- c'est notre école-). On voit ainsi cohabiter, dans une même réunion des parents des écoles privées, les parents les plus attentifs et les plus novateurs et ceux qui, en guise d'actes éducatifs, se bornent à signer les chèques reglant les frais de scolarité.

Conserveteurs ou progressistes, passifs ou intervenants, pères et mères, persistent dans ce refus des chapelles scolaires tout au long du eursus de leur enfant. Celui-ci doit-il préparer une grande école ? Le prestigieux lycée centenaire et public de la ville ravale-t-il les classes des bons Pères au rang d'une médiocre boîte à bachot ? On optera sans hésitation el sans vergogne pour « la laïque », qu'en soit électeur R.P.R. ou militant socialiste.

L'Église catbolique défend, d'ailleurs avec une mesure certaine, son école parce qu'elle connaît cet opportunisme scolaire. Les pères et mères confient leurs fils et leurs filles à des institutions religieuses pour qu'ils reçoivent la meilleure education et non pour qu'ils en sor-tent bons chrétiens. Si l'Église catbolique, qui contrôle 92 % environ de l'enseignement privé, obte-nait par ce moyen des croyants en proportion, plus nombreux et plus

des Droits de l'Animal propose

à l'humanité. Elle n'a nulle-

ment pour objet et ne doit pas

avoir pour consequence de

faire oublier la lutte contre la

misère bumaine, contre la souf-

france morale ou physique,

contre la torture, l'égoïsme for-

cené, les internements politi-ques. Au contraire, il s'avère

que veiller au RESPECT DES DROITS DE L'ANIMAL,

e'est nécessairement veiller aussi au RESPECT DES

DROITS DE L'HOMME.

tant il est vrai que - le respect

des animaux par l'homme est

lié au respect des hommes en-

tre eux». Elle ne peut que conduire l'humanité, par la ré-

flexion et une profonde prise de conscience, à retrouver sa

place parmi les espèces vi-

vantes et à s'intégrer à nou-

veau dans l'équilibre naturel,

condition fondamentale de sa

propre survie. Ce qui signifie

que l'espèce bumaine doit mo-

difier son mode actuel de pen-

sée, afin de renoncer progressi-

vement à son attitude

anthropocentrique, comme è

tout comportement zoolatri-

que, pour adopter enfin une

conduite et une morale

centrées sur la défense de la

L'école privée se pare de vertus fidèles que les Églises protestantes autradietoires : on y surveille plus qui ont choisi la laîcité, cela se sauverement (« celn ne peut pas leur rait. Et les messes dominicales scraient peut-être moins désertées...

> Le drame des militants de l'école laïque, qui pressent le gouvernement d'unifier l'école, est qu'ils se battent désormais à front renversé : aux yeux des parents, « laïques » ou » privés » eu gré de l'intérêt de leurs enfants, ce sont eux aujourd'hui qui apparaissent comme des doctri-

Justice et liberté

Autre danger pour leurs idées : le R.P.R. et l'U.D.F. jubilent à la pen-sée de la belle « guerre scolaire » qu'ils pourraient déchaîner contre les méfaits de l'étatisme, du foncles méfaits de l'étatisme, du lonc-tionnarisme et du totalitarisme qu'ils prétent au projet socialiste sur l'école. Dans la bataille, le gouverne-ment tenterait, bien sûr, de rappelet à bon droit que la liberté de creer un établissement d'enseignement reste-rait totale. Il essaierait de souligner eussi les anomalies de la loi Guer-reur lei béclée qui n'a pas désigné meur, loi bâciée qui n'a pas désigné la « collectivité publique » à qui il eppartient de financer les écoles prieppartient de financer les écoles pri-maires sous contrat d'association. Où est la justice quand l'école privée peut accueillir qui elle veut, alors que l'école publique doit ouvrir ses portes eux seuls résidents d'une aire géographique délimitée ? Dans le tiotamarre que l'opposition ne man-querait pas d'orehestrer en cas

d'intégration scolaire, ces subtilités passeraient inaperçues des parents qui ne retiendraient qu'une chose :
- On veut nous empécher d'éduquer nos enfants comme nous l'enten-

dons. > La voie qu'emprunte, ces jours-ci, le gouvernement est done la seule praticable, toute simple et compliquée à la fois : faire asseoir à une même table, les catboliques, les parents de l'enseignement «libre». représentants des mouvements «laïques»; ensuite n'y parler, sans hâte, que de dossiers techniques, de carte scolaire, de statut des profes-seurs, de loi Guermeur à abroger et de loi Debré à ressusciter; en parler de loi Debré à ressusciter; en parler encore et encore, en souhaitant que les points de vue se rapprochent; en parler bien au-delà des écbéances électorales de 1986 et de 1988 et, surtout, ne pas gâcher cette lente osmose de l'enseignement public et de l'enseignement privé en clamant qu'elle aboutira un jour à un * service public unifié et latique *. A chaque jour suffit sa peine.

ALAIN FAUJAS.

• Un nouveau président d'uni-versité d Toulouse. - M. Guy Isaac vient d'être élu, an premier tour, président de l'université des sciences sociales de Toulouse par quarantedeux voix sur soixante et onze votants. Il remplace M. Michel Despax, dont le mandat expire le 8 novembre.

CORRESPONDANCE

Une lettre

de M. Gaston Cusin

Après la publication de notre

compte rendu judiciaire intitulé: « Au tribunal de Paris, la Résis-

tance de M. Papon » dans le Monde du 8 octobre, M. Gaston Cusin,

ancien conseiller d'Etat, qui fut commissaire de la République à Bordeaux à in libération, nous

M. Cusin précise que, bien qu'en

mai 1944 les liens organiques de Maurice Papon avec la Résistance

n'étaient pas encore parvenus à sa

connaissance, il était convaincu des

interventions du secrétaire général

LE CAPITAINE BARRIL ENTENDU PAR UN JUGE D'INSTRUCTION

Le capitaine Paul Barril a été entendu le jendi 13 octobre en qualité de témoin par le juge d'instruc-tion parisien Jean-Louis Bruguière. Celui-ci lui eurait demandé dans quelles conditions et à quel titre G.l.G.N. evait eu, en janvier, des contacts avec Ma Thierry Fagart, avocat de Jean-Marc Rouillan, l'un des fondateurs d'Action directe, recherché après une interview qu'il avait accordée le 17 août 1982 à Libération. L'audition a duré près de trois heures. Le magistrat instructeur n'avait pas été informé de ces contacts qui, selon le capitaine, avaient pour objectif de conduire Jean-Marc Rouillan au cabinet de M. Bruguière en assurant sa protec-tion. Proposition qui, en définitive,

fut déclinée. Au Sénat, jeudi, M. Pierre Mau-roy a insisté sur la « clarté » de l'action gouvernementale contre le terrorisme. Evoquant le cas du capi-taine Barril, le premier ministre a assuré qu'e un cas particulier ne permet pas de mettre en cause toute lo gendormerie ». Le capitaine aurait agi « dans le cadre des mis-sions du G.I.G.N. » et « il n'a jamais fait partie des collaboraeurs de la présidence de la Rép blique ». Pour ce qui concerne » la façon dont le capitaine Barril a pu concevoir sa mission », le premier ministre a renvoyé aux enquêtes en cours, notant que . la justice est saisie de lo plupart des nffaires dont la presse a fait état ». « Quand elle se sera prononcée, le gouvernement en tirera les conséquence », a-t-il

D'autre part, M. Charles Pasqua, président du groupe R.P.R. au Sénat, et M. Jacques Larché (R.I.), président de la commission des lois. ont déposé une proposition de résolution tendant à créer une commission d'enquête sur les conditions de fonctionnement des différents services de police et de sécurité engagés dans la lutte contre le terro-

de la préfecture de Bordeaux en faveur des évadés en difficulté et des personnes recherchées par Le jonr de débarquement, le 6 juin, dans une rencontre fortuite, Roger Bloch, qu'il connaissait bien, lui a snggéré l'intérêt d'un contact avec Maurice Papon pour étendre son réseau d'informnteurs à un poste-clé. Mis progressivement à l'épreuve, le secrétaire général de la Gironde a rapidement laissé pressentir des qualités précieuses d'adminis-trateur et montré l'efficacité d'un engagement patriotique résolu, rendant bientôt des services signalés pour préparer la prise du pouvoir dans un département où n'existait mi NAP ni C.D.L., dans une région où

En particulier, le rôle de Maurice Papon au cours des semaines qui ont précédé la retraite de l'occupant vers les bouches de la Gironde a été déterminant pour coordonner l'ection des forces de sécurité à l'intérieur de Bordeaux avec celle des maquis qui montaient vers l'Atlantique.

les F.F.C., infiltrées ou décimées par

la Gestapo, menaient des actions

désordonnées quand elles ne déser-

taient pas le combat, et où deux pré-fets désignés par le gouvernement

provisoire devaient être arrêtés.

Mort de deux mineurs oux kouillères de Carmaux. -Deux mineurs, MM. Henri Touboulic, quarante-six ans, et Bernard Campomizzi, vingt-trois ans, ont trouvé la mort jeudi 13 octobre, dans un éboulement qui s'est produit vers 10 beures au puit de le Tronquie, sur le gisement des bouillères d'Aquitaine à Carmaux (Tarn). Les eorps des deux victimes, qui auraient succombé à une asphyxic ont été dégagés, après sept heures de travail, par les sauveteurs. « Rien n'avait laisse prévoir cet accident » déclare-t-on à la direction de la



DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'ANIMAL

5° ANNIVERSAIRE

Le respect des animaux par l'homme est lié au respect des hommes entre eux

La Déclaration Universelle des Droits de l'Animal a été proclamée sollenellement le 15 octobre 1978 à la Maison de l'UNESCO à Paris. Elle constitue une prise de position philosophique sur les rapports qui doivent désormais s'instaurer entre l'espèce humaine et les autres espèces. Cette philosophie, renforcée par les connaissances scientifiques les plus récentes, exprime l'ÉGA-LITARISME des espèces face à la Vic. A l'aube du XXI sièele, elle propose à l'homme les règles d'une ÉTHIQUE.

L'égalitarisme de la Décla-

ration Universelle des Droits de l'Animal doit être bien compris. Affirmer, comme le fait le premier article, que - tous les animeux ont droit à la vie et ont les mêmes droits à l'existence . n'est pas l'énoncé d'une égalité de fait, mais signifie qu'il existe entre eux une ÉGALITÉ DE DROITS. L'égalitarisme universel ne consiste pas à nier les différences évidentes de formes et de capacites qu'ont entre eux les enimaux, mais à admettre que toutes les espèces ont un droit à la vie, dans le cadre de l'ÉQUILIBRE NATUREL. L'bomme e pu, peu à peu, éta-blir un code de droits dans sa propre espèce : mais. en regard de l'univers, il ne dispose d'aucun droit particulier. Il n'est en effet que l'une des espèces animales terrestres, et l'une des plus récemment apparues. La

Vie n'appartient pas à l'espèce humaine. l'homme n'en est ni le créateur ni le détenteur. L'homme a crèé dans le monde vivant une biérarchie arbitraire qui n'existe pas naturellement, en ne prenant en compte que son usage propre. Cette hiérarchie antbropocentrique a conduit au SPÉ-CISME, lequel consiste à adopter une attitude différente suivant les espèces, à détruire les unes en protégeant les autres, à déclarer certeines · utiles », d'autres · nuisibles - ou « eruelles ». C'est par spécisme que l'on a cru pouvoir réserver l'- intelligence - à l'homme et donner l'« instinct » à l'animal. C'est le spé-eisme qui a conduit l'bomme à penser que l'animal ne souffrait pas comme lui, alors que tout ce que l'on sait actuellement démontre au contraire qu'il souffre physiquement comme nous et que sa pensée, bien plus élaborec qu'on ne le croit encore, l'amène aussi à souffrir psychiquement. Le racisme qui refuse à certains hommes des droits que d'autres s'attribuent est un CRIME CONTRE L'HUMA-NITÉ: le spécisme, qui établit

C'est donc bien une philosophie, une conduite morale, une ETHIQUE BIOLOGIQUE que le Déclaration Universelle

une biérarchie des droits dans

le monde, est, lui, un CRIME

CONTRE LA VIE.

Vie, et donner la priorité eu BIOCENTRISME. C'est en cela que la Déclaration Universelle constitue une étape importante dans l'histoire de l'Intelligence bumaine et de la Morale.

Le texte de la Déclaration Universelle des Droits de l'Animal sera envoyé gratuitement sur demande adressée à : Ligue des Droits de l'Animal, 21, rue Jacob, 75006 PARIS.

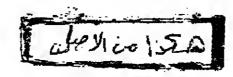


CREDIT GRATUIT 12 MOIS* SUR TOUS LES PIANOS, du 1er au 29 octobre 1983

15, boulevard Beaumarchais - PARIS-BASTILLE. Tél.: 272-05-41

ZIMMERMANN III V: 12445 F Acajou satiné avec sourdine

* A PARTIR DE 10 000 F D'ACHAT, après versement comptant de 30 %, sous réserve d'acceptation du dossier par CREG. Assurances facultatives à la charge du client.



Garage St. St. St.

m . Similar

ात के हमान

وروان والمورية والمورية والإ

Control of the State of the Sta 12 July 1 7 July 2 1 1 1 1 1 1 1 1 Sound to have the second of the AND COMPACTORS OF Egg Garde الما ينق والايتيجيدي يهي



12 MOIS m 29 octobre 198

11 11 12 1151

- W و الما يو موال الموالي

the observed being to and the second of

Same To a service of the same with the

ment, de recherebe, de diffusion du savoir, de coopération internationale sans le dynamisme et sans la foi de tous ceux qui y travaillent. Je fais tous ceux qui y travaillent. Je fais appel à la communauté universitaire, je fais appel à chacun pourmener de front toutes ces missions. Je courage, des personnels. Et je voudrais démontrer au enseignants, en particulier, qu'aucune des mesures que certains combattent n'est guidée par je ne sais quelle volonté d'humiliation, voire de sanction. . الرائي العالم المواقعة ere .

10.1%

Il n'y a pas qu'en matière budgétaire que les eboses ont changé depuis deux ans. Outre l'asphyxie financière des établissements et la quasi-suppression des recrutements, la gestion du personnel, avant 1981. ta gestion du personnel, avant 1961, était devenue incohérente, au point que les carrières étaient bloquées et que des licenciements s'annonçaient. L'enseignement supérieur était démoralisé par des pratiques autoritaires, brutales parfois, et par la déconsidération systématique des enseignants. L'altération des objectifs de la loi de 1968 décourageait ceux qoi y avaient puisé des raisons d'espérer et d'agir. J'ai rétabli la concertation, mis en place progressivement des relations contractuelles entre l'administration et les établissements, instauré la transparence des décision, qu'elles touchent la répartition des moyens ou les habili-tations, remis en vigueur des procé-dures de nomination aussi objectives que possible. Des mesures de titule-risation, dont bénéficient des milliers d'assistants, des ceotaines de vacataires et de coopérants, ont été prises et ont réglé le « contentieux » le plus douloureux. La loi «Sauvage» a été abrogée; le Conseil supérieur des universités a été

(Suite de la première page.)

société et gage de son essor, ne peut répondre à ses missions d'enseigne-

L'Université, signe de santé d'une

Les obligations et les statuts

Parlons des mesures récemment prises ou en préparation. Le projet de statut des enseignants de l'enseignement supérieur est connu ; mais ce n'est encore qu'un projet. Sa lec-ture montrera que (...) J'y propose des procédures nouvelles de recrutement, qui allient la rigueur dans l'évaluation au respect de l'autono-mie des établissements, garante de l'équilibre des équipes d'enseigneAppel aux universitaires depuis quinze ans ne devrait donc

ment et de recherche. Elle montre aussi que ce projet est novateur : modulation des services, élargissement du recrutement, instauration de congés sabbatiques (réclamés en vain depuis des décennies!), dont quatre cents sont déjà inscrits au budget de 1984, de nombreuses dispositions transitoires pour les transformations d'emplois et les recrutements au tour extérieur. Ce texte sera l'occasion d'une définition plus précise des missions et des fonctions confiées aux enseignantscherebeurs, mettant clairement en évidence la spécificité de chacun des deux corps (professeurs et maîtres Les dispositions de ce futur décret

(...) sont en ce moment quelque peu occultées par celles du décret du 16 septembre 1883 relatif aux obligations de service d'enseignement pour 1983-1984. Aussi curieux que cela paraisse, aucun texte n'établis-sait ces obligations de façon claire. Perpétuer cette obscurité réglementaire cut été, à la rigueur. conceva-ble si, à sa faveur, ne s'étaient établies des inégalités choquantes. Inégalités entre enseignants de même grade exerçant dans des établissements de nature différente. Mais aussi inégalités entre les actes pédagogiques réellement accomplis, selon le grade de la personne exer-çant tel ou tel acte. Les professeurs ont et conservent la responsabilité principale pour la préparation des programmes, pour l'organisation de l'orientation et des enseignements, pour la coordination des équipes pédagogiques. Mais comment les professeurs, à leur tour, nieraient-ils la contribution très précieose apportés par les maîtres-assistants, et par les assistants ?

Je ne sous-estime pas pour autant les apprébensions tenant à la répartition des différents types d'enseigne-ment. Il suffit, toutefois, de rappeler que le décret du 16 septembre se combine évidemment avec les dispositions de la loi de 1968, toujours en vigueur, notamment pour la réparti-tion des charges d'enseignement. Le ches d'établissement répartit les services d'enseignement en recueillant l'avis du conseil d'établissement et des conseils d'unité d'enseignement et de recberche, qui siègent en for-mation limitée aux enseignants d'un grade au moins égal à celui de maître assistant, les professeurs et assimilés constituant alors au moins 60 % des membres. Ce qui n'a pas créé de dissicultés particulières

pas en susciter davantage cette

Reste l'augmentation globale de ces charges. Nul ne songe à restrein-dre les activités de recherche, les travaux persoonels ou les activités de tutorat et d'administration des enseignants-chercheurs au-dessous du raisonnable. Les nouveaux services d'enseignement sont inférieurs à ceux qui sont en vigueur dans tous les pays comparables au nôtre, qui pourtant ne sacrifient aucune de ces tâches. Au demeurant, l'enseignement, primordial, l'Université étant faite pour les enseignés, n'est qu'unepetite partie de l'ensemble des obligations des enseignants-chercheurs. Précisons entin que l'augmentation des charges d'enseignement - certes sensible pour les gnément – certes sensione pour res professeurs des universités, beau-coup plus faible pour d'autres caté-gories d'enseignants ou d'établisse-ments – u'à pas pour effet de diminuer les crédits d'beures com-plémentaires. C'est dans bien, non par un transfert de charges, mais un effort de solidarité demandé à la fois pour améliorer le potentiel global d'enseignement et pour assurer, au sein d'un budget de rigueur et de pause catégorielle, la contrepartie des transformations d'emplois néces-

saire au déblocage des carrières. Ajouter que le décret du 16 sep-tembre 1983 duit être appliqué avec souplesse et bon sens va sans dire, mais encore mieux en le disant.

Un projet d'ensemble

Mais, au-delà de ces textes, c'est tout un projet d'ensemble que je m'efforce de mettre en œuvre. (...) En premier lieu, l'existence de deux systèmes de formation singularise notre système universitaire. Les universités ne sélectionne pas les étu-diants à l'entrée du premier cycle et forment surrout des enseignants, des chercheurs, des médecins et, depuis une quinzaine d'années selon des procédures sélectives, des techni-ciens supérieurs, notamment co I.U.T. Les écoles, et les classes qui permettent dans les lycées d'en pré-parer les concours d'entrée, opèrent une forte sélection afin de former des cadres supérieurs, en liaison avec les secteurs de l'économie ou de la production coocernés. Composees d'enseignants-chercheurs per-manents, ouveries sur le milieu scientifique international de par leur activité de recherche, les universités participent mieux à la diffusion des

connaissances, notamment pour les technologies avzneces. Moins prépa-rées à furmer des cadres, elles ne parviennent pas aisément à assurer ce transfert jusqu'aux structures

industrielles. C'est un objectif essentiel de ma politique que les universités soient lles-mêmes en prise directe avec leur environnement économique, social et culturel. Ceci passe par le développement des furmations professionnelles dans les universités, au niveau du dexième et du troisième

Cependant, c'est dans le premier cycle que l'effurt d'imagination et de création sera décisif. On ne peut plus admettre, en effet, que la mnitié environ des étudiants cotrant à l'université s'évaporent littéralement en deux ans, restant ainsi privés de tnute qualification. Une réflexion a été engagée par des groupes de tra-vail. Elle duit donner lieu à observa-tinns, critiques et suggestinns. Rien, done, n'est figé nu prédéterminé.

La rénovation du premier cycle est un des axes principaux autour desqueis s'ardanne la réfurme de l'enseignement supérieur. Je considérerais dane comme très regrettable que les établissements ne s'y engagent pas hardiment. Mais cette rénovation, dunt je souhaite qu'elle s'amorce le plus tôt possible, c'est-à-dire des 1984, ne sera ni brutale, ni uniforme, ni împosée, Les moda-lités de sa réalisation doivent relever de l'autonomie et faire l'objet de contrats passés entre les établisse-

ments et le ministère, Les premiers eyeles devrant accueillir, former et orienter les étudiants; ils pourront se diversifier, par exemple en multipliant les prêparations aux formations professionoelles de deuxième cycle qui, ont déjà été expérimentées, en partieu-lier pour l'entrée dans les écoles.

C'est à vous de formuler les propositions qui vous paraissent les plus adaptées aux besoins et aux possibilités de votre équipe, de votre établissement, de votre environnement. Cette large marge d'initiative doit

exister aussi, bien entendu, quant à la façon d'atteinure l'objectif de professionnalisation des formations Ce qui est vrai de la formation iniriale l'est également de la formation

continue. La encore, il est demandé d'innover, de proposer, de dialoguer avec le ministère. (...) La recherche elle-même constitue une missinn primordiale des établissements d'enseignement supérieur et universitaires, et si les texte parlent abondamment d'enseignantschercheurs, e'est pour souligner l'interdépendance, quelles que soient les disciplines, de ces deux functions et leur sécondation réci-proque. Dès mon arrivée au ministère, j'ai tenu à créer une direction de la recherche. Le développement de la recherche universitaire est une priorité reconnue par le gouverne-ment ; des contrats pluriannuels sont

ments. Au total, l'ensemble des missions de l'enseignement supérieur devrait, me semble t-il, exalter et rassurer l'ensemble de la communauté universitaire, universités et écoles unies dans une même poursuite de l'excel-

mis au point par la direction de la recherebe et mis en place progressi-

vement entre l'Etat et les établisse-

Mais je n'oublie pas que les aeteurs de cette communauté vivent dans des établissements que je m'efforce d'encourager à plus de démocratie interne et à plus d'ouverture sur l'extérieur. L'instauration du collège unique des enseignaors pour le conseil d'administration et pour le conseil des études et de la vie universitaire répond à l'exigence de

démocratie; la présence réalfirmée dans les trois conseils, des personna lités extérieures abeit à celle d'ouverture ; enfin, le conseil scienti fique, qui a la responsabilité d l'organisation de la recherche, sercomposé de telle façon que profes seurs et maîtres de conférences habi lités à diriger des thèses puissent promouvoir une politique scientifi que de qualité. Je compte soumettre au Parlement un amendement en o

Une action collective

Enseignants-cherebeurs, person nels de tous corps et de tous grades vous qui donnez vie aux établisse ments, effectuez des recherches or les rendez possibles, accueillez encadrez, conseillez, aidez, les étu diants et les adultes en formation, jvous disais au début de cette lettre que je faisais appel à vous. Com-ment en serait-il autrement? Vou avez entre les mains la responsabi lité la plus haute, celle de former au plus haut niveau la jeunesse de notr-pays. Vous le faites dans des condi tions matérielles souvent difficile et, en tout cas, insuffisantes, que je m'effuree d'améliurer, mais en sachant qu'il y faudra temps et per sévérance, et que la rigueur de l'épo que vous impose des sacrifices et de la pauence. C'est done à votre sen des responsabilités que je fais appel et je sais que je peux le saire. Atten tiss à l'essentiel - la densité de la production intellectuelle française la qualité de sa présence au monde la puissance créatrice de la commu nauté universitaire de notre pays. comment ne surmonteriez-vous pa les ubstacles psychologiques de toute sorte? C'est à ce prix que ensemble, nous créerons les instru ments de l'avenir.

ALAIN SAVARY,

INFORMATIQUE ET EDUCATION SCIENTIFIQUES

Actes des Journées Internationales sur l'édut tion scientifique, n° 4, 1982, 460 p., 40 FF. COMMANDE:

Comiti d'organisation (André Giordan, Jean Louis MARTRAND), UER Didactique des disci plines - T 45-46, 2, piece Juszieu, 75005 Paris, T&: 338-25-25 p. 58-33 PROCHAINES JOURNÉES: Signes et discours dans l'enecignement et le vulgarisation ocientifique (30-31 parvier – 1" Mirier 1984 – Chamonici.

(Publicité) Université de Paris-Sorbonne (Paris-IV) Centre d'Études Catalanes

Préparation au diplôme de langue, littérature et civilisation catalanes : trois niveaux (débuzant, moyen, supérieur). · Début des cours : 24 octobre 1983

Renseignements et inscriptions : 9, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie 75004 PARIS - Téléphone : 277-65-69



Penser seulement en fonction d'un marché national est insuffisant. L'acquisition de positions internationales est affaire de patience, de sens de l'adaptation et d'opportunité. Cette souplesse est notre règle. Nous

avons grandi par acquisitions autant que par croissance interne. Notre mondialisation s'achève. Où que vous vouliez exporter ou vous installer sur notre planète, branchez-vous sur notre réseau international.

Nixdorf Computer S.A. 7-13, boulevard de Courbevoie, 92200 Neuilly-s/Seine.

Tel.: 747.12.70. Nixdorf Computer Lyon S.A. 83-85, av. Félix-Faure, 69003 Lyon. Tél.: (7) 860.00.91.

NIXDORF COMPUTER

SPORTS

LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE JUDO

La montagne Yamashita ébranlée

Pas de Français sur le podium pour la première journée des cham-domats du monde de judo. En catégorie mi-lourds (moins de 95 kilos), loger Vachon, battu par le Soviétique Divisenko, a échoue ensuite pour a médaille de bronze face à l'Allemand Neureuther. Le titre est revenu usurprenant Allemand de l'Est Andreas Preschel. Chez les poids lourds plus de 95 kilos), le Japonais Yamashita a été couromé pour la troi-ième fois, malgré la belle résistance, en finale de tableau, de l'Allemand le l'Est Henry Stohr, vainqueur dès le premier tour de Laurent le l'este ment de l'aurent de l'allemand de l'Est ment de l'aurent de l'aurent

Correspondance

u'on peut ne pas tomber face à l'amashita. Mais on ne sait toujours as comment le faire tomber. Au noment où le bouddha japonais emporte son quatrième litre monlial (trois chez les lourds, un en outes catégories) et égale au pal-narès son compatriote Fujii, il mon-re enfin qu'il peut être sinon vulné-able, du moins contestable.

Yamashita n'avait jamais permis aucun Européen de tenir, face à ui, jusqu'à la limite du combat. Il a emporte à Moscou sa cent quarreingi-huitième victoire consécutive, nais l'Allemand de l'Est Stohr, natus sur un petit point de pénalité, montré la voie à suivre.

Ce jeune colosse de 1,93 mêtre pour 130 kilos, a deux vérins à la place des hras. Il a ainsi reussi à enir à distance Yamashita, auquel l rendait 8 kilos, mais qu'il dominait le presque une tête. Sa technique de aucher, entièrement tournée vers la lèfensive, a empèché le virtuose aponais de porter ses attaques pré-fèrèes. Yamashita, maintenu à bout le hras, avait les jamhes trop courtes pour réussir son hahituel seti fauchage intérieur. Et Stohr ne ui a jamais permis d'approcher suf-isamment pour l'enrouler dans sa projection de hanches.

Dès lors, le Japonais ne pouvait alus espérer conclure qu'en entraînant son adversaire au sol. Là ncore. Stohr a su éviter l'erreur qui aires de Yamashita : tomber à qua-

Moscou. — On sait désormais tre pattes, face au sol, en refusant le combat. Dans cette position, amashita, Mais on ne sait toujours l'enchaînement étranglementimmobilisation du champion nippon est imparable.

On imagine assez combien l'exploit de l'Allemand de l'Est représente d'heures passées dans les salles de musculation et dans les salles de projection (vidéo, celles-là), à rechercher la moindre faille dans le jen de l'adversaire. La tech-nique de Yamashita, analysée, nique de Yamashita, analysee, décortiquée, disséquée, est d'autant moins fiable que depuis deux ans elle n'a plus évolué. Sa marge de sécurité permet encore au ehampion du monde de se reposer sur ses lauries, mais on constate aujourd'hui qu'il ne fait plus tomber, qu'il conclut tous ses combats au sol.

On note aussi un changement psy-ehologique chez ses adversaires, qui pour la plupart refusent désormais » la fatalité » Yamashita. Il y a deux ans, à Maastricht, personne ne s'était réellement battu contre lui. Cette fois, on a vu le Polonais Resko l'ébranler sur un fort mouvement d'épaule, le Soviétique Biktashev le bousculer sur un ramassement de jambes, et en finale le Hollandais Wilhelm le faire trébucher sur un

Stohr, en se cantonnant à la défense, a préféré ne pas s'exposer aux impitoyables parades de Yamashita. Son attitude négative lui a coûté une pénalité et la défaite. CHRISTIAN BIDNER.

RUGBY

Les « révélations » sur le circuit professionnel

Le représentant de David Lord, le promoteur australien qui veut organiser une coupe du monde professionnelle de rugby. Nicholas Beck, a «révélé» devant les caméras d'Antenne 2, jeudi 13 octobre, que deux matches auront lieu à Paris, au début de l'année prochaine France-Australie le 18 jauvier et France-Nouvelle-Zélande le 4 février – au moment où débutera le Tournoi des cinq nations, sans toutefois donner de précision sur les terrains où auraient lieu ces rencontres. Nicholas Beck a ajouté : « Je ne peux pas donner tous les noms des joueurs, mais je peux promettre que nous avons 80 % des joueurs ayant disputé le Tournoi des Cinq Nations l'an dernier. La liste sera donnée approximativement vers le 16 décembre. • Les nous des commanditaires de la compétition seraient dévoilés en fin

C'est en mai dernier, pendant la lournée des Lions britanniques en Nouvelle-Zèlande, que David Lord lancé son pavé dans la mare. Cet ancien commentateur sportif de la lancé son pave l'acceptance de la lancé son pave dans la mare. Cet ancien commentateur sportif de la lancé son pave dans la mare. Cet ancien commentateur sportif de la lancé son pave dans l'acceptance des comments des comments des comments de la lancé son pave dans la mare. Cet ancien commentateur productions, qui sont les gestionnaires des ensembles sportifs, ne sont pas prêtes à faire une place à ce personnage. Bref, la baudruebe du rugby professionnel semblait dègon-7º ebaîne australienne avait l'intention de recruter les deux cents meilleurs rugbymen du monde pour organiser une série de tournois tinérants pendant deux ans. Il assortissait ce projet de chiffres mirobo-lants : ehaque joueur toucherait 150 000 F par tournoi, ce qui repré-senterait pour l'ensemble de la compétition une • masse salariale • de 240 millions de francs, auxquels s'ajouteraient tous les frais d'organi-

La perspective d'un circuit pro-fessionnel, haptisé Coupe du monde ou Championnat du monde, a eréé une certaine effervescence dans les milieux du rugby. Farouchement at-laehés à sa tradition amateur, ceuxci organisent de surcroit leurs compétitions - Tournois des cinq nations et tournées des différentes nations et tournées des différentes nations programmés jusqu'en l'an 2000 – sur un mode anachroni-que. Il n'est pas question de Coupe du monde ou de Championnat du monde. David Lord a donc eu l'idée de court-circuiter le système traditionnel pour mettre en place des compétitions professionnelles. Sa dè-marche est assez comparable à celle dn milliardaire texan Lamar Hunt en tennis. Malheureusement, David Lord n'est pas milliardaire : depuis que cet homme de quarante-quatre ans, aux rondeurs affahles, s'est lancé dans la promotion sportive crieket, jeux du Commonwealth, rughy, — il est allé de déboires financiers en déboires financiers.

Pour appâter les joueurs éventuellement intèressés, il doit donc trou-ver des fonds en créant cette connection miraculeuse du sport moderne : commanditaires-télévisions. Les pre-miers, espère David Lord, délieront les cordons de leur bourse s'ils ont la garantie que les seconds assureront une couverture importante. David Lord a affirmé que les retransmis-sions devraient avoir lieu dans une vingtaine de pays. Mais aueune grande chaîne de télèvision n'a passé d'accord avec le promoteur. Si hien que le soufflet habilement monte par cet homme de communication est retombé d'autant plus rapidement que hien d'autres obstacles se sont dressés sur son chemin.

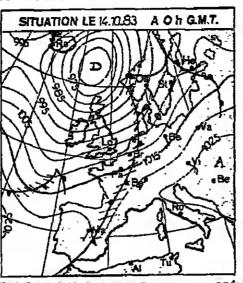
La mise à disponibilité des stades dans lesquels pourraient avoir lieu les matches n'est pas, d'autre part, la moindre des difficultés : aussi bien en Angleterre qu'en France, les

flée lorsque David Lord regagna l'Australie, fin septembre, sans s'ar-rêter en France. Son homme de confiance, Nicholas Beck, vient de faire rebondir l'affaire avec ses . révélations » à Antenne 2, qui n'en ap-prennent pas plus que les précé-dentes déclarations. Mais David Lord a besoin qu'ou parle de lui. Cela sera-t-il suffisant pour donner matérialité au serpent de mer du rugby professionnel?

Les joueurs décideront en dernier ressort; 80 % des internationaux français, dont Nicholas Beck, out affirmé avoir l'accord, sont-ils prêts à quitter le système de promotion sociale, très particulier au monde de l'ovale, pour devenir des mercenaires d'un circuit sans réelles pers-pectives? Le président de la F.F.R., Albert Ferrasse, n'est pas trop in-quiet: • Tout cela, dit-il, est une ga-léjade. •

ALAIN GIRAUDO.

INFORMATIONS « SERVICES »



Tandis qu'un front froid ondulant achèvera de s'évacuer vers l'est, une nouvelle perturbation traversera une partie du pays samedi dans un rapide flux atlantique.

finx atlantique.

Samedi matin, le temps sera encore nuageux avec quelques averses des frontières de Nord an Nord-Est et aux Alpes. Sur la moitié sud, le ciel sera dégagé si l'on excepte la présence de mages has dans les Landes. La nouvelle perturbation donners des pluies sur la Bretagne dès la fin de nuit, accompagnées de vent de sud-ouest assez fort à fort. Elles seront précédées d'une marge nuageuse. En fin de jouroée, le temps perturbé très nuageux à couvert avec pluies modérées et rafales de sud-ouest s'étendra des Ardennes au Bassin parisien, du Pays de Loire au Bardelais, au nord du Massif Central et au Nord-Est avec de températures maximales de 16 à nord du Massif Central et au Nord-Est avec de températures maximales de 16 à 18 degrés. Sur les régions allant des Pyrénées aux Alpes, le ciel sera devenu progressivement plus nuageux avec maxima de 20 à 22 degrés. De la Picardie à la Bretagne s'établira un temps de traine avec des averses et surrout du vent, assez fort puis fort à l'intérieur, très fort en Manche, y auteinant la tempête avec rafales dépassant 100 km/heure. Dans l'après-midi, les températures y seront de 14 à 15 degrés.

Quant aux régions méditerranéennes, elles bénéficierout de beau temps toute la journée avec des températures maximales de 22 à 24 degrés. Les températures minimales enregis-

PARIS EN VISITES DIMANCHE 16 OCTOBRE

· Les coulisses de la Comèdie.

Française -. 10 h 15 et 10 h 30, porte de l'Administration, place Colette, « La vallée de l'automne », 13 h 30, place de la Concorde, grille des Tuile-ries, Mª Oswald.

• L'hôtel de Sully •, 13 heures, 62, rue Saint-Antoine, Mª Brossais.

 L'hôtel dn Châtelet », 15 heures,
 127, rue de Grenelle, M™ Duhesme. . Le château de Maisons-Laffitte .. 15 heures, entrée côté parc, dans le ves-tibule, M= Hulot.

· Le procès de Marie-Antoinette ». 15 heures, métro Cité, Mª Lemarchand (Caisse nationale des monuments histo-

· Le quartier Manbert », 15 h 15, rue Domat (M™ Barbier). • L'Opéra », 14 heures, dans le hall (M. Bouchard).

riques).

Port-Royal de Paris », 15 h 30, 23, houlevard de Port-Royal • L'île de la Cité •, 15 h, 24, place Dauphine (M. Czarny).

Turner au Grand Palais .

10 heures, entrée (Commissance d'ici et d'ailleurs). • Montmartre », 14 h 30, métro Abbesses (Les Filmeries).

CONFÉRENCES

15 h 30, 15, rue de la Bücherie, comte da Louedic de Kergouler : « Les derniers maréchaux du Second Empire -(les Artisans de l'esprit).

TIRAGE N'41 **DU 12 OCTOBRE 1983**

40 44

19 20 34 NUMERO COMPLEMENTAIRE

NOMARE DE GRILLES RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1 F)

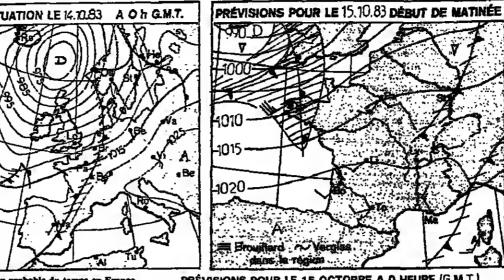
664 979,80 F 6 BONS NUMEROS

179 997,80 F 5 BONS NUMEROS 8 963,50 F 5 aons NUMEROS

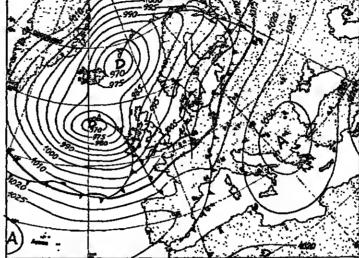
141,50 F 4 BONS NUMEROS

10,20 F 3 BONS NUMEROS 2 816 808 PROCHAIN TIRAGE LE 19 OCTOBRE 1983 VALIDATION JUSQU'AU 18 OCTOBRE 1983 APRES-MID!

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 15 OCTOBRE A 0 HEURE (G.M.T.)



trées auront été de l'ordre de 14 degrés sur le pourtour méditerranéen, 10 à 12 degrés sur les autres régions de la moitié sud, 8 à 10 degrés ailleurs.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer, à Paris, le 14 octobre 1983, était, à 7 beures, de 1 016,0 millibars, soit 762,1 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 13 octobre ; le second, le minimum de le nuit du 13 octobre au 14 octobre) : Ajaccio, 23 et 9 degrés ; 14 octobre): Ajaccio, 23 et 9 flegres; Biarritz, 27 et 14; Bordeaux, 29 et 13; Bourges, 26 et 11; Brest, 16 et 10; Caeu, 20 et 8; Cherbourg, 17 et 9; Clermont-Ferrand, 23 et 12; Dijon, 21 et 13; Grenoble, 23 et 13; Lille, 20 et 10; Lyon, 22 et 13; Marseille-Marignane, 23 et 17; Nancy, 19 et 11; Nantes, 2] et 9; Nico-Côte d'Azur, 23 et 14; Paris-Le Bourges, 23 et 8; Pan,

30 et 14; Perpignan, 26 et 15; Rennes, 18 et 8; Strasbourg, 20 et 12; Tours, 18 et 11; Toulouse, 23 et 13; Pointeà-Pitre, 32 et 23.

Températures relevées à l'étranger; Alger, 31 et 13 degrés; Amsterdam, 18 et 11; Athènes, 21 et 11; Berlin, 18 et 10; Bonn, 20 et 13; Bruxelles, 20 et 13; Le Caire, 28 et 18; Bles Canaries, 30 et 25; Copenhague, 15 et 10; Dakar, 31 et 27; Djerba, 25 et 18; Genève, 20 et 12; Jénusalem, 21 et 15; Lisbonne, 22 et 12; Londres, 9; Luxembonrg, 18 et 10; Madrid, 24 et 12; Moscon, 9 et 4; Nai-Madrid, 24 et 12; Moscou, 9 et 4; Nai-robi, 27; New-York, 22 et 20; Palma-de-Majorque, 25 et 12; Rome, 23 et 11; Stockholm, 12 et 10; Tozeur, 28 et 21;

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL-

Sout publiés au Journal officiel du vendredi 14 octobre 1983 : DES ARRÊTÉS

· Portant autorisation de l'émission d'empranta permanents C.A.E.C.L.-Régions de France emis par la Caisse d'aide à l'équipement des collectivités locales.

· Relatif à la construction et aux conditions de location des logements-foyers réalisés avec le bénéfice des primes convertibles en bonifications d'intérêt et de prêts

EN BREF -

ENVIRONNEMENT

FORÊTS FRANÇAISES. - En France, la forêt étend sa superfi-cie, mais devient de plus en plus vulnérable. Pour la protéger et l'adapte à l'homme, le Mouve-ment national de lutte pour l'envi-romement (M.N.L.E.) organise, las 15 at 16 octobre à Bombannes-Carcan, dans lea Landes, une rencontre nationale présidée par Mre Huguetta Bouchardeeu, secrétaire d'Etat à

* M.N.L.E. Rescontre de Bom-bannes, B.P. 79. 93595 Pantin Codex. Tél.: (1) 846-04-14.

LOISIRS DEMANDEZ LE PÉROU I - Qui n'a jamais rêvé du Pérou, de cet Eldorado aux richesses fabuleuses?

Oui n'a souhaite un jour fouler
cette terre promise des aventuriers, partir à la recherche de cet Empire inca des fils du Soleil ?

Jacques Comet y a séjoumé neuf mois, en trois voyages. Il en a ramené un film da 90 minutes (Au soleil des Incas) qu'il présenta salle Pleyel, jusqu'au 16 octobre, donnant ainsi le coup d'envoi des conférences organisées en ce lieu par € Connaissance du monde s.

* Safle Pleyel, 252, fanbourg Saint-Honoré, 75008 Paris (mêtro : Ternes). Tél. : 561-16-99.

RÉTROMANIE

ARMES ANCIENNES. - Une bourse aux armes anciennes, décorations et ordres de chevalerie organisée par la Militaria Armes Sociétá se tiendre le dimanche 16 octobre au pavillon Baltard à Nogent-aur-Marne (Val-da-* Entrée 10 francs. Tarif réduit

Les mots croisés se trouvent page 19.

SAMEDI DIMANCHE

ALLEMAGNES:

Un dialogue sur fond de missiles.

• GRÈCE:

Le fiasco du mariage civil.

• NORVÈGE:

Les taste-morue des îles Lofoten.

• GRANDE-BRETAGNE:

Le scandale Parkinson.

• FRANCE:

• ANNIVERSAIRE:

La crise dans la communauté juive.

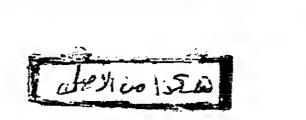
L'avenir de l'énigme P.M.-F.

• AUTOMOBILISME: Renault, la stratégie F 1.

Et, avec «le Monde Dimanche», quatre pages de radio et de télévision

Chaque week-end une nouvelle lecture de l'actualité.







1. 1. 1.48 4,000,000 and provide · 5 %

......

.....

900

1 A 26

1-14 . BETT

JOURNAL OFFICIEL

Control Value of the Control of the CANAL THE STATE OF · Andrews

Account to the party of the par

Married Control of the State of

FUNETS FRANCHISTS .

The state of the s

Parison of the pariso

The same of the sa

A MANAGE STATE OF STA

DEMANDED IN MARKET STATE

SHORT ALL A CONTROL OF

Martin States

AR. 2005.

haby not and

Targette, T.G. Te

AND A SECOND

(1) (1) (1)

s

MYE.

Sec.

學演奏者

· Tanking Tanking Tanking Tanking

4 Propile Theres. . . . Salver

iname .

MINTER TO !

EN BREF

क्षा अमामानामा १५ AND AND THE

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

TRACES

De Bibracte à Alésia :

Sur les sentiers gaulois

BIEN sur, e'est au pied du ro-cher de la Wivre, sur le Mont-Benvray, l'antique Bibracte, capitale du puissant peuple éduen, qu'il fallait prendre le départ de cette randonnée à travers le temps. Juché sur ce bloc de granite, en 52 avant Jésus-Christ, Vercingétorix, élu chef suprême des armées gauloises soulevées contre César, ha-rangua ses hommes, dit-on, avant de les lancer vers le sud, l'est et le nord dans une offensive générale contre les Romains. Lui-même, prenant la tête de cent mille fantassins et cavaliers, piqua vers Alésia.

Rémi Guillaumeau, l'organisateur de la marche Bibracto-Alesia, a bien choisi l'endroit. S'il n'a ni la taille ni l'éloquence du chef arverne, ce Morvandiau de trento-deux ans, animateur au comité régional du temps libre (I), en a au moins la tignasse et la moustache. Sa troupe est plus modeste - une vingtaine de filles et de garçons - mais non pas moins déter-minée. En une semaine, sac au dos, couchant à la dure, mangeant sur le pouce, elle va franchir par monts et par vaux les 100 kilomètres qui séparent le Mont-Beuvray du Mont-Auxois, Bibracte d'Alésia.

Il ne s'agit pas d'un « produit touristique » an sens commercial du terme mais d'une initiative pédagogique, d'une expérience à caractère démonstratif. Le périple, déjà orga-nisé l'an dernier dans le sens nordsud, est une suggestion lancée aux imombrables marcheurs qui arpentent nos campagnes : sortez des sentiers balisés, composez vous-même votre itinéraire autour d'un thême, faites connaissance avec le pays en vons arrêtant souvent, flanez an lieu de « faire du kilomètre », cheminez avec la tête antant qu'avec les pieds; bref, ne marchez plus idiot.

Ancun topo-guide ne donne l'itibalise ne le jalonne. C'est plus subtil et plus passionnant. Il fant d'abord le chercher dans les grimoires des archéologues, puis le repérer sur la carte grâce aux noms de lieux. Détectives amateurs, sachez que le chemin Ferré, le Pavé, le Chemenot, la Vic on la Viotte (la voie), le gué Pavé, la Levée, l'Estrée (le chemin sablé) sont autant d'indices que là passait autrefois une route carrossable. Puis on part solidement chaussé, oâton en main et même, comme Rémi Guillaumeau, machette à la

Pour l'édition 1983 de la marche Bibracte-Alésia, celui-ci n requis l'assistance de quelques-uns de ses amis morvandiaux. Danielle et Jean-Paul Guillaumet, archéologues au C.N.R.S., sont venus d'Autun en voisins pour faire les honneurs du Mont-Beuvray. En guise de mise en jambes et de préparation psychologi-



(Collection Roger Viollet)

que, les marcheurs ont parcouru l'immense site sous leur conduite.

Chaque enjambée est une découverte. Voici que se devine sons les millis et les feuilles mortes le rempart gaulois dont César admirait l'astucieux assemblage de poutres et de pierres. Ici se dressaient les grincer les gonds jusque dans la plaine. Plus loin le quartier des forgerons et des fondeurs produisait une foule d'outils si fonctionnels que lour forme n'a guère changé pendant des siècles. Au sommet se dressait une enceinte sacrée dont on peut suivre le contour sous les fayards. Quels rites y célébrait-on?

L'exhamation récente d'ossements humains sur des sites silaires fait penser à des sacrifices humains. Les Ceites n'étaient pas des tendres, eux qui clousient le crâne de leur ensemi sur leur porte et pratiquaient l'esclavage comme leurs adversaires romains. Au temps de Bibracte, ils n'étaient pourtant plus des sauvages. Le plan de la ville témoigne d'un urbanisme volontaire et les demeures des chefa ressemblent, en plus grand, aux villas de Pompéi. Les Éduens, qui occupaient en gros le Morvan d'anjourd'hui, étaient romanisés avant que les légions n'arri-

On comprend alors pourquoi e'est à Bibracte que Vercingétorix a rassemblé l'armée des Gaules, pourquoi c'est de là encore que partit la formi-dable piétaille marchant à son secours et pourquoi César, peu après, vint y prendre ses quartiers d'hiver. Tout cela pouvait-il se faire sans routes capables de supporter des charrois? Non, évidenment. Alors, prenous celle, bistorique entre toutes, qui menait à Alésia.

Sur une moitié de son itinéraire, elle traverse aujourd'hui le parc régional du Morvan. Une bonne occasion pour se faire escorter par Jean-Claude Novallet, l'un de ses animateurs-nature. Comme nos ancêtres, il connaît le secret des plantes qui guérissent et de celles qui nourrissent. Chemin faisant, les marcheurs goutent les baies et cronent les faines comme devaient le faire les vaillants guerriers de Vercingétorix. On s'attarde sous les betres et les chênes de la forêt gauloise là où la manie de l'enrésinement systématique ne les a pas encore abattus. Autres témoins - en voic de disparition - des temps antiques : la drosera, plante aussi discrète que carnivore, qui vit dans les prairies humides, et le « tricho-

sphore cespitaux », qui se plait dans les marais. On les regarde d'un nutre œil lorsqn'on sait qu'elles ont été broutées par la cavalerie romaine.

Ouelle émotion aussi lorsque sous ies arbres, en bordure du chemin, sur un bloc de granite qu'on dépouille de sa mousse, apparaissent des signes gravés, énigmatiques, Et qu'on les retrouve quelques kilomètres plus koin sur une autre pierre a présent dressée pour faire clôture. Qui se plaindrait de la Inurdeur du sae, de la frugalité des provisions ou de la longueur de la route? On n'abat plus des kilomètres, on parcourt des lieues celtiques, les pieds ici mais la téte ailleurs. On ne couche pas sur la paille, on bivouaque nvec le général Vercassivellanos, chevauchant au secours de son cousin Vercingétorix assiégé dans Alé-

Et puis les soirées ne sont pas tristes dans les fermes et les gîtes nù l'on pose son sac, le soir venu. Le repas expédié, on écarte les tables, les voisins arrivent avec vielle et cornemuse, et en avant la musique, Oubliées les ampoules ponr danser bourrées et farandoles. On hien encore e'est Maurice, un vieil agriculteur morvandiau en veste noire, qui, nprès avoir accompagné la bande

pendant une journée, paye sa tournée sous la lampe en vous saoulant

d'histoires et de contes.

L'épopée s'acbève un samedi après-midi sur le belvédère de Mussy-la-Fasse, à l'endroit où campa l'armée de secours. Devant les randonneurs, l'oppidum d'Alesia, la vallée de l'Ozerain, où se dressaient les fortifications romaines, le mont Rea, théâtre des derniers combats. Quelqu'un tire la Guerre des Gaules de son sac, et l'on écoute le récit de la bataille qui mit aux prises quatre cent mille hommes. Puis on vérité. Non loin de la statue de Vercingétorix, les archéologues dégagent une avenante eité gallnromaine. Alesia n'est donc pas resté le lien maudit d'une défaite humiliante. Les Gaulois ont su tirer très vite la leçon des faits. Ils ont gardé leurs crovances et ont emprunté aux Romains ce qu'ils apportaient de positif. Le pays y a gagné quatre siè-cles de prospérité et de paix. Pour qui sait les parcourir à petits pas, les sentiers de l'histnire sont ainsi pavés

MARC AMBROISE-RENDU.

Direction regionale du temps li-bre, 22, rue Audra, B.P. 1530, 21034
 Dijon cedex. Tél. (80) 30-47-73.

De Rotomagus à Rouen

L'histoire en sous-sol

OMME partout en Europe, les grands travaux - parkings souterrains et tunnels routiers, entre autres - entrepris à Rouen depuis une dizaine d'années ont fait découvrir de nombreux vestiges du passé de la capitale norconscience qu'il était moins colteux et plus efficace de fouiller avant les travaux que d'être obligé d'interrompre ceux-ci. Depuis 1978, les cahiers des charges des appels d'offres et, depuis 1980, les permis de construire mentionnent le « risque archéologique». Ainsi, une équipe d'archéologues, dirigée par M. Patrick Halbout (archéologue départemental, détaché auprès de la ville de Rouen depuis le début 1982), va fouiller, à partir de janvier 1984, la place de l'Hôtel-de-Ville, sous laquelle existent qua-tre niveaux d'bubitations gallo-romnines de torchis avec construction d'un vaste parking sou-

La municipalité n'a cessé d'augmenter les erédits attribués à l'archéologie : 1977, O F; 1979, 40 000 F; 1982, 75 000 F. En 1982, l'archéologie, dans la ville de Rouen, a disposé en outre de 65 000 F offerts par le département et la région, et de 42 500 F venus du ministère de la culture. A ces 182 000 F s'ajoutent les salaires de deux personnes relevant du minisques) et du département, et aussi les aides en nature (engins, camions, etc.).

Au stade présent, l'histoire de Rouen commence à se dessiner, mais le puzzle est fragmentaire, aussi bien dans le temps que dans l'espace. En l'état actuel des connaissances, Rotomagus, cité de la peuplade gauloise des Vélio-casses, n été créée peu après la conquête romaine, e'est-à-dire dans la deuxième moitié du premier siècle avant Jésus-Christ. La cité des Véliocasses s'est installée sur la terrasse non inondable de la rive droite de la Seine. Dès le premier siècle de notre ère, elle commence à s'étendre vers le sud, c'est-à-dire vers le fleuve, comme en témoignent des restes d'habitats de torebis avec colombages trouvés près de la cathédrale. A cette époque a dû être construit un premier quai.

Rotomagus se développe beaucoup au deuxième siècle et au début du troisième siècle. Un énorme remblai met hors d'atteinte des crues une zone jusque-là marécageuss, proche de la Seine. Connu partielle-ment par les fouilles conduites en 1978-1979 par Mar Daminiqua Halbout-Bertin sur l'emplacement du futur parking de la Haute-Vieille-Tour, ce remblai représente un volume d'environ 6 500 mètres cuhes pant la scule zone de 2 600 mètres carrés qui a été explorée. Il est bordé sur son côté sud par un deuxième quai.

Port fluvial et maritime

Rotomagus devient en effet, au début du deuxième siècle, un port important où sont transbordées les marchandises arrivées de l'amont par transport fluvial et de l'aval par transport maritime. Près du quai, on a d'ailleurs trouvé des vestiges d'un grand bâtiment de pierre qui était vraisemblablement un entrepôt.

Parallèlement à l'activité portnaire et commerciale, la superficie urbanisée s'étend : vers 250, elle couvre peut-être 80 ou 100 hectares. Mais il est impossible de savoir, même approximativement, le nombre des habitants. La densité, la grandeur, le type des habitations, étaient, en effet, extrêmement varia-

Snus la place de la Haute: Vieille-Tour, on a trouvé une très grande et très luxueuse maison urbaine faite essentiellement de pierre et de brique. Six pièces au

moins (sur quatorze) étaient chauffées par de l'air chaud circulant dans des hypocaustes soutenant le dallage du rez-de-chaussée et disposaient de leurs thermes privés ornés de marbres polychromes.

Beaucoup plus modestes étaient les maisons de torchis avec colors bages découvertes en 1979-1980 au coin des rues actuelles des Arsins et de l'Hôpital. Là, il s'agit, en fait, de vestiges superposés d'occupations successives. Du premier siècle de nntre ère ne restaient que deux niveaux de céramique. Au-dessus de ces deux premières couches arcbéologiques, nn a trouvé les restes de deux petites maisons construites vers 120-140, et dont une des pièces. dotée de fours, servait surement à une activité artisanale sans que l'on saebe très bien laquelle : les têtes d'os sciés font penser à un tabletier (fabricant de petits nbjets en os, corne, etc.), mais des traces de pig-ments évoquent plutôt l'activité d'uo teinturier et un des sours eelle d'un boulanger.

Sur tous les sites fouillés ont été recueillis de multiples abjets : les céramiques permettent de dater les couches, de connaître des courants commerciaux et, en partie, le niveau de vie de leurs utilisateurs : les monnaies, elles aussi, sont préciouses pour les datations : les objets usuels sont du bons indicateurs des métiers, des modes de vie et des classes

YVONNE REBEYROL

(Lire la suite page 14.)

EQUIP'HOTEL

Le temps du client pauvre

OINCIDENCE matheureus ou oubli fâcheux ? Tou jours est-il que l'annonc du blocage des prix des cafés, hô tels et restaurants, décidé le 3 oc tobre demier par le ministère de finances, tombe à un bien mau vais moment pour les pouvoir publics. La profession, en effet, s prépara à participer à son trad tionnel Salon (1) qui aura lieu n Parc des expositions de la port de Versailles.

Cette mesure n été condamné par différents syndicats profes sionnels, qui estiment que « le hôteliers, restaurateurs, cafetier et discothèques sont scandaliss d'être utilisés comme les boux émissaires d'une politique écont mique qui fait fiesco ». Justifiat le « blocaga », M. Roland Carra; secrétaira d'Etat au tourisme, n pliqua : « Quand on s'engag dans une politique contractuelle. faut la respecter. » Pour évite tout incident - la leçon des ar nées précédentes a étà retenue . entre les professionnels at les re présentants du gouvernement, le responsables de cette manifesta tion ne sont donc pas revenus au leur décision de supprimer tout inauguration officielle.

Avec 1 500 000 lits. l'hôtelk rie franceise dispose du premie parc europeen et du deuxièm mondial après les Etats-Unis Catta e puissanca » ast a constante evolution. Ainsi, l'ha tellerie e de préfecture » décro d'annae an annéa (100 00 chembres en moins depuis 197' au profit de l'hôtelleria homok quee, qui a vu, en cinq ens, nombre de ses chambres pass de 430 000 à 475 000. L'unive de la restauration n'est pas moir diversifié que celui de l'hôtelleri Aux 38 000 restaurants d'hôtel faut ajouter 79 500 restauran et cafes-restaurants, employant aux seuls près de 160 000 pe

S'équiper, e'est bien. Etre imginatif, c'est mieux. Après l'é· 1983 qui fut « ml-figua m aisin », il apparaît que l'avenir (la profession est conditionné notamment pour les hôteliers par sa capacità à trouver des fo mules nouvelles, mieux adaptés aux passibilités financières, n récentes propositions de la F/ GIHT (Fedération autonoma genrala de l'industrie hôtelière touri FAGIHT raprésanta envira 200 000 lits hūtaliara. L crédit-vacances-hôtel-gratuit : devrait, en effet, des l'été 198permettra au client de paye 60 % du prix du séjour en s mensualités, en bénéficiant d'u crédit gratuit. Le resta du séjoi ferait l'obiet de deux autres régli ments : 20 % à la réservation 20 % à la fin du séjour.

JEAN PERRIN.

(1) Equip'Hôtel collectivité i ternational. Du 16 au 24 octubr Ouvert de 9 h 30 à 19 heures.

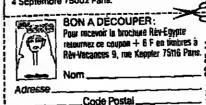


vivez vos rêves

NOUS COUPONS LES PRIX EN 4 GRANDE CROISIÈRE SUR LE NIL 11 juurs Paris/Paris pension complète. à l'inscription et 3 mensualités de 2192,50 F après votre retnur + 220 F de frais de crédit*.

Prix intal du voyaga 8990 F** départs des 8 et 15 décembre.

obtention du clédit Soumis à l'acceptation de votre dossier per l'établissement préteur. onx en chambre et cabine double



Ville.





.'histoire en sous-sol

(Suite de la page 13.)

Contrairement à la période gallomaine, le haut Moyen Age est très u connu. Tout au plus peut-on dire e de 400 à 800 ou 900 la ville accupe plus qu'une dizaine des hectares délimités par le rempert llo-romain construit vers 325-350. En revanche, on a découvert d'inmbrables vestiges de la période édiévale postérieure au dixième cle. Les trouvailles ont même été nombreuses qu'il est impossible de esser actuellement un tablean ur et sûr de cette époque.

Une communauté juive importante

Parmi les découvertes les plus imrtantes se placent, sans conteste, s vestiges juifs mis au juur thord en 1976, sous la cour du pas de justice qui est longé, d'ailirs, sur son côte sud par une rue i porte depuis des siècles le nom rue aux Juifs, puis en 1982.

On ne sait trop quand une com-unauté juive s'est installée à uen. Mais dès que le port est denu le premier d'Europe - il l'était obablement dès le onzième siècle, les juifs ont été indispensables : ns la société médiévale, en effet, étaient les seuls à pouvoir prati-er le prêt avec intérêt.

Sous la cour du palais de justice bsistaient en particulier les murs, core nauts de plus de 2 mètres, un batiment rectangulaire ustruit probablement vers 1100. sux bases de columnettes sont intésantes : leur décor consiste en ns couebés sur le dos. Ces linns, mboles de la tribu de Juda, et des affitis bébreux - une citation du vre des Rois répétée trois fais, -couverts sur les murs nus de l'intéur, ont permis de dire qu'il s'agisit d'un édifice juif, le plus vieux nou en Europe. Le bâtiment a été

enez vivre l'expérience

lique du plus beau désert

u monde, avec les Toua-

igs, le plus souvent à pied,

e dunes en canyons,

émotions en émotions...

AMIS DU SAHARA - 329.06.80 rue Montagne-Sainte-Geneviève 75005 Paris

grands moments

SAHARA

préservé sous une dalle de couver-

Beaucoup plus récents sont les vestiges de falenceries découverts en 1976 avenue de Bretagne (sur la rive gauche) et fouillés à plusieurs reprises, notamment pendant le printemps et l'êté derniers. De 1525 à 1580, puis de 1645 jusqu'an dixneuvième siècle, Rouen a été célèbre par ses faïences. Un musée de la céramique est d'ailleurs en cours d'aménagement dans l'hôtel d'Hocqueville, construit au milieu du dix-huitième siècle dans l'actuelle rue du Bailliage.

Les restes de la fabrique ou plutôt des fabriques, en cours de fouilles, sont enchevêtrés : mariages, héritages et partages d'une part, reconstructions partielles (des fours en particulier) d'autre part, ont entraîné des réaménagements et des reprises multiples pendant les dixbuitième et dix-neuvième siècles. Plusieurs fours, grands et petits, des dépotoirs remplis de fournées ratées, des moules en plâtre de plais, d'assiettes, de jattes et de plats à barbe, ont cté mis au jour. Et on a aussi trouvé un tesson blane portant six essais numérotés de rose. Ces essais marquent, probablement, le début d'une nouvelle technique, la cuisson à petit feu, introduite à Rouen vers 1770 et permettant des couleurs plus variées et plus douces.

Une chose est sûre en tout cas, les fasenciers de Rouen ne gaspillaient rien : le dallage des salles était fait de plateaux d'échappage (des ga-lettes de terre cuite rondes qui séparaient les pièces mises à euire dans les fours) et les eloisons, édifiées pour les réaménagements, de petites briques vitrisiées par la chaleur et dane récupérées dans d'anciens fours, et de moules en plâtre dont, apparemment, on n'avait plus

YVONNE REBEYROL.

U.S.A. **NEW-YORK** 2 890 F AR

AIRCOM SET 1 25, nie La Boitie, 75008 Paris Til.: 268.15.70 LIC A 962

Églises russes à Paris

La mélodie des icônes

Il est des lieux qui sont magiques. Les habitués n'en out pas toujours pleinement conscience, mais, pour le promeneur à l'esprit curieux, ce peut être un éblouissement et, parfois même, un véritable coup de cœur qui vous entraîne bien plus loin que le simple regard. Il en est ainsi des églises orthodoxes russes de Paris.

N y voit des icones partout, et des bougies scintillantes par dizaines ; le parfum de l'encens y règne en permanence et des chants graves s'y développent en litanies sans fin. Attirées de la rue par des chœurs étranges, nous avons un jour poussé la porte de l'une d'entre elles, et de bien d'autres par la suite. Un enebante-

Pas très claires les causes profondes de la rupture entre Rome et Constantinople (vers 1054 comme bacun sait !), ni les différence minimes de doctrine et de rituel qui en résultent, ni la dépendance actuelle de Constantinople ou de Moscon. Comme une question de diocèse, semble-t-il...

Tant pis pour tout cela, l'am-biance chalcureuse de ces lieux de prière est si communicative qu'on s'y laisse séduire avec une envie irrésistible d'apprendre à ébanter la Parole pour se joindre aux ébœurs, et à peindre des icones pour faire passer en image le rayonnement di-

Quelle que soit l'église, quelle atmosphère rassurante! Tout est dans le décor et les proportions. Couleurs, impression de riebesse créée par les ors et les argents des icônes enchâssées, des chandeliers, des broderies des horougues - ou bannières - et de l'Evangile relié de métal; portraits en nombre de Jésus, de la Vierge, des évangé-listes et d'autres saints dont les auréoles accrocbent, elles aussi, la Inmière; enfin, mystérieuse, l'iconostase ou claisan, taujaurs très ornée, qui sépare le sanctuaire de la nef, avec ses portes battantes par lesquelles les officiants s'approebent ou disparaissent à intervalles fréquents, tels les autumates de certaines borloges d'Italie.

La pinpart des églises russes ne sont ouvertes qu'au moment des offices, samedi ou dimanche matin. C'est une chance pour le visiteur, car la présence des fidèles, leur comportement très libre, sont surprenants pour qui est habitué au mécanisme de groupe du rituel catholique.

lei, à part quelques bancs ou chaises le long des murs, point de sièges. Tout le monde est debout et chaeun va et vient pour mettre ses cierges achetés à l'entrée devant telle ou telle icône. Les familles sont souvent au complet, et les pleurs des petits, les grimaces d'impatience des fillettes, les sornes des plus intempérantes et les rabrovements des parents font partie, avec le plus grand naturel, du

· La cathédrale Alexandre-Nevski est la plus connue, la plus ancienne et la mère, pour ainsi dire, de toutes les églises russes de Paris. Construite en 1861 selon un style que l'on a qualifié de byzantino-moscovite, une sauce très dix-neuvième siècle, elle doit l'essentiel de sa beauté à ses deux

Entièrement peinte et enluminée de couleurs sombres, mais baignée de lumière par une coupole en ver-rière, la cathédrale elle-même est, de par sa hauteur, une des plus jestucuses. Il faut avoir assisté là à un mariage.

La crypte est au contraire basse. voîtée comme une église romane. Entièrement peinte, elle aussi, mais dans les tons pastels nu les verts amande et turquoise se mélent aux ocres, elle est pleine de charme. Une des rares où les arabesques comptent autant que l'iconogra-

Le service du dimanche (10 h 30) y est dit en français et l'on peut acheter en sortant, juste en face au 13, à La Ville de Pétrograd, quelques pirojkis à la viande ou au chou pour accompagner le bortsch duminical.

★ 12, rue Dura, 75008 Paris. Té-phone : 227-37-34 et 622-54-06.

Saint-Serge. Si un office en slavon ne vnus effraie pas, c'est là qu'il faut aller. Dépaysement total

Sur les hauteurs d'une colline des Buttes-Chaumont, c'est une véritable petite isba en bois découpé et peint qui fut consacrée en 1925 à l'emplacement... d'un temple pro-testant allemand. Siège du seul Institut théologique orthodoxe d'Europe occidentale, ses bulbes hlens tranchent dans le paysage quasi provincial de ce enin de

Déjà l'escalier qui monte à l'église est décoré d'aigles noirs, de biches sur fond rouge; ses balustrades sont sculptées et la porte d'entrée ornée de nombreux motifs. L'intérieur est tout aussi attachent Jusqu'au parquet, lui-même rayé de bandes noires et rouges, pas un centimètre carré de surface qui n'ait été sculpté ou peint.

Tout à l'écoute du chœur de voix d'hommes (ailleurs ils sont mixtes), nous serions bien restées jusqu'au bout de l'office. Mais la communion sous les deux espèces et l'accolade du pupe à chaeun nous ont fait nous sentir de trop dans cette grande famille.

* 93, rue de Crimée, 75019 Paris, Tél.: 208-12-93.

Vous rêvez de piloter un avion? Vous pouvez voler seul dans...

3 mois ! Ne vous privez plus de ce plairir extraordinaire. Commencez par un vol d'initiation. Après, si le cour vous en dit, inserivez-vous à l'école de pilotage. Puis montez à bord de l'avion-restaurant pour déjeuner. Une idée originale pour un samedi ou un dimanche, à 48 km de Paris, un milieu de la verdure et des fleurs. verdure et des lleurs.

Renseignements : Aérodrome de Fontenny-Trèsiquy 77610. -Tél. 425-91-45

GRAND VIN DE BORDEAUX Château La Lande Maussé

FRONSAC 1981 APPELLATION FRONSAC CONTROLEE Cra clithre da Bordelats, aux confins du St-Emilion et du Pomerol. Les Fronsoc out let officiellement classis dans le groupe des grands vins du Libournais avec les St-Emilian et les Fomerol.

R.G. BOLZAN, propriétaire minimilieur SAINT-VIVIEN, 33580 MONSEGUR Tel: (56) 61-68-78 Tarif et documentation sur den

trouve l'autre grand port d'attache des orthodoxes russes de Paris. C'est un lieu de culte, mais aussi et surtout un cimetière où sont enterrés, par exemple, le théologien Serge Boulgakoff, le prince Youssoupoff, et le peintre Serge Poliakoff. Là où bien des Russes vivant chez nous espèrent trouver leur

Notre-Dame de l'Assomption

- C'est en faisant quelques kilo-

mètres hors de la capitale que l'on

Une maison de retraite, quelques immigrés russes enterrés dans un coin du cimetière communal vers 1926, telle est l'origine de ce qu'on appelle aujourd'bui le « cimetière russe ». L'église elle-même ne date que de 1939.

L'ensemble recrée une ambiance de style novgorodien du quinzième siècle, tout en blancheurs, y compris le mur d'enceinte. Toit vert, bulbe hieu, campanile aux six clo-ches à côté, l'église paraît toute pe-tite à l'intérieur et toute sombre par contraste. C'est l'environnement tout entier et le cimetière en particulier qui méritent la promenade. Les quelques bouleaux qui restent vont être, hélas ! remplacés par des sapins : ils font, nous a-t-on dit, remonter les sépultures. Sur les tombes, souvent surmontées du fameux bulbe blen ou de la croix à buit branebes, brûle parfois la lampe à buile...

* Rac Léo-Lagrange, 91700 Sainte-Geneviève-dea-Bois, téléphone : 015-11-40.

Ces trois églises sont les plus rerésentatives, mais il en existe d'autres à Paris et dans sa région. Logées dans des bâtiments souvent prévus à d'antres sins à l'urigine, elles n'en n'out pas moins presque toutes ce quelque chose qui donne envie d'y retourner.

 An 91, rue Ofivier-de-Serres, dans le 15. - C'est un ancien garage transformé dans les années 25 par des étudiants. Faisant fi de la forme de croix grecque traditionnelle, elle est triangulaire et son tuit en verrière - dont certains élé-ments sont encore en bleu - antique une lumière tout à fait

• An 91, rue Lecourbe (15°). -Saint-Sérapbin de Sarow est au fond d'une cour pavée, entourée d'ateliers d'artistes, de quelques bouleaux et coiffée de deux bulbes dorés. A l'intérieur, le plafond est en frisette et un tronc d'arbre, trop dur à abattre sans doute, traverse l'édifice dans sa hauteur...

• Saint-Georges. - Bien qu'à part du fait de son autonomie et de ses fonctions élargies, on ne peut passer sous silence le foyer Saint-Georges (15, rue de Porto-Riche, 92190 Meudon, tél. : 626-13-38).

Ce qui est aussi le centre d'études russes est installé à Meu-don dans l'ancienne propriété de la famille Porto-Riche. Dans cet ancien . potager du Dauphin . comme l'indique encore la grille, on peut venir bien sûr le dimanche se sanctifier à la chapelle. Mais ce n'est pas le plus beau ou le plus in-téressant de l'endroit. Lieu d'enseiguernent de la langue russe pour lycéens, étudiants ou adultes d'un certain niveau déjà, cette maison à la Mansard, toute crépie de rose dans un joli parc, abrite dans les différents bâtiments qui l'entourent une bibliothèque et surtout un ate-ber d'iconographie, animé par le Père Egon Sendler (auteur d'un ouvrage très complet sur le sujet, paru aux éditions Desclée de Brou-wer). Tout le monde l'appelle naturellement le Père Ignr ... Les places sont rares et les demandes nombreuses. Mais si vous avez la nombreuses. Mais s' vous avez la chance d'y être accepté, vous y apprendrez les secrets du levka — la préparation très élaborée qui sert de fond, — le symbolisme des coulenrs (Vierge en pourpre, Christ en bleu et tunique rouge...) et les rè-gles traditionnelles de la perspec-RÉGINE LISSARRAGUE

et SYLVIE MERLINO-HEILBRONNER.

ANEW-YORK AIRCOM SETI 25, rue la boétie, 75008 paris tél.: 268.15.70 + LIC A962



Présenté au Salon du Cycle LE CADRE S.L. 37 Compact Une révolution dans le monde du vélo



Rendement en côte et au démarrage accru Parfaite stabilité en descente. Diffusion France-étranger : EUROPE CYCLE Région parisienne :

Cycle LAURENT: 22, rue de Flandre - 75019 Paris 9. boulevard Voltaire - 75011 Paris

Cycle ARCHAMBAUD: Boulevard Edgar-Quinet - 75014 Paris

e Salon du mobilier, de la décoration, de la usine et du tapis, qui a ouvert ses portes udi au Parc des expositions de la porte de ersailles, se veut cette année le reflet le plus dèle de la maison, de la cave au grenier... uns oublier le balcon!



ques), des luminaires et de nombreux objets de

Pour faire le tour du monde de la maison

Ouvert jusqu'au lundi 24 octobre inclus dans les bâtiments 5 et 6 du Parc, le Salon constitue une immense vitrine dans laquelle sont présentés tous les éléments composant Funivers de la maison : sur 28 000 m², 250 exposants proposent des meubles de tous les styles (copies d'ancien, rustiques, contemporains), des cuisines équipées (plus de 150 mo-dèles exposés), des salles de bains, des tapis (près de trois mille pièces, parmi lesquelles certaines, en provenance d'Orient, sout uni-

décoration : meubles d'appoint, vases, bibelots. Et puis, parmi les nouveautés, des plantes d'appartement et de baicon, depuis les merveilleux bonsaï jusqu'aux fleurs séchées et artificielles, quelques bonnes bouteilles en provenance des grandes rézions vinicoles de France (toutes se sont donné rendez-vous à la porte de Versailles) et les dernières nouveautés de la télévision et de la bifi.

Mais le Salon n'est pas simplement une vitrine d'exposition; c'est aussi, grâce aux nombreuses animations mises en place dans chacun des sec-teurs, un monde vivant :

 Un meuble abime, un sol en-crassé? Des ébénistes profession-nels, les frères Nordin, donnent en permanence des conseils pour en-tretenir nu restaurer les meubles, les sols et même certains objets d'art, et proposent à la vente des produits d'entretien particulière ment adaptés et jusqu'alors ré-servés aux professionnels. Et puis cette année il mettent à contribution tous les visiteurs qui, pour l'entretien ou la rénovation de ces mêmes objets, out des recettes fa-miliales simples et peu onéreuses. Les dix - recettes miracles - consi es comme les plus efficaces seront récompensées à l'issue du Salun après avoir été testées en

- Le tour du monde de la gastronode la cuisine grâce à douze grands chefs, ambassadeurs de leur pays nent présenter quelques-unes de leurs recettes les plus typiques. Aujourd'hui, la cuisine saharienne est à l'honneur avec M. Wally, du restaurant Wally Saharien, qui, de 15 heures à 17 heures, officiera sur 15 heures à 17 heures, officiera sur 16 stand Kenwood. Après l'Italie et le Sahara, l'Inde avec Le Raajma-hal (16 octobre), l'Allemagne avec Le Vieux Berlin (17 octo-bre), le Danemark avec Le Copenhague (18 octobre), le Vietnam avec Le Tan Dinh (19 octobre), la Suisse avec Le Movenpick (20 octobre), le Japon avec le Benkaï bôtel Nikko (21 octobre), la Louisiane avec le Hilton Orly (22 nctnbre), la Russie avec L'Etaile de Mascou (23 octobre). la Belgique avec Rummeyer (24 octobre):

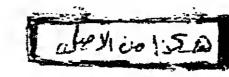
La main verte ? Si ce n'est pas un don, ça peut s'apprendre! Des conseillers horticoles sont en per-manence sur le podium du jardin pour apprendre à tous les amateurs de fleurs et de plantes à composer des bouquets, à bouturer. soigner, entretenir les plantes d'appartement : un muyen simple et Comment aménager son décor? En suivant les conseils d'un archi-tecte d'intérieur et d'une styliste, en permanence à la disposition du

ET DU TAPIS

en permanence à la disposition du public. Et puis, pour se créer un in-térieur en parfaite barmonie avec sa personnalité, il suffit d'interro-ger l'- ordinateur décoration » : à partir d'une étude du caractère basé sur l'horoscope chinois, celui-ci établit un « Décorscope » per-sonnalisé permettant à chaque visiteur de connaître l'influence des ouleurs sur sa personnalité :

Et puis, pour se détendre... pour-quoi ne pas s'initier aux ucchniques du billard français? Ce jeu, qui remonte loin dans l'histoire des hommes et qui a été un moment délaissé, renaît en effet au-jourd'bui avec la vogue du billard à domicile. Des cours d'initiation nu de perfectionnement sont s gratuitement chaque jour de 15 heures à 18 heures et en nocturne de 20 heures à 22 heures par champion de France dans cette

Le Salon du mobilier, de la décoration, de la cuisine et du tapis est ouvert jusqu'au lundi 24 octobre au soir. Lieu : Parc des expositions de la parte de Versailles, bâtiments 5 et 6. Horaires : tous les jours de 10 heures à 19 heures. Nocturnes jusqu'à 22 heures les vendredi 14, mardi 18 et vendredi 21 octobre. Prix d'entrée, plein tarif : 18 francs. Enfants de sept à quatorze ans : 8 francs. Gratuit pour les enfants de moins de sept ans.



11.75 The second LA CHEST AND The second second The same A STATE OF THE STATE OF AL SHOWEN 44.95

فرافك فالباجي براء

20.00

.... ... AND THE

THE PARTY OF THE P

province in

P. L. 连接 电影响 25.25.26 - FARMENT B ... Jak 30 500 800 LANGER ME 4 - - The best to The Water Property of Andrew States F. 14-6-9

---TACH THE SAME A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 25C 10

. ...

S CANADA

> her while it. 70 ME 12 _____ يرور معهود فيهين والإراز المنا المهاجية المناهدة المناه The second of the second

4-16-16-1 さいでは 小学教会 المنتها والمناسبة والمناسب The state of the s the state of the state of

> 4-8-20

· 1984年 (1987)

As the bear her texten ber See Service of Marie Carlos Angel

pakings of account A Department of State of Land

The state of the s

AND A STATE OF THE STATE OF THE

A Determe

Canal Care to the second

- A Super-Louis year

THE WAT THEFT

Service State Stat

Electric territoria

THE PROPERTY OF THE PERSON OF

क्षेत्रक कर्न्स्टिक्ट्रक है।

AND THE PARTY AND A

A THE TANK THE PARTY THE

William Heating

PENSE DATA

The way was

* Maren ...

42 ---- St----

May Lath we-

WHEN THE HOUSE

THE THE PARTY OF THE

MALE STATE

· / 海山山 (西) (西) (西) (西)

3 A 4 M . .

The 25 these

AND THE PROPERTY AND ADDRESS.

\$1. Sec. 10 . 15.

LS.A.Z BOUF

AMECOM SET

THE REAL PROPERTY.

w Seton du Cycin

11. 37 Company

ne le monde de 1811

ment of the state of

House, Pr. Configuration ...

Margaratanana ...

ARISHEE E + CO.

Catholica de la como de

Secretary Property of the

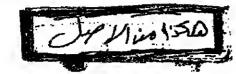
ASSET THE YEAR OF THE PARTY

Brewser masses

Park III

Charles Charles

.



ET DU TOURISME

TAIWAN

Une province insulaire de Chine

N ces temps de recherche de dépaysement à tout prix, c'est un euphémisme d'écrire que Taiwan (République de Chine) en offre un échantillon sans rival. Pour le voyageur qui subit de lon-gues heures d'avion avec une escale à Dubat ou à Singapour sans possibilité de soriir de la salle de transit, le changement est total à l'arrivée : on se croirait sur une autre planète.

Du jour an lendemain, nous voici transportés d'une Europe morose, ravagée par le chômage et la peur du lendemain, dans une fourmilière au sens propre du terme, une foule active où tout le monde ne paraît avoir pour souci que son travail et ses loisirs. La foule grouillante des rues commercantes et des marchés alterne avec celle plus calme des jardins publics, oil les amoureux déambulent bras dessus bras dessous comme dans les jardins publics parisiens. Hélas, les bords de la rivière qui baigne le centre de Tarpeh sont moins attravants, car les caux en sont déjà polluées. Tout cela évoque irresistiblement l'Europe active et prospère des années 60.

Tontesois, la végétation tropicale, les types des Chinois de Taiwan, dont plus de la moitié (ils sont dixhuit millions) sont les descendants des soldats et des fonctionnaires de Tehiang-Kat-chek réfugiés dans l'ile en 1949 et présentent des silhouettes et des visages très variés (ils venaient de toutes les régions de la Chine), le foisonnement des enseignes, des petits marchands, des petits restaurateurs offrant toutes sortes de cuisines depuis les spécialités du Serehouan jusqu'à celles de Canton, sans oublier les soupes de serpent, tout rappelle au visiteur eu-ropéen qu'il est bien dans ce que l'on appelle ici la - province insulaire de Chine . Mais il ne s'agit plus d'une Chine en proie aux guerres civile ou étrangère, mais d'un morocau de cet immense pays où les recettes de prospérité dont l'Europe et l'Occideut ant si longtemps bénéficié feraient encore miraculeusement mer-

Pas une boutique sans chaland, pas une rue sans la fonle des badands, pes un restaurant qui ne soit plein. Dans la plupart des grandes villes, les magasins sont ouverts jusqu'à dix beures du soir. Dans les supermarchés, de véritables lunapacks sont souvent installer sur les terrasses pour la joie des enfants, qui sont ici légion.

Le soir, face au grand hôtel de Taipeh, qu'on prendrail volontiers pour une énorme pagode avec son style traditionnel, ses toits aux belles miles aux pointes recourbées, ses balcons de bois peint, la ville s'étend entre trois rivières : quartiers anciens où l'on trouve encore un vieux temple aux trois bouddhas dores resté intact, quartiers modernes dont les immeubles ne dépareraient pas une ville aussi élégante que Dusseldorf, quartiers plus modestes dans les faubourgs, illustrant, en dépit d'une vertigineuse croissance économique à peine ralentie dans les deux dernières années, la coexistence de familles riches et d'autres plus modestes, on encore pauvres, souvent installées sur les toits en terrasse dans des cabanes en bois.

A Taipeh, le touriste, après la visite rituelle du mémorial de Tehiang-Kal-chek construit lui aussi en style traditionnel, ira admirer les collections impériales rassemblées après de multiples et rocambolesques aventures dans les dernières années de la guerre civile au Musée national de la République de Chine. Elles y sont aujourd'hui présentées dans des salles climatisées, avec toutes les ressources de la technique moderne.

10 000 temples

On ne peut manquer d'être éhloui devant ces témoignages de la brillante civilisation chinoise qui s'étendent sur plusieurs millénaires. Les peintures sur soie, les tapissaries, les collections de porcelaine, d'objets en ivoire si minutieusement sculptés qu'on les admire avec des loupes installées à cet effet, forment un ensemble unique au monde et que la Chine populaire n'aurait pas pu terver.

De Taipch, par les lignes inté-rieures de China Airlines ou par autocar, on pent gagner le nord-ouest de Me particulièrement montagneux (les deux tiers de la surface de Taiwan - 36 000 kilomètres carrés - sont en effet couverts de montagnes). Là, à partir de la ville de Hua-Lien, où les tribus d'aborigènes (200 000 à 300 000 d'entre eux vivent encore dans l'île) présentent des spectacles folkloriques, et dont les environs sont riches de carrières de marbre, les visiteurs par-courent les gorges de Taroko, dans un paysage qui rappelle le Vercors ; des parois vertigineuses couvertes de forêts, des torrents remplis d'une cau claire mais, Chine oblige, des temples et des pagodes accrochés aux pentes. Les familles chinoises grimpent les longs escaliers qui y menent pour avoir l'occasion de prier, et pour y faire déchiffrer leurs

Mais c'est le sud de l'île qui offre le plus de ressources touristiques. Non loin de la grande ville industrielle et du grand port de Kao-Choung, avec ses aciéries et ses ebantiers navals ultra-modernes, deux routes menent l'une au lac du

Soleil et de la Lune, l'autre au parc national Kenting. La première fait percourir une succession de vallées dont les pentes ressemblent à autant d'estampes délicates, avant de parvenir au lac, dans un circue de montagnes dominées par un temple majestueux et une haute pagode, l'un et l'autre de construction récente (il existe dix mille temples à Taiwan).

La seconde mêne le long de la côte orientale, dont les perspectives se resserrent peu à peu entre la montagne et la mer, jusqu'à l'extrême pointe sud de l'île où la statina de Kenting offre un point de vue unique sur les deux mers : le détroit de Taiwan d'un côte, qui sépare l'Ile de la Chine continentale, l'océan Pacifique de l'antre. Du côté est, des plages de sable fin ombragées de pins sont encore à peu près vides, et le gouvernement de la République de Chine vient d'ouvrir un office chargé de tracer le plan du développement de toute la région à partir du nare national de Kenting. Des bôtels modernes seront construits mais aussi des logis pour les jeunes, dans le style des villages traditionnels ehinois : l'un d'entre eux, déjà schevé peut être visité aux environs

De la pointe sud de l'ile, nne autre route longe la côte pacifique où la montagne se jette directement dans la mer. Cette région est particulière-ment peu habitée, fait rare à Taiwan of la densité de la population dépasse 500 habitants au kilomètre carré. L'île y présente encore à peu près les mêmes traits qui l'avaient fait baptiser Formose (la belle ile) par les Portugais,

de Kenting.

Certes, l'élnignement de Taiwan est son grand handicap pour les touristes européens, mais les chariers pourront peut-être offrir à l'avenir des tarifs moins élevés aux Européens qui voudront découvrir cette région du Sud-Est asiatique, dont le dynamisme défie aujourd'bui tous les pronostics de crise : Hongkong et Manille sont très proches de Taiwan.

ROLAND DELCOUR.

* Le Bareau de touriume de Taiwan (République de Chine), installé sous le nom d'Aspect (Association pour la pro-motion des échanges économiques, commercianx et touristiques), 9, avenue Matignou à Paris (8°), donne des lettres de recommandation qui tiennent tieu de visa. Les linisons aériemes sont assurées par les Chins Airfines (un voi héb-domaduire au départ d'Amsterdam) et par le K.L.M. (chaque sessaine, éguic-ment au départ d'Amsterdam).

RESIDENCES Campagne · Mer · Montagne

LE CANNET (Alpes-Marit.)

2 pres, entiër. ref. à neuf, 48 m² + balcon
plein sud. Parking + cave. 300 000 F.

Tél. (93) 39-02-08

JUAN-LES-PINS 100 m de la met, très bele ville, 4 grandes pièces, grande crésine, grantes salles de hales. Garage 2 rei-tures. 250 m de jardin + petit 2 pièces tont confort. 1 600 000 F Tel.: (93) 39-02-08.

Pour mieux nous faire connaître, nous

vous offrons le Port entièrement gratuit et deux cadeaux pour l'achat de: Deux blocs de Foie Gras de Canard 200 g

net (6 parts) par bloc, soit 400 g pour le prix total de 198 F (conservation garantie 4 ans) (1). Pour l'achat d'un seul bloc (103 F à notre

tarif au 1" avril dernier) il vous faudrait ajouter 15 F pour les frais d'envoi. Nous sommes une toute petite entreprise (7 employés) et nous expédions de Saint-

Clar (Gers), sous notre marque Art Village. toute une gamme de spécialités savoureuses. Nos clients sont très fidèles et très exigeants: pour les satisfaire, nous essayons de choisir toujours ce qu'il y a de meilleur.

N'ayant pas les moyens de faire des pages de publicité en couleurs, nous proposons cha-

(cochez les cases correspondantes).

BON DE COMMANDE à retourner à Art Village

32380 Saint-Clar. Adressez-moi votre colis contenani

2 blocs de Foie Gras de Canard 200 g net chacun,

que année une promotion très avantageuse qui encourage les gastronomes à faire connaissance avec notre maison.

Nous joindrons à votre colis un premier cadeau: le Guide des Restaurants Inconnus de Gascogne (édition 1983). Une foule de renseignements sur 46 petits restaurants de village où l'on mange comme des rois pour 40 ou 50 F tout compris. Le Gers, les Landes et les départements voisins vous livrent leurs secrets gastronomiques. De nombreux détails sur le tourisme à la ferme et les petits hôtels accueillants. Les meilleures adresses pour de merveilleux séjours sous le soleil

Si vous repondez vite vous recevi un deuxième cadeau: le Guide des Chais de Gascogne, avec les compte rendus de degustation d'un cencle din. strictalise sur 61 vins du Sud-Que specialise Buset. Cahors, Duras. Fronton Jurançon, Madiran, Marmandais Pacherene Saint-Morn. Tur san. Vin de Fleur, etc.). Des odresses precieuses pour se laire expédier en precieuses pour se laire expédier en droct, non seulement des vins de terroir, mais aussi des Armagnacs de roir. mais aussi des armagnacs de propriétaires, le Ploc le Pousse Rapière: etc. à des prix très bas. et vos Guides en cadeaux au prix total de 198 F port gratuit.

Mon adresse. _Ville_ Code Postal _ Ci-joint 198 F par □ chèque bancaire □ CCP 3 volets □ mandat-lettre. ☐ Je préfère contre-remboursement (+19 F). Etes-vous déjà client? ☐ oui ☐ non

il) Composition. Fore Gras de Canard reconstitue 98%, set et épices 2% (2) Le pre de notre promotion correspond à 49.50 F pour 100 g

Hippisme

Querelles devant le râtelier

I les chevaux se battent quand le râtelier est vide, il arrive que leurs propriétaires se que-n quand il déborde. Ainsi, ceux

d'Ideal du Gazeau. Nnus avons déjà, dans ces colonnes, évoqué la romanesque histoire de ce cheval.

Voilà une douzaine d'années, einq petits commerçants de Saint-Jean-le-Thomas (Manche), ama-teurs de tiercés, décidaient d'acheier en commun un cheval de course, en partie pour sortir l'un d'eux, casetier-bôtelier, de la neurasthénie où l'avait plungé le décès d'une fille de vingt ans.

Le premier cheval ayant gagné son avoine, ils en achetaient un deuxième, puis un troisième, un quatrième.

Ils avaient confié l'écurie naissante à un gars du village, Gégène, qui avait travaillé chez un petit entraineur d'Avranches.

Gégène avait eu à s'occuper ebez son patron d'un cheval du nom d'Alexis III, à qui il n'avait, selon lui, manqué qu'un tout petit peu de réussite pour être un crack.
Alexis III était maintenant étalon à
La Roche-sur-Yon. La bonne affaire, c'était d'acheter un de ses premiers fils...

Les copains partirent en expédition au pays des . Alexis III . entre Challans et La Roche-sur-Yon. Ils trouvèrent, à la ferme du Gazeau, un petit poulain noir que son pro-priétaire acceptait de céder au prix de 20 000 francs (dont seuler 15 000 francs comptant). Affaire

Le petit cheval noir était Idéal du Gazeau

C'est anjourd'bui le trutteur le plus riche du monde, par l'argent comme par le palmarès ; 13 500 000 francs de gains ; trois vietoires (exploit sans précédent) dans le championnat du monde, à New-York, deux dans le prix d'Amérique, etc. Nous avons déjà dit notre pen-

ebant pour fui. Il ne tient pas qu'à la réussite : à une certaine élégance, au panache, à une façon d'être. Ideal du Gazeau est resté petit; mais, phénomène rare chez les trotteurs, sa petite taille a retrouvé, par-delà un siècle et demi de croisements, le modelé, la flamme, la vivacité du pur-sang arabe. Un détail de harnachement a probablement été important dans sa popularité et dans l'attrait qu'il exerce sur l'œil : il court toujours les jambes bandées de bleu, la couleur de sa casaque. Et, comme, en raison de ses succès, il doit souvent rendre de la distance, par conséquent contourner les pelotons, on suit son effort, sa progres-sion, et finalement sa victnire, à l'alerte pointillé bleu que ses jambes tissent dans la trame des autres jambes. Il est le petit cheval noir

Hélas! les plus belies aventures ont une fin.

Quelle fin fixer à celle d'Idéal qui, l'an prochain, aura dix ans, l'âge limite d'engagement dans les courses françaises? Ici, les copains cessèrent de l'être.

Il y eut deux tendances, et bientôt deux elans. Le boueher, l'hôtelière, le » volailleux », souhaitaient faire courir Idéal jusqu'au dernier jour et, ensuite, lui faire accomplir une carriere d'étalon le plus près possible de Saint-Jean-le-Thomas. Le meunier, mandataire des copropriétaires depuis le premier jour, qui avait accompagné le cheval dans ses tournées américaines et s'était frotté, à cette occasion, aux courses-business façon U.S., était partisan, l'été passé, de le vendre sans tarder, avant un éventuel déclin, et si possible de le vendre aux États-Unis, où les cours pratiqués et le prestige de ses trois victoires new-yorkaises lui conférnient le maximum de valeur. Au plan strictement financier, il

avait indiscutablement raison.

Ici, une nécessaire parentbèse technique.

Ideal du Gazeau n'exerce pas sur les éleveurs français un attrait en rapport avec son prodigieux palmarès. Ce, essentiellement pour deux raisons:

> 1) Ses copropriétaires n'appartiennent pas au groupe de « grands » du trot qui » font » le marché et, bien entendu, privilégient les ressortissants de leurs écuries, en se renvoyant mutuellement l'ascenseur;

> 2) il n'offre pas un pedigree qui ajoute à ses chances de réussite au haras. Pas de Fandango ou de Ker-jaques, les sangs actuellement les plus recherchés, dans son ascendance, et ni son père ni sa proche famille maternelle n'ont produit un autre crack.

Jambes bleues

jambes bleues.

En d'autres temps, beaucoup d'éleveurs auraient passé sur cette discrétion familiale. Hélas, Idéal accède au marché des étalons juste après les déceptions qu'y ont causées deux illustres prédécesseurs, Tida-lium Pelo et Bellini II, comme lui transcendants en piste mais comme lui pauvres en références ances-

Oui, Morin, le grainetier, avait raison ; si l'on ne considérait que l'aspect commercial, il fallait vendre Idéal l'été passé et aux Etats-Unis on en Scandinavie (où il bénéficie aussi d'un prestige incomparable).

Reçut-il des offres précises, comme il le laissa entendre? En tout cas, à Saint-Jean-le-Thomas. devant le bar de l'Hôtel de la Plage nù, voilà douze ans, avait commencé l'aventure, on n'était pas d'accord.

Doutes? Envie de prolonger l'aventure insqu'à l'ultime chapitre possible : un troisième prix d'Amérique en janvier ? Souci de garder - le petit » à portée du regard et des morceaux de sucre, dans un haras voisin? Les motivations réclles sont aussi difficiles à démèler que les nffres fermes d'achai. Mais, voilà quelques semaines, les copropriétaires restés au village firent savoir par un communiqué de presse qu'ils n'étaient pas vendeurs pour l'étranger. A la suite de quoi, P.-J. Morin se démit de son mandat. On fut sur le point d'un dénouement judiciaire.

Il semble finalement écarté. Les copropriétaires ont nomme un nou-veau mandataire : Mar Augrain, l'épouse du boucher.

Signification de ce changement de gestionnaire : Idéal continuera sa carrière, au moins jusqu'au prix d'Amérique.

Le problème de son avenir n'est pas pour autant résolu. Mais, dans l'immédiat, le grand roman d'amour d'Idèal et de Vincennes, ce n'est pas

Un souhait du spectateur pour le dernier chapitre : si, passant sous la coupe de Mar Augrain, le champion doit changer de easaque, qu'an moins il ne change pas de bandages, qu'il reste le petit cheval noir aux

LOUIS DÉNIEL.

Dans un précédent article, publié alors que le ebeval se produisait de pays en pays, d'évidence pour susci-ter, selon le plan de P.-J. Morin, des offres d'achat, nous avions comparé Idéal du Gazeau à un - forçat de la gloire . L'expression, dans notre esprit, ne diminuait pas ses mérites. Elle rendait compte de la désillusion qu'oo pouvait éprouver à voir un parcil champion être contraint de toujours se surpasser pour accéder a un grand haras. Elle a fait bondir le docteur Rosier, vétérinaire d'Idéal. il nous écrit :

. ... Ses conditions d'entretien sont aussi parfaites que possible; l'entrainement est contrôlé, avec taute l'auention requise, par des methodes médicales; il ne participe à des epreuves que lorsqu'il semble dans la meilleure conditian possi-ble... L'œil vif et coquin, Ideal se sent encore tellement en forme, à neuf ans, qu'il a triomphé avec aisance à New-York.

. .. L'hypothèse selon laquelle il n'aurait pas un bon pedigree et serait répudié par les grands haras semble des plus hasardeuses... Il y a fort à parier que de nombreux haras français seraient disposés à l'accueillir... En autre, deux des plus importants haras américains et suedois veulent utiliser ses ser-VICES... .

D'accord, cher ami : d'accord d'accord, d'accord...

LD.

INSTITUT CERAM-GLION DE GESTION **DU TOURISME**

avec le concours d'AIR FRANCE

2ème Programme International Janvier 84

Formation Permanente et développement professionnel des cadres de l'Industrie Touristique.

INSTITUT CER	RAM-GLION Sophia-An	tipolis BP 20 06560 Valbonne
NOM	······································	. Société
Tél. ,	Adresse	
	Vitte	Code postal



RENDEZ-VOUS SUR LE RHIN OU LE REVE DEVIENT REALITE

Partir pour une croisière... Réaliser le rève de la plupart de vos amis, collègues, collaborateurs c'est un privilège pour celui qui organise une crossière sur le Rhin. Concus pour recevoir dans la meilleure tradition jusqu'à 200 personnes, les bateaux de la KD vous officeat tout ce que l'on peut attendre : un grand confort. une boane cuisine, une riche cave. Er un acrueil comme vous souhaiterier le remuter ailleurs.

Pour programmer l'affrètement total ou partiel d'un bateau pour voire congrès séminaire, voyage de sumulation etc. c'est mannienant qu'il faut prendre

DOMEST.		is dig - table - tab	regar last	TD:
	ulus parasamaga Pasarr	de de marare de la contrar.	part and Language.	i.
*	patel oftery		n i jakar ja kritaarani 1900 - ta pata - ji pontife	iomerado Receivos
· ==	775 YE	Mar Oliver A	Statement Compa	
	13 (1 17 11 11 11	****	THE REAL PROPERTY.	
	A Section of			
Renseignen	acaci dani votre ag	ence de voyage or	1: -	9
Box pour une	documentation graft	rite.	>	_0_
Note		Prenom		
Surrete		hucetwa		
Adress				
	linu			
Retournez	ce bon à : CR i rue Fbg St-Honor	OI) SHIM K	arl Nunch Agent	(eneral

DEMAIN

14 m

ر توسون

en ari

year o Mi

2 7 2 2

9.000

4 F 44

144.778

Tel: # 54

357 A

277

产工場理

James .

--

mark 4

4. 2171280

4.75

-24 F.

-

16E 10E 146E A 35 412 mg Prepared. iene merge renningsper europe A. 146

Sales Sales Sales ---41 4 96 n, strant.

L'or blanc dans une période grise

CIAZ 34 IUO

ECONOMIE

AUSTERITÉ

RIGUEUR!

A neige restera-t-elle l'eor blance? Bier fou qui en jurerait! Certes, les travaux de l'Institut national de la statistique font apparaître que, l'hiver dernier, la fréquentation des stations de sports d'hiver s'est encore accrue. Alors que, malgré l'entrée en vigueur da la cinquième semeine de congés payés, les départs des Frençais en hiver ont légérement baissé (24,6 % en 1981-82 et 24,3 % en 1982-83), les skieurs continuent à renforcer leurs troupes : c'est maintenant un Français sur dix qui part à la neige, soit deux fois plus qu'en 1975.

Remontées : plus haut, plus vite, plus cher...

TNE centaine de remontées mécaniques nouvelles viendront s'ajouter, cet hiver, aux trois mille quatre cents appareils existants. La montagne vnit, d'année en année, ses pentes conquises par des engins supplémentaires, teléphériques, télésièges et té-léskis. Grâce aux appareils de plus en plus sophistiqués mis en service et aux nouvelles techniques concues par les industriels spécialisés dans le transport par cable, les obstacles naturels qui apparaissaient jusqu'alors comme · infranchissables · tombent les uns après les autres. Tout semble désormais possible pour les conquérants de l'« or blane », qui sont parfaitement en mesure d'accrocber leurs pylônes sur les plus vertigi-neuses parois des Alpes ou des Pyré-

L'équipement de la montagne se poursuit cependant à un rythme ac-céléré. Ni la erise économique ni la hausse modérée des prix des forfaita de remontées mécaniques, décidée il y a quelques semaines par le gouvernement - ceux-ci ne pourront pas augmenter de plus de 4,5 %, - ne semblent refréner les appétits des aménageurs de la montagne. Cette saison, les skieurs découvriront de qui les conduiront dans de nouveaux déserts blancs.

Ainsi Saint-Gervais (Haute-Savoie) mettra en service, des les premières chutes de neige, un nouveau télésiège débrayable qui atteint le mont Joly (2 350 mètres). La conquête de ce sommet constituait une étape obligatoire pour parvenir, dans un an, à réaliser une liaison

Saint-Gervais et le très beau domaine skiable de la station des Contamines. Cet équipement, lorsqu'il sera totalement achevé, ouvrira également un vaste secteur de ski hors piste qui s'étend juste au-

dessous du Mont-Blanc. Méribel (Hauto-Savoie), carre four obligatoire pour les dizaines de milliers de skieurs des Trois-Vallées débouchant de Courcbevel ou des

Ménuires-Val-Thorens, poursuit l'équipement des deux versants de sa vallée. Après avoir mis en service, l'hiver dernier, un télécabine d'un débit horaire de trois mille skieurs un record pour ce type d'engin -permettant de rejoindre la vallée de Courcbevel en 14 minutes à partir du centre de Méribel, elle s'attaque maintenant au versant opposé pour réaliser le même exploit avec la station voisine des Ménuires.

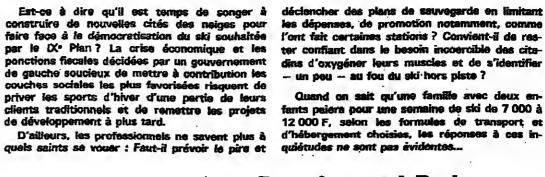
Val-Cenis (Savnie), située dans la vallée de la Maurienne, est probablement la station la plus surpre-nante des Alpes. Restée longtemps à l'écart de la course aux équipe ments, elle n'a cessé, depuis quel-

ques années, d'innover et d'accroître le numbre de ses appareils. L'hiver 1983-1984 sera marqué par les effets des investissements successifs dans une station qui comptait, la salson dernière, dix-neuf remontées mécaniques pour une capacité d'bé-bergement inférieure à cinq mille lits. Pour désengorger le bas de ses pistes, la station installera un puissant ascenseur : une télécabine six places ainsi que deux télésièges. Le coût total de l'opération avoisinera les 30 millions de francs.

On retrouve à Serre-Chevalier (Hautes-Alpes) la même préoccu-pation. Pour réduire l'attente au départ des principales remontées mécaniques, un appareil révolutionnaire a été conçu par la société dau-phinoise Pomagalski. Il a pour nom

Trente cabines pourront ainsi acheminer 3 000 à 3 500 personnes





à l'heure, battant de très loin le débit du plus puissant téléphérique, ce-lui de Val-Thorens, qui, en dépit de

ses cabines d'une capacité de

150 personnes, ne transporte que 1 750 skieurs en 60 minutes.

La vitesse est, depuis quelques an-

nées. l'une des qualités les plus re-

cherchées par les constructeurs de remontées mécaniques, qui sont par-venus en dix ans à doubler la vitesse

de leurs appareils. Si le télésiège à piace fixe roule à 2 mètres/seconde,

le plus rapide télésiège débrayable

quatre places qui sera livré cet hiver

à Courchevel filera à 5 mètres/se

Les exploitants de remontées mé-

caniques, qui depuis 1978 investis-sent en moyenne 30 % de leur chif-fre d'affaires par an, devraient, en

1983, débourser, selon le Syndicat national des téléphériques, 420 mil-

lions de francs (dont 50 millions

pour les seules Pyrénées) contre 460 millions en 1982. Ce ralentisse-

ment traduirait, selon le secrétaire

général du syndicat patronal, M. Jean-Charles Simiand, - une cer-

taine inquiétude - des profession-

nels de la neige. Ceux-ci déplorent l'« augmentation ridicule » des prix

des forfaits autorisée cet hiver par le gouvernement, laquelle à leurs yeux, est « une absurdité économique ».

Elle aura, disent-ils, de graves consé-

quences pour l'investissement et

pour l'emploi en montagne, affai-blissant d'autant la position fran-

caise dans la vive concurrence inter-

nationale sur le marché des sports

CLAUDE FRANCILLON. .

conde (18 kilomètres à l'heure).

déclencher des plans de sauvegarde en limitant les dépenses, de promotion notamment, comme l'ont fait certaines stations ? Convient-il de rester confiant dans le besoin incoercible des citadins d'oxygéner leurs muscles et de s'identifier - un peu - au fou du ski hors piste ?

Quand on sait qu'une famille avec deux enfants paiera pour une semaine de ski de 7 000 à 12 000 F, selon les formules de transport et

Des alpages à Paris

E Salon neige et montagne accueillera cet automne, du 14 au 23 octobre à Paris, les amateurs désirenx de s'informer sur les stations de sports d'hiver, sur les matériels et sur les formules de vacances possibles dans les montagnes françaises comme à l'étranger. Deux cents stations, des fabricants de skis et de chanssures, des agences de voyages, des transporteurs, des promoteurs inmobiliers, les guides de haute montague, les moniteurs de ski et des associations de loisirs atten-dent de pied ferme les questions des viniteurs qui avaient été évalués, en 1982, à 77 618. Mais combien en coûtera-t-il pour fréquenter, cet hiver, les pistes de ski ?

La location. Pour une semaine, en hante saison (décembre et février), elle a augmenté de 8 % par rapport à

• Pour un enfant : skis + fixations, 220 F:

. Pour un adulte : skis + fixationa, 165 à 220 F pour les débutants ; 220 à 230 F pour les confirmés. Chaussures, 66 à 90 F pour les débutants ; 90 à 110 F pour

L'achat. Les prix restent stables dans le vêtement. L'augmentation concerne les skis, les fixations, les chaussures de compétition, qui né-cessitent des recherches techniques

de plus en plus poussées. · Pour un enfant de moins de douze ans: skis et fixations, 560 F; bâtons, 40 F; chaussures, 170 à 300 F; anorak, 100 à 300 F; combinaison ou fuscan, 100 à 300 F; gants, 60 F; bonnet, 30 F; hunettes, 35 F; chaussettes, 25 F

· Pour un adulte débutant : skis, 550 à 800 F; fixations, 350 F; båtons, 50 F; chanssures, 350 F; anorak, 400 F; pantalon de ski, 460 F; bonnet, 25 à 40 F; gants, 60 à 200 F; lunettes, 70 F; chaussettes,

Prix moyen à la journée : 37 F.

Les cours de ski Les moniteurs de l'École de ski fran ent pour 1983-1984 les ● Cours collectifs : de 10 à 15 F

• Cours particuliers : de 80 à 130 F l'houre (pour un à quatre élèves) ;

L'hébergement

En hôtels 2 étoiles, 2 cha sion complète prix moyen de 3 800 à 4 600 F ;

• En location : prix moyen, studio pour 4 personnes entre 2 200 à 3 000 F (haute seison) ; entre 1 000 et 2 200 F Transport en train

Exemple: Paris-Bourg-Saint-Maurice aller et retour avec une « carte famille » en période bleue et blanche; Aller et retour en 2º classe ; 1ª parent, 504 F; 2ª parent, 252 F; par enfant de moins de 12 ans, 126 F.

Aller et retour, 1º classe; 1= parent, 754 F; 2º parent, 378 F; par enfant de moins de 12 ans, 189 F.

* Salon neige et montague, du 14 au 23 octobre, de 10 h à 20 h, jusqu'à 22 h le vendredi 14, le mardi 18 et le vendredi 21 octobre, potte de Versuilles, à Paris, Parc des expositions, hâtiment 2. Adultes : 18 F; enfants de 7 à 14 aus :14 F, Gratuit pour les moins



s Chalets Pillard

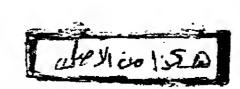


Jamais, sans doute, 2 stations n'onl autant fait pour le ski : un seul forfait permet de profiter de l'ensemble du domaine skiable.

Jugez vous-même : 114 remontées mécaniques, plus de 300 km de pistes. Dès cet hiver, rendez vous à TIGNES et VAL D'ISERE sur les traces de Jean-Claude KILLY...

Pour en savoir plus, téléphonez au (79) 06 15 55 Office du Tourisme de Tignes ou au (79) 06 10 83 Office du Tourisme de Val d'Isère

Présents au Salon Neige et Montagne à Paris du 16 au 23 Octobre, Stand D 60.





Section of Persons and Section of Section 19 Commence of the Parties of the Parti The state of the s the first also stee to the first to the firs

And the same of th Marie Service Service Service Service A Secretary laws for recording to the law of Management Chronical and Photography

 $\{ v_i \}_{i \in I}$

alpages à Paris

E AND THE PROPERTY OF STREET, The second secon AND RESIDENCE AND SECURE AND SECURE ASSESSMENT OF THE PARTY ASSESSMENT OF THE The second of the state of the the state of the character of the charac Separate the Secondary of the Secondary Second the state of the s SPECIAL SECTION ASSESSMENT AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF THE PARTY appropriate aim gemeldangen bei fandet ja emetatiet bil

Co.

er in geriere

The series

1. 1. - 2.

...

The first on the contractions of

At a service of a mark

mariful a a line of con-

E a total a primate total tota

entonyte-end

 $(J(a_1) + a_2) = \frac{1}{a_1 + \frac{1}{a_2}}$ Statement of the THE PERSON IS ■ + . 10cm F -# Aug . . 12 ***

PROPERTY AND PROPERTY. The state of the state of Francisco de MAY TO THE A SECTION DE **2** A CONTRACTOR

Management of the second of th The shifteness. The second second

Marianae tier

ald'Isère

The state of the s

¥7 - ∵



ET DU TOURISME

A NEIGE

Les « s'en-fout-la-piste »

pista i La forte pente donne du piment à une descente que la neige non damée ralentit. Le uit une vitesse qui pourrait devenir incontrôlable en amorçant des zigzags. Une chute maîtrisée. une dense harmonieuse dens un nanache de cristaux de neige. Et, en prime, la fierté de ne pes rester emprisonné dans les mailles des pistes-boulevards où grouille le commun des skieurs. Un peu de peur au ventre, quand même, lorsque le toboggen bleu à dévaler est étroit ou

frangé de roc... mais qu'importe l On maurt, pourtant, sur cas champs de neige merveilleux. On y meurt perce que la pente et la neige qui velent eu skieur son plaisir par excellence, l'avalanche qui va le prendre, le briser et l'étouffer dans un maeistrām. La montagne a ainsi écrasé en France, pendant la saison 1979-1980, 12 skieurs hors piste; en 1980-1981, 20, en 1981-1982, 13, et au cours de l'hiver dernier, 12 encore, selon les statistiques de l'Association nationale pour l'étude da la neige et des avalanches (ANENA).

C'est peu et c'est trop. O'autant que la mode porte chaque année un plus grand nombre de descendeurs à pousser laurs spatules loin des hordes et de la sécurité. L'accident qui a vu, le 12 février 1983, quatre personnes tuées à La Plagne (Savoie) par une avalanche a relancé la débat : doit-on prévenir ces morts stupides ? Le peut-on ? Qui s'en

Premier concerné par ces interro-gations, Bernard Chevalier, président du syndicat des moniteurs, car c'est un moniteur qui accompagnait le groupe accidenté à La Plagne et qui a été inculpé d'homicides par imprudence. M. Chevalier est un peu désabusé : « Le sens de la responsabilité s'affadit dans notre société, et l'on y recherche systématiquement un bouc émissaire. Il n'y a qu'à voir comment les moniteurs sont attaqués pour un malheureux doigt cassé pendant un cours de ski | Alors, tous les profes sionnels se couvrent. Les maires hissent le drapeau à damier annonçant



le risque d'avalanche et le laissent en haut du mât touta l'année, er l'ANENA annonce des dangers qui ne sont pas réels dans toutes les stations ni sur tous les versants. Si on les écoutait, nous ne sortirions pas plus de deux ou trois fois dans l'hiver. A force de crier au loup... »

Mais les moniteurs sont-ils qualifiés pour emmener des clients, et notamment des enfants, dans des zones dangereuses ? D'autant que, en période d'affluence, les écoles de ski sont obligées d'avoir recours eux services de monheurs « citadins », rompus à la technique de la « godille », mais ignorant des dangers de la station. « Il est vrai que les conneissances techniques ne remplacent pas l'expérience, et, dans cer-taines stations, aux heures de pointe, nous sommes obligés de faire confiance à des moniteurs qui ne sont pas en même temps guides de haute montagne. L'Ecole de ski est devenue un service public et les clients ne comprendraient pes nous refusions de les emmener. Mais c'est tout à fait conforme au droit ; le moniteur titulaire d'un brevet national du deuxième degré est habilité à aller partout où il n'est pas oblige d'utiliser piolets, cordes et crempons. C'est au directeur de l'école d'apprécier e'il peut confier un groupe à tel ou tel moniteur. C'est à celui-ci d'apprécier si ses clients sont capables de descendre en poudreuse. Il est bien spécifié dans nos écoles nt conserve une part de responsabilité puisque, en montagne, les risques sont toujours présents. »

Bonne chance !

Quelles mesures prendre devant le développement du ski hors piste? « Je crois que la vogue des skis courts, qui permettaient à n'importe qui de descendre hors piste, est finie, répond Bernard Chevalier. Désormais, ce ski sera réservé aux skieurs de bon niveau, ce qui limitera les occasions d'accident. D'autre part, sionnels du skl soiant appelés comme experts pour alder les tribu-neux à apprécier la responsabilité, voire la culpabilité des moniteurs. Vivre en ville ne prédispose pas le juge à comprendre une avalanche. Enfin, si le ski hors piste se développe trop, nous pourrions ne pas damar certaines pistes dont nous sommes surs at les affecter aux skiavrs an pourireuse.

Deuxierne témoin, André Martzolf. directeur technique de la station de La Plagne at vice-président da l'Association française des directeurs de services de piste. Un passionne de a sécurité, un homma de mesure.

Pour un responsable des pistes, lee règles sont claires : sur la domaine skiable balisé, il est respon-sable de la sécuritá ; hora piste, ce sante de la securita ; nors piste, ce sont les skieurs qui endossent le responsabilité. En fait, les choses se compliquent, car des « pistes de fait » sont tracées par des usagers, et les tribunaux estiment parfois qu'elles doivent être sous le suvent le servers des compétants. lance das services compétents.
Enfin, le responseble de la station ne
peut se désimtéresser des skieurs les
plus aventureux, qu'il peut être
appelé à secourir. Les jumelles des
pisteurs-secouristes ne se contentent pas de surveiller le domaine skiable

« Nous avons mis en place un dis-

skieur une bonne information sur les risques qu'il court, explique M. Martzolf. Nous nous refusons à interdire le ski hors piste de facon permanente, car il faut laisser une part d'aventure et donc de responsa pour que le client se fasse plaisir.

» Nous avons embauché un soécialiste qui coordonne les informations en provenance de cent trente points avalancheux. Ce sont des informations qui concernent le météo (température, vents) et la neige (quantité, structure). Nous avons pu affiner le bulletin des avalanches diffusé par la Centre d'études de la neige et établir une échelle des ris-ques propre à notre station. Graduée de 1 à 8 (le risque 0 n'existe pas), cette echelle nous fait prendre des mesures préventives : déclenchement artificial et informations. Nous diffusons une note localisant et qualifiant le danger auprès des maires, dee remontées mécaniques, de l'office de tourisme, des guides et des moniteurs. Au début, les professionnels l'ont treitée par-de jambe, puis ils ont reconsidéré leur position. Depuis deux ans, nous affichons pour le public un communiqué plus succinct et nous lui feisons savoir grâce à des panneaux et aux drapeaux d'avalanche les dangers qui peuvent exister dans tel secreur, mais il y a encore beaucoup à faire, parce que cette information n'est pas touiours percue.

» Ce n'est pas commode de faire passer le massage. Les skieurs na le lisent pas ou ne le comprennent pas. On ne peut tout de même pas mettre en place un bourrage de crâne qui consisterait à planter des hautparleurs à tous les coins de piste ! A l'avenir, nous poursuivrons nos efforts pour informer les gens qu'il existe des informations sur les avalanches... »

Voità quatre ans que la moisson d'observations météorologiques et vologiques à La Plagne est accumulée dans la mémoire d'un ordinateur. Un jour, peut-être, en arrivant en heut du glacier de Bellecôta, les skieurs teperont sur un clavier et verront sur un ecran de télévision défiler un flash d'information rédice par le cerveau électronique : « La combe X est rendua dangereuse par la pré-sence de plaques à vent, Empruntez plutôt le versant nord-ouest où le poudreuse tient mieux y Il pourra conclure : « Faites attention et bonne

ALAIN FAUJAS.



Western dans la poudreuse

EUX comptoirs en rondins se font face, sur toute la pro-fondeur du bar qui a la dimension d'une salle des fêtes de chef-lieu de canton. En guise de tabourets, des selles de cheval. Au bout de la salle, un - broyeur d'ivoire » fait, avec un gratteur de banjo, un fond sonore - country -. Large chapean de feutre, bottes mexicaines à talon biseauté, gomme à mâcher, sont de rigueur pour approcher un des six hillards ou, entre deux bières, les champions du carambolage s'en donnent à cœur joie. Les murs sont surchargés de trophées de chasse et de gravures

Plus piège à touristes que ce saloon de Jackson-Hole, il ne doit pas y en avoir beaucoup dans toutes les Rocheuses. - On dirait un décor de western, n'est-ce pas ? . dit l'ancieo champion olympique Pepi Stiegler, Cet Autrichien qui dirige désormais l'école de ski locale ajoute avec un sourire malicieux : . Ne vous inquiétez pas, demain, ce sera un vrai western à skis. -

Au pied du Grand Teton, montagne sacrée des Indiens et en bordute du parc du Yellowstone, Jackson-Hole a la réputation d'offrir un nivean et une qualité de ski comparables à ceux de Chamonix, la Mecque alpine. Le lendemain matin, nous sommes donc au pied du télé-phérique de Tcton-Village, la station proprement dite : 1 261 mètres de dénivellation pour atteindre le sommet du mont Rendez-Vous, imposante pyramide qui culmine à 3 185 mètres, Quelques pentes raides daus une neige profonde, mais presque irréelle à force d'être légère, deux ou trois schuss sur des boulevards tracés au bulldozer è flanc de montagne, et nous passons aux choses sérieuses : le couloir de

C'est une encoche dans la falaise sommitale de la montagne, uoe faille de deux ou trois metres de large qui déchire la paroi rocheuse. Il a une sacrée réputation, ce couloir! Il a été ouvert aux skieurs en 1966 par Barry Corbett, un guide qui avait participé à plusieurs expéditions himalayennes. Depuis, il a été le théâtre de plusieurs films à sensation et il existe un club très fermé, de « ceux qui ont descendu le couloir . Nous comprehons pourquoi en arrivant sur le bec de la falaise sommitable ; il faut sauter d'une quinzaine de mètres, se récepr une pente incl roo 35 degrés et amorcer aussitôt un virage aval pour ettaquer la pente proprement dite, sorte de core dans lequel il faot enchaîner une centaine de virages courts pour cootrôler la

Au diable le style!

Dire que nous ne regardons pas à deux fois avant de faire le grand saut serait un énorme mensonge Quinze métres, cela représente tout de même la hauteur d'un immeuble de cinq étages. La moindre faute à la réception du saut, et c'est un hillet pour l'hôpital. O, vertige !

Comme les guides refusent de poser une main courante parce que cela engagerait la responsabilité de la station en cas d'accident, il n'v a pas d'autre solution ; il faut sauter. Bras écartés comme un plongeur qui fait le saut de l'ange, jambes ramenées comme en position assise. Le choc avec la neige arrache nn cri. Puis, c'est le combat avec la pente. Au diable le style! L'essentiel est de garder le bon rythme dans le mouvement d'essuie-glace imprime aux skis. Garder le rythme, sans penser à rien d'autre.

Non loin de la le couloir S + S. appelé ainsi parce qu'il a été ouvert par Charlic Sands et John Simms, est moins célèbre, mais beaucoup plus impressionnant, avec une amorce de pente a 45 %. L'enneigement est malheureusement insuffisant pour l'attaquer ce jour-là. Nous finirons donc la journée par une partie de pêche sur le lac gele où nous ont amenés des traineaux tires par des chiens esquimaux.

Une orgie poudreuse

Après une nuit consacrée à écouter les exploits de Tom Leroi, Hermann Goellner, Jack Curry, Jim Anderson et Bill - Mad Doy - Danford, qui ont tous descendu le couloir de Corbett de la facon la plus incroyable qui soit, Dave Miller miguide, mi-trappeur emmène ses visiteurs dans les profondeurs du parc de Yellowstone. Après le ski alpin, le ski nordique. Sur des planches de randonnée un peu plus larges que les skis de fond utilisés en Europe, nous nous enfonçons dans la forêt. A cette époque de l'année, les ours qui en été dévalisent les campeurs hibernent et les coyottes sont trop peureux pour appracher de notre troupe. Les seuls animaux sauvages que nous ayons à redouter sont les mooses, énormes élans qui détestent être dérangés pendant leur digestion. Après une vingtaine de kilomètres, voici la merveille des merveilles : les sources d'eau chaude. Nous barbotons dans ces immenses baignoires naturelles en mangeant du fromage et en buvant du vin blanc. Peu après l'apparition de la lune, il faut quitter les lieux pour rendre les sources à leurs locataires habituels : un couple d'élans qui les utilise comme chauffage central.

JURA SUD SKI DE FOND Refuge « Chez le Gris » Abitude 1 250 mètres STAGE UNE SEMAINE TOUT COMPRIS 1 050 F

Assoc. Plein Air et Natura Tèl. : (84) 24.44.92 ou 42.65.82

Le lendemain matin, nous retrouvons Dave Miller dans Jackson-Hole. Il nous attend à côté de son hélicoptère. Avant d'embarquer, petite seance d'entrainement à la sécurité. Au moyen d'un appareil récepteur, il faut localiser un signal de détresse émis par uo appareil enfoni sous la neige; cela peut servir en cas d'avalanche. L'hélicoptère nous emporte vers l'un des multiples canyons qui rayonnent autour du vil-lage. Après un quart d'heure de voi au ras des sapins, le pilote nous lache sur une comiche de 2 metres de large qui surplombe une pente immense. Nous sommes à plus de 3 000 metres d'altitude. Sous nos spatules, plus de I 000 mètres de

dénivelée au milieu des arbres. L'héliski est aujourd'hui un plaisir interdit en France, et nous éprouvons le sentiment de commettre un délicieux péché. La neige, ultrasèche, a une densité inconnue en Europe. A la cadence des flexionsextensions du skieur, elle jaillit en immenses vagues de cristaux scintillants. Les virages s'enchaînent comme dans un rêve, jusqu'a ce que les iambes se tétaniscot et que les pournons explosent. Le champ de neige paraît ne pas avoir de fin. Et puis, à l'aplomh d'un petit mur, nous découvrons l'hélicoptère qui nous attend pour nous remonter vers une eutre pente, plus loin, plus belle encore.

Ligne de crètes, corniches, couloirs, versants nord : les spatules tracent leurs sillons. Lorsque, au fond d'un canyon, nous retrouvons pour la septiéme fois l'hélicoptère, nous crions grâce. Voilà plus de quatre heures que dure cette orgie de poudreuse, nous sommes extenués,

Décidément, le ski au pays du western, ce n'est pas du cinéma!

ALAIN GIRAUDO.

SKI CHER.,.

Transports : Paris-Boston-Debner par TWA puis Demer-Jackson-Hole par Frontier Airlines aller-retour : 7 160 F.

Hébergement : six hôtels de 30 à 70 dollars par jour, 12 résidences de 60 à 220 dollars par jour. Remontées mécaniques : forfait 5 jours : 85 dollars. Ski de food :

une journée dans le Yellowstone 25 dollars pour 4 personnes. Héli-ski : 250 dollars par jour et par

Renseignements: Teton Village, Resort Association Inc., Post Of-fice Box 220 W. Teton Village Wyoming 83025.

Office du tourisme des États-Unis : 23, place Vendôme, 75001 Paris, Tél. 260-00-66.



du Villard 05490 Saint-Véran Tél : (92) 45.82.08 et 51.03.31 Situé au cœur du village SAINT-VERAN. Un hôtel nouveau mais aussi une hôtellerie nouvelle. • 21 chambres pour 2, 3, 4 personnes, 5, 6 en duplex.

équipé avec four, lave-vaisselle, etc... De grands salons avec coin feu, salle de ping-pong.

Une hôtellerie nouveile

 Téléphone dans toutes les chambres. Ménage hôtelier assuré.

 Plus de restaurant mais de grands salons et la liberté de prendre vos repas à l'heure de votre choix. Vous pouvez vous approvisionner : magasins dans un rayon de 150 mètres.

Des repas préparés vous sont proposés

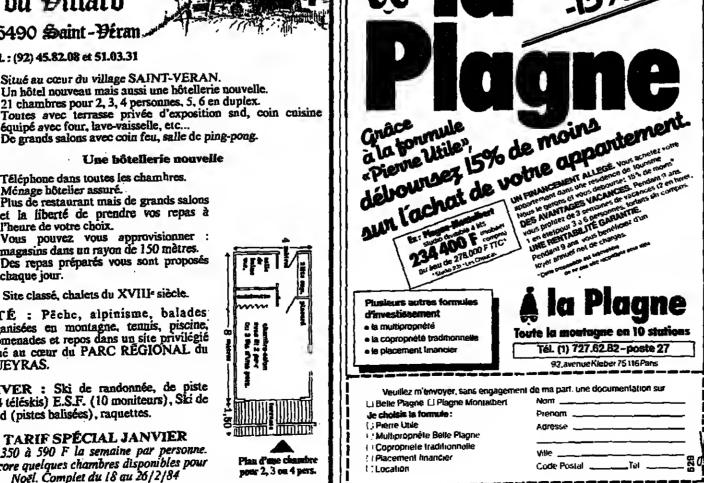
chaque jour. Site classé, chalets du XVIIIe siècle.

ÉTÉ : Pēche, alpinisme, balades organisées en montagne, tennis, piscine, promenades et repos dans un site privilégié situé au cœur du PARC RÉGIONAL du QUEYRAS.

HIVER: Ski de randonnée, de piste (14 téléskis) E.S.F. (10 moniteurs), Ski de fond (pistes balisées), raquettes.

TARIF SPÉCIAL JANVIER de 350 à 590 F la semaine par personne. Encore quelques chambres disponibles pour Noël. Complet du 18 au 26/2/84









Plaisirs de la table

Modestes et bons...

ennuis de Jean-Pierre Coffe, qui après deux « Ciboulette « triomphantes sombra, avec la dernière, par erreur géographique : on oe peut accorder la qualité avec la chienlit de Beaubourg. Mais l'auteur de Gastronomie au singulier a su réagir. Il ouvre - et en deux jours c'est déjà le succès! une petite maison à l'enseigne Chez Modeste (8, rue de Miromesnil, Paris-8, tèl. : 265-20-39, sermé le dimanche). Modestes, en effet, sont les prix et bons les plats du chef Patrick Deschamps, en une carte courte, divisée en - plats du mois - : œufs pochés au haddock, matelote de maquereao (remarquable!). andouillette grillée (digoc de l'A.A.A.A.), bœuf nux carottes, morceau du boueher (la viande, exquise, vient des Boueheries nivernaises), gâteau au chocolnt et aussi la viennoiserie perdue, notre vieux pain perdu des familles mais à base ville (25, quai de la Tournelle,

» plats du jour » (ce jour la, quiehe lorraine, terrine de jarret, carrelet aux moules, mousse de banane).

Vins également à prix honnêtes, souvent de pays (celui des coteaux de la cité de Carcassonne est amusant). Le tout permettant des additions n'atteignant pas 150 F franco, dans un cadre propret et gentil, avec un service non moins gentil et, sur-

Es Jean-Pierre Coffe regnant sur cei amical petit monde de elicots amis, ravis de bien manger en bonne compagnic.

On reparlera de Chez Modeste.

C'est uo autre retour que celui de M. Arthur Keller, hier en bord de Marne co son Quienngrogne de Dampmart, puis disparu et reparaissant parisien. A l'enseigne du Mira-

AS besoin de revenir sur les de croissants et brioches); et en Paris-5e, têl. : 634-07-78, fermé les samedi el dimanche).

> Ici, c'est une cuisine de cuisinier consciencieux d'autrefois. Modeste aussi. Une petite salle claire, égayée du sourire charmant de Mª Keller.

Et, avec la saison du gibier, souvent accompagné de nouilles fraiches mais pates faites . à la main . et ooo pas avec cet appareil envahissant les cuisines de nos jours et livraot les mêmes nouilles insipides!), une carte qui ravira les amateurs. De la salade de caille eu chou tiede à la fricassée de girolles, à la queue de bœuf au vin de Bourgogne, on arrive aux fromages (quelques-uns seulement, mais un hrie qui avaut le voyage », signé Rayot), bons desserts (sorbet au mare de gewurztraminer pour la digestion!) et imposante collection de grands bordeaux.

Bernadette Keller vous proposera son meou (deux plats, fromage et dessert) à 120 francs. La encore, on a su rester modeste eo - faisant bon ». Par les temps qui passent, ce n'est plus si courant!

Deux pierres blaoches pour la

LA REYNIÈRE.

La Provence joue la régionalisation

N ce pays d'Arles, on s'atten-dait à une aimable célébra-tion de la cuisine provençale, et voilà qu'on se trouve en présence. au Palais des congrès, d'un étatmajor de crise préparant une vaste offensive. A côté de chefs de cuisine et de restaurateurs traditionnels participent aussi patrons de la « restauration collective - et du fast food, diététiciens, hygienistes, médecins d'instituts techniques de l'alimentation, professeurs de facultés des sciences, directeurs d'études économiques, de la consommation et de la répression des fraudes, de coopéralives agricoles, charcutiers. constructeurs d'équipements sophistiqués, voire le chef du service radioagronomie du centre d'étades nucléaires de Caradache... Adieu,

A l'origine de cette mobilisation générale - qui culmine lors des Journées de la restauration (1), un constat morose que résume un seul mot : dégradation. Cet été, les vacanciers ont boudé le restaurant. On a beaucoup fait sa popote, piqueniqué... ou . fastfoudé ». Pourqu L'état-major le dit : l'austérité, bien sur, mais aussi une trop lente adaptation à la demande actuelle et un (juste) retour de bâton face eux excès de restaurateurs improvisés

qui se ruent sur cette région, avec le flot des vacanciers, et manient l'addition avec plus d'aisance que la casserole. Que faire? C'est l'objet de la contre-offensive étudiée. D'abord, à la demande insistante des » gens du métier «, mieux contrôler une profession « où un C.A.P. n'est même pas exigé Un label est à l'étude pour les restaurateurs qui, déjà, s'engagent à respecter une charte de base garantissant à la fois qualité des produits, hygiène alimentaire, saveur de la cuisine et prix. Attaque en règle contre le phé-nomène (« de civilisation ») de la » restauration rapide »? Pas du tout. Elle doit obeir, comme tout le monde, aux commandements de la charte, mais elle répond à une demande, en particulier des jeunes. Pas question davantage de condamner le « grand restaurant », avec ses rites, ses cartes et ses caves, que l'on s'offre à l'occasion. Mais là aussi, vigilance! L'état-major déplore que région compte si peu de « fourcheties - et autres « toques » décernées par les papes de la gastronomie.

En fait, la grande offensive est lancée ailleurs : au centre, entre ces deux extrêmes. Il s'agit d'opérer un « recentrage « en faveur d'un type de produits et de plats, issus du terroir, pour lesquels l'authenticité doit

Calendrier des manifestations

avec bureaux temporaires

o 38006 Grenoble (boulodrome), les 15 et 16 oct. − Première esposition mycologique et philatélique.
o 02730 Aubigny-aux-Kaianes, (loyer rural), les 15 et 16 oct. − Exp. philat. • De la vapeur au T.G.V. •.
o 94350 Villiera-sur-Marne (salle

des Fêtes), les 15 et 16 oct. - Exposi-tion philatélique.

tion philatélique.

© 75015 Paris (porte de Versailles).

do 16 au 24 oct. — Salon équip hôtel,
collectivité internationale.

o 42308 Roeme (salle des Expos), le 22 oct. – 21° Congr. philat. régional. O 57400 Sarrebourg (salle des Fétes), les 22 et 23 oct. – 5° Congrès

hilatélique régional.

O 42300 Roume (salle des Expos),

te 23 oct. — 5º anniversaire de l'Académie d'études postales.

© 97438 Sainte-Marie (aérogare de

Gibiot), le 22 oct. - 50° anniversaire de l'aéroclub Roland-Garros.

Nº 1813

venir s'ajouter aux quatre vertus capitales de la charte. On part de la qualité des produits dont la terre provençale est riche - fruits. légumes, poissons, viandes, gibiers, fromages, vins. - pour en arriver à magnifier les recettes d'une tradition culinaire originale, - sans pour autant brimer la créativité des chefs ». Régionalisation ! Vaste programme! Il concerne aussi bien le grand (ou petit) chef que le producteur, en passant par le distributeur. Exemple des problèmes multiples : une mission spéciale de l'état-major a découvert, au cours d'une tournée d'inspection dans les coopératives agricoles, qu'une grande part de ces fameux fruits et légumes de Provence partaient (balance du commerce extérieur oblige) vers l'Allemagne, en sens inverse de la migration germanique d'été...

·通行 赛

10 Mg - Mg

15 - 4

1442 ; M

5. 水金素

ت توراب

1. 15

- 4-11-76 BT

The second

San San San

-

. - m

本土の 出土 で

*

4 x .

--

100

.

-

and the

1. -0 - 70

- Anneu contra

ा के का व्यवस्था

House Mic

n market

1,5

- व्यक्ति व 30 3 on Appear

and the state of

41 1/20 (34)

· ·

way at 1

4.4

in the same

www.ww

TO THE WAY

alle a see

State of the second

.. soutetile 👼

- August

2 . 225 7

Eve ta .

in the second of

4- F.E

. . .

Une chose est certaine, l'offensive ainsi lancée obtient un large consensus parmi les « gens du métier « et s'élargit à toute la façade méditerranéenne. Faisons un rêve : demain, indigènes et visiteurs veous aussi pour ça! - vont pouvoir trouver, entre la « restauration rapide « et les « trois heures de table . un magnifique - plat du jour «, épargnant le temps et l'argent des vacances, mais digne des fastes, éventuellement rustiques, d'une cuisine élaborée par les siè cles : la cuisine d'un pays

JEAN RAMBAUD.

(1) Journées régionales de la restau-ration, 8 et 9 novembre, au Palais des congrès d'Arles. Inscriptions à la direcration, è et 9 novembre, au Pauls des congrès d'Arles. Inscriptions à la direc-tion des services vétérinaires des Bouehes-du-Rhône, 66A, ruc Saint-Sébastien, 13259 Marseille Cedex 6.

Le Monde per **PHILATELISTES**

Dans le reméro d'octobre

(80 pages)

UN TIMBRE MÉCONNU « EL BARQUITO ».

..et les nouveautés du monde entier

En vente dans les kiosques, 24, rue Chauchat

75009 Paris

Tél. : 824.40.22 24 H/24. **TOUJOURS**

HOTELS

Côte d'Azur

CANNES

HOTEL BEAU SÉJOUR *** HOTEL BEAU SEJOUR
Rue des Fauvettes, 06404 CANNES-CEDEX
Tél.: (93) 39,63.00 · Télex 470975
Prix spéciaux selon durée du séjour,
Proche centre ville, plages et Suquet.
Jardio. Piscine. Restaurant, Garage.

06500 MENTON HOTEL CELINE-ROSE **NN 57, av. de Sospel, 06500 MENTON Tél. (93) 28-28-38. Chambres 11 conf., calmes et ensoleil-lées. Cuisine familiale. Ascenseur, Jar-

din. Pens. compl. 83/84, 152 à 172 F T.T.C.

Mer

(fles Anglo-Normandes)

ILE DE JERSEY Zeste de Côte d'Azur flottant sur le Gulf

Stream à 20 km des côtes de Normandie, Jersey est un joyeux petit Etat rattaché à la Couronne d'Angleterre.
L'automne est une période idéale pour découvrir les charmes de cette ravissante et passionnante île ; 20 km de long, 10 km de large, 75 000 habitants.

Les immenses plages de sahle fin, les hautes falaises plongeant dans la mer si bleue, les vieux manoirs, les peuts ports de peche, vous appartiennent davantage. Les auberges, les pubs paraissent encore plus sympathiques et pittoresques. Dans votre palace de grand luxe ou dans votre petite pension, vous êtes soigné au

Et dans les rues piétonnes de la capitale, Saint-Hèlier, un Londres en miniature, le Avec ou sans carnes de change, il est fa cile de passer plusieurs jours à Jersey. Maison de l'Ile de Jersey Département F 13, 19 bd Malesherbes 75008 Paris Tél.: 742-93-68. Plus que jamais, l'Île de Jersey vous at-tend : c'est le dépaysement, la vraie dé-tente et une qualité de vie partieulière.

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tel.: (92) 45-82-08 Chambres et doplex avec cuisinette, 2 à 6 pers. Tarif hiver.

Provence

84560 MENERBES

HOSTELLERIE LE ROI SOLEIL. Calme, déteote, coofort raffice... de vos vacaces co Lubéroo. MENERBES - Tel. : (90) 72-25-61 ROUSSILLON - 84220 GORDES

Découvrez le peut hôtel de charme du Lubéron. Haut confort, calme, cuisine de femme et de marché. Weck-end ou séjous Piscine dans l'hôtel. Tennis, équitation

MAS DE GARRIGON*** Roussillon 84220 Gordes. Tél.: (90) 75-63-22. Acceell: Christiane RECH.

Italie

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Theatre la Fenice)

5 minutes à pied de la place St-Marc Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés Reservation: 41-32-333 VENISE Telex: 411150 FENICE 1

Philatélie

Poursuivant la programme des émissions prévu pour cette amée, les



postes sodor-ranes de la Principauté emetteet un timbre cprésentant la cass Plandolit ». construc-tion typique, cipat d'Andorra. Veote générale

e 17 octobre (17º/83). 1.60 F. hrun, bleg. Format 22 x 36 mm. Dessin et gra-

vure de Claude Andréotto, Tirage : 500.000 exemplaires. Taille-douce, Péri-Mise en vente anticipée :

- Le 15 octobre, au bureau de poste d'Andorre-la-Vieille. - Oblitération · RETRAIT: Neuf timbres andor-

rans, le 18 novembre, seront retirés de la vente, 0.05, 0.10, 0.15, 0.20 F, Ecu des Vallées; 1.00 F, protection de la na-ture; 2.00 F, escrime; 2.00 F, air et es-pace; 2.00 et 5.00 F, vallée d'Inclès. + LA COLLECTION de l'artirée 1983 des P.T.T. suissen, disposée dans un al-bum (155 × 215 mm), sera à la disposi-tion du public, avant les fêtes de Noël, au prix de 23 F. Service philatelique, Park-

terrasse 10, CH-3030 Berne. RECTIFICATF: avec les décalages annoncés le 8 octobre, le timbre de Jean

FOLL par temperature de l'acceptant de l'accept

(48 /83).

ANDORRE: Maison Plandolit. FRANCE: Météorologie nationale.

Lors du blocus (franco-anglais) de Sébastopol, la perte de 400 marins, 38 navires marchands et 3 vaisseaux de

guerre, dans une tempête en mer Noiro, le 14 novembre 1854, d6ciencha le mou-vement. Le projet de l'astro-nome Le Verrier, directeur de l'Observatoire de Paris, fut accepté dès le 16 février 1855 par Napo-téon III, et le

Service météoro logique français a été créé. De nos jours, quotidiennement, nous avons les rensci gnements fournis par la Météorologie nationale qu'il recueille aux quarre coins monde. Vente générale le 24 octobre (47-/83) 1,50 F, bleu foncé, bleu clair, brun.

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

Format 22×36 mm. Dessiné et gravé par René Quillivie. Tirage : 8 000 000 d'examplaires. Taille-douce, Mise en vente auticipée :

Les 22 et 23 octobre, de 9 heures à 18 heures, par le burean de poste tem-poraire ouvert au Palais de la découverte (salle de la Bibliothèque), avenue Franklin-Rossevelt, Paris-8. – Oblitération « P.J. «.

- Le 22 octobre, de 8 heures à 2 heures, à la R.P., 52, rue du Louvre, Paris-1"; an bureau Paris-41, 5, av. de Saxe, Paris-7"; de 10 heures à 17 heures, au Musée de la Poste, 34, bd lettres spéciales pour . P.J. «.

© 83170 Brignoles (salle polyva-lente), les 22 et 23 oct. - 27 Congrès . NATIONS UNIES : nne nonvelle

flamme d'ofliteration pour Gouève, « Conservation/ et protection/ de la nature «, depuis le 3 octobre. Egalement au siège de Ness-York et à celui de

CONSERVATION CONSERVATION ET PROTECTION AND PROTECTION OF NATURE

Vienne, les flammes seront identiques sanf la rédaction des textes, soit respectivement « Conservation/ and protection/ of nature « et « Erhaltung/ und ADALBERT VITALYOS.

Rive gauche



7, RUE DES CISEAUX 75006 PARIS Tel.: 326-00-43



Il y a des femmes chez qui on revient pour le plaisir

Huîtres, fruits de mer, homards, choucroutes.
Face à la tour Montparnasse,
3, placa du 18 Juin 1940 à Paris 6°. Tél.: 548.96.42. Ouvert tous les jours jusqu'a 3 h. du matin. CHEZ HANSI.

L'Alsace à Paris 9, place St-André-des-Arts, 6° 326-89-38 - Ouvert T.L.J.

DEJEUNERS, DINERS, SOUPERS **Grillades-Choucroutes** Poissons - Coquillages Terrasse plein air

Salons 15, 20, 30, 60 pers

Rive droite



AUX ROSES DE BLIDA vande spēcialitēs pieds-notrs à emporter

COCAS, MOUNAS, SOUBRESSADE COUSCOUS, PAELLA 29, rue de Chazelles 75017 PARIS 622-43-86





227.82.14.

Plage Clichy, les belles huitres ne décollent plus de La Champagne.

10 bis, place Clichy à Paris 9. Tel.: 874.44.78. Ouvert tous les jours jusqu'à 3 h du men







ET DE BŒUF 63, av. Franklin Rocsavelt (84), T.Lj. Salle climatisée Oux. après spectacle - 225-26-95 380.50.72

MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR

9, PLACE DU MARECHAL JUIN (ex place Péreire) 17'=



CHARLOT ROI DES COQUILLAGES 12. place de Clichy 874.49.64 et 65

CHARLOT IT MERVEILLES DES MERS 128 bis, bd de Clichy 522.47.08

chez georges

restaurateur "à la porte maillot" Tél.: 574-31-00 ouvert tous les jours





Choucroute, rotisserie. desserts maison.

Viandes grillees à l'os au feu de bois.

Plateaux de fruits de mer, langoustes, poissons grilles. 161 av. de Malakoff 75116 Paris - tel. 500 32.22 80 av. de la Grande Armée



Environs de Paris



« Place du marché » 77100 MEAUX - Tel : 434.47.23

THE PARTY I'M 478 Hr 10- ...

建设设设等 (4000)

Britages Same

#15° ----

SECTION OF THE PARTY.

Barber - man

Trans.

A CALL

The same

Hall with the same

10 F

ENGLY PARTY.

The second second second

47.00

7 ... 18 5. . . .

| 大学(カフ・・・・) Printer Street

SANS-12 OF CO.

****** * · · ·

ALTEN OF

Method & or

ALCOHOLD IN A

Harrison . . .

fe Maze:

PHILATELISTES

manufacture of the state of the state of

1988 - A. B. Sans

A 10.

1 50 m

**

grante entraction

Company of the

144

- 4 ----

100

L'ÉQUILIBRE **ES TENSIONS**

uunt d'Europe par équipes, Piovdiv, 1983) cs : S. GLIGORIC (Yougosiavicies : G. TRINGOV (Bulgarie)

	7					
	1.	44	C26	22.	Ce6 (h)	Tg7 (i)
	2	04	26	23.	Fxx7	CK (i)
	. 3.	Cc3	Fe7	24.	CeT!	FXg4 (k)
	4.	64	16	25	Fxg4	Dxg4
		CC3	G.A	26	3	Db5(l)
		Fě2	. 20	27	C86 (m)	Const.
•		F63 (a)	C-6/1	20	Ceo (III)	Cx64
			cta(0)	20.	CXg	Fxg7(n)
		45	Ce/	29.	以至(0)	DxG
		Caz	CES (c)	30.	gxt3	Cg5 (p)
	10.	44	15	31.	be (q)	FXal
	11.	13	14	32.	fxt4	Fxal
	12,	FIZ	25	33.	Txal	Cx84
	13.	ES CONT	T17	34.	b5	Cc5
	•	~	Cen	35.	Těl	Ci /7
		çx46	ç×d6	36.	F44	R(7
	16.	Cb5	b6	37.	Rf2	Ta3
	17.	24 (d)	FIR	38.	Tall	Txal
	18.	25	F47	39.	Fxal .	· C£7 (r)
	19.	Db3: (6)	bxa5	40.	Cxe7	· RXET
	20.	Cxa5(f)	2E(2)	41	RE3	Cç5
	21.	fxg4	Des	42.	Rxf4	abendon
						=

NOTES a) Une spécialité de Gligoric. Au tien d'entrer dans la variante principale par 7. 0-0, Co6; 8. d5, C67; 9. Cel. Cd7, le grand maître yougostave préfére retarder le petit roque et attendre le choix des Noirs.

b) En principe, la recommandation de Gligoric, 7. Fé3, devrait inciter les Noirs à ne pas jouer 7..., Cos comme le moutre la partie Donner - Mista de Cienfuegos, 1972; après 8, d5, C67;

9. Cd2, Cd7: 10. b4, f5; 11. f3, Cf6; 12. c5, Tf7; 13. Cc4 Fattaque des Blancs triomphe rapidement. De même, 7..., é×d4 préparant l'avance d6-d5 semble prématuré: 8. C×d4, Té8: 9. f3. c6: 10. Dd2, d5; 1). exd5, gxd5: 12. 0-0 et les Blancs sont micux. Auss consellet-on la suite 7..., co; 8.00. Consellet-on la suite 7..., co; 8.00. Coxd4; 9. Cxd4, T68; 10. F3, d5 on bien 7..., D67; 8. d5. Cg4; 9. Fg5, f6; 10. Ph4, h5.

c) Dans la grande bataille qui suit, fondée sur l'équilibre des tensions, le centre étant bloqué, sur l'aile – D pour les Blancs via 64-65 et Co4, sur l'aile – R pour les Noirs via 75, f4, g5, Cg6, il semble que le retrait du C-R noir en d7 soit plus économique qu'en és. 9... Cd? ne gêne cependant pas les Blancs : 10. b4, f5 : 11. f3, f4 : 12. Ff2, a5 (nne erreur); 13. a3! (ou aussi 13. bxa5, Txa5; 14. Cb3), g5: 14. c5. Cf6; 15. gxd6, gxd6; 16. Cp4, axb4: 17. axb4, Txa1: 18. Dxa1, C68; 19. Da5! (Wirthensohn-Valiente, Lu-corne, 1982) on 12.... g5 (ce qui est cerne, 1982) on 12..., g5 (ce qui est mieux que 12..., a5); 13. q5, Cf6; 14. Cç4. Cè8; 15. ç×d6, ç×d6; 16. Cb5, b6; 17. a4 avec avantage aux Blancs (Gligoric-Nagendra, Lucerne, 1982). Une autre idéa est 9..., c5. A quoi Polugaievsky répendir par 10. g4 contre Rodriguez (Toluca, 1982). Après 10..., C×g4; 11. F×g4, f5;

12. h3!, fxg4; 13. hx84, a6; 14, a4, Fd7; 15. f3, Cc8 (15... De5 était meilieur) : 16. g5?, Th8; 17. a5 les Blancs Sont nettement mieux. A noter enfic l'essai audacieux : 9... Ch5 : 10. Fxh5. gxb5; 11. 0xb5, f5.

d) Gligorie retrouve à peu près sa partie contre Nagendra de Lucerne (un C en gé et non en fé).

é) Il est clair que les Blancs dominent l'aile – D alors que leur adversaire n'a pas encore perçé sur l'aile – R. La me-nace de gain du pion bé force les Noirs à l'échange défavorable 19., bx25. () Et man 20. Txa5, Tb8.

g/ Une contre-attaque nécessaire. Les Noits n'ont plus le temps de préparer l'avance du pion g5 par 20..., h5 à cause de 21. Cc6.

h) Conserver le pion par 22. h3 est trop dangereux à cause du regroupement Cf6, Ch4. Tg7. h5. i) Il est maintenant clair que les Noirs ont une attaque sur le R blane qui ne doit pas être sous-estimée.

J) Une perte de temps grave. 23..., b5 parait fort : si 24. gxh5, Ch4 ; 25. Tf2, Cxg2 ; 26. Rb1, C63. kj A considérer est 24..., Txa7; 25. Txa7, Cx64.

1) Si 26_, DgS? ; 27. C66. m) Mieux que 27. Cxs8, Ch4. n) Si 28..., Cd2; 29. Db7.

o) Force l'échange des D au moment opportun. Si 29..., Df5 ; 30, 84. p/ Si 30..., Cd2; 31. Tf2, Ch4: 32. Ta3. q! Le chemin le plus court qui mêne

à la victoire. r) Perd tout de suite alors que . Ch4 temant d'amener le R noir en f5 via g6 assurait une meilleure défense, selon Tringov. Sur 39_, Ch4 les Blancs auraicos pourspivi par 40. Fc3 avec la

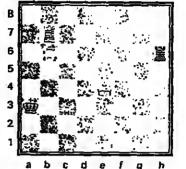
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1041. L.A. KAIEV (1933)

(Blancs: Rg1, Tf4, Fg3, Ch5, Pg2, Noirs: Rh8, D88, Fa3, P66.) 1. Tg4, D×g4; 2. Fé5+, Rh7; 3. Cf6+, Rg6; 4. C×g4, Rf5; 5. C63+!, Ré4 (si 5..., R×65; 6. Cç4+); 6. Fd4!, Fç1 (si 6..., R×d4; 7. Cç2+); 7. Cç2. Rd3; 8. Ca1!, R×d4; 9. Ch3+ et les Blancs gagnent. A noter que la fuite de la D noire au remier coup ne sauve pas les Noirs; par exemple, 1..., Dc8; 2. Fé5+, Rh7; 3. Cf6+, Rh8; 4. Cé8+, Rh7; 5. Tg7+, Rh6; 6. Ff4+, Rh5; 7. Cf6+ ou bien 1.... Dd8; 2. Fé5+, Rh7; 3. Cf6+, Rh8; 4. Cé4+, Rh7; 5. Cg5+ avec cain.

ETUDE

N. GRIGORIEV

(1938)



BLANCS (31 : Re4, Th7,

NOIRS (2) : Ra3, Th6.

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

ridge Nº 1040

UNE FIN ****** KCEPTIONNELLE

Il est rare de rencontrer des fins de coup qui ne soient pas très connues. En voici une que Robert Lattès a trouvée en analysant une

	ORD OAD	432	
♥- ♥95 ♥V1098 ₱RDV9832	O E	♥R ♥76 ♥R	1098 32 765
	♦ V 6 ♡ A V ○ - • A S		
Ann. : O. don	L Tous	rulo.	
Quest No	ord I	Est	Sud

contre passe 40 contre passe, · Ouest ayant entamé le Roi de Trèfle, comment Sud peut-il gagner le PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense?

Il s'agit d'une variante du coup de l'agome. Pour empêcher Est de faire deux atouts avec R 10 9 8, il faut

pouvoir le surcouper et, ensuite, le mettre en main - en l'obligeant à couper. Auparavant, le déclarant deyra se raccourcir plusieurs fois.

Voici la solution : Snd fait l'As de Trèfle, monte au mort en prenant le Valet de Cœur avec la Dame afin de tirer l'As de Carreau (pour la défausse d'une Trèfle) et de couper un Carreau. Le déclarant revient en Nord grâce au 10 de Cœur pris par le Roi, coupe une seconde fois Carreau el retourne au mort par le 4 de Cœur pris par le 8 de Cœur. Enfin Sud coupe une troisième fois Carreau, et il est alors dans sa main, Ouest n'ayant plus que des Trefles

Comment jouer pour ne concéder d'une levée, c'est-à-dire un seul atout?

Au lieu de tirer l'As de Cœur pour défausser le Trèfle du mort (une ligne de jeu perdante), le dé-claroni coupe l'As de Cœur et joue la Dance de Carreau. Est (qui n'a plus que des atouts) coupe. Sud sur-

coupe et joue le 5 de Trèfle, qu'il laisse courir. Est coupe, mais doit se ieter dans As-Dame de Trefle...

LE COUP DU CROCODILE

Le coup du crocodile, qui consiste ouvrir toutes grandes ses machoires pour engloutir à l'avance une carte maîtresse du partenaire, est rare : on en a eu cependant une spectaculaire illustration au cours d'un match entre l'Angleterre et le Chili.

Ann. : N. donn. Pers. vuln. Quest Nord Est Sud Vilansay Rodrigue Simonds Priday passe

REF.

passe

Ouest a entamé le 9 de Cœur, couvert par le Valet du mort et la Dame d'Est que Sud a prise avec le Roi. Le déclarant ayant rejoué le 3 de Cœur, quelle carte Ouest a-t-il fournie et pourquoi?

Quand on voit les quatre jeux, peut-on réussir TROIS SANS ATOUT contre toute défense ?

Note sur les enchères : Une fois que Sud a choisi la solution simple de faire une enchère forcing de manche à - 2 Piques . il peut, au tour suivant, dire tranquillement • 3 SA • pour indiquer sa distribution et une force de 16 à 17 points.

PHILIPPE BRUGNON.

COURRIER DES LECTEURS

A L'inutile narade (1032). Au sujet de la solution de ce problème de Robert Lattes, H. Genese (qui est anglais) apporte une précision utile : - Sud ne doit pas tirer lous ses Piques, mais terminer dans cette position à quatre cartes et jouer le 2 de Treffe :

OR 4076 OV 4RV5 TIO OV 10 42 4A32

Le mort couvre le 8 de Trèfle d'Ouest avec la Dame. Est prend avec le Roi, mais il doit rejouer Trèfle (dans la fourchette) ou Cœur ... -

Exact. La position simplifiée à trois cartes avec trois Trefles dans chaque main avait pour but de faire comprendre le difficile mécanisme du squeeze tricolore.

Reponse à deux questions.

- Sur une ouverture mineure, demande Lessavre, le répondant ayant moins de 5 points d'honneurs doit-il repondre ou passer? .

Une enquête faite auprès d'une trentaine d'experts a montré qu'il fallait passer, sauf avec un As cin-quieme tou à la rigueur un Roi sixième) à Cœur ou à Pique...

Quant au contre derrière l'ouvreur de 1 SA (S : 1 SA - O. : contre) il a, de tout temps, été considéré comme coure de pénalité plutot que comme contre d'appel.

MECOVAU # EL BARQUITO:

.

crabble ® Nº 174

LE P.L.M. A DIX ANS

LM Saint-Jacques, 17, boulevard d-Jacques, 75014 Paris. Dimanche septembre 1983. Tournois mardi cures; lundi, jeuti, samedi 15 beures.

Le premier mordi du mois de septembre 1973, une quarantaine de scrabbleurs, qui avaient la chance de figurer dans le fichier geur Patrice Bauche, se dans un salon de l'hôt Saint-Jacques pour par premier tournoi de scrab disputé à Paris (trois s partie libre). Des le mois de lo même année, Agn importait de Belgique la Duplicate. Désormais, un dresse au milieu de la sa séparais le purgatoire libre) du nirvana (le D En ferraillant avec succi premier, on accèdais au semaine sutvante. De cet herolque, il n'y a que q capés aujourd'hui : Co raux, vainqueur du tourne ture, Française Lu actuellement deuxième parisienne, Colette Scant trice du club La Boucle Mour, et votre servite entre-temps tous les c parisiens d'aujourd'hui or

chance				
u brid-				
rent	1 AWAZREU		1	
	2 -SRANEIQ	AUREZ	H8	48
	3 BIDROTE	RENAQUIS	9 C	75
- 1	4 NNILOU?	REBONDIT (a)	E5	94
	5 AXESBEE	INCLUONS	J2	61
- 1	6 SBEE+GFS	AXE	10 A	34
-)	7 -ALSDINO	FESSE	D11	27
- 1	8 AANFECO	OALLIONS (b)	SH	68
- 1	9 NO+HSNOR	FACADE	HI	39
1	IS KTEUBIS	HONORONS	MZ	76
	I TJ+RERVM	UZBERS (c)	12 G	52
		REJETE	15 C	39
	12 MV+AYUGE		A8	48
	13 YUM+TEIL	EGAYA		
	14 UMTL+API	IVES	13 A	30
	IS MCOUED?	MULTIPARE (d)	CZ	80
- 1:	16 WHITIPA	DECO(R)UM	14 H	85
11	17 PHI+EEMV	WATTS	01	45
- 1	18 VIEPM+TG	(EH	F5	28
	19 GPM+RILU	VITE	DI	31
•	20	PIU	B3	15
- 1		1	1 1	
- 1	Total]]]	975
· L				

SOLUTION

apprentissage au P.L.M. : d'abord M. Piolat, puis S. Kourotchkine et Labbé, M. Lahmi, B. Hannuna et J.-H. Muracciale, P. Levari et J.-P. Faur, B. Caro et J.-F. Bescond. Le P.L.M. reste le premier club français quontitotivement (il a cent cinquante licenciés, dont soixante-dix en moyenne participent aux tournois du mardi) et qualitativement (il est champion de France Interclubs). Voici quelques-uns des plus beaux tirages de cette décennie | solutions en fin d'article).

1. EEGILRV (premier tirage, un top et un sous-top; 1976]. 2. GRIASNL+U (fév. 77). 3. EMNEILS+U (2 sol. ; dec. 79). 4. AEILQUV+? et AAENOPS+? (déc. 79). 5. GANTEMU (premier tirage), puis OUOBRIC Iqui s'appuie sur ee premier tirage; avril 80). 6. ACDEEPR+U (non, ce n'est pas décapeur : 1981). 7. AODEINR+O; (juill, 82); 8. AEIMNOP+O, O ou T (3 sol; ieur 1983) janv. 1983).

NOTES

(a) DEBOITER, D 8, 78. (b) ON-DULAIS, 6G, 61. (c) JUBES, O 1, 45. (d) PLU-MAIT, B 2, 76.

Résultats non communique

Résultais don communiques.
Solutions des thrages. 1. LEVIGER;
CRIVELE. 2. GALURINS; 3. SELENIUM ou MELUSINE. 4. EQUIVALU; SAPONACE. 5. AUGMENT; RUBICOND. 6. DRUPACEE. 7. ANDROIDE. 8. DOPAMINE; OPIOMANE; PTOMAINE.

• La partie de Montpellier-scrabble (n° 172, 17 sepiembre) est améliorable : au 10° coup, au tieu de MUGES. L 1, 26, ou peut jouer GLUMES, 8 J, 27 (M. Desforges, Saint-Germain- en-

• Le 13 covembre, tournoi homologable à Nancy. Téléphone : (8) 340-47-76.

MICHEL CHARLEMAGNE.

★ Prière d'adresser toute correspon-dance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 96, bd Pereire, 75017 Paris.

LES ANTHES

Francisco Para

* # 1944 47 E

es grilles

u week-end

and the second

MOTS CROISÉS

Nº 271 Horizontalement

I. L'immigré? - II. Dans la mouise. A ses lois. - III. A l'apogée. Fait suivre. Un peu du minimum. -Fait suivre. Un peu du minimum. —

IV. Note. Ne manquent pas de sue.

— V. Courant. Retiennent. Où les

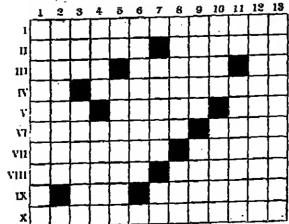
sols sont mal occupés. — VI. Ont fait

une révolution. Elle révolutionne
l'industrie! — VII. Prépara la Révo
lution. Mettre en lieu sûr. — VIII.

Médiane. A fleur de peau. — IX.

Occade en touche le fond. Son évi-Quand on touche le fond. Son évi-dence crève les yeux. — X. Elles poussent à se mettre en quatre.

1. Avec lui, on ne peut pas dire : - An sud-est rien de nouveau -. - 2.



Tout sucre, tout miel. - 3. Accueille peu d'élus. Donne un cliché. - 4. Pour le 1 du 3, en un autre sens. Faisais des nœuds. — 5. Préposition.

Dans l'hérédité. — 6. De fil en aiguille, on peut lui faire confiance. —

7. Fait une drôle de taille. On y trouve son compte. — 8. Ils sont touioux l'objet de prélèvements. Doujours l'objet de prélèvements. Dou-blé, ca ne donne rieu de propre. – 9. Pour les bouts de chandelles. Mauvaise liaison. - 10. Elle était prête pour le sacrifice et, probahlement, pour la guillotine. Fis un éclat. - 11. Une joile fleur dans une peau de va-che. A se tordre. - 12. Elle a sûrement des chaleurs. - 13. A bout de patience

SOLUTION DU Nº 270

Horizontalement

I. Conférencière. - II. Opiomane. Mues. - III. Queues. Femmes. - IV. Us. Rusa. Caere. - V. Écartements. - VI. Lune. Risée. Di. - VII. Ulcérées. Rure. - VIII. Cer. En. Edison. - IX. Alias. Téin. -X. Extensibilité.

Verticalement

1. Coqueluehe. - 2. Opuscule. -3. Nie. Ancrat. - 4. Fourrée. Le. -5. Émeut. Rein. - 6. Rassérénas. -7. En. Amie. Si. - 8. Nef. Essc. -Ecne. Dti. - 10. Immateriel. -11. Eumes. Asti. - 12. Reer. Droit. - 13. Essénienne.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS® Nº 271

Horizontalement 1. EIMORTU - 2. EEFNSU, 3. AAIMMST. - 4. ABEIOSSU
(+1). - 5. AAEILSU. - 6. ADIRSS.
-7. IILLNOOS. - 8. EEEILNNO. 9. CNOOSST. - 10. AIINRST. 11. BEEINPR. - 12. ACEETUX
(+1). - 13. AAEGLRR. 14. EEIIOSTV. - 15. ADEEILPR
(+3). - 16. EELSTU (+1).

Verticalement

17. EHMORT. - 18. HMNOOSS 17. EIIMORT. — 18. IIMNOOSS (+ 1). — 19. EEIOPS. — 20. AAEL-LORU. — 21. AIIMPRST. — 22. AEE-GIRT (+ 2). — 23. AINOORSS (+ 1). — 24. CEEIINNR. — 25. ABEESSSS. — 26. CEENOSU. — 27. ELORSTU (+ 3). — 28. EFIN-NORS (+ 2). — 29. ACEENSS. — 30. DEEIRTU (+ 4). — 31, ACEILOS (+ 1). — 32. AEENSTX.

SOLUTION DU Nº 270

Horizontalement

1. SENSEE - 2. JAGUARS. 3. EGÉENNE. - 4. PONCHOS
(CHOPONS, POCHONS). - 5. VINICOLE - 6. ILLEGALE. - 7. LURONNE. - 8. ITALIQUE. - 9. NEIGER (ERIGNE, JNGERE). 10. UTRICULE, cavité de l'oreille. -

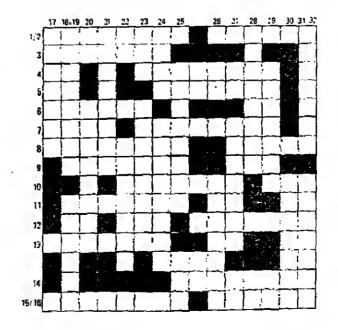
11. MORELLE, plante. - 12. DE-GROSSI. - 13. VIRILS. - 14. GRE-MILLE, poisson voisin des perches. - 15. CLERICAL. - 16. ORGANEAU, anneau de marine. - 17. ELDORADO. - 18. TAURIN (RUINAT, URINAT). - 19. SOUTANES.

Verticalament

20. SENILITE. - 21. DECRET. -22. EGALITE. - 23. ALLEGEE. -24. SEMELLE. - 25. ARQUONS

(RAQUONS). - 26. LOUTRES (OURLETS, RESOLUT, ROTULES) - 27. VENERE (ENERVE). -28. (GLOOS. - 29. ENCLAVE (VA-LENCE). - 30. IMPACT. - 31. AC-CUEIL. - 32. GENTILLE, - 33. SO-LIDE (IDOLES, IODLES). -34. ALLIAGE (EGAILLA). - 35. SE-FARDI (DEFRISA).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



Le 35° Salon international de la photo les mi

E samedí 15 octobre s'ouvre au Parc des expositions de la porte de Versailles, à Paris (1), l'exposition internationale de la photo et du cinéma, qui, cette année, prend le nom de Salon photo, cinéma, vidéo. Cette exposition durera jusqu'au samedi 22 octobre. Malgré l'élargissement de son domaine, le Salon reste très classique, la vidéo n'y tenant qu'une place bien modeste, limitée aux magnétoscopes portables, aux caméras et aux bandes magnétiques des firmes photographiques qui fabriquent aussi des produits vidéo.

Dans le secteur photo, beaucoup de matériels et de films nouveaux sont annoncés, mais aucune innovation fondamentale. Les produits les plus remarquables avaient été dévoilés l'an dernier à la même époque à la Photokina de Cologne. Tel est le Polachrome 35 de Polaroid (2), film 35 mm à développement instantané donnant des diapositives en conleurs pour la projection. Avec cette émulsion, la photo instantanée s'ouvre à une application qui, jusqu'ici, lui était interdite. Tous les pro-

cédés créés depuis vingt ans (la photo instantanée en couleurs est née en 1962) ne donnaient en effet que des épreuves sur papier. Pour la première fois aussi, un film de photo instantanée pourra être utilisé dans un appareil ordinaire : le Polachrome sera livré en cartouches 35 mm standard pour appareils 24 × 36.

Toujours en photo instantanée, plusieurs firmes présentent des matériels, notamment pour l'Ektaflex Kodak, procédé d'agrandissement des photos classiques en couleurs sur papier à développement instantane. Kodak vient d'annoncer aux États-Unis l'arrivée d'un film donnant des épreuves de photo instantanée, le Kodamatic Trimprint, où la structure des couches diffère de celle de l'actuelle émulsion Kodamatic, ce qui améliore le rendu des couleurs.

Pour Kodak et les autres fabricants de surfaces sensibles, le Salon est une bonne occasion pour présenter les nouvelles gammes d'émui-

sions haute résolution et, en particulier, les derniers films pour app reils à disque (Kodacolor VR Disc, Konica Disc, et, peut-être, Agfac-

En matière d'appareils de prise de vues, presque tous totaleme electroniques, il y a peu de reflex vraiment nouveaux. Nikon lance modèle FA avec un automatisme d'exposition très poussé, tandis q Leitz propose un Leica R4S dérivé du modèle R4, sans automatisme

(1) Ouverture de 10 à 19 heures, avec nocturnes jusqu'à 22 heures les 22.

(2) Voir les caractéristiques du Polachrome dans le Monde du 30 octof.

PELLICULES NOUVELLES ET CAPTAGE DES PHOTONS

Le progrès le plus décisif depuis cinquante ans

Photokina de Cologne le lan-cement de Kodacolor VR 1000, une émulsion photographique deux fois et demie plus sensible que la plus sensible des émulsions de l'époque (1000/31ºISO au lieu de 400/27º), L.-J. Thomas, vice-président et directeur de la recherche de Kodak aux Etats-Unis, déclarait que ce film représentait le progrès le plus décisif dans le domaine des films argentiques depuis plus de cinquante ans .. Pour la première fois, précisait-il, les chimistes étaient en mesure de décristaux d'halogénures d'argent (les cristaux sensibles d'une émulsion photographique) afin d'accroître leur capacité à capter les Photons. les corpuscules de la lumière. Les propos de L.-J. Thomas annonçaient une véritable révolution dont aueun observateur ne soupconna alors l'ampleur, mais qui éclate aujourd'hui. D'autres fabricants, en effet, avaient suivi une voie de recberils out commencé à remplacer leurs

Les cristaux d'halogénures d'argent créés par Kodak, appelés graines T (tabulaires), bousculent une vieille notion selon laquelle on ne peut pas augmenter la sensibilité d'un film sans augmenter en même temps son grain et sans perte de dé-finition, c'est-à-dire de finesse de l'image. En effet, pour élever cette sensibilité, les chimistes augmentent la taille des grains afin d'élargir les cibles offertes aux photons. Mais du même coup l'image présente une granulation visible qui réduit sa finesse. Elle la réduit d'autant plus que les gros grains d'halogénures obligent à augmenter l'épaisseur de la couche de gélatine dans laquelle ils sont en suspension, ce qui favorise une dispersion parasite de la lu-

Avec les grains T, les chercheurs de Kodak ont obtenu des grains plats de grande surface, interceptant donc davantage de photons, mais très minces, ce qui permet de couler des couches de gélatine plus fines et d'économiser l'argent. Au surplus,

émulsions plus sensibles et plus fines cédé de sensibilisation des halogé-(voir leur liste dans le tableau cigrains à retenir les photons qui les atteignent (1). Pratiquement, la création des grains T permet ainsi soit une augmentation de la sensibilité sans accroissement de la granulation (un film de 1000/31°ISO n'a par les plus de grain qu'ille années film pas plus de grain qu'un ancien film de 400/27 ISO), soit une améliora-tion de la finesse de l'image avec des grains plus petits, sans perte de sen-sibilité. Tous les films Kodacolor VR bénéficient de ces découvertes. Actuellement, différents laboratoires de recherche travaillent sur les mêmes problèmes et avancent en même temps. C'est ainsi que le fabricant japonais Fuji a obtenu des résultats similaires à ceux de Kodak en réalisant ce qu'il appelle des grains à double structure, ayant la forme de microscopiques berlingnts avec un noyau et une enveloppe périphérique. Avec ces grains la capacité d'intégration de la lumière est concentrée sur l'enveloppe de telle façon que les photons incidents ne puissent s'en détacher. La sensibilité des grains est donc accrue sans augmentation de leur grosseur. Ils sont utilisés dans les nouvelles émulsions Fuji HR. Des procédés similaires

Les améliorations des émulsions portent encore sur les coupleurs, substances formant chimiquement les colorants pendant le traitement. Ces coupleurs, comme dans tous les films fabriqués jusqu'ici, produisent les colorants autour des grains d'halogénures d'argent exposés qui, durant le développement, se transforment en argent. Mais ce processus s'opère maintenant beaucoup plus sélectivement qu'avec les anciens films, sans diffusion parasite de colorant loin des grains d'argent. De ce fait, la pureté des couleurs est plus grande et la séparation des divers tons plus franche. Par ailleurs, les colorants utilisés out une résistance très améliorée au vieillissement. La longévité des films en conleurs, et plus particulièrement des négatifs, jusqu'ici peu stables, se trouve nettement allongée,

Ces progrès ont été obtenus sans modification des procédés, autre-ment dit en conservant les traitefilms se développent dans les mêmes oains que les anciens, et cela, quelle qu'en soit la marque. Cette standarniques de traitement ont provoqué une modification des structures du marché des travaux de laboratoire

Les industriels, tout d'abord, ont créé des unités de traitement compactes, capables de développer de facon semi-automatique on automa-

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 89

ABONNEMENTS

341 F 554 F 767 F 980 P TOUS PAYS ÉTRANGERS

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1140 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

sont nés aussi chez Sakura (grains a cristal ») et chez Agfa-Gevaert d'un format courant. Les plus pe-(grains « R »). d'un format courant. Les plus po-tites de ces machines, appelées « micro-lab », n'out même pas le volume d'un burean et permettent le traitement de 10 ou 12 films à l'heure, soit environ 300 épreuves photographiques. Elles sont utilisables dans de petits locaux. Les amateurs peuvent obtenir leurs épreuves en couleurs dans l'heure.

Les autres chaînes, plus volumi-neuses (les mini-lab, compact-lab, rapid-lab) ont des capacités plus éle-vées, entre 50 et 80 films à l'heure, et exigent souvent deux ou trois persomes pour maintenir une production a plem rendement. Elles sont surtout adaptées à des travaux livrables dans la journée.

Ces matériels, conçus pour de petites entreprises, ont donné mais-sance à de nouvelles activités commerciales, les « labo rapides » ou les · photos rapides ». Près de 2 000 de unités fonctionnent actuellement en France. En 1984, ces entreprises pourraient prendre 15 % du chiffre d'affaires du secteur du traitement coulenr amateur.

Pour l'instant, les grands laboratoires ne sont pas menacés (ce qui n'a pes empêché certains d'entre e n'a pas empeche certains d'entre e d'entrer en guerre contre l'instablition des boutiques de « phosé rapides «). La plupart se sont orimisées pour livrer les tirages dans à vingt-quatre heures. Leur plus grabatout réside dans leur équipeme adapté à l'exécution de nombre travaux particuliers et d'agrandissements en tous formats. Mais . 46. ments en tous formats. Mais, déj les constructeurs de mini-labo préparent à lancer des appare compacts délivrant plusieurs fc

APPARIT

photo cor

La transformation de marché d' travaux d'amateur ne fait que cot mencer. Curieusement, après ave éliminé l'artisanat dans les a nées 50 an profit des grands labor toires, l'industrie photocbimique semble anionné bui favoires son se emble anjourd has favoriser son y

(1) Divers procédés som utilis pour rendre les grains d'argent sensible à la lumière. Mais lorsque cette lumières très pauvre et que le nombre de photons atteignant les grains d'aslogément tombe au-dessous d'un certain sent tons ne sont pas intégrés par les grains s'en détachent. Il y a là une perte de jemière que les chimistes ont réduire soi les orains T.

Les nouveaux filme

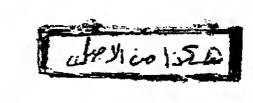
TYPE	FILMS	SENSIBILITÉ EN ISO	DISPONIBILITY EN FRANCE
NÉCATUS (destinés principalconent junx firages sur papier conient)	Agfacolor R 100 Agfacolor R 200 Agfacolor R 200 Disc Agfacolor R 400	100/21* 200/24* 200/24* 400/27*	Printemps 1984
	FujicolorHR 100 Fujicolor HR 200 Disc Fujicolor HR 400 Fujicolor 90 L Pro Fujicolor 90 L Pro Fujicolor 100 S Pro	108/21° 200/24° 400/27° 88/20° 100/21°	Disponible
	Kodacolor VR 100 Kodacolor VR 200 Kodacolor VR 400 Kodacolor VR 1000 Véricolor IH S pro	100/21* 200/24* 400/27* 1000/31* 160/23*	Disposible
	Kodacolor VR Disc	200/24	Fig 1983 (disp. aux Etats-Un
	Selauncolor 400	400/27	Disposible
	Sakura (Konica Disc)	200/24	Non précisé (mais disp. au Japon
	Agfachrome 50 Agfachrome 100 Agfachrome 400	50/18° 100/21° 400/27°	Printemps 1984 gamme et appellatie encore incertaines
	Aginchrome 200	200/24	Disponible
INVERSIBLES (destinés principalement sux dispositives de projection)	Fujichrome 50 D Pro Fujichrome 100 RD Fujichrome 100 D Pro Fujichrome 64 T Pro	50/18* 100/21* 106/21* 64/19*	Disposible
	Fujichrome 400 RD Fujichrome Duplicating	400/27 Film de copie	Non précisé
	3M Color Stide 1000	1000/31	Disposible
	Kodschrome 25 Prof. Kodschrome 64 Prof.	25/19° 64/19•	Disp. sux U.S.A. Non prévu en Franc
	Ektackrome 400	400/27	Non annoncé officie





Votre numéro d'appel régional dans votre catalogue page 868.





and the second MINE WAS Broke day 2 (Nov. Se S. See 27. 12.

WAR THE WA

75.WY

elle du disque photo lancé l'an derier par Kodak et qui utilise un égarif 8×10 mm très sensible, mais tous sin qu'un film pour diaposive de sepsibilité moyenne.

Ainsi, il n'est pes impossible que i photo-vidéo puisse un jour concurencer les procédés photographiques e grande vulgarisatiou (aysème 110 ou photo-disque). Mais il udra que ses appareils (annoncés 10 000 F nvec un lecteur ou une uprimante) soient vendus à des rix comparables nux appareils à isque (500 à 1 000 F). Ce qui, our l'instant, est considéré comme réalisable par les sirmes intéres-

ogression, la plupart des firmes annoncent de nouveaux mouseur pur la plupart, se ressemblent puisqu'ils out tous un objectif annouveaux mouseur la plupart, se ressemblent puisqu'ils out tous un objectif annouveaux mouseur la plupart, se ressemblent puisqu'ils out tous un objectif annouveaux mouseur la plupart, se ressemblent puisqu'ils out tous un objectif annouveaux mouseur la plupart des firmes annoncent de nouveaux mouseur la plupart de nouveaux mouseur la p Le marché des 24 x 36 compacts (non reflex) étant toujours en

Un autre secteur industriel important, celui des objectifs, connaît se nette progression des ventes. Tous les grands fabricants annon a objectifs plus compacts, surtout des zooms. Pour la première fois puis près de vingt ans, un opticien français de renom, Angénieux pécialiste des objectifs à focale variable de cinéma et de télévision), vient au Salon de la photo avec des zooms pour reflex 24×36 .

Les amateurs découvriront encore de nombreux produits parmi les cessoires et les articles de laboratoire. Peu de nouveantés, par contre, i cinéma super-8, secteur en recul : la plus importante gamme de ma-riel est présentée par Robert Bosh (Bauer et Nizo), qui propose un

éventail de caméras et de projecteurs muets et sonores, depuis les modèles simples jusqu'aux plus sophistiqués. Le groupe allemand a su progressor sur le marché du cinéma, où il occupe la seconde place après Canon. De ce fuit, alors que les importations de caméras japonaises tombaient de 109 000 en 1981 à 87 000 en 1982, celles provenant d'Al-

En définitive, malgré l'absence de véritables innovations, le Salon de la photo permettra au public de faire le point sur les progrès annoncés depuis l'an dernier à la Photokina et qui tendent à améliorer l'image argentique de façon spectaculaire et à simplifier les techniques photographiques. Chez les professionnels, alors que les industries des loisirs sont touchées par la crise, ce Salon est très attendu pour relancer le marché photographique en cette fin d'année.

L'APPARITION DES NOUVELLES TECHNIQUES D'IMAGE

.a photo conventionnelle reste irremplaçable

A photographie est-elle condamnée à disparaître ? A disparaître sous la poussée se nouvelles techniques d'image roduites par des moyens nussi vers que la télévision, le magnétospe, le vidéodisque, l'ordinateur ou procédés de reprographie et impression?

impression?
En août 1981, M. Morita, prési-ant de la firme japonaise Sony, pondait affirmativement en préntant le Mavica, premier appareil is la pellicule argentique (1). Le feident de Sony déclarait alors de le jour où le Mavies serait cominreialisé – vers lu milien de innée 1983 – des millions d'appa-ils photo conventionnels seraient rimés. Nous sommes en octobre 183 et le Mavica semble encore in de pouvoir s'installer sur le marsé. Quant à la photographie, elle a le quelque distance avec la vidéo. Les nouvelles émulsions en connrs qui ont vu le jour l'an dernier pr le cinéma (Eastmancolor et evachrome notamment), celles qui rivent actuellement pour la pho aphie, ont de telles qualités de

ent qu'elles relègnent lois derrière les les supports plus modernes. Les pareils de photo-vidéo verront, l'annu-être le jour dans quelques inées. Mais leur marché sera difféut de celui de l'appareil photogranique car leurs images ne seront is comparables à celles des photos

Un bon film en couleurs de sensiilité moyenne peut séparer 5 000 points au millimètre carré, s qui représente environ 22 millions e points pour une image

Le prototype du Mavica est loin assurer cette définition. Son instructeur a précisé qu'elle était 218 000 points pour l'image pro-nite par le système. A peu de chose es, c'est aussi ce que permet un agnétoscope grand public, du type HS, Béta ou Vidéo 2000 et c'est à au près la moitié de la qualité de mage télévisée dans les normes rroccennes à bande passante de 15 mégahertz et 625 lignes 320000 points), constituant lu aximum possible avec les équipe-ents domestiques actuels. Le dodisque à laser, qui pourrait sus quelques ainées concurrencer magnétoscope, a une capacité curegistrement d'informations cancoup plus élevée, mais son rage, visionnée sur un téléviseur dinaire, ne peut avoir une qualité spérieure à celle que permet est

Il faudra attendre la télévision à ante définition pour que la vidéo ague en finesse. Les équipements ante définition à l'essai au Japon et ex États-Unis milisent un balayage l'écran du télévisenr un e 125 lignes et une bande passante e tale de 30 mégahertz qui procuent des images séparant environ ent du cinéma standard (en 5 mm). Cette image vidéo pourra one exploiter les qualités d'un film inéma 35mm ou du vidéodisque, mit non celle d'une bonne diaposive 24×36.

Revenons à la photo vidéo. Elle ourrait être améliorée pour doubler 1 définition et exploiter ainsi plei-ement les 520 000 points que peut sparer un téléviseur 625 lignes. Les ppareils du type Mavica fourni-nent alors une image proche de sile du disque photo lancé l'an der-

réalisable par les firmes intéres-ées, Sony et Kodak. Ajoutons que prix de 10 000 F sera aussi celui es premiers camescopes 8 mm caméras vidéo à magnétoscope rcorporé) attendus pour 1985. image magnétique animée coûtera one trois à quatre fois plus que image de cinéma super 8. Mais, ici, i vidéo sera tout de même avantace, l'enregistrement étant visionné

lemagne augmentaient, passant dans le même temps de 5 700 à 22 000.

ROGER BELLONE.

sur un téléviseur familial alors que le cinéma a besoin d'un projecteur reils (24 × 36 essentiellement) soit proche de la saturation.

La photographie est par ailleurs largement utilisée dans des applicaconvertissant l'image argentique en image vidéo). tions industrielles et scientifiq n'y est pas davantage menacée par La comparaison entre les diverses techniques d'image montre finale-ment qu'elles ne seront jamais inter-changeables. Aussi les procédés sont-ils appelés à évoluer parallèlela concurrence des nouvelles formes d'image. La photographie aérienne ne cesse de se développer malgré la réalisation d'images par radar ou par scanner. La radiographie par télévision a fortement emplété sur ment. La concurrence jouera par-fois, soit directement (exemple : photo-disque et photo-vidéo si cette dernière voit le jour), soit indirecte-ment (l'amateur qui consacrera l'essentiel de son temps libre à la ridée ne fere son current de photosa vidéo ne fera pas ou peu de photos). Cette concurrence existe déjà, par exemple entre la photo conventionminée : ainsi la reprographie a-t-elle fait disparaître la photocopie argennelle et la photo instantanée, entre le magnétescope et la photu ou le cinéma. Elle n'a pas empêché une constante progression des industries de la photo, même si actuellement le tique, lui faisant perdre un marché

ou d'un télécinéma (appareil

les domaines de la radiographie conventionnelle, mais cette dernière est utilisée dans de nombreuses applications nouvelles, médicales ou industrielles. Certes la photo a parfois été purement et simplement éli-

Phis souvent, cependant, les non-velles formes d'image ont contribue an développement de la photo; de nombreuses images vidéo sont reprosecteur grand public souffre beaucoup de la crise économique et du fait que le marché de certains appaduites et conservées photographi-

quement ; la plupart des images syn-thétiques par urdinatuur sunt exploitées ou conservées sur film de cinéma (cas du film Tron, des pro-ductions Walt Disney). La télévi-sion à haute définition permettra de tourner directement de grands films en vidéo de studio (un premier essai

sera fait en 1984 par Francis Cop-pola à Hollywood), mais ils seront

aussi tirés sur pellicule pour des copies d'exploitation cinéma. En définitive, la diversification des techniques de l'image qui caractérise la fin de notre siècle se double d'une redistribution de leurs applications. La photo conventionnelle, en particulier, perdra certains domaines mais en gagnera d'autres. Elle reste pour l'instant irremplaçable, car trop de qualités hii appartiennent en propre.

B. B.

(1) Procédé égalument appelé

••• LE MONDE - Samedi 15 octobre 1983 - Page 21

35° salon international CINEMA-VIDEO





nal de photocopleurs, et a su rester le leader. Pour tenir cette position, RICOH engage, depuis plusieurs années, des investissements considerables dans la recherche et le développement d'une électronique de pointe.

Cet effort trouve son application dans la photographie, ce qui fait de RICOH le plus solide et le plus brillant «challenger» des plus grandes marques mondiales aussi bien au plan de l'innovation technique qu'au plan de la rigueur des normes de qualité et de

A côté des reflex (particullèrement XR-7 et KR-10 Super), RICOH excelle dans le domaine des appareils compacts 24x36, et l'ensemble des Professionnels saluent l'arrivée d'un nouvel appareil rassemblant tous les automatismes (distance autofocus, ouverture/temps de pose, chargement, avance et rembobinage du film, décision flash...) et les caractéristiques les plus avancées (économie d'énergie, signaux lumineux et sonores, films jusqu'à 1000 ASA...). Belle illustration de la technologie et de l'électronique RICOH, le FF-3 AF est l'ultra-compact 24x36 «tout automatique» de l'année 1983.

LA TECHNOLOGIE A VISAGE HUMAIN

Documentation à TECHNI-CINE-PHOT, Agent RICOH (Photo) pour la France. BP 90. 93402 SAINT-OUEN. Tél: (1) 257.11.30. Télex 650959

MUSIQUE

«L'ÉPUISEMENT DU MONDE», de Kagel

Le souffle de la maturité

tions se poursuivent (1), Die Erschopfung der Welt, autrement dit, l'«épuisement du monde». par opposition à Die Schöpfung (la Création), vient d'être présenté pour la première fois en France, au grand auditorium de la Maison de la radio, grâce à la collaboration du Festival d'automne et de Radio-France, en version de concert, ce qui, pour une œuvre sous-titrée Illusion scenique, pourrait sembler a priori paradoxal et insuffisant.

En réalité, cette adaptation est seulement plus resserrée et se prèsente sous la forme d'un oratorio avec trois récitants (Hanne Holten, Richard Reisz et William Pearson), six chanteurs, cinq instruments solistes (violon, clarinette, orgue, piano et percussions), chœur mixte, bruitage pré-enregistré et orcbestre comprenant des cordes, deux harpes, des percussions, augmenté pour la fin des fanfares du Jugement dernier. Pour des raisons de place ou d'économie à l'Opera de Stuttgart, cet orchestre et une partie des chœurs ont été également préenregistrés, ce qui conférait à la version parisienne la valeur d'une première, le spectacle réjouissant d'une masse d'exécutants docilement soumise à la direction de Juan Pablo Izquiro, compensant la magie d'une mise en scène par ailleurs exceptionnellement réussic (le Monde du 6 mars 1980).

On en était que mieux à même d'écouter la musique, plus attentivement, en suivant sur le programme la traduction française de cette grande fresque désespèrée. Celle-ci, malgré les apparences, raconte moins la destruction du monde par un Dien méchant que les mésaventures d'une humanité qui, après avoir crée, puis tué, une idole à son

Créé en février 1980 à l'Opéra image, devient son propre bourde Stuttgart où les représenta- reau et cric son désespoir dans le vide, sourde à toute éventuelle manifestation divine. Mais sans doute les auditeurs protestants d'outre-Rhin sont-ils les mieux places pour apprecier la saveur néo-biblique de ces psaumes modernes.

> Musicalement parlant, cette œuvre qui occupa Kagel de 1974 à 1977 présente une synthèse des acquisitinns passées du compositeur : intégration des bruits insolites, d'éléments empruntés à l'esthétique du folklore d'une part, et, d'autre part, édification d'un vocabulaire harmonique consonani (sans être tonal au sens strict), variation infinie de modèles rythimico-mélodiques, recberche d'une plénitude sonore où le • pur • et l' • impur • se com-

Comme dans Moise et Aaron de Schönberg, le chœur occupe ici une place prépondérante, mais le petit groupe d'instruments solistes fait contrepoint, par la fluidité de ses interventions, à l'inertie délibèrée des masses qui l'entourent. sans réussir toutefois à l'étouffer. Sans doute y a-1-il là, autant que dans le texte, une indication de la pensée du compositeur en matière de salut, car s'il est vrai que la réflexion de Mauricio Kagel déborde le cadre de la seule musique (2), c'est à travers elle que s'expriment le mieux les richesses de son ambiguïté.

GÉRARD CONDÉ.

(1) Les 22, 23, 25 et 31 octobre.

COMEDIE-FRANÇAISE

des places

LES SOIRÉES

Quatre fois par mois,

des salles entièrement réservées à la location

(sans contingent d'abonnement).

Plus de 800 places dans 5 catégories

de prix de 16 F à 83 F.

Prochaines "soirées ouvertes" *:

Samedi 15 octobre (20 h 30), dimanche 23 octobre (14 h 30):

Victor ou les enfants au pouvoir.

Dimanche 16 octobre (14 h 30),

samedi 22 octobre (20 h 30): L'Avare.

"Ce qui n'exclut pas la location sur les autres dates.

Téléphone, bureaux, correspondance, agences.

Comédie-Française, 2, rue de Richelieu - 75001 Paris

296.10.20. Tous les jours de 11 h à 18 h.

M. Mmc. Mlle

Pour recevoir

le calendrier mensuet

mentionnée ci-dessus.

des "soirees ouvertes", découper

ce bulletin et le retourner à l'adresse

à la Comédie-Française?

Comment trouver

OUVERTES

(2) Comme en témoigne la récente parution chez Christian Bourgois d'un livre dans lequel Félix Schmidt et Jean-Jacques Nattiez ont réuni sous le titre Tam-Tam une vingtaine d'articles et une trentaine de notices du compositeur sur des œuvres particulières (273 p.,

THÉATRE

« CYRANO DE BERGERAC», à Mogador

Le secret de l'homme au grand nez

Les droits de la Comédie-Française sur Cyrano de Bergerac ayant oris fin. il est à parier que les candidats au rôle fameux ne vont pas manquer. Jacques Weber est le premier à le tenir, dans la mise en scène de érôme Savary, au Théâtre Mogador.

Cyrano de Bergerac, tel que la belle petite gueule du cadet l'imagine Edmond Rostand sans trop se préoccuper de vérité bistorique, est le béros type de la mythologie française, le frère aîné de d'Artagnan. Il est brave, bravache, individualiste, indiscipliné, débrouillard, loyal, désintéresse. Il est pauvre, de petite noblesse, mais de pure noblesse du cœur. Il est poète, il est brillant, intelligent... Les bonnes fées se sont penchées sur son berceau, lui ont offert tout ce qu'il faut pour séduire. Seulement la vilaine Carabosse, lui a fait don d'un nez pareil au sien : démesuré. Avide de perfection, cherchant en tout à se depasser. Cyrano se voit ridicule, indigne d'aimer sa belle cousine Roxane. Il vit mal son nez. Plus qu'une difformité, ce nez est une souffrance qui le bloque. · C'est son complexe, dit Jérôme Savary, tout le monde a un nez quelque part. .

Donc, ce Cyrano n'est plus un Zorro qui fait rire, c'est un homme vulnérable et secret. Loin des outrances burlesques du Magic Circus, le spectacle épouse la naïveté roublarde de la pièce, son habileté, son efficacité. Et y découvre en plus des qualités d'émotion, une mélancolie inhabi-

Bien sûr, il y a du panache, des duels, des acrobaties, des cascades, des gags. Mais ce n'est pas l'ironie qui prime, c'est le charme, dans les décors à l'ancienne dont les changements se font à une vitesse virtuose, les toiles peintes, le tapis roulant sur lequel galope le carrosse de Roxane, la grande cheminée où tournent des rangées de poulets sur brocbe, deux oies vivantes, un vrai balcon où, dans la nuit, Roxane écoute fremissante la voix chaude et les mots d'amour de Cyrano, en imaginant

Christian. En somme Rostand a

inventé le play-back. On ne pense pas au côté veandevillesque de la situation, on est touché. De même au siège d'Arras, qui n'est pas un morceau de bravoure spectaculaire, mais l'imagerie amère de la guerre - le froid, la faim, la mort qui frappe au basard. La guerre, chez Jérôme Savary, n'est jamais jolie ni béroïque. On n'a pas tellement envie de rire, malgré les rodomontades de l'insupportable de Guiche. Et quand au dernier acte, dans le jardin du couvent où Roxane s'est retirée, Cyrano blessé vient mourir à ses pieds au milieu des feuilles mortes, et lui avoue enfin son amour, on peut carrément tirer son mouchoir.

Pourtant, à quelques exceptions près (dont Andrée Damant, drôle et discrète duègue), la distribution n'est pas fameuse, et Char-lotte de Turkheim nage dans son personnage de Roxane, elle est mal à l'aise, elle récite.

Heureusement, il y a Jacques Weber. Il est un Cyrano fantastique. Il en a la force et le souffle (c'est l'un des rôles les plus longs du répertoire), il sait amener ses tirades comme un chanteur ses grands airs. Il ne les joue pas au public à la Robert Macaire, il les distille, les nuance, les rythme, prend ses distances avec les coquetteries du texte, qu'il joue. comme des signes de pudeur. Il a l'élégance nonchalante du cowboy, mais un cow-boy gascon qui se laisse emporter par ses colères et les tourne en insolences. Jacques Weber est fait pour ce Cyrano émouvant que Jérôme Savary a aimé mettre en scène.

COLETTE GODARD.

EXPOSITIONS

LES TRAVAUX DE L'HOTEL SALÉ

La rumeur Picasso

les voitures à chevaux dans cette rue étroite - du vieux bâtiment qui abritait il y a quelques années les prouesses de Mª Sylvia Monfort et de son Carré Thorigny, et qui se trouve maintenant prisonnier de l'abominable ensemble du Parc royal (royal de médiocrité architecturale s'entend), le véné-rable hôtel Salé fait désormais bien du tapage. S'y mêlent les bruits de scandale, aux oreilles fragiles de ceux qui en sont loin, et les bruits plus familiers d'un chantier, plus redoutables aussi pour ceux qui vivent dans le voisinage. Un panneau haut perché dans la rue, sur le mur de la cour. indique avec discrétion, modestie, mais en caractères romains, l'origine de tout ce vacarme : « Musée

Face an porche distenda -

La grande porte fermée entrebaille de temps à autre pour laisser entrer un curieux, et pour le rejeter presque aussitôt dans le même mouvement, avec courtoi-sie cependant. C'est la loi des chantiers. Roland Simounet, l'architecte, y entre évidemment de manière plus durable, flanqué ce jour-là de deux journalistes, dont l'une paraît faire son deuil de ses talons aiguilles. Simounet leur fait, en plus placide, le coup du professeur Tournesol dans *Objec*tif Lune: il leur fait toucher des yenx et fouler du pied la réalité du grandœuvre.

Depuis quelques semaines circule, en effet, une rumeur aussi digne des milieux d'art que l'était celle d'Orléans, rumeur selon laquellere le musée Picasso, vieux projet lancé il y a dix ans, après la mort de l'architecte, serait à son tour enterré. Le ministre lui-même, M. Jack Lang (tout comme son entourage), qui s'en désintéresserait, ou l'architecte. sont tour à tour, ou ensemble, mis en cause par la rumeur, née bien sûr il y a moins de trois ans et non pendant les sept longues années de latence qui ont précédé. Dans la cour de l'hôtel Salé et derrière, dans ses jardins, se dressent plu-sieurs baraques de chantier aux couleurs acides, on aperçoit à tra-

CALENDRIER

DES ADMINISTRATEURS

DE CONCERTS

PLEYEL Dimenche 16 octobre 17 h 45

PLEYEL Disamcha 23 octobre à 17 à 46 CONCERT LAMOUREUD

FESTIYAL WAGNER

me J.-C. Bernede

LAMOUREUX

BEETHOVEN

KRIVINE

PETIT MONTPARNASSE

PROLONGATION

JUSQU'AU 30 OCTOBRE

L'ASTRONOME

"Original, brillant, fin,

spirituel, drôle,

follement amusant".

J.-J. Gautier

"Allelvia!

un auteur est né".

D. Jamet

POCHE MONTPARNASSE

la dernière bande

SAMUEL BECKETT

G. Costaz. - LE MATIN.

h 15 Etienne BIERRY

Berry est tout bonnement pro-

Admirable spectacle; inter-

prétation magistrale.

P. de Rosbo. - QUOTIDIEN DE PARIS.

Si vous aimez Beckett, si vous aimez le théâtre, allez au

Théâtre de Poche. M. Seer. - FRANCE CULTURE.

RESTAURANT DE NUIT

d: Michel BEDETTI

digieux.

C'est étonnant.

vers les hantes fenêtres évidees pour laisser tourner et entrer jadis la façade des poutres métallique passées à l'antirouille. Les re de la naissance de l'artiste, il se mauguré en 1985, soit avec quat ans de retard, sauf nouvel avatar L'hôtel, dit hôtel Salé, ava

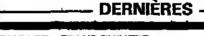
éré construit par l'architecte Jes Bullier en 1657 pour le fermi des gabelles Aubert de Fontens qui n'y resta que peu de temps. I moaument de la rue Thorige passa ensuite par les mains plus diverses, l'ambassade Venise Nicolas Camus le me quis de Juigne, l'archevêché Paris, pour être laissé en pitoyab état au lendemain de la Révoli tion. L'Ecole centrale s'y instal en 1828 et le modifie en com quence, les salons devenan amphitheatres, les caves labon toires, comme en témoigner encore queiques vestiges avai l'acbèvement des travans L'Ecole part en 1884, l'hôtel suh à nouveau le sort funeste qu' avait consu à la Révolution, et bronzier Vian s'y installe en 188 soumettant le bâtiment au caprices de son métier et de a besoins. Lorsque, en 1962, la Vil de Paris reprit l'hôtel Sale qu'avait alors déserté une école c métiers d'art, il était dans le plu triste des états.

Au début des années 70. quartier du Marais avait la con La promotion immobilière investissait «à l'ancienne», cre sant sur le terrain les architect des Monnments historiques variablement sourcilleux selon k cas. Une fièvre rénovatrice q s'est essouffiée depuis, puisque de Carriera plasieurs hôtels majeurs, notamment ceux de la Ville d Paris, attendent toujours d'êu restaurés. La fièvre atteigni restaures. La nevre atteigne Picasso, alors que M. Michel Gu siégeait rue de Valois (de jui 1974 à février 1977). En jui 1975, le conseil de Paris donne l'Etat son accord de principe pos le bail, mais ce n'est que le 21 m 1979, après des conflits divers è variés entre Paris et le gouverne ment, Mass Françoise Giroud MM. Michel d'Ornano et Jear Philippe Lecat ayant succede M. Michel Guy, que le conseil d Paris vote l'octroi du bail, bail qu sera seulement signé le 20 janvie 1981, le cadastre ayant à son tou fait des siennes. Le bail est d quatre-vingt-dix-neuf ans, san loyer pendant les cine première années de travaux, et avec loyer symbolique pendant le

Mais les rapports conflictuel de la Ville et de l'Etat ne sont pa seuls responsables du retard déj pris. La dation Picasso, en pais ment des droits de succession s'est compliquée à loisir, aa fur e découvraient on à mesure que les héritiers sa découvraient ou se récusaient. De leur côté, les Monuments history leur côté, les Monuments historio ques, assez peu satisfaits du proje gagnant du concours de 1976 celui de Roland Simounet, o entrepris leurs restauration perpetue, au point que les archi tectes du passé et l'architectur du présent évitent de se trouve ensemble à l'hôtel Salé. Le Cite de l'appear Monuments historiques sont quel quefois intolérants, Simounet son caractère. La taille mode de son agence, absorbée pa d'antres projets, comme celui di musée d'art moderne de Villeneuve- d'Aseq (la donation Masurel), ne lui facilite sant doute pas la tâche et a peut-êtr en quelque responsabilité dans le derniers retards: on lui a d'ail leurs adjoint en renfort un équipe technique, manifestemen nécessaire lorsqu'on parcourt l

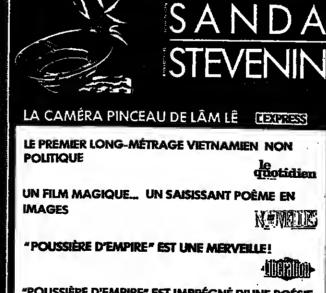
chantier. Un chantier qui va désormai tambour battant, magnifique. Le infrastructures sont déjà termi nées dans l'aile du bâtiment. Dan le corps de l'hôtel, plusieurs de dailes de béton out déjà êtê cou lées; ailleurs c'est encore ur enchevêtrement, de poutres métalliques neuves, de solives de bois conservées, de vérins au allures d'insectes pour supporte. les voutes dont les piliers chance lants doivent être remplacées. Cependant, la rumeur a pri corps, elle aussi, et l'on débat k 14 octobre au Sénat de l'avenir di musée Picasso.

FRÉDÉRIC EDELMANN.



CHAILLOT • GRAND THEATRE
21 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES 23 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE 727.81.15

UGC BIARRITZ • UGC OPERA • CLUNY ECOLES CINE BEAUBOURG LES HALLES • UGC ROTONDE 14 JUILLET BEAUGRENELLE • 14 JUILLET BASTILLE STUDIO SAINT SEVERIN



"POUSSIÈRE D'EMPIRE" EST IMPRÉGNE D'UNE POÉSIE DONT LE CINÉMA FRANÇAIS A ÉGARE LE SECRET.

oussiere o fimpire LÂM LÊ

京CONTACTACTA COM 機能 were making the series ATE ROPET LETT. COMME -Une femme vi

SPECTACLES

TIONS

ETRAVALY DE L'HOTEL

La rumeur Picass

The state of the s

The state of

TALK OF

1. N. Mary 12

or:

" - - - FF

Company .

- The to

 $(\cdot,\cdot,\cdot,\cdot,\cdot)$

1.0

....

 $\tau:\tau \times_{A^{*}}_{A^{*}}$

 $\mathcal{V}^{*} = \mathbb{R}_{|\mathcal{S}| \otimes \mathbb{R}}$

on of this

11 12 Villa

14 14 15

11 230

0.1

1712 45

1.00

. .

. .

'4: C:

7 - "12"

1 221

5.0.221

777 021

THE PERSON

75

10 mm 450

1 W 1000 F

7.7-

100

and the first terms

1. 11.21

4.0

, F

مح مشاورون

15 W.

-27

. . . .

2 4 1 4 2 5

- ---

. ಲ್ಯೂ ೨೮,50

.1.

- = = = ;

. .

the trace

The Paris

A STATE OF THE STA

- Maria

MARKET COLUMN Editoren Gerte ette m den einere gefriebeilt. Transport of the Second A Come Thomas or Control topic color with the profession rate **新水的称形**性。12 16-17 The Said Services the date of the second Marie Miller Mills State Contract

with town there in mineral and THE PERSON NAMED IN THE RESERVE OF THE PARTY OF THE S CONTRACTOR CONTRACTOR THE PERSON NAMED IN COLUMN The state of the party · 「一個のでは、「「「「」」」 1. Day 24 Com !

A MENORE AT THE P.

MOSE AND PARTY

AND SECTION OF THE SE Rentered Gerfrein mit The state of the s Bon damente. Comment Ber bertatiger principal Reference district in the Bertein, Bertein, Per et al. Market 4 - 4 . . . Components during 15 The Tark and when A SHOP IN THE STATE OF

Company and the same Medicitati di dell' ricer Commence of the same of the same M THE WAY THE THE PURE MEAN . THE THEORY ... & Track Later the supplication that the same THE REST. Commence of the second THE PROPERTY SHALL BE BOOK IN THE PARTY IN THE PARTY IN The same of the same Marie de Lines

. I de reiz CONCERTS LANOUREUX BEETHOVEN

the way and a me

CHAPPLENIASSE PACHECATION WAR TO OCTOOR!

Selliger Syn



Below Branch in · (1) 75 m

LEAST OF ME

DUBILLARD BOUDET SPLENDID ST MARTIN 208.21.93 LEBRUN SEILER OH 30 UN PNEU C'EST UN PNEU

THEATRE - Grand Théâtre

- <u>- -</u> ...

المنطق بينسون أيوال المناف المنافعة بين المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة المنطق بينسون أيوال المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة

MUSIQUE VIVANTE Direction Diego Masson

Cage . Brown . Rzewski

NATIONAL Mardi 18 octobre à 20 h 30. 727 81 15

THEATRE DES DECHARGEURS - Tél. 236 00 02. WA MA TERRE LARBI QUELLE BELLE IDEE



PEPPE ET CONCETTA

MISE EN SCÈNE LAMBERTO LAMBERTINI THÉATRE DE PARIS DU 18 OCT. AU 23 OCT. Coréalisation Théâtre de Paris



les Fédéres - Scarface Ensemble VATER LAND Le pays de nos pères

LOCATION THEATRE 280.09.30 ET FNAC 549.05.28

FESTIVAL INTERNATIONAL DE COMMEDIA DELL'ARTE

cette semaine:

Wenzel - Bloch

DARIO FO "HISTOIRE du TIGRE"

Vendredi 14 Octobre, à 20 h 30 à la Salle Jacques Brei, 164, bd Gelfiéni, FONTENAY-SOUS-BOIS.

Samedi 15 et Dimanche 16 octobre, à 20 h 30 au Théâtre Romain Rollend, 18, rue Eugène Varlin, VII I E-IUIE 678.98.29 VILLEJUIF.



Vendredi 14 Octobre, à 20 h 30 au Théâtre Romain Rolland, 18, rus Eugène Verlin, VILLEJUIF. Samedi 15 Octobre, à 20 h 30, à le Salle Jacques Bret, 184, bit Galliéni, FONTENAY-SOUS-BOIS. 678.98.29

PICCOLO TEATRO DIMILANO "IL TAVOLINO PAZZO" de MOZART m.e.s. Marisa FLACH



USC CHAMPS-ELYSEES - USC BOULEVARD - USC ODEON - USC MONTPARNASSE UGC CONVENTION - QNE REAUBOURG LES HALLES - CLICHY PATHE UGC GARE DE LYON • 14 JUILLET BEAUGRENELLE ARTEL Nogent - ARTEL Crétuil - ARTEL Rosny - ARTEL Marne in Vallèe CZI Versuilles - FRANÇAIS Enghien - ALPHA Argenteuil - 9 DEFENSE-4 TEMPS

Une femme se bat... et gagne.



théâtre

LES SPECTAÇLES NOUVEAUX

RÉCIT D'UNE PASSION ENVA-HISSANTE ~ Despect de la Meur-the (340-36-35), 21 h. BRUITS DE PEAU - Thekere 18 MARIAGE - Soulogne, T.B.R. (603-60-44), 20 h 30.

LE CHANT GENERAL, L'AN 2000 (en alternance). Union (426-20-43), 20 h 30. AH LILLIAN GISH - Bestiffe (357-CHACUN SA VÉRITÉ – Combile des Champs-Élyaées (723-37-21), 20 h 45.

SHAKESPEARE AU LYCÉE - Ly-cée Buffon (307-85-80), 20 h 30.

LE PRIX MARTIN - Chelles, CAC (421-20-36), 20 h 45. Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50), 19 h 30 : Madame COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20). 20 h 30 : les Estivants. CHAILLOT (727-81-15), Grand Theatre, 18 h 30 : Hamlet TEP (797-96-06), 20 h 30 : Francis Lemar-

que.

BEAUBOURG (277-12-33), ChémaVidéo: 13 h : Sadati Aissawa ; 16 h : Je
m prends tu me prends en photo ; 19 h :
Mission Tenere ; De 12 h à 22 h : Environnement vidéo de Claude Torey ; Zénon ; Danse : 20 h 30 : Dana Reitz,
Malcolm Goldstein (Field papers). THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) 20 h 30 : Les Céphéides ; 18 h 30 :

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : Paco Ibanez Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34) : l'Amour en vi-nites ; 22 h 30 : Palais Dupert. ANTOINE (208-77-71), 21 h 30 : Coup de ARC (723-61-27) : le Secret.

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h : le Chandelier, le Plaisir de rompre; 18 h 30 : les Sincères. ASTELLE-THEATRE 20 k 30 ; le Malontenda, ATELIER (606-49-24), 21 h : Cocte

ATHENEE (742-67-27) : le Pélican; 20 h 30 : Cre BASTILLE (357-42-14), 21 h : le Gardien

BOUFFES - PARISIENS (296-60-24), 21 h : les Trois Jeanne.

21 h : les Trois Jeanne.

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod Zod Zod Laque.

CARTOUCHERIE, Épte de Bois (808-39-74), 20 h 30 : Is Maison de Bernarda.

Alba ; Tempéte (328-36-36), 20 h 30 : Vator Land.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69)
Grand Thélètre, 20 h 30: is Parodie;
Resserve, 20 h 30: Dominage qu'elle soit Resserve, 20 h 30 : Dommage qu'elle soit nac putain. Galerie, 20 h 30 : les Troyennes. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11). 20 h 30 : Fêra.

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41). 21 h : Revisus dormir à l'Elyste.
COMEDIE ITALIENNE (321-22-22),
20 h 30 : la Manie de la villégiature.
CONSTANCE (258-97-62), 20 h 45 : l'Histoire merveilleuse d'un gagnant du Loto dont la fiancée se un accidenteile-ment le lendemain du tirage. DAUNOU (261-69-14), 21 h : fa Chiculit.

DECHARGEURS (236-00-02), 20 h 30: l'Echo du silence; 22 h : Va ma Terre quelle belle idée. ELDORADO (208-23-50), 20 h 45 - le Den Juan de la Crease. EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h: Ma-

ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h : ESPACE-GATTÉ (327-13-54), 20 h 15 ; la Bonn Temme aux camélias ; 21 h 30 : Toutes à tucr.



Au thélitre de Genevilliers, un spectacle de Richard FOREMAN Jusqu'au 30 octo-bre, « La robe de chembre de Georges 41, evenue des Gr Location 793-26-90.

Pour tous renseignements concernent l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONOE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-28+ (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours féries)

ESPACE-MARAIS | 584-09-31), 20 h 30 : ESSAION (278-46-42), 19 h: Pas moi; 21 h : Agaths FONTAINE (874-74-40), 20 h 15: Vive

GALERTE-SS (326-63-51), 21 h : Public

LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h: Mort accidentelle d'un ansrchiste.

MARAIS (278-03-53), 20 h 30 ; Le roi se MARIGNY, saile Gabriei (225-20-74), 21 h; les Seles Mômes. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MECHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 ; le Visoa voyageur, MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cy-MONTPARNASSE (320-89-90), Petits

PORTE-ST-MARTIN (607-37-53), 21 h:

POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Il Signor Fagotto. RENAISSANCE (208-18-50), 21 h: SAINT-GEORGES (874-74-37), 20 h 45:

(723-35-10), 20 h 45 : Cami. STUDIO FORTUNE, 2| h : Dans un sid

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h : Nous, on fait où on nous dit de faire. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 : Cinquante-neuf minutes d'attente.

THEATRE DE MÉNILMONTANT (636-97-67), 20 h 30 : Zacharie.
THÉATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 : THÉATRE DE PARIS (280-09-30).

THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25), 20 h 30 : le Diner bourgeois. THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : l'Opéra de quat'sous.



Loc: 3 fnac -



Dans un décor-jardin de 1000 m², votre piano, le nouveau piano droit Deniel Magne (N), valeur 24.370 F, vous attend. Venez, inscrivez votre nom sur un bulletin et déposez-le dans l'urne, c'est tout. Le tirage au sort du 16 nov. fera peut-être de vous l'heureux gagnent.

ESPACE PLANOS DANIEL MAGNE 17, Av. Raymond Poincaré, Paris - 553 20 60 Mº Trocadero

Vendredi 14 octobre

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18). 20 h 15 : Comment devenir une mère juive en dix leçons; 22 h : la Fausse Liber-

Eyes - A Private Ear.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la
Cantatrice chauve; 20 h 30 : la LeçonAbracadabracula.

LIERRE - THEATRE (586-55-83), 20 h 30 : la Colonie pénitemiaire.

20 h 30: la Colonie péniteuriaire.

LUCERNAIRE (544-57-34), l:
18 h 30: Cajamarca ou le supplice de Pizarre; 20 h 30: l'Ennoanoir: 22 h 30:
Bobby Lapointe; IL 20 h 15: Six heures
au plus tard; 22 h 30: Visuges de Cocteau, Petite salle, 18 h 30: la Putain littéraire; 19 h 45: Mozartement vôtre;
22 h 15: Baudelaire du mal.

LYS MONTPARNASSE (327-88-61), 20 h 30 ; Vendredi, jour de liberté.

NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30: CEUVRE (874-42-52), 20 h 30 ; Sarah ou le eri de la langouste. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45;

la Fille sur la banquette arrière.
PALAIS DES SPORTS (828-40-90),
20 h 30 : Un homme nommé Jésus. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 20 h 15 : la Dernière Bande; 21 h 15 : Restaurant de mit.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES

cle ou deux.

TAI TH. DESSAI (278-10-79), L
20 h 30: Tartuffe; IL 20 h 30: Fando et
Lys.

THEATRE A.-BOURVIL (373-47-84), 21 h: les Damet de fer; 22 h : Y'en a THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48), 18 h 30 : Histoires de jouer; 20 h 30 : L'orchestre : 21 h 30 : Arrête de rire, ça va sauter; 22 h 30 : le Proprié-

20 h 30 : Sortilèges ; 20 h 30 : Macheth (voir aussi Festival d'automne).

THÉATRE 13 1588-16-30), 21 h : l'Emoi THEATRE 14 (545-49-77), 20 h 30 TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Le so-leil n'est plus aussi chaud qu'avant; 22 h : le Bel Indifférent, l'Amour tou-

THÉATRE DU ROND-POINT (256-

70-80), 11: 20 h 30 : mois Becke

TRISTAN-BERNARD (522-08-40) 21 h: Balle de match - Erreur judiciaire. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : l'Eti-

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30; Tohu-Bahur; 22 h; le Président. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), 1; 20 h | 5: Areuh = MC2; 21 h 30; les Démones Loulou; 22 h 30 : les Sacrés Monstres; II : 20 h 15 : les Caïds; 22 h 30 : Fouillis.

REAUBOURGEOIS (272-08-51). 19 h 30: la Spécialité.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51),
20 h 15: Chant d'épandage; 22 h 15:
l'Auvent da pavillon 4,

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (L.), I :
20 h 15 : Tiens, voilă deux boudins;
21 h 30 : Mangeusea d'bommes ; 22 h 30 :
L'amour e'est comme un batens blanc;
11 : 20 h 15 : Dieu m'uripote ; 21 h 30 : le
Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Fais

L'ÉCUME 1542-71-16), 20 h 30 : Toupie or not Toupie; 22 h : F. Pralon et Ch. Margolin LES LUCIOLES (526-51-64), 20 h : Roman-photo pour bonniches en délire. LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h:

J'viens pour l'annonce, RESTOSHOW (508-00-81), 20 h 30: Huben Ferdi; 22 h; G. Dahan, SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : On est pas des pigeons ; 22 h ; Vous descendez à la prochaine ? SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 20 h 30 : Un pueu, e'est un pueu; 22 h : les Burlingueurs.

LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15: Phèdre: 21 h 30: Apocalypse Na. THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48), 20 h 30 : l'Orchestre. VIEILE GRELE (707-60-93), 20 h 30 : P. Miserez; 23 h : Chez Panique.

La danse

BASTILLE (357-42-14), 19 h 30 : De l'au-MUTUALITÉ (344-54-44), 21 h : Festival

THEATRE 18 (226-47-47), 20 h. : Désir,

Les concerts

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Y. Boukoff (Chopin, Liszt). SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir.: D. Barenbotm, sol.: V. Ash-kenazy (Beethoven).

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 20 h 45: L. Krainik, N. Alexandre, A. La-drette.

FIAP, 20 h 30 : Eoche-Duval (Galilei, Bach, Villa-Lobos). CRYPTE SAINTE-AGNES, 20 h 30 :

Les festivals

FESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27) THÉATRE DE LA BASTILLE (357-42-14) 21 h : le Gardien de toubeau. TH FONTAINE (874-82-34), 22 h : le

GENNEVILLIERS, Theatre 1793-26-30) 20 h 45 : la Robe de chambre de G. Ba-

SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (243-00-59), 20 h 30 : Corvantes Intermedes. THÉATRE DE PARIS (280-09-30).
Grande salle, 20 h 30, Macbeth. Petite salle, 20 h 30 : Sortilèges.

BOUFFES-DU-NORD (239-34-50) 20 h 30 : Aborigènes. CENTRE G.-POMPIDOU 1274-42-19) 20 h. 30 : Dana Reitz.

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE (723-40-84)SAINT - GERMAIN - EN - LAYE église (973-92-92, p. 340), 20 h 30 : Maîtrise

de l'abbaye de Weslminster, dir. : S. Preson [Gibboos, Purcell, Parry...). VITRY, Théâtre Jean-Vilar (681-68-67). 21 h : Deller Conson (Byrd, Dowland). Plerre-Saint-Paul (749-77-22). 20 h 30 :Orchestre de chambre B. Thomas, dir.: B. Thomas (Haëndel,

PARIS, égitse Saint-Germain-des-Prés (973-92-92, p. 340), 20 h 30 : Maltrise de l'abbaye de Westminster, dir. S. pres-ton (Gibbons, Purcell, Parry). PREMIER FESTIVAL

INTERNATIONAL DE COMMEDIA DELL'ARTE DU VAL-DE-MARNE (678-98-29)

FONTENAY-SOUS-BOIS, salie Jacques-Brei 1877-75-00), 20 h. 30 : Il Tavolino Pazzo. GENTILLY, saile des Fêtes (581-11-45). 20 h 30 : la Finta Ammalata.

ORLY, salle Aragon-Triolet (687-33-66), 20 h. 30 : Le farse della commedia cinéma

La Cinéma(hèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h; Carmen, de E, Lubitsch; 19 h, cinéma tchécoslovaque: le Vent dans la poche, de J. Soukup; 21 h, Lillian Gish; le Chapeau de New-York; l'Invisithe Ennemi; The Burglar's Dilemna; Cœur d'Apache; The Lady and the Mouse; The House of Darkness, de D.-W Griffith.

REALIBOURG 1278-35-57)

15 h, d'après Stefan Zweig; le Conte des échecs, de G. Oswald; 5º festival de Biarritz-film ibérique et latino-américain: 17 h, Du vent et du fea, ou à propos de Errentira »; Promenade avec Borges, de A.-G. Videla; 19 h, On a tué Venancio Flores, de J.-C.-R. Castro.

Les exclusivités

L'AMI DE VINCENT (Fr.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Richelicu, 2-(233-56-70); Saint-Germain Studio, 5-(633-63-20); Hautefeulle, 6- (633-(633-63-20); Hautefeuille, 6 (633-63-20); Hautefeuille, 6 (222-57-97); Colisse, 8 (359-29-46); George V, 8 1562-41-46); St. Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-57); Fauvette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); 14 Jaillet Beaugreable, 15 (575-79-79); Mayfair, 16 (525-27-06); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (Aus., v.o.) : Cinoches, 64 (633-10-82). L'ARGENT (Fr.): Lucernaire, 6 (544-

ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE AUTRE (Fr.) : Forum Orient Express, 1° (233-63-65); Berlitz, 2' 1742-60-33); Richelieu, 2' 1233-56-70); Paramoust Odéon, 6' (325-



du 14 au 26 octobre représentations

exceptionnelles Babel-Babel

choregraphie Maguy Marin Ballet Théâtre de l'Arche

Maguy Marin e frappe gros et Marcelle Michel LE MONDE Le spectacle est passionnant et è ne pas manquer. René Sirvin LE FIGARO

Un incomparable tableau de société où le chorégraphe ne menage ni la satire ni l'humour. Lise Brunel LE MATIN Meguy Merin s'est teille un

domaine exceptionnel è cheval entre le théâtre et la dense. LE NOUVEL OBSERVATEUR

M° Créteil Prefecture

_POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.

UNE COMÉDIE

Attention UNE FEMME
PEUT EN CACHER
UNE AUTRE!

ETINCELANTE... PARIS MATCH

SPECTACLES

59-83); Le Paris, 8° (359-53-99); George-V, 8° (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-S6-86); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-66); Bienvente Montparnasse, 15° (544-25-02); Gaumont Convention, 15° (828-43-73); Parks (Circh, 19° (532-46-01); 42-27) Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Trois Haussmann,

9* (770-47-55)).

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.): Gaumont Haltes, 1* (297-49-70): Hautefeuille, 6* (633-79-38): Olympic St-Germain, 6* (222-87-23): La Pagode, 7* (705-12-15): Gaumont Champs-Hystes, 8* (359-04-67); Olympic Entrept 14* (545-35-38): PLM St-Jacques, 14* (589-68-42): Parnassiens, 14* (329-83-11); v.f., Impérial, 2* (742-72-52): St-Lazare Pasquier, 8* (387-25-43): Nation, 12* (343-04-67); Gaumont Sud, 14* (327-84-50): Miramar. 14* (320-(327-84-50); Miramar. 14 (320-89-52); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert

(H. sp.), 14 (321-4)-01). (H. Sp.), 14 (221-4)-01).

BENVENUTA (Fr. Belg.): U.G.C.
Odéon, 6 (325-71-08): U.O.C. Opéra,
2 (261-50-32): Biarriuz, 8 (723-69-23).

LES ERANCHÉS A SAINT-TROPEZ. Fr.): Paramount City Triomphe, 9 (562-45-761: Maxéville, 9 (770-72-86): Paramount Opera, 9 (742-56-31): Fauvette, 13 (331-60-74): Paramount Montparuasse, 14 (329-90-10).

ramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

CARMEN (Esp., v.o.): Gaumoni Halles, 1s (297-49-70); Saint-Germain Village, 5s (633-63-20); Hautefeuille, 6s (633-79-38); Elysées Lincoln, 8s (359-36-14); Ambassade, 8s (359-19-08); Bienvenne Mnntparnasse, 15s (544-25-02), V.f.: Impérial, 2s (742-72-52).

CHALEUR ET POUSSIÈRE (HEAT AND DUSTI (Ang., v.o.): Ciné Beaubourg, 3s (271-52-36); U.G.C. Danton, 6s (329-42-62); U.G.C. Marbeuf, 8s (225-18-45); Escurial, 13s (707-28-04), V.f.; U.G.C. Opéra, 2s (261-50-32).

CHIRONOPOLIS (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6s (326-48-18).

CHRONOPOLIS (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6: (326-48-18). LA CRIME (Fr.): U.G.C. Montparnasse, 6: (544-14-271; Marignan, 8: (359-92-82); U.G.C. Boulevard, 9: (246-

DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.): Saiol-Ambroise, 11 (700-89-16) DARK CRYSTAL (A., v.f.) : Trois Hauss-

mann. 9- (770-47-551. LE DESTIN DE JULIETTE (Fr.) : Forum Orient-Express, 1= (233-63-65); Quintetne, 5- (633-79-38); Olympic-Balzac, 8- (561-10-60); Parnessiens, 14-(320-30-19).

(320-30-19).
DIEU ME SAVONNE (Bost., v.o.):
Georgo-V, 8 (562-41-461; Parnassiens,
14 (329-83-11). – V.f.: Impérial Pathé, 2 (742-72-52). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

TETE (Bost-A., v.o.): Marignan, 8* (359-92-82). — V.f.; Français, 9* (770-33-88); Montparnes, 14* (327-52-37). 53-85); Montparent, 14 (321-3257).

DIVA (Fr.): Rivoli Beanbourg, 4 (272-63-32); Panthéon, 5 (354-15-04);

Grand Pavois, 15 (554-46-85).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.);

Tros Haussmann, 9 (770-47-55).

L'ÉTÉ MEURTRIER (FL.): George V. 8(562-41-46); Français, 9- (770-33-88);
Montpersos, 14- (327-52-37).

EVIL DEAD (A.) (*) : Paramount Mont-parnasse, 14 (329-90-10). FANNY ET ALEXANDRE (Suède, v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

v.o.); Epēc de Bois, 5' (337-57-47).

LA FIANCÉE QUI VENAIT DU FROID (Fr.): Normandie, 8' (359-41-18); U.G.C. Boulevard, 9' (246-66-44).

LE FAUCON (Fr.): Marignan, 8' (359-92-82); Français, 9' (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14' (320-12-06); Images, 18' (522-47-94). LA FEMIME DE MON POTE (Fr.) : Ber-

litz, 2 (742-60-33); Marignan, 8 (359-92-82); Montparmasse Pathé, 14 (320-

FLASHDANCE (A., v.o.): Forum, 1st (297-53-74); Saint-Michel, 5st (326-79-17); Paramount Odéon, 6st (325-59-83); Publicis Matignom, 8st (359-31-97); Biarritz, 8st (723-69-23); Paramouni Mercury, 8 (362-75-90); Kinopanorama, 15 (306-50-50). — V.f.: Paramouni Marivanz, 2 (296-80-40); Rex. (236-83-93); Paramouni Bastille, 12° (343-79-17); Paramount Assure, 12° (343-79-17); Athéna, 12° (343-79-17); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-441; Paramount Mantparasse, 14° (329-90-10); U.G.C. Corvention, 15° (329-90-144); Paramount Mailler, 17° (329-70-641); Paramount Mailler, 17° (34); Paramount Mailler, 18° (34); Paramo (828-20-64); Paramount Maillot, 17-(758-24-24); Pathé Clichy, 18- (522-46-01); Murat, 16- (651-99-75).

FRAGMENTS POUR UN DISCOURS THEATRAL - VITEZ - LE CONSER-VATOIRE (Fr.1 : Studio Bertrand, 7-

FRANCES (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); U.G.C. Danton, 6: (329-42-62); Colisce, 8: (339-29-46); Bienvenße Montparnasse, 15: (544-25-02). – V.f.: Berlitz, 2: (742-60-33).

FRÈRE DE SANG (A., v.o.1 (*): 7 Art Beanbourg, # (278-34-15) 1sp.). MERCREDI -

GANDHI (Brit., v.o.): Chuny Palace, 5-(354-20-12); Elysées Lincoln, 8 (359-

LE GUERRIER DE L'ESPACE (A., v.f.) : Tourelles, 20 (364-51-98). HANNA K. (Fr.-A.) : Quintette, 5 (633-79-38) : Ambassade, 8 (359-19-08).

L'HOMME AUX DEUX CERVEAUX, (A. v.o.): Movies, 1° (260-41-99).

L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'ARGENT (Aust., v.o.): Espace Gañé, 14
(325-95-94): St-Lambert, 15 (352-

HONKY TONKMAN (A., v.e.): Forum Orient Express, 1st (233-63-65): Bomparte, 6st (326-12-12); Ambassade, 8st (359-19-08): Parnassiens, 14st (329-

83-11).

LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., v.o.):
Furum, 1" (297-53-74); Olympie
Luxembourg, 6" (633-97-77); Olympic
Balzac, 8" (561-10-60); Olympic Entrepôt, 14" (545-35-38); Parmasiens, 14"
(329-83-11).

JOY (Fr.) (**): U.G.C. Marbeuf, 8"
(225-18-45); Maxéville, 9" (770-72-86).

EOVA-MUSOATSI (A. v.o.): Feotral

KOYAANISQATSI (A., v.o.) : Escurial, 13- (707-28-04). LIBERTY BELLE (Fr.): Epéc de Bois, 5-(337-57-47): Parmassiens, 14- (329-83-11).

LES FILMS **NOUVEAUX**

LE BOURREAU DES CŒURS, film français de Christian Gion; Forum, 1" (297-53-74]; Rex, 2" (236-83-93); Bretagne, 6" (222-57-97); U.G.C. Danton, 6" (329-42-62); Ermitage, 8" (359-15-71); Paramount-City, 8" (562-45-76); Normandie, 8" (359-41-18); Paramount-Opera, 9" (742-36-31); Lumière, 9" (246-49-07); U.G.C. Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Paramount-Galaxie, 13" (580-18-031; U.G.C. Gobelins, 13" (336-23-44); Paramount-Mnntparnasse, 14" (329-90-10); Mistral, 14" (539-52-43); Gaumont-Cnnventinn, 15" (828-42-27); Convention Saimt-Charles, 15" (579-33-00); Murat, 16" (651-99-75); Paramount-Maillint, 17" (758-24-24); Wepler-Pathe, 18" (522-46-011; Secrétan, 19" (241-77-99); Gaumnnt-Gamhetta, 20" (636-10-961). LE BOURREAU DES CŒURS, film

BRULER LES PLANCHES, film français de Gabriel Garran; Saint-André des Arts, 6' (326-48-18). André des Arts, 6' (326-48-18).
CHANEL SOLITAIRE, film français de Georges Kaczender; Richelieu, 2' (233-56-70); Paramount-Odéon, 6' (325-59-83); Ambassade, 8' (359-19-08); Lamière, 9' (246-49-07); Parpassiens, 14' (320-30-19); Convention Saint-Charles, 15' (579-13-00)

53-00).

EN HAUT DES MARCHES, film français de Paul Vecchiali; Gaumoni-Halles, 1° (297-49-70); Saint-Germaio Village, 5° (633-63-20); Ambasside, 8° (359-19-08); Lumière, 9° (246-49-07); Nations, 12° (343-04-67); Parmassions, 14° (329-33-11).

(329-83-11).

LE GEANT, film alternand de Michael Klier; v.o.: Studio 43, 9 (770-63-40). ROSI ET LA GRANDE VILLE, film

allemand de Gloria Behrens; v.o.: Le Marais, 4 (278-47-86). LES MOTS POUR LE DIRE, film US MOIS FOUR LE DIRE, fine français de José Pinheiro; Cinè-Beaubourg, 3° (271-52-36); U.G.C.-Mnntparnasse, 6° (544-14-27); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); U.G.C.-Champs-Elysées, 8° (359-12-15); U.G.C.-Boulevard, 9° (246-66-44); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Corrention. 15" (828-20-64); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Clichy-Pathé, 18" (522-46-01). STAYING ALIVE, film américain de

Sylvester Stallone; v.o.: Forum, 1= (297-53-74); U.G.C.-Opera, 2-1261-50-32); Ciné-Besubourg, 3-(271-52-36); Clumy-Ecoles, 5- (354-20-12); U.G.C.-Odéon, 6- (325-71-98); U.G.C.-Rotonde, 6- (633-71-08): U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); Biarritz, 8 (723-69-23); Paramount-City, 8 (562-45-76); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); v.f.: Rex, 2 (236-83-93); Paramount-Marivaua, 2 (296-80-40); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Moutparnasse, 14 (329-90-10); Paramonat-Orléans, 14 (540-45-91); U.G.C.-Convention, 15 45-91); U.G.C.-Convention, 15 43-91); U.C.C.-C.novention, 13'
(828-20-64); Morrat, 16' (65199-75); Paramonot-Maillot, 17'
(758-24-24); ParamonntMonumartre, 18' (606-34-251; Secrétan, 18' (241-77-99); Wepler, 18'
(522-46-01).

Michel

MASTROLANNI PICCOLI AIMEE KLEIN

FURYO (Jap., v.o.): Studio Cujas, 5- LUDWIG-VISCONTI (1t., v.o.): Saint (354-89-22). André des Arts, 6- (325-48-18). LE MONDE SELON GARP (A., VA) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).
MONTY PYTHON, LE SENS DE LA

79-38).

VIE (A., v.o.) : Quintette, 5 (613-

79-38).

OCTOPUSSY (A., v.a.): Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Cluny Palace, 5° (354-07-76): Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Publicis St-Germain, 6° (222-72-80); Marignan, 8° (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Normandie, 8° (359-41-18). – v.f.: Grand Rex, 2° (236-30-32); Paramount Mariyaux, 2° (296-80-40); UGC Montparnasse, 6° (544-14-27); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Gestille, 12° (343-79-17); Paramount Golaxie, 13° (580-18-03); Fauvette, 13° (540-74); Paramount Orféans, 14° (540-45-91); Montparnasse Pathè, 14° (320-12-06); Gaumond Sud, Paths, 14 (320-12-06); Gaumond Sud, 14 (327-84-50); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); UGC Convention, 15

(828-20-64); Passy, 16 (288-62-34); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Gaumon Gambeira, 20 (636-10-961. ŒIL POUR ŒIL (A., v.f.) : Arcades, 2 (233-54-58).

(23-34-36).

OUTSIDERS (A., v.a.): Forum Orient
Express, 1* (233-63-65); Quintette, 5* (633-79-38); Ambassade, 8* (359-19-08). — V.f.: Richelleu, 2* (233-56-70); Berlitz, 2* (742-60-33); Gammont Sud, 14* (327-84-50); Miramar, 14* (320-89-52); Images, 18* (522-47-94).

PATRICIA (Ant., v.f.) (**) : U.G.C. Opère, 2 (261-50-32). Opera, 2º (261-50-32).

POUSSIÈRE D'EMPIRE (Franco-Vietnamien): Ciné Besubourg, 3º (271-52-36): UGC Opera, 2º (261-50-32); Cluny Ecoles, 5º (354-20-12); Si-Séverin, 5º (354-50-91): UGC Rotonde, 6º (633-08-22): Biarritz, 8º (723-60-23): 14-Juillet Bestille, 11º (357-90-81): 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79).

(575-79-79). LE ROI DES SINGES (Chincis, v.f.) : LE ROI DES SINGES (Chincia, v.f.):
Maraia, 4 (278-47-86).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): Rio Opéra,
2 (742-82-54): Ciné Beaubourg, 3(271-52-36): U.G.C. Danton, 6 (32942-62): Ermitage, 8 (359-15-71);
Maxéville, 9 (770-72-86): 14-Juillet
Bazille, 11- (357-90-81); Montparasse
Pathé, 14 (320-12-06): 14-Juillet Beangrenelle, 15- (575-79-79); Images, 18(522-47-94).

LA SCARLATINE (Fs.): UGC Momparasse
of (544-14-27): Biarritz, 2 (723-

masse, 6º (\$44-14-27); Biarritz, 8º (723-69-23); UGC Boulevard, 9º (246-66-44); UGC Gobelins, 13º (336-23-44).

SUPERMAN III (A., v.f.): Richelien, 2-(233-56-70) (H. ap.): Gaumnnt Convention, 15- (828-42-27) (H. sp.). TONNERRE DE FEU (A., v.a.); U.G.C. Marbeuf, 8* (225-18-45). — V.f.: Arcades, 2* (233-34-58).
TOOTSIE (A., v.f.): U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32).

LA TRAVIATA (It, v.o.); Vendôme, 2 (743-97-52).
LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.): 14-Juillet Racine, 6 (326-10-68): 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00): Elysées Lincola, 8-(359-36-14): 14-Juillet Bastille, 11-(357-90-81): Olympic Entrepot, 14-(545-35-38).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.) : Den-fert (H. sp.), 14 (321-4)-01).

UNDERGROUND USA (A., v.o.): Action Christine, & (325-47-46).

UNE PIERRE DANS LA BOUCHE (Fr.): Colisée, & (359-84-50): Parmassiens, 14: (329-83-11); Gaumoot Convention, 15* (828-42-27). VICTOR, VICTORIA (A., v.o.); Saint-Michel, 5 (326-79-17).

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): Hauto-feuille, 6 (533-79-38); Marignan, 8-(359-92-82); Français, 9 (770-33-88); Montparmisse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27). Gaumont Convention, 15" (828-42-27).

VIVE LA SOCIALE (Fr.): Forum Orient Express, 1s" (213-63-65); Logos I, 5" (354-26-42); UGC Odéon, 6" (325-71-08); Biarritz, 8" (723-69-23); Marignan, 8" (359-92-82); UGC Boulevard, 9" (246-66-44); Maxèville, 9" (770-72-86); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Fanvette, 13" (331-60-74); Mintral, 1s" (352-243); Montparmos, 1s" (327-52-37); Pathé Clichy, 18" (522-46-01); Socrétan, 19" (241-77-99); Gaumont Gambetta, 20" (636-10-96).

ZELIG (A): Forum, 1s" (392-32-74).

Gaurioni Gambetta, 20° (636-10-96).

ZELIG (A.): Forum, 1" (297-53-74);

Movies Halles, 1" (260-43-99); Paramount Marivaux, 2° (296-80-40); Studio Alpha, 5° (354-39-47); Studio de la Harpo, 5° (634-25-52) (version angl. non a/titrée); Paramount Odéen, 6° (325-59-83); Pagode, 7° (705-12-15); Publicis Champs Elysées, 8° (720-76-23); Monte Carlo, 8° (225-09-83); Paramount Opéra, 9° (743-56-31); Albéra, 12° (343-79-17); Paramount Gobelins, 12° (343-79-17); Paramount Gobelins, 12° (707-12-28); Paramount Morbarnasse, 14° (329-90-10); Mistral, 14° (539-52-43); Convention St-Charles, 15° (579-33-00); Victor Hugo, 16° (727-49-75).

Anouk | Gérard

COMMUNICATION

Patrick Poivre d'Arvor prépare son départ d'Antenne 2 Vedette ou paria?

« Gâchis », dit Claude Sérillon, le présentateur du journal de 23 heures sur Antenne 2. Le mot résume bien l'impression quasi générale laissée par le re-trait de Patrick Poivre d'Arvor. Car c'est presque fait : on ne verra sans doute plus avant longtemps sa « gueule d'ange » sur le petit ecran.

Déjà, P.P.D.A., puisqu'il faut aussi l'appeler par des initiales deve-nues célèbres, a abandonné, au soir du 28 juillet dernier, sa principale prestation, la présentation du sacro-saint journal de 20 heures, qu'il as-surait en alternance avec Christine Ockrent. Et actuellement il est, se-lon son expression, en train de négocier » — chèrement — son départ définitif de la deuxième chaîne, délaissant ainsi l'animation du magazine - A nous 2 -, le samedi.

La rupture semble avnir été consommée il y a queiques jours, après que la direction d'Antenne 2 ent repoussé un ambitieux projet d'émission hebdomadaire d'actualité qu'il avait conçu. « Une sorte, dit-li, de « Grand Echiquier » de l'infor-mation, en direct et en public, qui muralt apporté un « plus », notam-ment dans le suivi des dossiers. » « Pas de place dans la grille des programmes », lui ont répondn MM. Henri Pérez, directeur général, et Pierre Lescure, directeur de la rédaction, qui ne lui ont proposé, en contrepartie, que la charge – sous la responsabilité de quelqu'un d'antre, en l'occurence Michel Thoulouze,— d'un magazine men-suel, le dimanche, de 18 heures à 19 heures... « En fait, constate Pa-trick Poivre d'Arvor, on ne veut plus vraiment de moi à Antenne 2, et j'avoue que j'alme être désiré. »

Peut-on alors parler de disgrâce ? Il est de notoriété (presque) publique que M. Pierre Desgranpes n'a jamais porté P.P.D.A. dans son cœur. Des 1979 – le journaliste vedette présentait alors scul, depuis deux ans, l'édition de 20 heures, — l'ancien coresponsable de « Cinq co-lonnes à la une » critiquait vive-ment, dans une interview à Télérama, son style jugé « giscardien » P.P.D.A. répondait, dans le courrier des lecteurs de l'hebdomadaire, en faisant quelques considérations sur l'âge de M. Desgraupes. Deux ans plus tard, après le 10 mai, ce dernier devenait... son patron, nummé
P.-D.G. de la deuxième chaîne -par le conseil des ministres -, souligne Patrick Poivre d'Arvor, -avant d'être reconduit dans ses fonc-tions par la Haute Antorité de la communication audinvisuelle. « Pierre Desgraupes ne m'a jamais reçu personnellement, révèle le jourmandé d'entretien. Chacun sa

Si Pierre Desgraupes, dit-on à la direction de la chaîne, avait voulu se séparer de Patrick Poivre d'Arvor, il aurait pu le faire depuis longtemps. » Malgré les sondages? Sans parier du toilé qu'aurait provo-qué une telle éviction, immédiatement interprétée comme une chasse aux sorcières... Il ne faut pas pla-cer cette affaire sur le terrain politi-que, assurent plusieurs confrères d'Antenne 2. Il n'y a eu aucure sanction. En refusant – après l'avoir d'abord accepté – d'être sous la férule de Christine Ockrena, Patrick's est mis lui-même dans une situation impossible. C'est lui qui a pris la décision de ne plus présenter le journal. » « Il souhaitait avoir un autre cursus », ajoute M. Pérez.

Il est vrai que P.P.D.A., qui a de nombreuses cordes à l'arc de son tanombreuses cordes à l'arc de son ta-lent, a pu, à plusieurs reprises, lais-ser entendre qu'il était un peu lassé de la lourde tache qu'il assumait de-puis près de sept ans. Il est vrai qu'il a commis quelques maladresses — qu'il confesse lui-même — lors de son opposition à Christine Ockrent, notamment en s'en ouvrant trop, cet été à la presse écrite. « Un combat êté, à la presse écrite. « Un combat de stars, qui n'a guère concerné la rédaction d'Antenne 2 », dit un journaliste « de base ».

Clins d'œil et visages lisses

Avec le recul. il nous raconte an-Avec le recul, il nous raconte au-jourd'hui: « il est exact que j'ai ac-cepté, en novembre 1982, la nomina-tion de Christine comme rédactrice en chef des journaux du soir, moi restant rédacteur en chef adjoint. Je n'aurais peut-être pas dû. Mais l'on m'avait certifié, à l'époque, que cela ne changerait rien à ma façon de concevair et de construire le « 70 heures » Et puis il s'est proconcevair et de construire le « 20 heures ». Et puis il s'est produit, en juin dernier, un sérieux incident, que je n'ai jamais mis en exergue : revenant du sommet de Williamsburg, Christine a voulu m'imposer d'ouvrir le journal sur Mitterrand. J'ai refusé, considérant qu'il y avait une autre actualité. Williamsburg, bien sûr; mais pas en sujet d'ouverture. Christine a obtenu l'appui de Pierre Lescure. On a transigé: Mitterrand est passé en deuxième sujet. Mais j'ai compris alors que je ne serai plus entièrement « maître » de mon édition. Tout vient de là, et non de je ne sais quelle question de Jalousie de titre ou de salaire, comme on l'a dit ou ou de salaire, comme on l'a dit ou écrit de façon déplaisante.

Gächis: Clande Sérillon a raison de faire observer qu'il y avait large-ment la place, sur Antenne 2, pour les deux journalistes vedettes, anssi

Nouvelles autorisations de radios locales privées

communication audiorisuelle et pu-hiées au Journal officiel. Il a'ngit de radios hestallées sur les départe-ments de la Vendée (J.O. du 23 noût): d'Hie-et-Visine et des Ardennes (J.O. du 24 septembre); cufin de l'Aube, de la Corse, du. Gard, de la Marne, de la Haute-Marne, de la Nièvre, du Nord et du Vanciese (J.O. du 1º octobre).

naliste, et je n'ai pas, non plus, de-

Vendée Radio Pays des Olonnes (102.40) aux Sables-d'Olonne; Radio Platine 95 (94,90) à Aizenay; Radio Vend'Ouest (100.90) à La Rocho-sur-You; Radio Sud Veodée (103,50) au Langon-Nalliers; Radio Alouette FM (92,80) any Herbiers.

Ille-et-Vilaine Fréquence IIIe (99,20); RadioBretagne Stéréo (89,10; Radio - Congas (103,90); Radio Rennes (101,40); Radio Vilaine (94,90); Radio Canal 102 (102,10); Rennes C.O.M. (95,30); Rennes FM (96,90) à Rennes; Radio Parole de Vie (100,80); Radio Force 7 (95,9) et Radio Saint-Malo (91,4) à Saint-Maln; Radio Chante Pleure (94,00) à Combours: Radio Libre Ke-(94,00) à Combourg ; Radio Libre Ke-rouèze (94,4) à Monterfil ; Radio Cité Vitré (88,70) à Vitré ; Radio Ilma (90,40) à Argentré.

Ardennes Are-en-Ciel FM (90,60) à Charleville-Mézières. Auba

Discone Radio (92); Préquence Image du Joar (97,30); Radio 10 (99,90) et Radio des Pounons (89,70) à Troyes; Radio Anbe Seine (90,60) à Remilly-

Corse

Voce Nustrale (101,20) à Cervioni; Radio Citadelle (91,70) à Calvi; Alta Fréquenza (99) à Ajaccio; Cap Radio Corsica (100,8) et U Ribombu (89,7) à

Fréquences Nîmes (98,10), Radio Daudet-Radio Tour Magne (99,70), F.M. Horizon-Radio 102 (88,2) et Canal 30 (101,50) à Nîmes; Radio Cigale (101,90) à Nîmes-Saint-Césaire; Radio Fil à Soi (88,60) à Rousson; Radio Ecclesia (99,50) à Pouzilhae: Radio Bleue (95,40) à Garons; Radio Gard Antenne (92,10) à Bagnois-sur-Cèzo; Radio Anthracite (95,10) à La Grand-Combe.

Marne Radio Man-Neu (94,20) à Châlonssur-Marne; Radio Magnum, ex-Champagne F.M. (92,3), Radin Centre-Marne (96,16), Reims Ra-

dio F.M. (93,20) à Reims ; Epernay

Les radios locales privées ont fait
l'objet, depuis le mois d'août, de plusieurs vagoes d'autorinations accordées par la Haute Autorité de la Champagne Agonne (94,70) à
Sainta-Messhauld Haute-Marne

A.R.B. (Amicale Radio Bragarde) (99,60) à Saint-Dizier. Nièvre

Radio Couract F.M. (93,20), Radio Novers (89,20) et Radio Novers F.M. (99) à Novers ; Radio Cosne Associa-tion (96) à Cosne-sur-Loire ; Radio Mnrvan (91,20) à Saint-Honoré-les-Bains.

Nord

Radio Villars (92,60) à Denain; Radio Décibel (95,50) à Frosnessur-Escaut. Radio Annelle (99,80) à Quievrechain; Radio Amanry (94,20) à Hergnies; Radio Quinquin (90) à Anby; Radio Gitane Sumain (91,80) à Somain; Radio Marchiennes (95,10) à Marchiennes; Canal Sambre (93,90) à Authoyo-Aymeries: R.C. 102 Radio du Somain; Radio Marchiennes (95,10) à Marchiennes; Canal Sambre (93,90) à Marchiennes; Canal Sambre (93,90) à Aulnoyo-Aymeries; R.C. 102 Radio du Cambrésis (100,90) à Cambrai; Radio Corsaire (93,80) et Radio Jean-Bart-Radio Rencontre (97,20) à Dunkerque; Radio Club (93) à Wallers-Aranberg; Radio Macon (89,10), Radio Beffroi (97,60), Radio Magnétique (91,40) à Coadé-sur-Tiscaut; Radio Valenciennes (95,90) à Valeuciennes; Radio Cigale (89,80) et Radio locale Fourmisienne (88,50) à Fourmies; Radio Temps libre (93) à Monvaux; Radio Pévèle (97,10) à Monsen-Pévèle; Radio Pévèle (97,10) à Monsen-Bercul (89,70) à Tourcoing; Radio Monsen-Barcul (89,70) à Monsen-Barcul (89,70) à Monsen-Barcul (89,70) à Monsen-Barcul; Radio Gaiaxie F.M. (97,60) à Wattrelos; Radio Mona (91,40) à La Chapelle d'Armentières; Tension Hallain (94,30) à Hallain; Pop Radio Nord (92,70), Radio Campus et Radio Villeneuve (99,60) à Villeneuve d'Asq; Radio Cité Vauban (91,60), Radio Judaica (96,40) et Radio Lille (95,30) à Lille; Radio Arcen-Ciel (94) à Marcq-en-Barcul : Radio Magdalena (96) à La Madeleine; Radio Boomerang (96,90 à Roubaix; Radio Boome

Vauctuse

Radio libre Avignon et Radio Cour des Miraeles (92,60), Fasion 84 (93,80) à Villeneuve-lès-Avignou; Ra-(93,80) à Villeneuve-lès-Avignou; Radio Garance (90) à Violes; Avignon Radio Garance (90) à Violes; Avignon Radio Assistance et Radio A.B.C. F.M. (97); Avignon Radio Stéréo (99,90) et Radio Klips (87,90) à Avignou; Radio 2-L. (88) à Ansouis; Radio Cavaillou (98,20) à Cavaillou; Radio Cavaillou (98,20) à Saignon; Radio Luberon (94,80) à Ménerbes; Radio Carpentas, Vennoux, Luberon (R.C.V.L.) tras, Ventoux, Luberon (R.C.V.L.), (89,60) à Carpentras.

brillants, aussi talentueux, aussi populaires l'un que l'autre. Mais P.P.D.A. – dont les initiales pour-raient signifier « pur professionnel de l'auteune » – a peut-être un peu trop de personnalité, et « l'on n'aime guère les fortes personnalités pour présenter les journaux, dit on dans la rédaction de la deuxième chaîne. Rappelez-vous l'affaire Bernard Langlois. On prefère des «visages lisses». Comme celui de Bernard Rapp, choisi – aussi – pour sa res-semblance physique avec P.P.D.A., mais saus ses clins d'œll et ses demisourires en com qui agaçaient cer-tains cercles politiques et ravissaient le public... « Il faut, assure-t-il, toujours conserver un doigt d'irresvendre

HATIER W

78 TO 10 TO

Transaction and

 (k_1, q, \dots, q)

WE AT

Share "

The State of

Tie ::- _ . .

Out to the same

By States

* - *** *****

we was to a

The Art will be

A10.000

12000 July 1

a letter to the second

Depuis le 28 juillet, Patrick Poi-vre d'Arvor a reçu près de dix mille lettres – sans compter celles adres-sées à d'autres médias. - Dans tout ce courrier, dit-ii, il n'y a pas une seule correspondance pour se ré-jouir de mon départ. Après tout, il vant peus-être mieux partir lorsque l'on est encore susceptible d'être re-gretté. » Les sondages en sa faveur sont également unanimes.

Mais, à moins d'un coup de théâ-tre, sa disparition du petit écran est tenue pour certaine. « On fait tout pour me décourager, dit-il. C'est in-sidieux. Jusqu'à me reléguer dans sidieux. Jusqu'à me reléguer dans le bureau d'. A nous 2 » au Centre Brossolette. On me somme d'inter-rompre mes collaborations extérieures, alors qu'ici c'est une pratique courante. Et quand on ini demande, pour revenir sur un terrain plus politique, si son appartenance à Force ouvrière (il est délément du personnel à Autenne 2) a m. gué de personnel à Antenne 2) a un rapport avec sa situation actuelle, il a cette lucur ironique dont il a le secret. En tont cas, constato-t-il,
quand on est paria sur une chaîne,
on l'est sur les trois. Je suis franehement étanné que M. Hervé
Bourges [le nouveau P.-D.G. de
TF 1] n'ait pas fait appel à moi «.

P.P.D.A. — qui prépare un deuxième roman après le très gros saccès, l'été dernier, de ses Enfants de l'aube — ne manque cependant pas de propositions... Deux contrats déjà dans la presse écrite : une chronisme hebidemedaire dans le leurant. nique hebdomadaire dans le Journal du Dimanche et dix-huit articles par an pour Paris-Match; des sollicits tions radiophoniques, qu'il étudie, et puis, sans le dire très ouvertement, un regard fortement intéressé vers «Canai pius», la future quatrieme chaîne, avec, sons le bras, le carton refusé par Antenne 2. «La télévision me manquera, c'est certain, recomaît-il sincèrement. Le plaisir de montrer ma bobine est dépassé pour moi, mais pas celui de pouvoir influer sur le cours des choses. Et je souffriral de ne pas être sur le plateau lorsque se produirant de

Patrick Poivre d'Arvor n'a que trente six ans. Il dit, avec force et cette fois sans l'ombre d'un sourire: • Je reviendrai. • En ajoutant aussi-tôt : • Mais pas à l'occasion d'une échéance électorale. Il faut se rappeler, ou savoir, que j'ai refusé d'in-terviewer M. Giscard d'Estaing dans le cadre officiel de la dernière campagne présidentielle. Je suis un journaliste professionnel. Alors, je veux faire du journalisme. »

MICHEL CASTAING.

M. ROBERT HERSANT **DEVRA COMPARAITRE** PERSONNELLEMENT **EN CORRECTIONNELLE**

M. Robert Hersant, propriétaire de la Socpresse - société qui controlle notamment le Figaro,
France-Soir, Paris-Normandie... –
devra se rendre en personne le
12 janvier à la dix-septième chambre correctionnelle de Paris afin d'être jugé pour infraction aux arti-cles premier, 4, 7 et 20 de l'ordon-nance du 26 auût 1944 relative à l'organisation de la presse française. Ce « jugement avant dire droit». rendu jeudi 13 octobre, est consécu-tif à la plainte déposée par quatre nr ganisations syndicales en mass 1983, lorsque M. Robert Hersant avait annoncé qu'il prenait la direction de France-Soir, ce qui implique qu'il en avait la maîtrise financière sans assumer la fonction de directeur de la publication. directeur de la publication.

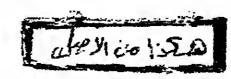
Lorsque cette affaire avait été évoquée à l'audience du 22 septembre, M. Hersant, absent, était représenté par son défenseur, Me Benatar. L'article 4 de l'ordonnance ayant été joint, à la demande du minister pu-blie – artiele prévoyant des peines pouvant aller jusqu'à deux ans de prison, – la présence du prévenu à l'andience devient obligatoire.

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 14 OCTOBRE - M. Henri Krasucki, secrétaire général de la C.G.T., est l'invité du journal de R.T.L., à 18 heures.

SAMEDI 15 OCTOBRE - MM. Patrick Devedjian, candidat R.P.R., et André Audré Aubry. candidat P.C., sont reçus au . Magazine Furum », et s'expliquent avant le deuxième tour de l'élection d'Amony, sur Cité-96, à 19 h 30, (Paris, 92,8 MHz).





**

and the second

Vendredi 14 octobre

REMIÈRE CHAINE : TF 1 h 35 Variétés : Porte-bonbeur. Émission de P. Sabatier et R. Grumbach. Avec Sylvie Vartan, Gilbert Bécaud, Enrico Macias...

CE SOR. Malfice Honet et Jean-Piègle Marielle L'EXÉCUTION

Disponible dans tous les Vip Vidéo Clubs

40 Série : les Uns et les Autres, de Claude Leiouch.

Troisième épisode: la guerre d'Algérie terminée, les bidasses retrouvent leur famille, Aux États-Unis, Sarah Green défraye la chronique. L'histoire sur fond de music-hall. Quelques images superflues, un rythme

h 40 22, V'là le rock. Emission de J.-B. Hebey. Sur le thème : c'est la rentrée. Avec Berbie Hancock. Joe Walsh, Nell Young, Elvis Costello, Talking Heads.

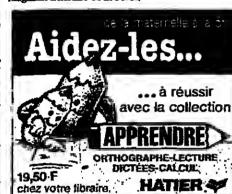
EUXIÈME CHAINE : A 2

h 35 Feuilleton: Les brigades du tigre.

Rim et le cuid. Réal. V. Viens.

1929: scandales dans les milieux affairistes: poluiciens corrompus, concurrence de clans. Un feuilleton allègrement mené, un « Borsalino » grand modèle.

h 35 Apostrophes. Magazino littéraire de B. Pivot.



Sur le thème: l'histoire au service du roman, Sont invités: Renaud Camus (Roman Roi), Jacques Duquesne (Maria Vandamme), Jean-Marie Rouart (Avant-guetre), Frédérick Tristan (les Égarés), François Weyergans (le Radeau de la Méduse).

Cine-club (cycle Sache Guitry) : le Mot de

REMIÈRE CHAINE: TF 1

i h 30 Histoires naturelles.

I h 40 Jeu: Marions-les.

nombre de fonctionnaires.

Carl T. Dreyer à Paris.

EUXIÈME CHAINE: A2

5 h 15 Les jeux du stade.

23 h 40 Rock Pal (suite). En direct d'Essen

TROISIÈME CHAINE FR 3

- tout en conteur - (5 F). As con-

Les jeux.

nus e.

3 h 35 Journal

2 h 45 Journal.

Magazine du cinéma de F. Mitterrand,

2 h 25 Automobile : Formule 1. Grand Prix d'Afrique du Sud (et à 13 h 30).

4 h 15 La course autour du monde.

7 h 5) Les carnets de l'aventure.

0 h 35 Variatas : Champs-Elysées.

12 b 6 Masseirie: les enfants du rock.
 Soirie Rock Nan au Festival d'Essen.
 23 h 20 Journal

9 h 40 Le théâtre de Bouvard.

Journal.

1 h 35 Série : Dallas.

Réal J. J. Moore.

·) h

l h 5 Série : Starsky et Hutch.

I h 30 Magazine auto-moto.

h 55 Le grand ring dingue. 1 h Dessin animė : Capitaine Flam.

Série : Blanc, bleu, rouge,

Real I J. Moore. Encourage par la défaite qu'il vient d'infliger à J.-R., Clift tente d'accroître son rôle dans la compagnie pétro-lière, mais Katherine s'y oppose et J.-R. se prépare à

Emission de M. Polac. Avec MM. Anicet Le Pors, secrétaire d'Etat chargé de la

fonction publique et des réformes administratives, Guy Thomas, chroniqueur, François Dupuy, sociologue, Christian Charret, conseiller technique pour les affaires internationales auprès de Jack Lang, et un certain

L'étape française de grands cinéastes: Billy Wilder, Fritz Lang, etc., les cinéastes étrangers vivant en France: Raoul Ruiz, Otar Iossellant, la rétrospective

Special Johnn Hallyday, avec Bill Deraime, Eddy Mit-

20 h 35 Serie : Agenta Chi ve : Agence matrimo-

. Galabert » er

e Tèle 7 jours: tout en cut ble au serrait éventuel d'autorisation leur. - Le magazine - Tèle Cémetire - frappant les radios pari7 jours -, plus fort tirage de 1 singes N.R.J., Radio-Montmartre, presse française avec près de trois Radio-Sidarité et Radio-Classique millions d'exemplaires, fait paraître - a téle voté jeudi matin 13 octobre cette semaine son premier runciro ar la commission consultative des

maire, notamment : un son ge sul l'retigit n'est demandé qu'au cas les acteurs préférés des Fr épais.

• La - committe. A la requête comme en fait à l'acceptation par

la bande F.M. Aé, un avis favoraRaco-Solidarité . (« la voix de

Pi le 14 octobre au plus tard, aux

contitions requises. La solution de

h 25 Droit de réponse : les ronds-de-cuir.

Film français de S. Guitry (1936), avec S. Guitry, M. Moreno, J. Delubac, P. Carton (N).

Cambronne, général en retraite, est marié à une Anglaise qui, six ans après Waterloo, cherche à lui faire. dire le mot — pour elle mystérieux — qu'il a lancé à la face de ses compatriotes le soir de la bataille. Un acte en vers pétiliants d'esprit, d'ironie, d'allusions, un divertissement thédral filmé dont on peut faire ses délices. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, Jacquelin. Delubac n'y est pas lout à fais muette l

TROISIÈME CHAINE: FR3

Les jeux. 20 h 30 D'accord pas d'accord.

20 h 35 Vendredi : SIDA, fléau du siècle

h 35 Vendred: SIDA, Heati du siecie
Magazine d'information d'A. Campana.
Une maladle qui bouleverse l'Amérique, où certains
considèrent déjd que c'est un fléau de Dieu. J.Cl. Deniau et A. Taleb ont tourné aux États-Unis, interrogé des homosexuels victimes du SIDA. Le point actuel
des connaissances et des recherches. Avec de nombreux professeurs et spécialistes. h 30 Journal

21 h 50 Flash 3. fagazine de la photo de J. Bardin, P. Dhostel et J. Eguer. Histoire de la photographie : Fox Talbot : portrait de Rémy Poinot... et les rubriques habituelles. 22 h 35 Prélude à la nuit.

Sonate en la bémoi majeur, de Beethoven, par A. Bene detti. Michelangell, plano.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 6 Feuilleton : A skis redoublés, 17 h 30 Decazeville, un peuple en lutte.

Ainsi sont-ils. 18 h 30 Magazine : librairies 18 h 55 Informations.

19 h 10 Saturnin et Cie.

19 h 15 Informations régionales. 19 h 35 Feuilleton : les Mohicans de Paris.

FRANCE-CULTURE 20 h, Émission médicale (en liaison avec l'émission de TF 1) le cancer de l'utérus ; les grains de beauté ; les implants du cristallin.

21 h 30, Black and blue : le jazz au cinéma.

22 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE 20 h 20, Concert (en direct da Baar Sporthalle) : Ernie

21 h 25 Série : Merci Bernard.

Réal. H. Chapier et M. Naudy.

acte avec E. Imre et C. Ferenc.

Journal et spécial foot.

19 h 35 Feuilleton : les Mohicans de Paris.

21 h 55 Journal.

22 h 30 Musiciub.

22 h 15 Confrontations.

FR3 ILE-DE-FRANCE

19 h 10 Saturnin et Cie.

FRANCE-CULTURE

12 b 5, Le pout des arts.

21 h 55, Ad lib. 22 h 5, La fague du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. Les cinglés du music-hall. 19 h 5, Les pécheurs de perles.

18 h 8 Feuilleton : Dynasty. 18 h 55 Informations.

19 h 15 Informations régionales.

Samedi 15 octobre

drigt, Geknechtet, Verlassen, Verachtet, de Huber, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, la Schola Cantorum de Stuttgart et le chœur du Sudfunk, dir. H. Franz, B. Rempe, K. Jean, A. Tamayo, M. Bamert, sol. A. Haenen, P. Yoder, T. Maler; vers 21 h 40, Due Espressioni, de Nono, Punkte pour orchestre, de Stockbusen, par l'Orchestre symphonique du Sudfunk dir. hausen par l'Orchestre symphonique du Sudfunk, dir H. Roshaud, P. Boulez.

h 15. Frequence de mit : œuvres de Ashley, Offenbach Ligett, Ravel, Xenakis, Scriabine, Piazzola, Berlioz

ant, de retour en Angleterre, découvre

un coffre un papier contenant des instructions en langue swahili concernant une réserve d'ivoire. Ce commandant

part en Afrique, à la découverte de tout... sauf de

Réal J.M. Ribes. Topor, Andrea Féréol, Claude Piéplu, l'humour post-

soixante-huitard en folie, et souvent à court d'imagine

Avec M. Jean-Pierre Chevenement, ancien ministre.

17 h 35 Magazine des spectacles : troisième rang

14 b 5 Les samedis de France-Culture : les Indiens d'Amé rique du Nord. 18 b, Chronique de la langue parlèe : la douleur et les mots.

19 h 25, Jazz à l'anciense.
19 h 30, Communauré des radios publiques de langue française: XI rencontre québécoise: écrire l'amour.
20 h, L'élève de Brecht, de B. Da Costa (1" partie).

13 b 35, importation. 15 h, L'arbre à chausons. 16 h 30, Concert (donné au Carré Silvia Monfort le 31 jan.

20 h 30. Concert (donné au grand auditorium de Radio-France le 6 mai 1983): Concerto pour violon, violon-celle et orchestre, de Brahms, Symphonie nº 2, de Scris-

22 h 30. Frequence de muit : cycle Mengelberg.

bine, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. J. Semkov, sol. U. Hoelscher, violon, D. Geringas, violon-

l'opposition») des propositions de la

Haule Autorité. Celle-ci espère ca

effet qu'un regroupement de Solida-

rité avec la Voix du Lézard et avec

Radio-Trois (la radio des Rose-

Croix ainsi - rattrapée -) sur

99,3 MHz, nouvelle frequence déga-

gée sur la capitale, permette d'attri-buer le 103,7 MHz à Radio-

Montmartre et Radio-Libertaire:

cette dernière radio dégagerait ainsi

le 89,4 MHz qu'elle occupe illégale-

ment et que N.R.J. pourra enfin re-

- M= Wilfrid Van Wyck,

M. Henri GOLUB.

au foyer de Dominique et Olivier, le 2 octobre 1983. 10, avenue Paul-Déroulède.

Naissances

- Française et Lucien GRANDIEAN ont la joie d'annoncer

Dėcės - Nîmes, Paris, Bernis, Saint-Gilles, M™ François Appy, M™ Henri Comte, Charles et Gisèle Durand, lear profonde affection.

e-veuve Henri Appy, Emmanuel et Céliue Appy et leurs filles. Olivier Appy, William et Marie-Christine Hellmeyer-Appy et leur filt, Stéphanie Durand,

Dolorès et Chioé Appy, son épouse, Etienne et Anne, ses enfants

ont la douleur de faire part du décès de leur petit-fils, fils, frère, époux et père, Et sa famille, Jean-Michel APPY,

à l'age de vingt-sept ans.

Les obsèques auront lieu à Nimes en l'égfise Saint-Joseph des Trois-Piliers, le lundi 17 octobre 1983 à 16 heures. Inhumatina au eimetière Saintdille à Nîmes.

101, impasse Rabissane Castanet, Nîmes.

- Le professeur et M= Michel Le professeur et Ma Didier Beliet.

M. Richard Cazes et M., née Roselyne Bellet,
M. Mercier, née Nancy Bellet,
Le docteur et M. Jean-Pierre Petit,

M. et M= André Lafitte Le docteur et Ma Louis Armangan et leurs enfants, Les familles Bartbas, Girard et

Cazes, ont la douleur de faire part du décès

docteur Pierre BELLET, croix de guerre 1939-1945.

M- BELLET,

née Andrée Petit arvenu le 7 octobre 1983.

La cérémonie religieuse a eu lien le lundi 10 octobre 1983 en l'église Saint-

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité au cimetière d'Aigrefeuille (Charente-

28, rue de Denver, 29200 Brest. 1. place de l'Aouta, 31130 Fonsegrives.
4. place Esther-Lacroix, 78400 Chaton

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Robert CARRIÈRE,

ingénieur Arts et Métiers, chevalier de la Légion d'honneur officier du Mérite national, survenu, le 2 octobre 1983, à l'âge de

« Le Mandarin merveilleux », de Bartok, ballet en un De la part de Mª Robert Carrière,

son épouse,
Michel et Anne-Françoise Carrière,
Mathilde, Lucile, Rémy,
Odile et Philippe Molina-Lira,
Sébastien, Camille,

Elisabeth Carrière Yves Carrière, Célia, Flavien, ses enfants et petits-enfants, Annick et Daniel Verney, Anne, Jérôme, Nicole et Michel Adam, Emmanuel, Raphaël,

ses nièces et neveux, M∞ Andrée Carrière, M∞ René Cossonnet,

es sœurs, Et de toute la famille.

Les obsèques ont en lien le 5 octobre 1983 en l'église Saint-Martial de

32, rue Vallée-Collion, 45110 Châteannenf-sur-Loire.

Le président-directeur général,
 Les membres du conseil d'adminis

tion, La direction et le personnel de la Société Baudin-Châteauneuf,

vier 1983) : œuvres de Webern, Horizons courbes, de Miroglio, Folk Songs, de Berio, par l'Ensemble Musique oblique, dir. M. Swierezewski, sol. J. Whalm, T. Nordalont le regret de faire part du décès, le 2 octobre 1983, de

M. Robert CARRIÈRE, ingenieur Arts et Métiers, chevalier de la Légion d'honne officier du Mérite national, dministrateur de la société ncien vice-président-directeur général

Les obsèques ont eu lieu le mercredi 5 octobre en l'église de Châteauneuf-sur-Loire (Loiret).

45:10 Châteauneuf-sur-Loire. - On nons prie d'annoncer le décès,

survenu le 7 octobre 1983 à l'âge de soixante-neuf ans, de

M. Richard GARLANDAT,

De le part de M= R. Garlandat, M. ct M-P.E. Heymann et leurs filles.

Et M. et M= C. Davies

Nice, 451, chemin de Cremat

- L'Association des fils et filles des son épouse, Ann Van Wyck, déportes juifs de France out la grande tristesse de faire part du décès de

de l'Association des F.F.D.J.F.

survenu le 12 octobre 1983 dans sa

Me Serge Klarsfeld, président, Ainsi que tous les membres de l'Asso-ciation témoignent à son épouse, à sa fille, à sa famille et à ses nombreux amis

Un hommage sera rendu le dimanche 16 octobre, à 16 heures, à son domicite, 11, allée de Beanjeu, Paris-19, avant son départ en terre d'Israël pour y être

- M™ José Grosdidier de Matons,

andent à vos prières

M. José GROSDIDIER de MATONS

retourné à la maison du Père le 13 août Une messe sera célébrée le jeudi 3 no

vembre, à 19 heures, en la chapelle Notre-Dame du Saint-Sacrement. 20, rue Cortembert, 75116 Paris.

- M= Jean Nourrissat, Pierre et Simonne Nourrissat, Bertrand, Aline et Benoit, Claire et Frans Rottiers, Anne, Jan, Marc et Luc,

ont la peine de faire part du décès, le 10 septembre 1983, à Châteaudun, dans sa quatre-vingt-septième année, de

M. Jean NOURRISSAT. ancien élève de l'Ecole polytechnique chevalier de la Légion d'honneur croix de guerre 1914-1918

S'unissent à eux: M. et Ma Bongibault et leurs enfants, M∞ Sarlin, Les familles Chotard et Brault. Et ses amis.

Les obseques ont eu lieu dans l'intimité le 14 septembre 1983 à Pont-sur-Seine (Aube). 15, rue du Docteur-Roux,

75015 Paris. - Les familles Petit, Voize et Andrey nt la douleur de faire part du

M= veuve Henri PARRIEL.

professeur agrégé de l'Université,

survenu le 28 septembre 1983.

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion dans le cavean familial ont eu lieu

dans la plus stricte intimité.

L'université de Nantes, L'Ecole nationale supérieure de nécanique de Nantes

Et l'Association des ingénieurs ont le regret de faire part du décès de

M. le recteur Yves PIRONNEAU. officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

de l'ordre des Palmes académiques, ancien directeur de l'Ecole nationale superieure de mécanique de Nantes, ancien recteur de l'académie de Besançou, professeur à l'université de Nantes,

survenu le 4 octobre 1983, à Nantes

- M≃ Zabulon Sebban, Jacqueline et Henri Pasmentier, Robert et Liliane Sebban, Alain et Rosette Sebban. Jean Sabban Rebecca et André Majster, Fernand et Mado Sebban Leurs enfants, Les familles Assouline Sebban et

ont la douleur de faire part du décès de M. Zabulon SESBAN, rabbin, aumônier militaire, survenn à Paris, le 13 octobre 1983, en

L'inhumation aura lien le 14 octobre 1983 à Lunéville, à 13 h 30. icile, 34, rue de Clichy. 75009 Paris.

"Trectops ", Onslow Crescent, Wo king (Surrey). 145, rue de Lourmel, 75015 Paris.

ont le regret de faire part du décès, le 13 octobre 1983, de

M. Wilfrid Van WYCK

 M= Salomon Zilberg,
M. et M= Jacques Zilbert,
M. et M= Alain Levy leur fils, Les familles Zifberg, Mutzenmache Et toute la famille, font part du décès de

M. Salomon ZILBERG.

survenu, le 13 octobre 1983, à l'âge de coxante-peuf ans. Les obsègnes auront lieu le lundi 17 octobre 1983. On se réunira à la porte principale du simetière de Bagneux-Parisien, à

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

29, alièc de Bayeux, 94170 Le Perreux.

Avis de messes

M™ A. Neuvy,
 Le marquis et la marquise de Souza,
 M™ Cbristiane Neuvy,

nvitent à participer ou s'unir d'intention a la messe qui sera célèbrée le lundi 17 octobre 1983, à 18 beures, en l'église Saint-Philippe-du-Roule, 154, faubourg Saint-Honoré, Paris-8.

A la mémoire de

M. Albert NEUVY,

commandeur de la Légion d'honneur, médaille militaire 1914-1918, croix de guerre 1914-1918 (4 citations), croix de guerre 1939-1945 (1 citation), médaille de la Résistance,

chevalier de grâce magistrale de l'ordre souverain de Malte, commandeur de l'ordre militaire du Christ,

grand officier de l'ordre de l'Infante Dom Henrique, titulaire de nombreuses autres décorations françaises et étrangères,

décède le 20 septembre, à Lisbonne (Portugal)

15, rue Lord-Byron,

- Une messe de requiem sera célé-

cardinal C. TERENCE J. COOKE,

archevêque de New-York à l'église Notre-Dame-du-Liban, 17, rue d'Ulm. 75005 Paris, le dimanche 16 octobre 1983, à 11 heures, en hommage à sa mémoire et en signe de recon-naissance pour son action en faveur du

Communications diverses

 L'Association des anciennes et anciens élèves du lycée Féncion de Paris invite toutes les anciennes et anciens de la maison à participer aux fêtes du centenaire le 21 octobre à partir de 15 heures et le 22 octobre à partir de

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT

- Université Paris-V (René-Descartes), vendredi 21 octobre a 14 b 30, ampbitbeatre Durkbeim, Max Joelle Lamblin : Ammassalik (Groenland oriental) : fin on persisance d'un isolat ; étude anthropodemographique du changement ..

LEGION D'HONNEUR

Intérieur et décentralisation

Est nommé chevalier : M. Jean Herrmann, capitaine volontaire de sapeurs-pompiers, blessé mor-tellement dans l'accomplissement de son devoir, le 19 septembre 1983.

ROBLOT S. A. 522-27-22

DRGANISATION D'OBSÈQUES



depart d'Antenn

Berliette, dur. PPDA famili ug: de Fantener . HOD OF PERSON Marke 14 . . . SPETPELER : in redectors : Language Co Mare: . C. MARY THE P ALL A LATER TO Allestica en . .

Mr Digital of Like Street or inteset ... AND A STATE OF marai strut et FREE PT? CT. Marie La Mary is -

WE. 34 Catha

EXTENS TALL

9 5 1

way

la ender

能和的"中国"

PERSONNELEVIN

EN COMPLY MILL

make your or Maricula : Acres 14.00 THE PARTY OF ALL OF But Say " BOESCE & S week day to Parties . STE A FT: : WHITE PARTY OF THE PARTY OF 37 A 2 2 4 4

gas to en e Street and the state of the state of AN ENDON T. 244.41.22 The second second Contract of

THE STATE OF THE S The same in the same of S . S American . . . 12 3 A . . 1 Belly . September 1 7000 **** - Le ---

Made To . 44 ... Shara II 15 heren Store 1 and 1 ALC: N A 7 - 7 -4

---45 AS-201 A Andrews ... - 40 mm 29/39 *** The state of the s

囊膜的

63.44

" r do.

- 3

The second secon

Nonde

Les éle

- 2

14 m 14 40 -

. 79 ases

. . . .

Tyling Name (

. . .

44

1 PM 1

1.0511.23

Same Land

1.27 **

30.50

DE CONTRACT TO SECOND

Mourant. Mainfie

Transfer out of the late

. A --- -

HARVE TO LIVE ED

Ming of the decision

್ಷೇತ್ರದ ಪ್ರತಿಕ್ರಿಸಿಕೆ ಪ್ರತಿಕ್ರಿಸಿಕೆ

.

400

F

. . .

142.4

1

.....

11 <u>12</u>7

The same of the same

TE TE SERVE SERVE

AN TOTAL STREET STREET

Some sales

Burgar Sugar

TO THE UNITED

Angelia de la Companya de la Company

The second second

the street of the street

an feel floren

Contraction of the contraction

-

10.00

ADITY THE PERSON AND

77.00 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 22,80 AUTOMOBILES 52.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Lamm/out" Lamm/ig T.T.C. 43,40 51,47 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 13,00 15,42 39,86 39,86 MM/OBILIER 33,60 AUTOMOBILES 33,60 AGENDA 33,60 39,85

L'immobilie*r*

appartements ventes

P., tt cit, rue, cour, belcor

LERMS. 355-58-88.

12º arrdt

M- MICHEL BIZOT

imm. récent, it cft. 7° ét. stu-dio, entrée, cuis... beins. beic., eoleil, prix intéressant 91, rua de Wattignies sam., dim., kindi 14/17 h.

13° arrdt

86. bd VINCENT-AURIOL Imm. pierra de t., petit 2 pos Entrée, cuis., w.c., à rénow a/jardin. Prix intéressant. S medi, dimenche 14/17 t.

14° arrdt

Mr Denfert, 5, rue Lalande, 520-13-67. Oirect, pptaire, 3 pièces état neuf, 350,000. Pavillon à rénover, 350,000. Vr 18 h-18 h. Samed, dimerche.

Urgent. Pernety. Imm. ra-valé, vd 2 p. cuis. aménagés. poss. s. d. b. 30 m², 2° ét., cieir. ceime. 159.000 F. A débettra. Tél. 259-11-64.

MOUTON-DUYERNET

52, rue Rémy-Dumencel m., dim., lundi 14/17 h.

M* MOLITON-DUVERNET Bon imm. petit studio, 2* ét., entrée, cusa, s. d'étu, w.G.. PRIX INTERESSANT 20, rus Bénard Semedi, dimenche 14-17 h.

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

RESPONSABLE METHODES ET MISES AU POINT

INGENIEUR RESPONSABLE DEVELOPPEMENT

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresses un dossier de candidature, en précisant la référence choisse.

GROUPE EGOR

RESPONSABLES DE PROJET MATERIEL

INGENIEUR D'EXPLOITATION LAMINOIRS

91.32

61,67

81.67

11° arrdt 4º arrdt M. VOLTAIRE ME SAINT-LOUIS
OUAI DE BOURBON
Appt de géa classe, 185 m².
Except., réceptions, 2 chbres, P. tt cft, bon imm, encien. LERMS. 355-58-88. 2 beine, gar., serv. DORESSAY. 624-93-33. M SAINT-AMBROISE

5° arrdt STUBIO TT CFT

Belle rénovation. 354-42-70. 6° arrdt SEVRES BABYLONE 200 m²
7 p., 3 w.c., 2 bains + service
divisible. 1.990.000 F Jeudi,
vendredi, samedi 5 h. à 17.
17, r. de Sàvres, 4º át. eac.

M. ODEDN

Son imm., calme, poutres, er duplax, séj., entrée, selle à manger, cuis, équipée. 1 chôre, bains, chi central ind. 17, nue Saint-Sulpice. 17, rue Saint-Sulpice. Sam., dim., lundi 14/17 h.

RUE RODIER 3 P. ns très bon imm. 5° ét. sar asc. Prix : 580.000 F. DEMICHELI

T. : 873-50-22 et 47-71. Propriétaire vend chembre de bonne bel im. sud/jardins. ST-GEORGES. 40.000 F CPT. 874-84-99 sam. 8 à 12.

10° arrdt

GRANDS BOULEVARDS Dans bon imm. 7° át. ssomsour très ed 3 pces. 83 m², séjour, 36 m², s/rus et cour. Cause mutation. Px : 980.000 F. SIMRIA = 356-08-40.

UGINE ACIERS - groupe Sacilor

METALLURGIQUES

MATRA MICRO SYSTEMES

HARD ET SOFT

OU LOGICIEL

Spécialiste Télécom

INGENIEUR

Centre Ouest

Assoc. à but éducatif cherche

JEUNE PERSONNE

dynamique, bllingue français-anglais, exp. travall edm., sens organisation, aimant contacts et responsabilités. Connais-sence USA et milieu univ. né-cessaire. Envoyer lettre + C.V. à C.I.E. adm. 48, rue Pierre-Charron. 75008 Paris.

emplois

internationaux

3 INFO

3 COMPTABLES

CONFIRMES

camerounaise.

— Etre de bonne moralité
d'une grande disponib. et avoi

d'une grande desponit. et avoir le sens de l'organication, et.
POUR LES INFORMATICIENS:

— Etre trouleire d'un diplôme d'études aupériseure en informatique (grande école d'ingérieure en université).

— Avoir una axpérience d'environ 3 ans. acquise de préférence sur le matériel DPS/C II — HB.

POUR LES COMPTARLES:

— Etre triulaire du diplôme d'études complebles supérieures (DECS complet).

— Avoir une expériance

supérieures (DECS complet).

— Avoir une expériance professionnelle d'armino 3 ans dans un service comptable. Les candidatures complètes (curriculum vitae et photocopies des dipitiones) : seront adressées ou cabinet S. BAILLY (6637)

40, svenue Hoche, Paris.

conditions à remplir : Etre da netionalité

B.T.B.

INGENIEUR LOGICIEL

Généraliste ou chimie textile

CHEF COMPTABLE

INGENIEUR ETUDES ACIERIE

INGENIEUR TRAVAUX NEUFS

INGENIEURS ELECTRONICIENS

• INGENIEUR DE RECHERCHE

RM ÉMILE-ZOLA 33, RUE FONDARY Liv. + 3 chbres + gde ter-rasse. Vend.,sem. 14 h-18 h. RÉPUBLIQUE

15° arrdt

Dans bon imm, revelé gd 2 poss, refait neuf, 68 m² sur rue et cour. A saisir 485.000 F. SBMRA. 355-08-40. 16° arrdt

ÉGLISE D'AUTEUIL CHARMANTE MAISON
Plein soleil en feçade s/rus.
CALME. 7 P. (4-5 ch.l. gar.
sav. Px ferms 2, 100.000 F.
SAINT-PERRE, 563-11-88.

16 ÉTOILE RARE fcent. Gd bving + chbri 1.025.000 F. 265-32-09.

18° arrdt

Charmant 2 p. 44 m, 310,000 F. Imm. stand. 354-95-10. Samed 13/17 h. 14, r. sq. Carpeaux 20° arrdt

GAMBETTA Bon immeuble to confort, go dble. 4 chbres, cui 2 beins A RÉNOVER 890.000 F. 241-22-33.

PRÈS NATION récent, gd 2 P., tt cft, lc. Urgent, 834-13-18.

91 - Essonne A vandre dans résidence calme, appartament 60 m², 4 pièces, cave, garaga. Tél. 998-28-67 le soir pour rendez-vous, vieite à Savigny-sur-Orge (Essonne).

R& VM 11477 U

R&L VM 11477 V

R&L VM 11477 W

RM VM 11477 X

Ref. VM 11477 Y

Ref. VM 19893 D

REL VM 19893 E

REL VM 19893 L

R&L VM 9833 A

Ref. VM 21867 D

formation professionnelle

DEVENEZ INGÉNIEUR

EN INFORMATIQUE OU ÉLECTRONIQUE

Vous êtes salarié ou demandeur d'emploi, vous uvez un

vous etes suitre ou centificate et vous avez au nivez de fin expérience professionnelle et vous avez au nivez en d'étades de 1° cycle. Vous pouvez entreprendre ma formation débouchant sur un diplôme antional (diplôme d'ingénieur, DESS, DEA).

Le Ministère de la Formation Professionnelle lance un programme pour former 1.100 ingénieurs en informatique on électronique d'ici à 1985.

Les stages doivent commencer entre novembre 1983 et janvier 1984. Leur durée est de 1 à 2 am. Agréés par l'Etat, ils vous permettiont de bénéficies d'une

Les écoles d'ingénieurs et certaines universités participent à ce programme. Si vous êtes intéressé, vous pouvez en obtenir la liste auprès du :

- Service Formation de l'APEC, 11, rue Leroux, 75016 PARIS, Tél. 502-13-50;

- Service Diffusion du Centre INFFO, Tour Europe, Cedex 07, 92080 PARIS LA DÉFENSE.

emploi/ régionaux

CYTOTECRNICIEN (NE)

Confirmé (a) Bordeaux urgent (très bonnes conditions de travail). Exire sous le n° T 042627 M

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

demandes A 200M

de PARIY2 Les Allées du Roy Au Chesnay, la CAPRI construit une petite résidence de 2 luxueux immeubles du 2 au

appartements ventes

5 pièces. Un emplacement exceptionnel dans un domaine de 5 ha plantés. Des prestations de grand standing, vaste séjour, balcon ou jardin privatif. Des commodités toutes proches avec le Centre Commercial de PARLY 2 et les



locations non meublees Val-de-Marne offres

DEMICHELL

873-50-22 et 47-71.

A LOUER

EXCEPTIONNEL

VERNEUIL-SUR-SEINE 1 km gara, 30 mm St-Lazzme CADRE BOISE

CADRE BUIDE. 7.
Magnifiques villes neuves. 7.
8 P., 230 m² habitables, culs.
équipées grand luns.
GRANDS TERRAINS
LACHAL. S.A. 14 h à 19 h
(aauf merdi at mercradi)
Tél.: 971-72-81.

Près de Oreux, as um de

Paris, PAVILLON FS, style formatte, tout comfort (chauff, diec.), cuisine équiple; grant

sous-sol (garage 3 vortares). Loyer r 3.000 F metasuel. Tél. (37) 48-98-52 sprès 19 h. et waste-end.

94-JORNVELE
Prox. RER, part. louis 5 poss,
112 m² + loggies, gd stand,
2 bns, 2 w/-c., cave, 1 box
calme, Px: 4,100 + charges.
Téléphone: 283-69-13.

locations

meublėes

demandes

Paris

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

Vds Fizt 128 rouge, janv. 82, 11 000 km, Px : 18 000 F. Tél. bur. : 825-24-20, p. 58. Dom. : 721-38-19.

divers

840.69.87

NOGENT-S/MARNE 50 M SOIS VINCENNES R.E.R., 3° et dernier ét. TRÈS BELLE RÉSIDENCE, séi, doie 3 shbres 106 m² + part. DEMICHELI 873-50-22 et 47-71.

CRÉTEL ÉGLISE
Apparta dana Imm. rénové
3-4-5 p., chti indiv., sec., V.O.
Prét conventionné A.P.L.
MONTVIL 838-15-03.

CRETEHL 200 m métro studettes, studies, 2 p. A PARTIR DE 198,000 F

Location-vents possible
PRETS CONVENTIONNES
POSSIBLES
Habitables octobre 83
Les ARCADES, angle av. G.
de-Gautie/na Euler
Tous les jours sout marci et
mercredi. Tél.: 339-87-12 oc
SSNVIM: 600-72-00.

appartements achats

AGENCE DE L'ÉTOILE rech, BEAUX APPTS PARIS VILLA BANGEUE DUEST Pr SOCIETES ETRANGERES ET DIPLOMATES A VENDRE OU A LOUER 380-26-08.

SAINT-PIERRE THES BEAUX APPARTS
CENTRE of DUEST PARIS
563-11-88

28, RUE WASHINGTON-IP. **BRGENT RECHERCHONS** Pour notre nombr. clientèle. 3 studios, quatre 2 pose, que-tre 3 p., deux 4/5 pose de bor mmr. 10-, 11-, 12-, 3-, 4-, 2- et 20- arrot. \$8MRA. 355-08-40.

Collab. Journal recharcha appartement 4 piècas à Bourg-la-Reine : 450.000 F. Téléphone : 255-83-54 (après 20 hoursel. 8 rue de Berri 75008 Paris. COOF

ETUDE RIVE GAUCHE
122, bd Respell - Paris-6
Téléphone: 222-70-63
Roch. URGENT pour dientèle
Appertaments: 5°, 6°, 7°,

D'EMPLOIS

IMBERT

Déclary P.P. Paris 067
habilité 0.M.
CHAUFFEUR DE MAITRE
(Direction, délégation,
étrangères) — tous voyage
privés et officiels.
PARIS — PROVINCE
10 PROVINCE

AGENT DE LIAISON

(spéciallete des démarches auprès des Ambassades grandes Administrations)

CONVOYEUR MATÉRIELS

FRANCE ET ÉTRANGER

TÉL. 822-95-52

expérimentée, ch. empfoi al a stable dans restauration, scooptereit restaurant d'entre-prise, sochent faire le cuisine. Est e/m 8,644, le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiene, 76009 Parle.

Elève de première ennée de l'Institut aupérieur de gestion recherche stage conventionné dans une entraprise, rémunér

ou non, pour la période du 23 janvier au 6 avril. Banoit Meurisse - 1, rue des Ternes, 75017 Paris, Tél.: 574-31-44.

J.H. 21 ans, dégagé des O.M. Permis poids lourd — recherche

emplei stable.

Ecr. s/m 5.545, le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Directrice librairie, ass. à Directeur littéraire vout colisbo-rer/créer Sud de la France ou Paris — Catherine Bessot, 98, bd da Clichy, Paris 16-254-91-64 le soir. Jne interne des hopitatix de Peris , recherche studio ou 2 poss. 2.000 F. mex. charges comprises. Sud Paris. 16f. après 19 h. 888-73-01. Région parisienne Etude cherche pour CADRES villes, pav., their bani, Loyer geranni, 10.000 F. 283-57-02.

> Locations 8. COLISÉE-ÉLYSÉES

bureaux

locations

non meublées

Nous recherchone en location auprès potsines persiculiers des après ties carégories et villes paris proche beniliaus. Caux-ci étant destiné à loger des cadres aupérieurs et employée d'UNE BAPORTANTE ADMINISTRATION. 504-01-34, p. 12.

DOMICILIATIONS 250 F/350 F PAR MOIS A.F.C. 359-20-20.

VOTRE STÈGE SOCIAL estitution de Stés et to envices. Tél. 355-17-60.

immeubles (Région parisienne) AVIGRON centre wood immet-ble 1.700 m², tous useges (hs-bit, et commerces) + tour 16°, 200 m², 76l.: 16 (7) 889-35-69. NOGENT-S/MARNE BOO M R.E.R. ET BOIS
Rua ceima, piein aoieil.
construction grand luce. Jamais hebris. SEJOUR 44 m. Jamais hebris. SEJOUR 44 m. JaCHBRES. Bains + saile d'esu,
25 m. Balcon-terrassa. Gar. en
2008-201, chauff. individuel
7,000 F + ch. très réchites.

EXCEPTIONNELLE VENDUS AVEC PRETS CONVENT. NICE

156, bd Napoléon-III patte réaldence nauve de grand standing, vue sur me très basus appartaments de 3 et 4 pièces.
Livraison immédiate. tous les jours, seuf dimand de 10 à 12 h. et de 15 à 18

CAPRI e/PLACE (93) 72-08-89 PARIS, 321-47-83, lundi au vendredi.

pavillens NOGENT S/MARNE

Quartier Résidentiel

EXCELLENT PAVILLON SEOUR 40 mt 4/5 chores bed + Sel-CEAU, Jardin d'have AFFAIRE EXCEPTIONNELLE - A SAISIR DEMICHELI 873-50-22 et 47-71.

BALAINYILLIERS PAVILLON PLAIN-PIED, TOUT CONFORT 7 PIECES, TERRAIN 400 m². Prix: \$35,000 F. ETI 448-96-23, ouvert le dira.

villas ST CLOUD-RÉSIDENTEL magnifique maison de metro 300 m² habitables, terrasse 300 m² habitables, terrassi jardin 1700 m² 2.500.000 F GARBI ~ 567-22-88.

30 km Paris Est, prox. gare R.E.R. centre ville, ville tr conft. 250 mf heb. ser 1 m terraire planté, placime, pa terrairess. Tél. 007-57-71. fermettes

LA CLOSERIE LA ULULKIE

85 Iom Paris direct autorouse
3ud Nemours. Splandide corps
de ferme en fer à cheval entièrement anviragés. Cachet rare,
abitable de autre. Pierres
apparentes, tales pays. Cusines
ussique 30 m², four à pain,
grand sé, 60 m² cheminée,
3 chères enthérale, bain, auc,
chauffage central, cave vourée.
En retour tragnifique grange
200 m² encien présu.
AFFAIRE RECOMMANDEE
Px total 528.000 f. lg crédit
Caisses d'Epargne.
LES PEULERS DORONES
16. 18 (38) 92-70-01 et après
20 h 18 (38) 96-22-23.

chalets A SAISIR magnifique chalet Vosges près Gérardmer, tout condon terrain, 420.000 F. Téléphone : 339-44-94,

terrains 78 Chavenay/St-Nom-La Bra-78 Chavenay/School-La Bra-táche, terrain en perta, the im-pren. 1.280 m² COS O.30, CU, PC. PM. Ecoles, contre sport. Ramassage scolaire sport. Ramassage scolaire Saint-Germain-Wermilles. Prict à dB. 76. (50) 41-97-34. 18 h. propriétes

70 VOM NATIONALS 12
18.000 m
1 E P THE WAY AND SHOULD **SOLUGNE NORD**

A VENDRE
MAISON CONFORTABLE 10 PROS
T.B. Enc. dépendances, sur 4
HA, bête parc, penoreme unicus. Possib. significa 13 HA,
dont étang 2 HA. Écrire
N° 20 1990 à AG. HAVAS B
15 19 48005 CRLEAKS CEDEX. SOLDENE-

A VENDRE
BONS TERRITORIES DE CHASSE
de superficie veriable, avec es
N° 201889 à AGENCE HAVAS
8F 1519 46006 GREANS CEDEX A MOTESTE CONTRE

RESOUR ANGLEN
RESOUR AF PANES SUD CUEST
RESEA ENAIS
SOOT HARRABLES
PORTINGUES OF SEALUTERGAM
BORDE PARL TORGE
AFFAIRE TOUT A FAIT
EXCEPTIONERS E DEMICHEL 873-60-32 et 47-71

domaines SOLOGNE DES ÉTANGS

A vancies bosma propiété de chasses 120 hs dont 2/3, bos. 2 beresus stangs 3 et 4 hs. hé-prients de farms, possibles 5cr. Nº 20 1891 à A.C. Hrvst. 8P15 19 48006 ORLÉANS CEDEX viagers

F. CRUZ 266-19-00 8, R. LA BOETIE, 9-Px rentes indestice garanties. Etude gratolie discrate. Pensez retraite ex soleli. Ache-tez un viager, catalogue granic. "' Etude LODEL, 50, av. J.-Médecia, Nice (93) 37-25-24. Buttee-Chaument, rare, gd pay, 1963, Récept., 3 chères, jard., gar, 400,000 F + 5,400, -Occupé 76-79, 320-77-47, 38.000 ept + 800 P p. m., gd ____ stud. tt eft. imm. corr. pr. R. Lepin. Occ. 72-75. Cur. B. r. Le Boétie. 256-18-00. 128.000 + 1.150 F. Oez. hms 2 80 ans. Gd 2 p. tt cft, bel imm. bdg., pr. m Telligraphs. Cruz. 8, r. La Bodele. 266-19-00.

formula do Monda

Animaux

S.O.9. — chere edultas castrés et adorables chatores orphelins cherchant foyers doullite et besucoup de caresses. — Téléphoner au : 531-81-98 le soir après 19 h.

OHOSY-LE-ROIL Pay. 5.500 F/m. Bro. 8 p. cuis., leveria, a de b., 140 m² + gran., cheuff, cent. gez., jardin 400 m², 20 ma gara, Tél. : (5) Artisans

ARTISAN ÉLECTRICIEN recherche
ingvenz de rénovation électrique et de système d'alarme.
Téléphone: 389-25-91.
94 VILLENBUVE-ST-GEORGES.

Bijoux**ACHAT OR**

Magistrat cherche 2 poss (Studio, 8º andt ou limitroph Tél.: (16-79) 36-83-63, PIÈCES OR ET ARGENT, OR DENTAIRE, OÉBRIS, BLJOUX MÉMÉ ABIMÉS Région parisienne Jeune fille sériouse cherche chambra chaz particuliers DE 60 A 120 F LE G. Tel.: 041-24-49 (après 19 h

L'EMERAUDE bis, rue Maler, Paris 7º, foca au 185, rue de l'Université, Métro INVALIDES Tél.: 705-99-95 +

2, bd Bessières, Paris 17*, M* PORTE DE SAINT-OUEN Tél.: 627-56-39 + Prévoir pièce d'identité et jus l'estif de domicile. Ouvert mardi au samedi.

Si vous vendez : bijoux, or, dé-brie, pièces, etc... ne faites rien mans tél. : 588-74-36.

Carrelages

OIRECT USINES HONDA GD CHOIX — TOUTES MARQUES BOCAREL — 397-09-46 + + 1-13, av. Parmentier — Paris 11*. 216, Av. JEAN LOLIVE (N.3) - 93500 PANTIN Décoration

SUPERCAR'S PAPYRUS D'ÉGYPTE tata main 25 à 420 F - 85, rue Michel-Ange, 750 18/651-61-67. Hygiène

EQUIPEMENTS ATAO personnalisés

DISTRIBUTEUR DE SAVONS

Liquide
Poudre
Crâme
De 0,5 | à 5 |. Siège-banquette **TOUS VÉHICULES** Petit matériel sanitaire à partir de 850 F HT Papier hygiénique Désodorisent Pour bureaux, usines, adm CARROSSERIE INDUSTR.

F.F.E.A. 93-ST-DENES nistrations. 53, rue Auguste Buis 82250 La Garanne-Col 782-61-90 820-18-62 et 839-22-50.

Instruments

de musique A VENDRE PIANOS GRANDES MARQUES

referre et paramies
A partir de 5 000 F
DEVES GRATUIT
POUR RESTAURATION
PIANOS TORRENTE Telephone: 840-89-52.

Jeune fille

Mode

au pair Au pairs et hôtes payanti cher, families françaises. Tél 258-71-40 A.M. de 14 à 19 t.

SPEC MOIS OCTOBRE N.B. a parlir.....100 F Couleurs a partir.....600 l Tei. 681.48.92 2 magasins dans PARIS.

Sanitaires

Télévision

CABINE DE DOUCHE

DE DOUGNE
Prête à raccorder, Dout équale XI
POUT 1 980 F seulement.
SANITOR, 27, rue de l'AbbéGrégoire, Paris 8° – ouvert le samoti. – Tél. 1 222-44-44.





42, Rue de la Folie Méricourt 7501 1 Paris Tél_538.20:30

Moquettes

MODELTTE 100% PURE PRIX POSÉE S3.50 F TTG

Photo Vends appareil de proi. pho Duchesne, env. année app plus plaques photo, ver. agle et poalitif même 68-2.

Radio-Hi-F SONORISATION DE CENE 2 baffles JIL 46.60 C.W.

2 COMPRESSEUR 150 W. che. 720 1 Ampli SUNN 5 000 1 Ampfi GOLD SOUNO 2X 150 W. 1 300 F. 18 voice : 3 0 F 340-67-57 French

Troisière âge *y*-cances

Tourisme Loisirs Vecances hiver, 7 Laux, Dauphing. — Renseignement Raion, Reise Raion, Neige, Montagne — 14 eu 23/10 — Tél.: 539-76-87. ARLON-LE-JEUNE

Une visite atation village 1.000/1.900 p. 25 km Chambery. Ski alpin et nortique : Tarifs imbattables : vie. Syndicat initiative. 40 Allon-le-Jeure. 79) 63-87-72

-V.--

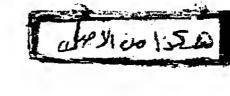


AVOCAT STAGIAIRE

Ecrire nº 931 à :

AGENCE HAVAS

B.P. 490. 57070 METZ Codex.



Killing County

Y?Jj

U.E

AMONCAS (MCACHEE Market .

PAYHOUS

ME MICHELI

BALLINVILLIERS

ETI

Till BE

COST AND THESE AND

LA CLOSERIE

And the party of t

AND SALES OF THE PARTY OF THE P

The balls 7.19 11.1

THE PER ST. IRES

torresting by

chatete

I SILSIE

cenca do illunt

STREET TOPPING

...

Kanada Santa

THE OWNER WHEN

The said

14

*

Me Tale on a

CLENT S. MARNE

BOOK THE P

But Chica. SAME.

dans le recensement des électeurs, il a fustigé

« l'incapacité du ministre des affaires sociales ». De leur côte, constatant les omissions sur les listes électorales de la région parisienne, les unions régionales C.G.T. et C.F.D.T. out protesté contre l'attitude de cartains tribunaux d'instance qui refusent de prendre en considération les demandes d'électeurs omis. La C.G.C. a « demandé instamment » an ministre des affaires sociales de « presdre les dispositions nécessaires pour que

tous ceux qui ont le droit de voter puissent le

Jugée - inévitable - par M. Menu, président de la C.G.C., et par M. Andre Bergeron, secrétaire général de Force ouvriere, l'intervention des leaders politiques a été condamnée par M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., dans la mesure où l'oppnsition « essaye de transformer le scrutin en test poli-

cuir bouilli

medecins ! .

medecine >

nent avec Victor Hugo et James

Joyce, avec une Bible du dix-

huitième ou de précieux incunables. Au fond de l'arrière salle, une jeune

onvrière travaille d'arrache-pied,

dans l'odeur de poix, de carton et de

Moi, je ne ne fais pas de politi-que, poursuit M. Bardach. Mon metier me suffit. Man métier, c'est

ma jaie, l'inactivité seule est mor-

telle. La Secu? C'est une chose

utile, à mon avis. Mais on l'o déviée

de ses objectifs. J'ai cannu Ambroise Croizat et le Front popu-

laire. Tous ces gens-là étaient, au départ, des gens généreux, des idéa-lisses. Mais à l'arrivée, la Secu,

c'est comme le reste... Il v a l'idée.

et puls la réalité. La paperasserie.

Les petits trafics. Ce qu'il foudroit,

c'est une gestion impartiale, avec des gens copables, mais non rému-

nerés. Actuellement, la Secu, c'est

d'abord une offaire de médecins, et

je n'oi nulle confiance dans les

Puis il désigne en riant une gra-vure ancienne de Gavarni, qu'il a

placée bien en vue à l'étalage. C'est

un croquis bumoristique représen-

tant Les gens de Paris. On y voit une

vieille dame prodiguer ses conseils à

un jeune bomme de triste mine. La

légende est féroce : « Mon neveu, un

mèdecin vous guérira peut-être de

vos coliques, mais deux médecins

vous guériront, pour sur, de la

· Neuf cent soixante et onze

suppressions d'emplois à la Cégédur selon la C.F.D.T. - Le comité cen-

tral d'entreprise de Cégédur, filiale

de Pechiney, a été convoqué pour le

14 octobre en session extraordinaire

pour l'annonce d'un plan de suppres-

sions d'emplois touchant 971 per-

comes sur un effectif de 7 377 sala-

iés. Les réductions, selon la

C.F.D.T., toucheront les usines

d'Annecy (80), Le Bourget (40),

Custelsarrazin (110), Chambéry (50), Couzon (60), Farremoutiers (80), Issoire (206), An-

gers (230), Rugles (65) ainsi que le

JEAN BENOIT.

Personnes âgées : les plus concernées ?

Du côté des personnes âgées, la consultation da 19 octobre est appréciée très diversement selon les aituations. L'âge et, aurtout, la condition sociale sont les principaux facteurs de différenciation. On pour-

L'UNION NATIONALE DES PROFESSIONS LIBÉRALES PROTESTE CONTRE LA € DISCRIMINATION > A LEUR ÉGARD

Réunis le jeudi 13 octobre à Paris, les représentants des syndicats affi-liés à l'Union nationale des associations de professions libérales (UNAPL), qui estime représenter quatre cent cinquante mille personnes, ont protesté contre les « entraves » apportées par la politique do gouvernement à l'exercice des professions libérales et dénoncé la - discrimination - dont ils s'estiment victimes sur les plans fiscal et social.

M. Jacques Beaupère, président de l'UNAPL, n dénoncé, ontre l'accroissement des charges fiscales, la - concurrence déloyale - de ser vices publics - de l'Etat on des collectivités locales, - l' égalita-'l'envers », la contribution des professions libérnles à la Sécurité sociale allant, selon l'UNAPL - d 50 % - au bénéfice d'autres catégories. L'UNAPL a décidé d'interroger tous les partis sur le rôle qu'ils accordent aux professions libérales.

Jugeant venu le « temps de l'oction ., M. Beanpère a préconisé des « reponses communes » chaque fois qu'une profession est menacée. Des manifestations sont déjà prévues dans plusieurs grandes villes de province ce vendredi 14 octobre. D'autre part, M. Beaupère a invité les membres des professions libérales à fractionner le paiement de leurs impôts - de mantère à encombrer les services fiscaux ». Il a estimé qu'il fallait utiliser la délégation aux professions libérales récemment créée auprès du premier ministre, - seule mesure positive cette année », pour imposer « une véritable concertation ..

rait écrire : d'injustice. Car, s'il est un domaine où tous les citoyens ne sont pas traités de la même façon, c'est bien celui de la vicillesse.

En même temps, les personnes âgées constituent la catégorie la plus concernée, à court terme, par la crise économique et par l'avenir du système de protection sociale. La grande majorité d'entre elles étaient déjà des salariés lorsque le pro-gramme du Conseil national de la Résistance, qui prévoyait la création d'un régime de sécurité sociale, a été

Le droit des retraités à une vie beureuse passe, tout comme pour les actifs, par le droit à la santé, c'està-dire le droit nux prestations pour les soins médicaux et les produits pharmaceutiques, les équipements socio-sanitaires, etc. Or, neuf millions de Français ont plus de soixante ans, dont trois millions de plus de soixante-quinze ans, Le vieil issement démographique de la France alourdit les dépenses de santé, qui augmentent de 3 à 4% par an alors que la progression du produit intérieur brut (PIB) ne dépasse guère 2 %.

▼ Tout cela, c'est de la politique l »

Mais quelles différences de statuts! Par exemple : entre un cadre supérieur retraité de la S.N.C.F. et nn ancien manœuvre, ou entre un nncien chef d'entreprise et une ménagère au minimum vieillesse, Certains modes de remboursement pénalisent plus particulièrement les assurés disposant d'un faible revenu, et qui, parfois, comme de nombreux handicapes, même victimes d'accidents du travail, n'ont pour vivre que les prestations de la Sécurité sociale. Et les retombées de la crise suscitent des comportements parfois antagonistes. Ainsi telle catégorie de retraités met en cause les remboursements des - médicoments de confort ., les thérapeutiques - douces - recemment exclues du régime commun. Telle autre catégorie, notamment du commerce, a tendance à rejeter sur les salariés la responsabilité des difficultés actuelles. D'où des réactions nettement négatives observées dans ce milieu. Ailleurs, c'est le mépris, voire une sorte d'indifférence un peu amusée à l'égard d'un scrutin assimilé à une opération politique.

C'est le cas des personnes les plus - Les élections à la Sècu ? Je suis

trop vieille pour m'occuper de ça, nous déclare M= Marie Z.... soixante-quinze ans. Tout cela, c'est

de la politique! -

« La Sécu ? C'est une chose utile ! »

M= Z., qui, - par prudence -. refuse que l'on communique son identité et son adresse, babite un taudis au cinquième étage d'un immeuble vétuste, rue Montmartre à Paris (2º). C'est une ancienne artiste du spectaele qui a cotisé après la libération à trois ou quatre caisses différentes. Ses revenus mensuels n'excèdent pas, affirme-t-elle, 2 500 F par mois Comment peut-on vivre avec ça? Mois il y en a qui ont beaucoup moins... La Sècu? Il ne faut pas m'en parler. Je n'appelle jomais un mèdecin, j'ai une sonté de ser ! -

Tant mieux pour elle. D'autres ne ont pas aussi bien lotis. Ainsi, à l'hospice d'Ivry-sur-Seine : «La Sècu? Pourquoi voulez-vous

que j'aille voter, déclare un vicil-lard. Je n'ai même pas reçu ma carte d'électeur, on m'o oublie! D'ailleurs, je n'en ai plus que pour quelques années, olors fichez-moi lo Changeons de décor, changeons d'air. Dans sa boutique, quai de

l'Hôtel-de-Ville, M. Bardach a quatre-vingt-un ans. Il est artisan relieur depuis 1922: «Je suis un conservateur de la

pensée française, et je n'oi jamais cessé de travailler. Mais l'État me prend presque tout ce que je Pourtant le commerce marche

bien. Sous une photographie d'Einstein, les livres à retaper s'accumulent, apportés par les nombreux clients du quartier du Marais et de l'Ile-Saint-Louis, les œuvres complètes de Balzae ou de Voltaire voisi-

Le poids de l'impôt

(Suite la première page.)

Cette faiblesse s'explique notamment par l'existence d'abattements importants progressifs avec le revenn (10 % et 20 %, déduction forfaitaire supplémentaire de 5 à 30 % pour un certain nombre de profes-sions). Ces générosités n'ont pas d'équivalent à l'étranger, où il existe seulement quelques déductions, no-tamment un abattement fixe de 1 644 DM en R.F.A. pour frais pro-fessionnels et de 2 000 couronnes au Danemark (environ 1 680 F1.

Grosso modo, on peut dire que, si l'impôt du contribuable français est calculé sur 72 % de son revenu, celui du costribuable étranger est bien calculé sur la totalité du revenu encaissé. Pour montrer l'importance de cet avantage, l'auteur de l'étude a imaginé un dispositif dans lequel la déduction normale serait platonnée 5 000 F dans un cas et à 10 000 F dans un autre cas, la déduction de dans un autre cas, la deduction de 10 % sur les pensions étant suppri-mée, ainsi que les déductions supplé-mentaires (5 à 30 %) pour certaines professions. L'impôt sur le revenn s'alourdirait considérablement : de 18,3 milliards de francs avec un plafond fixe à 5 000 F, de 12,2 milliards de franes avec un plafond à 10 000 F, Rapporté nu revenu déclaré en 1982, l'impôt supplémentaire irait de 0,5 % pour les trancbes de revenu comprises entre 25 000 et 50 000 F, à 2,4 % pour les tranches comprises entre 250 000 et 300 000 F.

Une autre explication de la fai-blesse de l'I.R.P. en France est la lègèreté de l'imposition dans les pre-mières tranches du barème. Les dispositions suppriment ou allégeant les charges des petits contribuables aboutissent à ce résultat qu'il n'y aucun redevable dans la première tranebe du barème au taux de 5 %. Les deux premières tranches effectives sont aux taux de 10 % et 15 %. Dans la plupart des autres pays, le taux des premières tranches, qui concer-nent presque tous les salariés, de-passe 20 % et même 30 %. Dans ces pays, les deux premières tranches d'imposition sont tellement larges qu'elles englobent une part très importante des contribuables. Autro-ment dit, l'impôt commence beaucoup plus bas qu'en France dans l'échelle des revenus, mais est relativement peu progressif (R.F.A., Grande-Bretagne, Autriche). L'auteur de l'étude a simulé un

changement du barème français qu'il a remodelé pour le rapprocher des structures étrangères. Dans un premier cas, les tranches de 5 %, 10 % et 15 % passent à 20 % (ce qui est proche de la moyenne des pays développés). L'impôt augmente nombre des contribusbles de 250 000. Dans une deuxième simu-lation, la première tranche du baramen demarre à 30 % (on se rappro-che alors des barèmes anglais et autrichien): l'impôt rapporte 62,6 milliards de francs supplémen-taires et le nombre des contribuables augmente de 340 000 (l'impôt dépasse, en effet, 270 F et est donc mis

en recouvrement). L'exercice montre que l'augmentation d'impôt dans la première si-mulation est dégressive par rapport au revenu à partir des tranches de 150 000 à 200 000 F, et à partir de 100 000 F à 120 000 F dans la deuxième simulation. En dessous de ce ebiffre (0 à 150 000 F de revenu annuel en 1982 dans le premier cas, 0 à 120 000 F dans le second cas), l'augmentation de l'impôt croît pro-

essivement avec le revenu (de 0 à 1,3 % de ce revenu dans la première simulation, de 0 à 5,5 % du revenu dans la seconde bypotbèse).

Cela confirme, estime l'auteur, que • le barème françois favorise plus les petits et moyens revenus que ne le servient un barème moyen figurant la moyenne des pays errangers] et surtout un barème à l'an-

Après avoir montré que l'impôt sur le revenu était faible en France, pourquoi il l'était et à quelles tran-ebes de revenu cette faiblesse béné-ficiait, l'étude montre que l'I.R.P. est très concentré, le plus concentré de tous les pays de l'O.C.D.E.

En Grande-Bretagne, sur 23 mil-lions de foyers fiscaux. 21 millions paient l'impôt. En France, sur 24 millions de foyers fiscaux, 7 millions ne paient pas d'impôt. Au total, 1 % des fovers français les plus riches paient 25 % de l'impoi sur le re-venu, 5 % en paient la moitié et 10 % près des deux tiers. A l'oppose, les 50 % de foyers les moins imposés ne paient que 3,5 % de l'impôt aur le

Dernière caractéristique enfin : l'impôt aur le revenu français est fortement progressif. Si l'on considere les revenus de 1982, 80% des foyers ont eu un toux d'imposition moven inférieur à 8,5 % (moins d'un mois de revenu net de frals); 90 % des foyers paient moins d'un mois et demi de revenu. A l'inverse, les 100 000 fayers bénéficiant des revenus les plus élevés ont un toux d'imposition moven de 42%, soit à peu près cinq mois de revenu

En Grande-Bretagne, 80 % des foyers ont payé plus d'un mois et demi de revenu (contre 10% en France).

L'auteur pose enfin la question de savoir si • faire payer les riches • pourrait rapporter beaucoup d'argent à l'État. Il étudie différentes mesures (écrétement par voie lis-cale de tous les revenus supérieurs à 40 000 francs par mois, sousindexation des tranches les plus éle-vées, majorations spécifiques) dont le rendement ne dépasse jamais quelques milliards de france malgre le caractère radical de certaines qui entreineralent des pertes impor-tantes de revenu (7 % par exemple pour les 100 000 contribuables les plus riehes dans le cas d'une majora-tion de l'impôt de 10 % qui ferait passer le taux moyen d'imposition de ces cootribuables de 42 % à 46,2 %).

Ces quelques données (1) que met en évidence M. Antoine Cou-nière dans son étude (l'aiblesse de l'impôt, très forte concentration, forte progressivité) montrent qu'une modification importante de l'impôt sur le revenu en France pour accroitre fortement son rendement ne pourrait pas ne pas toucher d'abord et surtout les bas et moyens revenus, les taux d'imposition du haut de l'échelle se rapprochant, eux, des taux étrangers - même s'ils ne les atteignent pas grace aux abattements de 10 et de 20 %.

ALAIN VERNHOLES.

(1) L'étude publiée par l'INSEE montre également que la politique l'amiliale est plus généreuse qu'à l'étranger, notamment sur le plan fiscal. L'avantage procuré par le quotient familial croît avec le revenu de l'açon progressive puis dégressive. Mais si l'on eumule les effets quotient familial et prestations familial (allocations familiales, complement familial...) les avantages sont dégressifs avec le revenu. pressifs avec le revenu.

- (Publicité) **ÉLECTIONS DE SÉCURITÉ SOCIALE**

APPEL A VOTER F.O.

Nous voterons pour F.O., aux élections aux Conseils d'Administration des Caisses d'Assurance Maladie et d'Allocations Familiales du 19 octobre 1983.

Nous estimons en effet, quelles que soient par ailleurs nos sympathies et nos engagements, que le vote en faveur de la Confédération Force Ouvrière est seul de nature à affirmer dans un contexte de fausse solidarité les valeurs de liberté, d'indépendance et de to-

lérance.

Au-delà même des institutions de la Sécurité Sociale, au-delà même d'un choix en faveur d'un syndicalisme libre et indépendant en France, le vote du 19 octobre revêtira une portée générale : il indiquera dans quel sens ira la dynamique réelle des organisations qui, en ces temps difficiles, représentent les travailleurs.

Notre vote pour la Confédération Force Ouvrière est une prise de position pour les relations sociales tournant le dos à toute tutelle génératrice de périls.

Parce que nous estimons qu'aujourd'hui il est indispensable de maintenir les équilibres sociaux et notamment les procédures contractuelles à tous les niveaux.

Parce que nous considérons que dans les temps troubles qui sont les nôtres il est nécessaire qu'existe un contre poids à l'action des pouvoirs publics, souvent envahissants.

Parce que comme tous les assurés sociaux, nous ne sous-estimons pas les

difficultés qui seraient occasionnées par une éventuelle réduction du niveau de la protection sociale des travailleurs. ou par la main mise complète de l'état sur les organismes qui assurent aujourd'hui cette protection

Nous appelons par là même les assurés sociaux, les salariés à manifester leur confiance en une organisation syndicale qui a prouvé son indépendance d'esprit et de décision, son attachement aux libertés démocratiques fondamentales. surs que nous sommes qu'il n'y a pas de bon sens et d'humanisme sans utilisation effective de la liberté de critique ou d'approbation, de négociation ou d'action.

MM. Augereau, artiste peintre ; Aussavy, journaliste ; Beau, chargé de cours d'économie sociale, Paris : Bokobza, psychiatre ; Broue, universitaire à Paris VII ; Challier, sculpteur aux Beaux Arts; Chriqui, artiste peintre; Delamarche, artiste peintra; Deleporte, CNRS; Dierich, ingénieur ; Duffau, sculpteur ; Ezratty, ingénieur ; Fougeyrollas, universitaire à Paris VII ; Frayssé, universitaire à Paris IV ; Gaye, universitaire à Paris X ; Georgeon, sculpteur : Guignebert, artiste peintre ; Heitz, universitaire à Paris X ; Hubert, artiste ; Iscan, artiste peintre ; Mme Jouanjean, universitaire ; MM. Kaci, dessinateur da presse ; Lassner, universitaire à Paris VI ; Lebel, Sculpteur ; Leray, assistant parlementaire ; Mitz, chirurgien des hôpitaux de Paris ; Namer, universitaira à Paris VII ; Nogues, artiste mouleur ; Perrin, sculpteur : Pierre, universitaire à l'ENSA : Pottier, artiste peintre : Ramette, artiste peintre ; Mme Remond, universitaire à Paris I; MM, Rety, universitaire à Rennes; Jean-Loup Salzman, médecin ; Schmidt, universitaire à Paris IX ; Stora, universitaire à Paris VII ; Tanguy, graveur aux Beaux Arts ; Tournier, universitaire à Paris IV.

ETRANGER

siège (50).

LES BANQUES INTERNATIONALES HÉSITENT A DÉBLOQUER UN CRÉDIT DE 500 MILLIONS DE DOLLARS EN FAVEUR DE L'AR-GENTINE

Une grande confusion continue de régner à propos des négociations sur le rééchelousement de la dette extérieure de l'Argentine. Un comité composé des représentants de ouze banques agissant an nom de l'ensemble des établissean nom de l'ensemble des établisse-ments fimanciers créanciers est réant à New-York depuis le 11 octobre pour examiner la situation et décider s'il convicet de verser à l'Argentine 500 millions de dollars au titre d'un crédit de 1,5 milliard précèdemment accordé.

En principe, ce versement est subor-donné à la décision du Fonds monéraire laternational d'autoriser l'Argentine à se prévaloir de l'accord de confirmation (crédit « stand by ») sigué en septembre deraier pour effectuer un tirage de 300 millions de droits de tirage spé-cieux (1 D.T.S. » 1.06 dollar).

Selon des sources argentines, le F.M.I. n'auralt pas bloqué cette F.M.I. n'auralt pas bloqué cette somme; ce seralent les autorités de Baenos-Aires qui auralent renoucé jusqu'à maintenant à effectuer le tirage. Selon d'autres interprétations, américaines notamment, l'abstention argentine s'expliquerait par le fait que Baenos-Aires a vooin ériter d'essayer un refus de la part du Fonds monétaire. Cobisici extime me, dequis le mois de Celui-ci estime que, depuis le mois de juin, l'Argentine a cesse de remplir les obligations qu'elle avait souscrites.

Plasieurs journeux argentins indi-quent que les autorités de Buenos-Aires demanderalent aux banques d'accorder demanderalent aux banques d'accorder à l'Argentine, pour le récchelonnement de sa dette, les mêmes conditions que celles qui viennent d'être consenties au Brésil, c'est-à-dire un abaissement (de 2 1/8 à 2 %) de la commission à payer en plus du tanz d'intérêt de référence et un allongement du délai de remboursement (neuf ans au lieu de sept ans).

Il parait douteux qu'ou puisse aboutir à des décisions avant les élections du 30 octobre. Un délai auralt été accordé (jusqu'au 30 novembre) à l'Argentine pour signer les accords d'aménagement de la dette des entreprises publiques, et notamment de celle de la compagnie sérienne qui nvait fait l'objet d'un jugement rapporté en appel déclarant in-constitutionnelles plusieurs des clauses négociées par le gouverneur de la Ban-que centrale lui-même, M. Gonzalez del Solar.



sélectionnés aux meilleures sources.

50 superbes reproductions jacquard de tapis d'Orient. dans les matières les plus nobles, en exposition.



LeNouveau PLACE CLICHY

93, rue d'Amsterdam Paris (8°) Tél.: 526, 15, 16.

ETRAVE 38, av. Daumesnil PARIS-12° 347.21.32

CHAMBRE OFFICIELLE DE COMMERCE D'ESPAGNE

COURS D'ESPAGNOL COMMERCIAL

DIPLOME - CERTIFICAT - TOURISME Possibilité cours par correspondance

Placé sous le patronage de la F.D.C.E.Y.E université de Madrid

(Complutense) et du C.E.I.L.A., université de Paris-Sorbonne. RENSEIGNEMENTS : 32, avenue de l'Opéra

POLITIQUE

Les prix de la terre

nouveaux conseils

BOURSE

Simone, Edgar, Olivier...

Les béquilles de Mitterrand

région par région, l'ensemble

des prix des terres agricoles

Le portefeuille mensuel « V.F. »

LA VIE FRANÇAISE, UN PLACEMENT SÛR

chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

Téléphone : 742-45-74 **75002 PARIS**

HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

UN NUMÉRO A NE PAS MANQUER

CONJONCTURE

Le revenu disponible des entreprises s'est considérablement dégradé depuis dix ans

Pour avoir affirmé qu'il fallait termes qui ne sont pas éloignés de coux du pouvoir actuel.

Ménages et entreprises ont toujours lutté, avec des fortunes et. récemment vigoureusement dénoncé à la première page de l'Humanité. Ces propos, bien dans la logique économique du premier ministre d'hier. méritent-ils une telle indignation? M. Barre ne fait après tout que poser la problème bien connu du partage

jours lutté, avec des fortunes di-verses, pour obtenir la meilleure part du revenu national. Durant les années d'expansion, chacun des deux groupes s'est imaginé gagner la par-tie, les uns en obtenant de fortes augmentations nominales de salaires, les autres en « se payant » sur

Tant que la croissance s'est maintenue aux alentours de 5 % l'en, le partaga est resté équilibré. Des qu'elle s'est ralentie au point de presque disparaître, les tensions sont apparues comme il arrive toujours quand il y a moins à distribuer. Certains économistes voient dans cette situation la source principale de l'inflation, ménages et entreprises cherchent à s'approprier plus de ri-chesses qu'il n'en est créé. Confrontés à ce dilemme, les pou-

voirs publics ont le devoir d'arbitrer. lis le font parfois en fonction de critères plus politiques qu'économi-ques. C'est ainsi que, après la premier choc pétrolier de 1973, M. Chirac, alors premier ministre, croyant comme la plupart à une crise passagère, évita de pénaliser les mé-

Notre graphique montre comment progresser en pourcentage de le va-leur ajoutée, passant de 49,6% en 1973 à 51,2 % en 1974, 51,9 % en 1975 et 52,1 % en 1976. Dans la même temps, l'épargne brute des so-ciétés chutait de 13,7 % de la valeur ajoutée en 1973 à 10,8 % en 1975.

En prenant la tête du gouverne-ment, en 1976, M. Raymond Berre savait fort blen de quoi il retournait. Puisque l'on ne se trouvait pas en face d'une crise passagère, c'est le secteur productif qu'il fallait privilégier. La restructuration de l'industrie avait un prix : le chômage, que le gouvernement accepta de payer, escomptant des effets sur les coûts sa-

M. Barre parvint à resserrer l'écart entre salaires et épargne brute des hauteur de 50,5 % de la valeur ajou-tée en 1979 et feisant remonter la seconde à près de 13% (12,8%). Mais les diques cédèrent sous l'effet du second choc pétrolier, la gouvernement se refusant à nouveeu à faire supporter aux ménages l'alourdisse-ment de la facture énergétique et reportant is charge sur les entreprises.

Le gouvernement de M. Mauroy, installé en juin 1981, accentus ce déséquilibre dans de fortes propor-tions : le taux des salaires rejoignit celui de 1976 (52,1 %), ne redescendant qu'à 51,6 % l'année suivante, alors que le taux d'épargne des sociétés allait déclinant : 9,5 % en 1981, 9 % en 1982. Il fallut renverser la vapeur.

Les discours officiels, dont celuidu président de la République à Fi-

charges des entreprises. On parla des dettes des sociétés. On admettait, sans le dire encore, que le pertage du revenu national devait se faire en faveur des entreprises.

Au nom de la lutte contre l'inflation, M. Jacques Delors pouveit ten-ter de mettre en place un dispositif de progression des salaires liée à une estimation de la hausse des prix sur

des syndicats. Certains s'en inquièrelents d'une politique de droite que ne renierait pas l'opposition. Mais les tenants de la rigueur et du rétabliss ment des éculibres économiques continuent d'orienter la politique acqui doit être poursuivie en l'absence de toute reprise tangible de l'activité

PARTAGE DE LA VALEUR AJOUTÉE SALAMES ET TRATTEMENTS: ÉPANGNE BRUTE DES SOCIÉTES

L'épargne brute est ce qui reste aux sociétés pour investir et amortir, après paiement des charges salariales et sociales, des dividendes et des imaprès paiement des charges saturales et sociales, aes avidendes et des imposts directs de l'Etat. Le graphique montre l'évolution contrastée des sataires et traitements, d'une part, et de l'épargne brute des sociètés, d'autre part, en fonction des événements. Les deux chocs pétrollers de 1973 et de 1979 marquent les lignes de rupture. La croissance de la part des rémunérations augmente à chaque fois. Le poids de la redistribution, par le biais des prestations sociales, accentue la dégradation du revenu disposible des sociales des confidences en la 7 % de la confidence partieure partieure partieure partieure partieure partieure partieure partieure des anniquements partieures partieures partieures partieures partieures partieures partieures partieures des anniquements partieures part entreprises. Les cotisations sociales des employeurs représentent 13,7 % de la valeur ajoutée en 1972, 14,2 % en 1974, 16,2 % en 1976, 17,2 % en 1980 et 17,8 % en 1982.

l'année. Ce n'est pas M. Chotard mais M. Mauroy qui a parlé la pre-mer de la nécessité de ne pas indexer les salaires sur les prix. C'est le même premier ministre qui évoquait son intention, en novembre 1982, de transférer progressivement sur les ménages les cotisations d'allocations familiales

(Comptes de la nation, 1982)

Le gouvernement mêne bien une politique des revenus en tablant sur

A cet égard, le rapport annexé au projet de deucième loi du IXº Plan est assaz revelateur. Il formule un constat : « Le redressement de la situation financière des entreprises (publiques et privées) est indispensable pour qu'elles disposent des moyens d'investir. Il demande un effort d'autant plus considérable que cette situation est au départ d'une exceptionnelle gravité : depuis 1973, les entreprises ont largement sup-porte le dégradation des termes de l'échange résultant des deux chocs pétroliers et de la hausse du dollar. »

Il aboutit à une conclusion : « // reviendra aux ménages de dégager les ressources complémentaires nécessaires pour financer les priorités du (Xª Plan et pour assurer l'équilibre des comptes des autres secteurs institutionnels intérieurs. La progra modérée des revenus directs d'activité comme des transferts, se conju-guant avec les prélevements nécessaires principalement pour financer le production sociale, se reflétera dans l'évolution du revenu disponible des ménages, dont le pouvoir d'achat devrait s'élever plus lantement que par

Le silence qui a entouré la sortie de ce projet de loi ne fait que souligner l'ambarras des milieux politi-ques et socieux. Même l'opposition est restée muette, ce qui n'est pas dans ses habitudes. Craindrait-elle de devoir approuver ?

FRANÇOIS SIMON.

FLÉCHISSEMENT DU COMMERCE DE DÉTAIL **EN JUILLET**

L'activité du commerce de détail a flèchi au cours du mois de juillet. par rapport au mois de juin. En données corrigées des variations saisonnières, l'activité s'est réduite de 3,7 % en valeur, indique l'LNSEE Cette baisse a été de 3 % en volume sur un mois et de 5,2 % sur un an. Le mois de juillet 1982 avait également enregistré un net fléchissement par rapport à juin 1982.

Les secteurs les plus touchés par la baisse d'activité survenue entre juin et juillat de cette année sont les commerces d'entretien et d'équipoment du foyer, notamment le meuble, les commerces d'habillement (textile et chaussure), ainsi que les commerces non alimentaires non spécialisés, comme la vente par con-

HORIZON ULTRA SERIE SPECIALE ULTRA EQUIPEE



TALBOT HORIZON ULTRA

Modèle présenté: Série Spéciale Horizon Ultra année modèle 1984. Garantie anticorrosion 6 ans - * Tarif au 1.10.1983 - SAUF CORSE.

An constructeur sont tet griffel

[حكذامن الأصل

n disque laser de 30,5 cm pour stocker 500.000 ages d'archives ou 30.000 images par face.

archivage informatise.

PHILIPS

Issu de la technologie du compact-disc à lecture iser, voici le disque optique numérique, au service de

Gravé et lu par un rayon laser, le disque optique e Mégadoc enregistre 500.000 pages de textes dac-rlographiés, soit 10 à 100 fois plus que les disques ragnétiques actuels. Il stocke également 30.000 ima-

Pour retrouver un texte, il suffit de 1,5 seconde: à

••• LE MONDE - Samedi 15 octobre 1983 - Paga 29

L'énorme succès de Mégadoc au Sicob.

Veuillez nous en excuser.

démonstration de Mégadoc.

En raison du très grand nombre de visiteurs sur

notre stand, nous n'avons pas pu faire à tous une

PHILIPS: L'AVANCE TECHNOLOGIQUE,

Data

Systems

MÉGADOC PHILIPS:

500.000 PAGES TIENNENT SUR CE DISQUE. CE DISQUE TIENT SUR 1 PAGE.

TUE LASER DIAMETRE 30,5 cm

consulter sur écran ou à imprimer sur papier au rythme

Pour enregistrer, lire, écrire : un mini-ordinateur P4500.

tés d'enregistrement et de lecture, d'analyseurs de documents, d'écrans et d'imprimantes à très haute

définition, et d'un changeur automatique de disques optiques ("juke-box"). Avec, comme cerveau du système Mégadoc, le mini-ordinateur Philips P 4500, déjà

Mégadoc enregistre, lit, écrit. Il se compose d'uni-

de 20 pages par minute.

très largement diffusé en France.

entreprises depuis dix a

















































Les pouvoirs publics cherchent un acheteur unique pour Dunlop-France

Toutes les parties intéressées par le dépôt de bilan de Dunlop-France, syndicats, profession nels des pneumationes, dirigeants de l'entreprise ct syndics, ont été convoquées par M. Gallois, le directeur général de l'industrie, pour tenter de trouver une solution. Dans le même temps, le dossier a été confié au CIRI (Comité interministériel de restructuration industrielle).

Si les pouvoirs publics ne sont pas trop pressés par le temps - L'af-faire continue de tourner, dit-on, et il n'y a pas de problème jusqu'à la fin de l'année . . - ils se remettent mal de la manière brutale dont Dunlop a deposé son bilan, sans concertation et après s'être engagé l'an passe à remettre de l'argent dans sa filiale française, en contrepartic d'une aide gouvernementale. Ils en-tendent done être d'autant plus durs avec les dirigeants de Dunlop que la marque - pour les pneumatiques, les balles de tennis, les matelas (Dunlopillo) et certains articles de

Londres (A.F.P.). - Les Etats-Unis, le Japon et la Communauté

économique européenne viennent de

parvenir à un accord sur les taux d'intèrêt des crédits subventionnés à

l'exportation qui se traduit par un allégement en faveur des pays les

moins nantis, indique dans un com-

muniqué l'Export Credit Guarantee

Departement, l'équivalent britannique de la COFACE. En outre, cet

accord prévoit qu'à l'avenir ces taux

secont revisés automatiquement tous

les six mois en fonction de la

moyenne pondérée des taux pour les droits de tirage spéciaux (D.T.S.) sur le Fonds monétaire internatio-

Cette automaticité éviters ce que

le ministre du commerce extérieur britannique, M. Paul Channon, a qualifié de . chicanerie annuelle.

entre les principaux pays exporta-

teurs à inquelle donnait lieu généra-

lement la révision des taux d'intérêt.

Les négociations pour la révision des

taux étaient tombées dans l'impasse

ratifié par les vingt-deux pays de

5 E.-U. 7,9885

F.S. 15,0185 F.S. 3,7675 L(1 000) ... 5,0296

Le nouveau système, qui doit être

COMMERCE EXTÉRIEUR

Les taux des crédits à l'exportation

seront révisés automatiquement tous les six mois

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U..... 9 7/16 913/16 9 7/16 913/16 9 7/16 913/16 9 7/8 10

DM 5 1/4 5 5/8 5 3/8 5 3/4 5 7/16 513/16 5 3/4 6 1/8

Florin 5 3/4 6 3/8 5 3/4 6 1/8 5 7/8 6 5/8 6 1/16 6 7/16

F.R. (1009). 7 1/4 8 1/4 8 1/4 9 1/4 8 3/4 9 3/4 9 1/2 19 1/2

F.S. 1 3/4 2 1/4 3 1/4 3 7/8 3 7/16 3 13/16 4 1/8 4 1/2

L(1 1009). 15 3/4 17 1/4 16 3/4 18 17 1/4 18 3/8 18 19

C. 8 3/4 9 1/2 9 9 5/8 9 9 5/8 9 1/4 9 7/8

F. franc. , 12 1/2 12 3/4 12 3/4 13 13 1/2 13 3/4 15 7/8 16 1/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

7,9910 + 170 + 200 6,4825 + 145 + 190

3,0570 + 165 + 190 2,7305 + 140 + 155 15,0280 + 430 + 529 3,7705 + 275 + 300 5,6330 - 235 - 190

+ bes + heurt Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. -

sport - appartient, pour la France, à Dunlop-France.

L'espoir des pouvoirs publics consiste done à retrouver un - repreneur - unique - . La vente par appartement n'est pas ouverte », tout en sachant bien qu'il sera difficile de rendre attrayante l'usine de Montluçon, principale unité de production du groupe, nvec deux mille huit cents personnes. Si l'on peut envisager d'y faire jantes et pneus d'avion, le problème sera posé pour plus de mille cinq cents emplois, dans une région favorable à la gauche (maire P.C., député P.S.) et déjà sinistrée sur le plan de l'emploi.

Mais comment en est-on arrivé là? Le groupe Dunlop, depuis la erise petroliere, n'a pas reussi à maintenir ses positions sur le marché curopéen (sa part tombant de 17 % à 11 %), un mariage raté nvec Pirelli, l'échec du pneu increvable Denovo, une faible productivité, une gamme renouvelée tardivement, ont entraîné ce déclin, et avec fui des pertes de près de 2 milliards de france nu cours des trois derniers

l'O.C.D.E. membres du « con-

sensus », definit les taux suivants :

· Pour les crédits de deux à cinq

ans. 12.15 % (inchange) pour la categorie I (pays relntivement riches), 10,35 % (au lieu de

10,85 %) pour la catégorie Il (pays intermédiaires) et 9.50 % (au lieu

de 10%) pour la catégorie III (pays

· Pour les crédits de plus de

cinq ans, les taux sont maintenus à

12,40 % pour la catégorie 1, mais abaissés de 11,35 % à 10,70 % pour

la catégorie II et de 10 % à 9,50 %

Ces changements entreront en

vigueur des le 15 octobre. Scion la

compagnie britannique, ils devraient

diatement - le commerce mondial.

Les autres règlements du crédit à

l'exportation, concernant notam-ment la durée du crédit, le montant

du premier versement et les crédits

mixtes ne sont pas modifiés, mais doivent être examinés lors de la pro-

chaine réunion des pays du

+ 355 | + 970 + 1940

DEUX MOIS

stimuler - modestement et immé-

relativement pauvres);

pour la catégorie 111.

tannique de céder la plupart de ses naissante. C'est chose faite dans le ponais Sumitomo en septembre 1983. activités européennes au groupe ja-

Dunlop-France fut exclue de cette transaction. C'est, il est vrai, de toutes les filiales celle dont l'activité dans le paeu est la plus forte (62 % de son ebiffre d'affaires dont le montant global a atteint 1,89 milliard de francs en 1982). C'est trop ou pas assez. Cette activité est, en outre, fortement handicapée, notamment dans notre pays, par la flambée des couts de production imputable, pour partie, à la hausse vertigineuse des prix des matières premières (+ 30 % pour le canutéhoue synthétique, + 50 % pour le caouteboue naturel en l'espace des neuf derniers mois) et, pour l'autre, à l'alourdisse-

ment des charges. Dans l'impossibilité de répercuter ces augmentations nvec des tarifs bloqués, les manufacturiers souffrent davantage en France qu'ailleurs, et Dunlop-France, incapable de jouer sur les économies d'écbelle encore plus que les autres (201,9 millions de francs de pertes en 1982), avec son unité de Montlucon, un « musée », disent les mé-chantes langues, obsolète en tout cas, qui ne répond plus aux exi-gences de productivité rendues impérieuses par la crise. De plus cette usine ne tourne qu'à 60 % de sa capacité quand celle de Goodyear fonctionne à 100 %, et celle de Firestone à Béthune presque au même

Le loup dans la bergerie

A l'évidence, Sumitomo n'a pas voulu se charger de ce véritable boulet, même agrementé des divisions « balles de tennis, raquettes, joints de précision » (8 % du chiffre d'affnires), «matelas pneumatiques» (20%) et «roues» (10%), beneficiaires celles-là.

Il n'est pas trop étonnant dans ces conditions que le cas Dunlop-France ait été traite à part. Reste à savoir maintenant qui pourrait assurer la pérennité de cette affaire.

Contacté, Michelin, déjà bien embarrasse avec Kléber et qui, cette année encore, sera déficitaire (on parie de 1 à 2 milliards de francs encore), a refusé tout net de prendre ce fardeau supplémentaire. Et les pouvoir publics affirment - ne pas vouloir faire pression sur quicon-que, sauf sur Duniop -. Egalement sollicité, Goodyear n'en veut à aueun prix. Alars qui? Firestane? Tout juste remis de ses blessures, le groupe américain, s'il avait été inté-ressé, l'aurait déjà fait savoir.

Restent deux candidats possibles au rachat :

1) L'allemand Continental Gummi, revenu depuis peu sur les rives de la rentabilité. Mais, voici deux ans, ce dernier, sur le point de reprendre Kléber, avait fui en soule-vant le couvercle de la marmite. Et Fon murmure qu'actuellement une opération financière serait en cours sur son capital. Des capitaux arabes en quête de placement? On le dit. Quoi qu'il en soit, on voit mal de nouveaux actionnaires s'embarrasser des problèmes sociaux de Dunlop-France, pour ne parler que de ceux-

2) Le japonais Bridgestone, numéro quatre mondial avec un chiffre d'affaires de 24 milliards de francs. Une tête de pont européenne ne se-rait pas pour déplaire au japonais, mais ne serait-ce pas faire entrer le loup dans la bergerie? Bridgestone

D'où la décision de la firme bri- entend bien affirmer sa suprématie ud-Est asiatique. Le groupe s'est bien implanté aux Etats-Unis. Cependant, il y n quand même un problème. La crise n'a pas épargné Bridgestone, et le manufacturier nippon traverse lui aussi une passe

Si tous les efforts pour trouver un acquéreor devenaient vains, pourrait-on alors imaginer une solution française avec l'aide des pouvoirs publics ?

Mais faut-il garder sous perfusion, aux frais du contribuable, une entreprise vouce à la disparition? De nombreux exemples sont la pour montrer qu'il ne sert à rien d'engloutir des fortunes dans un organe industriel malade, vieilli, usé et en état de mort clinique.

D'nntre part, en admettnnt qu'une réanimation soit possible, on voit mai comment deux firmes aussi étrangères l'une de l'autre que vont l'être Sumitomo et Duniop-France pourraient parvenir à cohabiter avec des articles fabriqués seion la même technologie, désormais propriété de la première, et commercialisés sous la même marque. Même si Dunlop-France n'exporte pas de pneus, on peut s'attendre à une belle bagarre juridique. ANDRÉ DESSOT.

Le capital de Manurhin va être restructuré

Le conseil d'administration de Manurhin se réunit vendredi 14 octobre pour examiner les principes d'un plan de redressement de l'entreprise.

Manurhin, dont Matra détient environ 34 % du capital, est spécialisée dans les armes et la construction mécanique. La société (1,2 milliard de francs de chiffre d'affaires) connaît de graves difficultés et a enregistré en 1982 une perte d'exploitation de 337 millions de francs et un déficit comptable de 740 millions de francs.

En juin, un premier plan a tracé les grandes lignes d'un redéploie-ment industriel : abandon de certains secteurs non remables dans la machine-outil; association avec Olivetti dans la robotique; rapprochement avec Pont-à-Mousson pour les macbines destinées à l'agroalimentaire, etc. Matra avait mis à la disposition de Manurhin une somme de 100 milions de francs. Toutefois, cet apport d'argent frais était insuffisant et, ces dernières semaines, les diverses parties prenantes ont étudié un montage financier qui permettrait d'apporter un ballon d'oxygène supplémentaire à

lose, dont les quatre usines ont

déposé leur bilan en 1980, trois ans

après leur prise en main par les

Canadiens, d'où l'inquiétude de la

démenti, en revanche, ni, d'ailleurs, confirme, d'éventuelles négociations

nvec le groupe papetier allemand

· Que représenterait l'intérêt des

travailleurs normands ou de la

papererie face aux appètits des groupes allemand ou canadien »,

interroge la C.G.T. An ministère de .

l'industrie, on est moins sombre. La

participation de Parenco dans le-

capital de Lla Chapelie-Darbley ne

depassera pas 34 %, et l'on affirme avoir surtout besoin du savoir-faire de Parenco, qui ne disparaîtra pas nvec le changement des détenteurs

Les Néerlandais n'ont pas

Manurhin afin de mettre en œuvre le plan de redressement.

MARCI

POR FRUIT CESSOR

Le schéma envisagé, dont tous les détails ne sont pas encore définitive. ment arrêtés, serait le suivant : Matra recevizit de la puissince publique quelques ceutaines de mil-lions de francs sous la forme de quasi-fonds propres (prets participatifs notamment).

Cet argent scrait ensuite remecté pour une large part dans Mamurhin. Une augmentation de capital de ostte société interviendrait - après une reduction du capital, - à laquelle Marra et divers organismes financiers (banques, sociétés de développement régional) souscri-raient à parts égales. Lu part de Matra dans Manurhin serait ainsi sensiblement accrue, et les activités industrielles de Manuchin seraient intégrées dans le stratégie du groupe présidé par M. Lagardère. Enfin les banques consentiraient à une consolidation partielle de leurs créances afin de diminuer l'endettement de

La cotation de l'action Manuhrin, suspendue depuis le bandi 10 octobre, ne reprendra que lorsque l'ensemble du dispositif financier sera défini. Ce qui pourrair être fair pour le 21 octobre. — J.-M. Q.

L'AVENIR DE LA CHAPELLE-DARBLAY

La C.G.T. s'inquiète de l'entrée éventuelle d'un nouvel actionnaire dans le capital de Parenco

La C.G.T. a exprime le 13 octo- Celles-ci ont déjà eu une expérience bre ses craintes sur l'avenir de malheureuse en France nvec le l'entreprise papetière rouennaise La Groupement européen de la cellu-Chapelle-Darblay après l'annonce qu'une société canadienne ou ouestallemande pourrait prendre une participation dans le groupe nécriandais Parenco, « repreneur » de la firme française

Parenco n toutefois démenti formellement que les papeteries cana-diennes Macmillan Bloedel paissent prendre le contrôle de leur capital.

En R.F.A.

LE PROJET DE FUSION ENTRE LES GROUPES SIDÉRURGI-QUES KRUPP ET THYSSEN ACHOPPE SUR DES QUES-**TIONS FINANCIÈRES**

Le projet de fusion des activités sidérurgiques de Thyssen A.G. et de Krupp Stahl A.G. est impossible à réaliser sur la base du plan financier actuellement proposé par les deux entreprises, n indiqué le ministère de l'économie, dans un communiqué iblié le 13 octobre, à l'issue d'un réunion de consultation entre les représentants des deux sociétés et les ministres des finances et de l'éco-

Cette fusion avait été proposée en jnavier par une commission des « sages », qui recommandait la constitution de deux grands groupes sidérurgiques en R.F.A. Le premier, baptise - Rhin -, comprenait Thyssen et Krupp, respectivement numéro un et deux de la sidérurgie allemande; le second, baptisé - Rhur -, associait le numéro trois Hoechst ainsi que Kloechner et Salzgitter.

Le projet « Rhur » est pratique-ment an point mort. Il en est aujourd'hui de même pour le projet - Rhin -. Lors des discussions entre les deux groupes, des divergences étaient apparues sur l'évaluation des actifs respectifs. De surcroît, Thyssen souhaitait que le gouvernement fédéral prenne en charge les dettes de Krupp, évaluées à 1,5 milliard de deutschemarks (4,5 milliards de francs). Les pouvoirs publics ont refusé cette demande, n'entendant consacrer que 300 millions de deutschemarks à l'opération. Les négociations vont reprendre, mais semblent, de l'avis des spécialistes, avoir peu de chances d'aboutir.

Nominations

- . M. TADASHI KUME, directeur sénéral de Honda Motor Co., premier abricant japonais de motos depuis 1979, vient d'être nommé président du groupe, en remplecement de M.Kiyoshi Kawashima, démissionnaire après dix ans d'exercice. M. Kume était entré chez Honda en 1954.
- . M. MICHEL LASFARGUES, P.-D. G. du groupe la Société euro-péanne de brasseries, vient d'être étu président de l'Union générale de la brasserie française en remplacement de M. Jacques Bonduelle, ancien administrateur des brasseries Palforth, M. Lasfargues est également P.-D. G. des 9rasseries Kronenbourg et directeur général de la branche c boissons » de
- . M. ALAIN-GÉRARD CHOLLET. ancien directeur chez Ducellier, vient d'être nommé P.-D. G. de l'entreprise de machines-outils Huré.

1 250 MISES EN « CHOMAGE PARTIEL TOTAL > CHEZ VALLOUREC

européen de tubes, a annoncé le 13 octobre, la mise en « chômage partiel total - de 1 250 des 14 350 salariés de l'entreprise. La société justifie cette procédure par la crise internationale dans l'in trie des hydrocarbures et la néces-sité d'adapter sa production à la faiblesse des carnets de commandes.

Le chômage partiel total, à la disférence du licenciement, ne rompt pas le contrat de travail mais le suspend. Le personnel touché est pris en charge par les Assedic, qui lui assurent une indemnisation sur la base de 42 % du salaire brut, plus une somme de 36 F par jour. Vallosrec versera un complément, de façon one la ressource mensuelle atteigne-La perte de salaire sera même limi-tée à 15 % pour les plus bas salaires. Cette procédure peut durer un an Six établissements de Vallourec seront touches.

THE WALL OF THE BALL AND

100

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS The west was the commentation of the contract of the contract

AND RESERVED TO THE PROPERTY OF THE PROPERTY O



EPARGNE-CROISSANCE Société d'investissement à capital variable

L'assemblée générale ord naire des actionnaires réunie le jeudi 13 octobre 1983 sous la présidence de M. Claude Reinhart, président du conseil d'administration, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 jain 1983.

Les sommes distribuables au titre de cet exercice s'élèvent, compte tenu du report à nouveau de l'exercice précédent, à 34 541 822.84 francs. Elles permettent, après report à concurrence de 2 270 745,42 francs des lots et primes de rembourse ment, la mise en distribution d'un dividende de 51,38 francs par action, anquel s'ajonte un crédit d'impôt de 3,34 francs, soit un revenu global par action de

Ce dividende sera mis en paiement le 14 octobre 1983, contre remise du coupon nº 21 oni sera - Lilé comme suit :

Revenus d'obligations françaises non indexées bénéficiant des avantages fiscaux

19,10 francs (dont 0,85 franc provenant de l'emprunt d'État 8,80 % 1977 bénéficiant d'un abstrement spécial de 1 000 francs) assortis d'un crédit d'impôt de 1,78 franc, soit au total 20,88 francs.

Revenus d'actions françaises ouvrant éventuellement droit à un abattement fiscal

COMPAGNIE DU MIDI

0,73 franc assorti d'un crédit d'impôt de 0,39 franc, soit au total 1,12 franc.

31,75 francs assortis d'un crédit d'impôt de 1,17 franc, soit au total 32,92 francs.

Le conseil d'administration, lors de sa réunion du 12 octobre 1983, a arrêté les comptes du 131' exercice social clos le

31 soût.

Le bénéfice d'exploitation s'élève à 216 110 746.31 francs en progression de 42,5 % sur l'exercice précédent ; à concurrence de 46621 215 francs, il

enregistre cette année une recette exceptionnelle à curactère non répétitif. An compte de pertes et profits, le An compte de pertes et profits, le bénéfice courant atteint 203.744.515.25 francs, auquel s'ajoute le solde net d'impôt des plus-values de cessions s'élevant à 24 616 280.47 francs se comparant à 139 574 864.25 francs et 38 880 426 francs pour l'exercice préodent

Le conseil propose de fixer le divi-dende à 30 francs, plus 15 francs d'avoir fiscal, an lieu de 27 francs plus 13,50 francs pour l'exercice précédent. Il sera mis en palement en mars 1984, y compris en favnur des 144 000 actions nttribuées gratuitement aux action-naires, le 3 janvier 1983, à raison d'une action nouvelle pour vingt actions

Le montant des bénéfices distribués atteindra autsi – avoir fiscal non compris – 90 720 000 francs au lien de 77 760 000 francs l'an passé, soit une progression de 16,66; une somme de

121 836 633 francs étant par ailleurs affectée à divers postes de réserves et le report à nouvenn étant porté à 72 716 711 francs.

Le conseil a également pris connais-sance des comptes consolidés du groupe acrètés au 31 décembre 1982. La situation nerre comprable atteint à certe date 3,967 milliards de francs,

auxquels s'ajoutent 2,343 milliards de francs an titre des imérêts bors groupe. L'actif net compteble, per action, au 31 décembre 1982, représente

1 660,65 francs, se décomposant comme mere:533,83 F;

Part du groupe des filiales : 943,03 F;

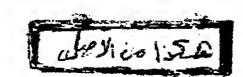
• Part du groupe dans les bénéfices courants : 96,76 F ; ● Part du groupe dans les opérations en capital : 81,03 F.

Pour l'exercice 1982, le bénéfice

consolidé (part du groupe) a atteint 424 millions de francs en croissance de 26.8 % sur les chiffres correspondents de l'exercice 1981. Sur la base du cours de Bourse de

l'action Compagnie du Midi, au 11 octo-bre (1 180 francs), la capitalisation boursière du Midi représente 3 568 320 000 francs.





The second second

ME MENT AT LC. Marie of Prints in A STATE OF THE PERSON NAMED AND PARTY. A STEEL ST CONTRACT ! · 下 5 元明 · 五十二 The state of the

**** 5 115 P 鐵水 水流流流 "

district the second second MARKLAY

k of the file

MANUFACTURE AND THE PARTY OF THE RESERVE OF THE PERSON OF T

Salar Profes

Maria Military Ica and the same

the state of

A STATE OF THE B. S. F. P. SPANNERS 191 1 191 L *** ** ** *** *** STATEMENT PROPERTY. \$2.000mm · 本基:· Marie aware fren & A PROPERTY OF THE PARTY OF THE military de l'action PROPERTY AND THE PROPER ge in dermiter : MERCHANIST TO THE BANK MAN WERE LAST .. इन्द्रे में क्वारा प F sellagiphican-f-t-

Free spirit his restriction to

Carallers 320 20 BANKET BANKET AND E 5.0 1 -----F. R. A. A. A. A. . E PROPERTY OF A Marie Constitution of the second

Mary Mary Town magnetic on the May be stood a me decision, where the . program de-Chinasa Manda The Secretary if it is the state of the same

and the second

-

The Report of the Party of the

AM ER THE CO. William III The second second second September September 1-· · · · ·

25

4-44-5 H - same in the TANK MEN AND THE the state of the s Action of the to law to in Smoth in a second The same of the same

TORRE WATER The same of the same 2 2 4 30 40 A STATE OF THE STA Marie Constitution of the Con-

And the second s Manager and State of Stations, no me. stepper term a transfer

Management of the second Se shall made

with the Premis To

405 CT 245

COMPAGNIT DU NO

A ...

EPARCENE - CROISSAND

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

13 octobre

Léger redressement

Mettant un terme à trois séances de baisse consécutives qui ont entrainé un recui global de 0,85 % de l'indicateur instantané, celui-ci a repris 0,3 % jeudi sans qu'on puisse parler pour autant d'un retournement de situation.

Dans l'ensemble les valeurs de qua-lité recueillent toujours les satisfecit des milieux financiers. Pernod-Ricard, la Générale des Eaux, l'Air liquide, et B.S.N. conti-nuent à figurer parmi les valeurs les plus traitées sur un total de 193 mil-lions de francs négociés mercredi sur le

marché à terme pour les seules valeurs françaises. Jeudi, L'Oréal et Pernod-Ricard avalent encore le vent en poupe (+4,5 % et +4 % respectivement) tandis que Presses de la Cité, en hausse de 7,5 % la veille, mettalent encore ae 75% à leur actif. De même, Générale de fonderie affichait un gain de 4,8% qui venait s'ajouter aux 9,7% engrangés la veille et S.C.O.A. gagnait 7%.

7%.

A l'inverse, la distribution subissait le contrecoup d'un climat défavorable dénoncé par le président du groupe Auchan, et Viniprix perdait plus de 4% tandis que Promodès abandonnait près de 3%. Recul des pétrolières, notamment Pétroles B.P. et Française des pétroles (- 3% environ), très sensibles au regain de tension enregistré entre l'Irak et l'Iran à propos des menaces qui pèsent sur le détrolt d'Ormuz,

Peugeot, qui vient de recevoir : avan des pouvoirs publics pour procéder au dégraissage » de ses effectifs, perd 3 % environ, autant que Ball-Equipement, Matra et Bongrain. Sur le marché de l'or, le lingot est passé de 101 850 F à 102 150 F, tandis

que le napoléon perdait 3 F à 673 F, le mètal fin se traitant à 397,50 dollars l'once à Londres (395,75 mercredi Dollar-titre: 10,72 F à 10,76 F, pratiquement inchangé.

NEW-YORK

Reprise en fin de séance

Encore passablement affaibli par de nou-velles ventes, Wall Street s'est modérément redressé jendi en fin de séance. Peut-ètre le marché aurait-il pu mieux faire. Mais une panne du «ticker» a empêché ja prise en panne du «ticker» a empêché la prise en compte de nombreux ordres. Finalement, l'indice des industrielles, un moment tombé à 1 250,51, s'est inscrit en ciòture à 1 261,38, soit à 1,73 point au-dessus de son l'émisse.

1 261,38, soit à 1,73 point au-dessus de son l'émisse.

1 261,58,61.

Les valeurs automobiles ont particulière-ment retenu l'attention en raison des très bons résultats amoncés par les construc-teurs. Une sélection de Blue Chips égale-ment. C'est l'amonce d'une assez forte reprise des ventes au détail (+1,6 %) en septembre, après un mois d'août maussade, qui a ravivé l'intérêt des opérateurs. Il reste que la tendance est demeurée assez indécise.

Les investisseurs institutionnels, le plus grand nombre d'entre oux du moins, sont restés sur la défensive, préférant se cantonner dans une prudente expectative.

La relative faiblesse de l'activité en lémoigne, avec 67,7 millions de titres échangés contre 75,6 millions la veille. Les sérieux doutes exprimés par M. Heary Kanfmas sur une atténuation des tensions que pourrait exercer une réduction du déficit budgétaire sur les taux d'intérêt auraient-ils produit un effet dissussif ? On le dissit auture de 818 Reards. le disait autour du . Big Board ..

VALEURS	Cours du 12 oct.	Cours du 13 oct.
Alcon	443/4	45 1/2
A.T.T.	64 174	65 1/9
Booing Chase Marketten Bank	485/8	45 5/8
Do Pont de Nagrouss		52 5/8
Essenso Kodak	71 1/2	71 5/8
Exect		38 3/6
Ford		68 6 /8
Geograf Electric	53 1/4	53 1/2
General Foods	49 1/4	49
General Motors		77.7/6
Goodyear	31 776	31 1/2
1811	132 172	133 6/8
LT.T.	43 1/4	43 3/6 31 5/8
Mobil Of		42 3/8
Schingberger		54
Tageo		39 5/8
UAL loc	295/8	297/8
Union Carbida	67 6/8	65
U.S. Steel	29 1/8	29 1/4
Westinghouse	47 1/2	49 5/8
Xertax Corp	48	48 1/8

LA VIE DES

BOUYGUES. - La société annonce pour le premier semestre un bénéfice net accru de 47,6 % à 124,18 millions de francs. Le résultat net consolidé augmente pour sa part de 22,3 % et atteint 125,03 millions de francs. Pour 1983, le chiffre d'affaires T.T.C. du groupe devrait atteindre 18 milliards de francs. (4.30 %) inclusant pour le remière foic (+30 %), incluent pour la première fois les ventes aux Etats-Unis (600 millions de francs).

LA HÉNIN. - Le conseil a décidé de ne pas distribuer de dividendes pour l'exercice 7983 ctos le 31 soût (78,50 F net pour 1982). Le résultat net disponible atteint seulement 2.1 funious de france. De fait, si le bénéfice net des opérations courantes s'élève à 56,66 millions de francs courre 91,84 millions, il faut en déduire la différence entre les plus-values

INDICES QUOTIDIENS

(Rase 100 : 31 déc. 1982) 12 oct. 13 oct. Indice général 140,7 141 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 14 oct. 12 3/8 % COURS DU DDLLAR A TOKYO

nettes sur cession de titres (152,5 millions) et les provisions (176,6 millions) instituées pour dépréciation de titres, soit 24,1 millions, somme à inquelle s'ajoutent encore 30,4 millions affectés à la réserve spéciale. Quoi qu'il en soit, la baisse du bénéfice net des opérations courantes est pour l'essentiel due à l'absence de dividendes des filiales beneaires nationalisées, qui n'a pu être que partiellement compensée par le produit des réemplois.

CONTRAT CHINOIS POUR RHONE-POULENC. — Le groupe chimique français vient de signer avec la Chine un accord de trois ans présoyant des échanges d'une valeur totale d'un millement.

% de coupon Cours **VALEURS** VALEURS

560 562 112 112 301 80 301 80 356 325 192 194 50

199

190 70 1320

102

610 612

1216 . 28 20 27

36 50 0

190 50

75 80 115 78 10

139 10

105 297 40 216

75 76 10 753 753 240 242 436 80 436 80

53 80

320 860

140 201 318

110 285 215

141 25 80 24 90 0 142 10 142 10

199 1230

180 72 1320

1300

104 530 191

445 50

620 612

356 192

0 107 3 493 0 507 Deimas-Visieux
Dev. Rég. P.d.C (Li)
Didox-Bottin
Dies. Indochine
Drag. Trav. Pub.
Dos-Laracthe
Dusion
Seen Bess. Vichy
Eaux Vital
Eco
Scornomets Centre
Bactro-Bangas
States 38 50 71 3% smort, 45-54. 9850 113 50 3 462 88 20 2 517 88 80 7 376 90 70 1 180 99 85 4 6 15 101 30 13 724 10.80 % 78/94 109 75 12 161 109 30 5 582 137 11 128 100 45 4 920 State Franc. . ES-Antargez E.L.M. Leblanc ... ED.F. 7.8 % 61 Ch. France 3 % CHE Bouse janv. 82 CHE Paribes CHE Sutz CHE janv. 82 CHE Sutz CHE Junv. 87 CAMBOUT 6,75% 75 Treschell (obt. com.) Entraples Paris
Epergee (B)
Epergee (B)
Epergee de France
Eperge de France
Eperge de France
Eperge de France
Estant Monte
Europen
France
France
France
France
France
France
Europen
Erropen
Er 136 50 101 80 101 81 3 993 101 81 2 953 101 86 3 953 2350 240 303 30 200 218 50 21 950 304 30 400 1125 608 80 700 1580 159

Course préc.

351

310 80 310 20

186 185 186 40 Magnant S.A. Magnant S.A. Marcicon Part. ... M. H. Marcicon S.A. ... Marcicon S.A. ... Marcicon Marcicon Part. ... Marcicon S.A. ... Marcicon S.A. ... Marcicon Marcicon Part. ... Marcicon Marcicon Part. ... Marcicon Marcicon Part. ... Marcicon Marcicon Part. ... Marcicon Pa

320 155 230

Grivelot Gr. Fin. Constr. Gds Moul. Corbell Gds Moul. Pitris . .

Groupe Victoire . . . G. Transp. Ind. . . . Heard-U.C.F.

Heachingon Hydro Energie Hydror, St-Denis Immindo S.A.

Intrinspet
Introdei
Introdei
Introdei
Introdei
Introdice
Industriele
Industriele
Industriele
Industriele

Intertral (act.)
Invest: (Sai Cent.)
Invest: (

Licentel
Licentel
Louve

Ort Office Parket
Optory
Originy Describe
Patis Nouvestal
Paris France
Paris Marroni
Pales Wonder

Intertrail (act.) ...

VALEURS

Lefarge 8 % 72 Martell 6,75 % 77 . Michelin 5,50% 70 . Misseln 5,50% 70. 608 80 700. 159 159 159 159 159 159 159 159 202 159 159 202

VALEURS	Cours du 12 oct	Cours du 13 oct.
		45 1/2 55 1/8
	405/6	40 1/8
Anchertag Bank	486/8	45 5/8
at de Nagroux	62 5/8	52 5/8
n Kodek	71 1/2	715/8
****************	39 1/2	38 3/6
al Electric	86 1/4	68 6/8
# Foods	511/4	53 1/2 49
Motors		777/6
war		31 1/2
Ľ	132 172	133 6/8
	43 1/4	43 3/6
101 , 101	31 5/6	31 5/8
incherger	42 3/6 64 3/4	42 3/8
	38 1/2	39 5/8
L loc	295/8	297/8
n Carbida	67 6/8	68
Steel	29 1/8	29 1/4
inghouse	47 1/2	49 5/8
nak Comp.		

chimique français vient de signer avec la Chine un accord de trois ans prévoyant des échanges d'une valeur totale d'un milliard de francs (126 millions de dollars). Son P.-D.G., M. Loik Le Floch-Prigent, à indiqué que ce volume d'affaires représentait en moyenne annuelle le double de celui prévu pour cette année, fixé à quelque 180 millions de francs.

«Cela fait une vingtaine d'années que Rhône-Pouleuc a des relations avec la Chine, et je nuis venu à Pékin pour accident d'une coopération d'une l'objectif d'une coopération d'une long terme», a-t-il souligné.

M. Le Floch-Prigent n d'antre part précisé que ses entretions avaient porté sur la participation de Rhône-Pouleuc à la valorisation des resources naturelles de la Chine, en particulier le traitement des phosphates, et aux techniques d'alimentation du bétail et de l'élevage en général. tion du bétail et de l'élevage en général.

Comptant Cours Derrier VALEURS

PLM

Publics
Ref. Souf. R.
Ressorts Indust.
Revilion
Boogle-Zan
Ripolin
Rochetortsise S.A.
Rocheto-Corpe
Rossrio Fin.J.
Rougar et Fis.
Roussett S.A.
Rossett S.A.

SAFT Secret Duvel Sam-Rephail Sains de Midi

Sensile Machange S.E.P. (M) Serv. Equip. V&b. Scri. Scriet

Sinvin Sigh (Plant, Hévéss)

SP.E.G.

Speichim S.P.L. Spie Berignoties Steere Synthelato

Testus Acquites . Thern at Mush.

Teemital Tour Effei Uliner S.M.D. ...

Univer S.M.D.
Ligimo
Limbell

Union C.
Union C.
U.T.A.
Viscoy Rourget (Ny)
Viscox
Whiterform S.A.
Brisse. do Morco:
Bress. Ouest-Afr.

480 30 124 80

163 20 376

Etrangeres

43 60

163 10

13 OCTOBRE Démier Causé VALEURS VALEURS 261 369 Entreo, Bell Canada Teorneco Thorn EMI Thyronen c. 1 000 121 50 Fermes d'Auj. . . . Finoutremer 155 7 35 10 261 Finaler
Grin. Belgique
Genert
Grane
Goodyser
Grace and Co
Grand Matropolities
Gulf Oil Canada 0 45 347 345 10 465 129 Toray indust. icc ... Fisitle Montagne ... Vagone-Litt Nest Rand 361 944 155 430 128 342 516

Cours préc.

314 1870 1870 135 282 1340 352 488 2150 220 478 50 Midland Bank Pic.
Minaral-Rassour.
Net. Hederlandin
Normole
Offweti
Pathoned Holding
Petrolise Caracle
Pisser Inc.
Photoig Asserters.
Pireli
Proctor Garable
Ricch by Ltd
Rolingo
Robecs
Shell is, fport.)
S.K.F. Aktieholog
Spery Rand
Saed by of Can.
Stilloratein 21 75 207 850 471 9 20 170 28 6 430 70 2 25 2 65 61 10 21 20 211 8 50 467 C.G.Menterna Coparux F.B.M. (Li) False, Fournies Imp. G.-Lang La Mura Maural et Prom Pronuptin Rorento M.V. Sabl. Morilloo Corv. S.K.F.-LApple, mec.) S.P.R. Total C.F.M. 416 3 50 a 47 50 11 30 645 45 20 2 200 855 45 50 1156 12<u>02</u> 140 728 129 60 723 129 81 50 207 485 250 180 203 478 104 50

376	380						
94 10 750		VALEURS	Emission Francisco	Plachet.	VALEURS	Emission Frame incl.	Rachat
216	215 10						
81	50 10		SI	CAV	13/10		
115 90							
175	172	Actions France	21164		Laterto-France		177 89
216 90	234 40d	Actions investige,	272 92		Latina Obig	137 34	131 11
145 50		Actions affectives	515 98		Latina-Rend	205	196 05
240	233	Andicanti	338 01		Lation-Totolo	862 14	823 82
278	285	A.G.F. 5000			Lico-Associations	10820	10820 53
631	631	Aglice	354 98		Limit portniesile	489 1	457 13
		A.G.F. Interfereds			Menciole Investment.	344 ⊯	32B 88
<i>56</i> 30		Ahe6	231 69		Minnecit	53281 🖽	53281 17
49	45	ALTO	185 08	176 70	Muhi-Obligations	47134	449 97
28	27 80	American Gestion	645	520 29	Natio Assoc	21984	21940 12
298	298	A580cit		21050 70	Nac - Epargre	11933 75	
168	167	Borre-Investige	272 18	259 82	Natio Infar.	941 48	298 79
198	188	Carried Plats	1202 06	1202 06	Natio Placements	58847 B4	58847 84
483	479	cu		797 32	Natio-Valence	485 89	463 57
158	158	Croverimeno	291	277 80	Obligate	163 96	156 43
543	548	Coracia			Pacifique St-Honoré	405 94	387 53
59 30		Crediater	394 12		Perites Exercise		11483 14
260	260	Croise Assertal			Paritas Gestina	550 12	525 17
289	289	Dénier			Patriatice Retraits		1078 51
292	291	Drouge France	287 59		Phones Placements		229 10
		Drouge Investige	703 42		Pierro Instation	413 95	395 18
1 25	121	Drouge-Sécurité			Program of terms	5040064	50400 64
167	168				Province Investor.	266 56	254 47
8 B5	****	Esergie					
51 50		Entremet Sear			Rundson, St. Honord	11513 19	
285	290	Epargra Associations .			Silour, Michillers		381 55
142		Energine Cross			Sel.court tenne		
19 60	18 60	Epitegrap lankare			Silver, Mobil, Dis		
		Epingra iche	692 51		Sélection Flanders		
_		Epargra Oblig			Select. Val. Franc		
eres		Epargos-Unia			Sizer Atotications		1031 53
		Epargra Valer			SFLf. with		430 90
map	000	Eperoting			Schring		
325	325	Entrace			Sicar 5000		192.77
299 50		Sire Commerce			Shedarca	307 21	
410	410	Forcer Investor			Short	317 85	303 25
370	1342	France-Garatte			Sharenta		
600		France Institute	416 BB	397 98	Stringer	357 16	350 51
240	,	Fr-(thi, (now.)			\$1-Ext	963 86	
112		finai	230 96		SIE	799 08	
B7	92	Fraezidor	231 25	220 76	SAL	1044 21	996 BG
79	79	Fructiones	406 95		Solviered		423 49
7 25		C	C3040 50	E-YERE EA		-	200 41

•	110	105									
···i	110				***	Eperoting	1052 24		Schimes	466 67	
٠٠І	285	297 40	AEG	325	325	Eurocic	8838 19	9437 41	Sear/5000	201 33	192.77
•4	215	216	Akat	299 50		See-Coince	405 17	386 80	Sindara	307 21	293 28
}	39 70	38 80	Alcan Alum	410	410	Forcer Investiga.	629 84	60109	Shoo	317 85	303 25
···	55 20	56 20	Algerrace Bank		1342	France-Gazatte		270 34	Singregae	191 40	182 72
-4	45 20	49 50	Ant. Petrolins	800		France Installation	416 BB		Sixinar	357 16	
	144	144	Arbed	240		Fr-Otil (some)	399 07	380 97	S1-Est	963 86	
···	34 70	34 80	Astoriares Minus			Sweet	230 95	21991	SIG.	799 08	761 97
.4	282		Benco Central	B7	92	Foresider	231 25		SAL	1044 21	896 BG
	40	41 60	Boo Pop Espanol	79	79	Foundationes	406 95	388.40	Schrigger	443 61	423 49
]	218 50		B. N. Medisub	7 25		frucing	57648 30	57505 54	Sogepargoe	303 61	289 27
1	450		B. Régi. Internet	35010	35010	Gestion Associations	109 95	107 27	Sogeway	867 11	827 79
1	105 80	110	Barlow Rand	117	116	Gession Mobilities			Societer	1122 60	107169
	140	140	Brywoor	155		Gest Renderment			Solei viveties.	409 58	448 27
	58 20	56	Sowster	37	32 50	Gost S& France			UAP levestics	350 79	334 88
. 1	326	322 50	British Patrolage	7140	7190	Hannerarm Oblig			Universe	247 21	236
- 1	62	64	Br. Lambert	485		Horizon			Unitopper	656 43	626 66
::]	12 1 80		Calend Holders		115	IMEL	350 R9		Unicession	634 38	B05 61
- 1	100	104	Caradian-Pacific	435	435	Indo-Seez Values	647 15		Lini-Japon	1076 89	1028 06
}	128	125	Cockeril-Oogre	29 50		Ind francaise	11219 88		Liabranto .	1739 85	1682 65
•1	299	299	Corriero	505		Interchia.	10352 44		ilrear	12726	12726 22
•1	117	112 30	Commercbank	700	700	Interested Father	268 32		Valcent	390	37291
]	149	155	Courtsuids	15		intervaleus indest	390 27		Valors	10686	10633 81
• •	258	253	Dert. and Kraft	799	770	Irwest Obligatoire	12111 50			117201-45	
1	255	265 20	De Beers (port.)	80		loost Stillson	890 87		Worms Investiga	710M	
•-{		150		405	402 50	Latino-cr-tetto		114697 76	Many withing	/ Julies	0/8 42
•1	148		Dow Cosmicsi	723	732		543 91		+ : prix price	Lilant	
• •	102 90	98 50	Drosday Bank	143	132	Lutino Esperaise	043 91	D14/1	A * bear bien		

	(en yeas)		11 000	1 14 000	1 98	osphate n du bé	tail et de l'é	chaique levage	s d'alis en géné	menta- tral.	Ontolanda S		230	230 PA	s Wonder		02 90
den	a rece derribes	e difficu	ne nous	DOUGTIONS	atra con	firebook D	er publier la c prinis à ne pe n dans la pres	RE GOLLY	M. Me		- 1	Vla	rch	éà	t	ern	ne
Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Densier cours	Compt. Premier	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Prestier cours	Derrier cours	Compt. President coxes	Compan- susion	VALEUF	Cours précéd	Premier cours	Demier cours	Compt. Presser cours

mé	EXCEPTE	onnellem	ent l'obje	t de tran	sections	pris le clôtur antre 14 h. ctitude des d	15 et	14 h.	30. Pour	COLUM
						VALEURS		_		_

	1	Parent .		COURS						COURTS	_					_		-	_		+-				
1983 3028 780 780 780 335 76 153 1002 335 1002 320 480 220 480 220 108 305 535 1370 1370 1370 1370 1370 1370 1240 202 203 102 203 103 103 103 103 103 103 103 103 103 1	Als. Septem. 438 430 430 Als. Septem. 78 50 76 80 76 Als. Septem. 78 50 76 80 76 Als. Septem. 940 930 930 Apple. ger. 360 930 360 460 Apple. ger. 100 100 100 100 100 Bell. havasia. 225 465 65 667 Ber. 255 265 265 Carriour 1550 1550 1550 Carriour 1550 1550 1550 Carriour 1550 250 2300 2306 Carriour 1550 365 255 Carriour 257 527 C.F.D.E. 72 50 72 72 C.F.D.E. 72 50 72 72 C.F.D.E. 72 50 72 72 C.F.D.E. 72 50 255 265 Carriour 266 266 265 285	98 3008 183	1950 2008 181 60. 612 480 480 185 70 185 70 185 70 185 70 180 10 223 30 190 10 283 710 283 710 2300 1321 945 235 72 10 10 10 286 7 10 286 7 10 286 1321 72 10 3 285 18 25 18 25	720 570 550 550 550 550 1050 550 1050 550 1050 550 1050 550 1050 1	Euromerché Sarope n° 1 Facore Fichet-busche Finettel Frichet-busche Finettel Frichet-busche Finettel Frichet-busche Finettel Frichet-busche Finettel Frichet-busche Gen. Géophys. Gol. Lafayette Gen. Géophys. Gol. Maryette Gen. Géophys. Golyenna-Gen. Herhettel Herhettel Herhettel Herhettel Land, et Particip, Inst. Mérichet Frantzscholique J. Lafaberte J. Lafaberte Lagarand Lagarand Lagarand Lagarand Locindas Lycan. Einer Meis. Phisics Meijorette (Lyf. Meijorette (Lyf. Meijorette (Lyf. Meijorette (Mej. Meijorette (Mej. Meijorette (Mej. Meijorette (Mej. Mej. Mej. Mej. Mej. Mej. Mej. Mej.	323 1260 324 68 90 257 90 335 788 1290 149 145 449 258 1893 1300 227 572 753	85 411 193 392 50 325 325 325 325 325 325 325 325 1230 145 455 1290 1290 228 80 585 252 50 1290 1290 228 80 252 80 252 80 253 80 1290 1290 1290 1290 1290 1290 1290 129	37 411 153 392 302 302 303 1255 320 65 60 333 775 1230 148 145 456 250 1236 223 90 585 385 385 385 385 385 385 385	686 585 728 787 180 174 80 35 40 81 90 413 182 50 382 182 50 382 182 50 383 182 50 383 183 183 184 10 184 20 184 10 184 20 184 10 184 20 184 10 184 1	1090 500 1005 145 1320 340 425 280 20 128 42 140 365 250 886	Persions	481 872 155 10 59 20 204 50 78 324 1368 1150 10 324 1368 1170 4120 1582 1582 1582 1582 1582 1582 1582 1582 1583	463 483 906 151 102 60 37 40 37 40 57 40 57 40 57 40 57 40 57 57 20 320 320 320 320 321 151 10 323 522 141 17 117 20 1136 408 50 80 10 1150 1525 1525 1525 1525 1525 1525	455 894 151 10 37 20 72 201 20 78 315 10 113 323 1390 790 248 116 1108 410 80 1160 1585 1160 1585 1160 157 137 137 137 137 137 137 137 137 137 13	\$90 BAS \$85 Bayfi \$05 Bayfi \$06 Bayfi \$06 Char \$07 Char \$08 Bayfi \$08 Bayfi \$08 Bayfi \$09 Char \$09 Char \$00 Char \$	SF (Akc) Francisco I I I I I I I I I I I I I I I I I I I	335 935- 546 546 546 546 546 546 546 546 546 546	527 328 86 22 207 80 147 80 147 80 670 760 811 408 744 431 56 259 350 86 225 44 77 875 50 98 5 80 1225 71 94 460	517 324 88 50 1252 147 337 559 756 170 800 406 700 700 406 700 345 10 585 816 88 224 10 41 65 580 98 50 1416 590 1416 590 1416 590 1416 590 1416 141		Merck 108 Minnacots M. 93 Metal Corp. 93 Metal Corp. 158 Metal	10 945 332 5 181 1737 175 185 170 1450 182 1850	2080 800 1151 737 170 472 40 497 10 1250 1315 501 376 586 587 2017 150 225 50 872 736 1165 558 558 513	61 60 1092 947 332 50 20900 7380 729 158 80 489 1245 1500 60 37B 561 92 60 75 18 173 226 867 775 1170 560 615 503 2 60	
		189 50 1	97 80 187 8 0	189 90 1345	7090 880	Martin Georg	918	901	1162 901 1010	1140 900 1030	785 425	Sign. Est. E	815 428	820 820 429 429	428	COTI	E DES (CHAN	GFS	COURS DES	BULETS	MARCH	IÉ I IRR	E DE L	'OR
152 1290	CLT, Alestai	1335 13		861	1030	Mana					290	Sameo	285	283 283	280	i cour	L DLU	VI II U U	3-0	AUX GUK	HETS	INITALIÇI	L LIDII		
152		1335 13 562 6 105 20 1	51 982 05 20 105 20 80 180		1030 820 1030 168	Michelin	774	786	759 1142	757 1142 186 60	124 1100 430 440	Sensor	124 80 1210 445 90 529	283 283 125 125 1210 1210 440 440 525 524	124 30 1150 432 20 525	MARCHÉ	neamer 1	COURS (OURS 3/10	AUX GUX	Vente	MONNAIES ET D		COURS prés.	COURS 13/10

Le Monde

UN JOUR

IDÉES

- 2. NOURRIR TOUS LES HOMMES :
- LU : le Défi du développement indépendent, de Charles-Albert Michalet.

ÉTRANGER

- 3-4. PROCHE-ORIENT L'affaire des Super-Etendard.
- Le contentieux franco-libyen.
- 4. AMÉRIQUES 5. ASJE
- 5. AFRIQUE
- 5. EUROPE
- POLOGNE : le plénum du comité cen-
- 6. DIPLOMATIE La fin de la visite de M. Mitterrand en

POLITIQUE

- 7. Les travaux de l'Assemblée nationale. « A la reconquête de la France (II),
- par Thierry Brehier. 9. Les difficultés de M. Lecanuet pou organiser la direction de l'U.D.F.

SOCIÉTÉ

- 10. Ecole publique, école privée : le réalisme tranquilla des parents. La programme écologique de
- 12. JUDO : les championnats du monde à
- RUGBY : vers des tournois profes sionnels

LOISIRS **ET TOURISME**

- 13. TRACES : sur les sentiers gaulois ; / Rouen, l'histoire en sous-sol.
- Eglises russes à Paris. 15. Taiwan, une province insulaire
- 16-17, DEMAIN LA NEIGE.
- Philatelie: Jeux.

SUPPLÉMENT

20-21. Le 35º Salon international de la photo ou les miracles de la chimie.

CULTURE

- 22. THÉATRE : Cyrano de Bergerac
- 24. COMMUNICATION : Patrick Poivre d'Arvor prépara son dapart

ÉCONOMIE

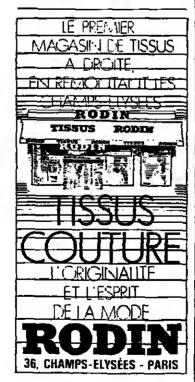
27. Les élections à la Sécurité sociala. JOING LOUG : 1 ble des entreprises s'est considéra blement dégradé depuis dix ans. 30. AFFAIRES: les pouvoirs publics cher-chant un echetaur unique pour

Dunlop-France. RADIO-TÉLÉVISION (25) INFORMATIONS

- SERVICES - (12): - Journal officiel - ; Loto Météorologie.

Annonces classées (26) ; Carnet (25); Programmes des spectacles (23-24); Mots croisés (19) ; Marchés financiers (31).

Le numéro du « Monda » daté 14 octobre 1983 a été tiré à 496 162 exemplaires



ABCD

EN GRANDE-BRETAGNE

DANS LE MONDE Maigré un accueil chaleureux du congrès conservateur M. Cecil Parkinson démissionne du gouvernement

Malgré un accueil chaleureux des délégués au congrès conservateur de Blackpool, M. Cecil Parkinsin, ministre de commerce et de l'industrie, a donne, ce vendredi 14 octobre, sa démission à Mª Thatcher, qui l'a acceptée «avec regret». M. Parkison avait déjà envisage de quitter le gouvernement après que sa liaison avec son ancienne secrétaire, Mª Sara Keays, qui attend un enfant de kui pour le mois de janvier, ait été rendue publique.

Londres. - Le congrès de Blackpool, qui s'achève ce vendredi 14 octobre n'a pas été la célébration postelectorale qu'il ourait dû être, ni l'occasion pour les ministres d'expliquer comment ils allaient utiliser la majorité parlementaire massive dont ils disposent. La principale zone d'incertitude conceroe la future strategie du gouvernement en matière de réduction des dépenses publiques - une question qui pourrait donner lieu prochainement à une dure bataille ou sein du cabinet. Deux ministres cependant ont tranché par la nouveauté ou la clarté de leurs déelarations : le secrétaire au Home Office, qui a annonce une aggravetion des peines pour les crimes les plus graves, et le ministre de l'emploi, qui poursuit calmement, mais ement, la réforme du droit syn-

Paradoxalement, le gouvernement Theteber paraît plus vulnérable, moins sûr de lui aujourd'hui qu'avant son triomphe électoral. Il s'est exposé, ces derniers temps, à la désapprobation du public, tant à propos des amours adultères du ministre du commerce et de l'industrie, M. Cecil Parkinson, que de sa décision de réduire le personnel des services de sante,

Quelle allait être la réaction du congrès de Blackpool aux frasques de M. Parkinson, l'ancien président du parti? Les militants tories, dont une des idées fixes est le rétablissement de la peine capitale, n'ont pas la réputation d'être de grands libéraux, sinon dans le domaine économique. En fait, les délégues, bien que divisés sur cette affaire, ont réservé, dans l'ensemble, un occueil ehaleureux au ministre si peu respectueux des valeurs victoriennes chères à Mª Thatcher, Mais cette indulgence n'a pas suffii à sauver M. Parkinson.

La stratégie du gouvernement en matière de dépenses publiques est restee tout aussi floue. M. Nigel Lawson, la chancelier de l'Echiquier, a réaffirmé sa volonté de procéder à un allégement de la pression fiscale afin d'encourager l'initiative individuelle (durant son premier mandat, le gouvernement n'était pas parvenu à concrétiser cette promesse électorale datant de 1979) :

Mini-copieur personnel tout papier

Cartouche d'encre incluse Chez Duriez 6 950 F (ttc.) **NOUVEAU CANON PC 10** le plus fiable, le plus petit, le moins cher des copieurs tous papiers · Aucun entretien · Toutes pièces essentielles changées avec la cartouche d'encre Poids 19,8 kg . Dim. 41 × 47 × 18 cm ● Vous l'emportez à la Bibliothèque (Nationale ?) • Autre modèle PC 20 : Alimentation automatique à répétition • Prix Duriez 7 950 F ttc • 112, bd St-Germain, Odéon.

AU RAPPORT QUALITÉ-PRIX LES VINS DE FRANCE SONT INCOMPARABLES

Succès sans précédent du Chaberlay Nouveau sur les cinq continents

lasu de la dernière vandange, le Chaberlay Nouveau e enthousiasmé les acheteurs professionnels, de Londres, Bruxelles, Milan, New York, San Francisco et même de Tokyo. Un nombre important de caisses a aussitot pris les cargos les plus rapides pour les quatra coins du monde. C'est encore un succès, un triomphe francais à mettre à l'actif de Patriarche Père aı Fils à Beaune, déjà détenteur on s'an souvient da médailles d'or au cours de confrontations internationales à Montréal et à Chicago. Le Chaberlay Nouveau qui a bénéficié de conditions climatiques et d'un soleil axceptionnels doit être bu très frais dans la plénitude de sa jeunesse. C'est là le jugement de l'Office Vini-F G H cole en date du 30 Septembre.

M= thatcher hi avait cependant demandé de rester Le rebondissement de l'affaire semble être lié

aux déclarations de Mª Keays publié le Times. Mª Keays affirme que M. Parkison a plusieurs fois proposé de l'épouser et plusieurs fois changé d'avis. D'autre part, le révérend John Rickersteth, chapelalu de la reine, a déclaré que Mª Thatcher aurait da accepter la démission de son ministre dès la révélation du scandale.

De notre correspondent

M. Lawson a averti les ministres dépensiers que - feute d'une croissance économique satisfaisante - le respect de cet engagement supposait des coupes sévères dans leurs budgets respectifs, done des - choix dif-ficiles -, sans préciser lesquels. On dit que le Trésor souhaiterait faire des économies du côté de la défense (une croissance zero des dépenses) et du budget social (réduction des indemnités de chômage, des allocations familiales et des services de sante: trois domaines jusque-là considérés comme tabou par bien des conserveteurs).

M. Fowler, ministre de la santé, se trouve déjà au centre d'une polémique sur l'avenir du service national de santé à la suite de l'annonce de suppressions d'emplois dans le secteur bospitalier, les premières depuis trente ans. Il apparaît maintenant décidé à désendre le budget de son département contre les attaques du Trésor. Il peut compter sur l'ap-

pui de l'aile modérée (minoritaire) da parti conservataur, qui estime que les avantages attendus d'une re-duction des impôts ne justifient pas des sacrifices dans les domaines aussi vitaux que la santé. Le minis-tre bénéficie aussi du soutien de quelques « durs » pour qui le gou-vernement devrait maintenant marquer une pause dans ses réformes et consolider ses acquis (signe du glissement à droite du gouvernement Thateber, la vieille opposition entre ministres • mous • et radicaux se transforme en un affrontement entre partisans da statu quo et ultra-radicaux). Le vent de modération qui souffle dans certains secteurs du parti s'inspire des idéaux humanistes traditionnels du conservatisme; il s'explique aussi par des considéra-tions plus pratiques : en portant gravement etteinte à l'Etat-provide les tories s'aliéncraient une large partie de l'opinion ou moment même où le parti travailliste semble renaf-

La chute d'une étoile

M. Cecil Parkinson était l'un des plus proches colleborateurs de M. Thatchar, Elle l'avait choisi, en septembre 1981, pour résider le parti conservateur et a mission qu'il s'était assignée à l'époque - et qu'il a en deux ans brillamment remplie - éteit de préparer la victoire électorale des Tories. Il avait eu une influence décisive, notamment sur le choix de la date des élections, en juin dernier, choix qui s'est révélé particulierament habite.

Son accession, quelques jours plus tard, au ministère du commerce et de l'industrie (rassemdemment séparés) avait été de ses efforts. Il avait une certaine expérience des questions commerciales puisqu'il avait été successivement porte-parole de l'opposition conservatrice dans ce domaine, puis, de 1979 à du secrétaire d'Etat eu com-

M. Parkinson, comme Mme Thatcher, ne fait pas partie de l'a aristocratie » conservatrice. Fils d'un employé des Chemins de fer, il avait fait des études à l'université de Cambridge, avant de se lancer dans les affaires. Il e gardé de cette expérience un langage de chef d'antreprise pour aborder les questions économiques, et une larmeté à l'égerd des syndicats qui feisait de lui l'une de leurs principales « bêtes noires » dans ce pouvemement.

M. Parkinson était apparu en uin dernier comme l'étoile montente du parti et l'on s'attendait que le superministère qui lui evait été confié ne soit qu'une étape vers de plus hautes destinées



En promotion exceptionnelle jusqu'au 15 novembre

4 quarts KRITER pour le prix de 3



PLANO: LE BON CHOIX



- Location à partir de 220 F por mois. Vente à partir de 305,39 F par mois* (Crédit souple et personnalisé).
- Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés. Service oprès-vente garanti. Fournisseur du Conservatoire National Supéries et du Theatre de l'Opéra.

hamm 60 mois. LE.G. 26 %, SOFINCO La passion de la musique! 135-139 rua de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

La grève du tri postal

- Reflux du mouvement dans certains centres
- Situation tendue à Quimper, Brest et Valence

Des arrêts de travail d'une heure dans une quinzaine de centres de tri, ailleurs un retour à la normale, mais trois points noirs (Quimper, Brest et Valence) : c'est le constat le 14 octobre au matin dressé par la Fédéra-tion des postes C.F.D.T., et conforté par les analyses des autres organisa-

Le reflux souligné par le ministère des P.T.T. dans le mouvement de grève des centres de tri s'est en effet poursuivi le 13 octobre et 14 au matin. Dans la quinzaine de centres encore perturbés, des négo-ciations sont prévues pour la journée du 14 evec les directions départementales des postes concernées.

Mais le centre de Valence est occupé par des grévistes depuis le 13 au soir, la direction étant revenue sur un accord, apprend-on de source syndicale. A Quimper, comme à Brest, le centre est totalement bloqué, l'administration ayant embauché des intérimaires recrutés à l'Agence pour l'emploi et faisant fonctionner un centre parallèle de tri. A Quimper, toujours de source syndicale, l'union patronale a mis sur pied un système de poste paral-lèle, des ambulanciers se sont mis à la disposition du public pour la dis-tribution du courrier, etc. La situation, très tendue, inquiète les divers partenaires. Sur la plan national, la C.G.T. demande toujours l'ouverture de négociations.

Dans l'ettente d'un règlement énéral du comilit, M. Bérégovoy,

ministre des affaires sociales, a accordé, sur le demande du C.N.P.F., · deux aménagements importants - en matière de versement des cotisations URSSAF, a indiqué le 13 octobre l'organisation

Ce conflit, en cours depuis début septembre, cominue d'alimenter une vive polémique dans les milieux politiques, MM. Chirac et Bokanovski (R.P.R.) ont vivement dénoncé les manquements ou service públic et à l'esprit de concertation, de la part dn ministère. - Il est inacceptable que le droit de grève me soit pas réglementé dans des services publics comme les P.T.T. et l'électricité qui sont en situation de monopole et qui sons indispensables au pays , a déclaré le président du R.P.R.

De leur côté, MM. André Berge ron et Jecques Marcot, de Force ouvrière, ont demandé le 13 octobre audience a Pierre Mauroy - sur ces problèmes

- Les entreprises dont les versements expédiés en temps voulu ne seralent par parvenus à la Sécurité sociale à bonne date ne se verraien imposer aucune penolité de retard », précise le C.N.P.F., qui ajoute en outre que - les entreprises qui ne peuvent faire face à leurs èchéances, en raison des difficultés de tresorerie resultant de la grève des postes, pourront solliciter des remises intégrales de majorations

En U.R.S.S.

UN PACIFISTE CONDAMNE POUR **€** PROPAGANDE ANTISOVIÉTIQUE »

Le pacifiste soviétique indépendant Oleg Radzinsky a été condamné, jeudi 13 octobre, à une peine d'un an de prison et de cinq ans de relégation pour - propag antisoviétique - par un tribunal de la banlieue de Moscou.

Le jeune homme, âgé de vingt-cinq ans, était passible d'une peine de cino ans de prison, suivis par sept ans de relégation, mais une condamnation aussi lourde a sans doute été jugée peu opportune au moment où l'U.R.S.S. encourage vivement les mouvements pacifistes en Europe

Cinq autres membres du « groupe pour l'instauration de la confiance entre I'U.R.S.S. et les Etats-Unis » ont été interpellés alors qu'ils tentaient d'approcher du tribunal, dé-tenus pendant une dizaine d'heures, et battus, selon le témoignage de I'un d'entre eux. Le groupe compte d'entre eux ont entante à la veille du procès, une grève de la faim temporaire de protestation. L'entrée du tribunal avait été interdite aux journalistes et diplomates occidentaux et même la mère de l'accusé n'a pu pénétrer dans le bâtiment que peu avant l'énoncé du verdict. — (U.P.I.,

• M. Toranian est inculpé. - M. Ara Toranian, porte-parole du Mouvement national arménien (M.N.A.), a été inculpé, jendi 13 octobre, de recel de malfaiteur par M^{ts} Augusta Filippi, juge d'instruction an palais de justice de Bobigny. M. Toranian a été laissé en liberté, mais placé sous un contrôle judiciaire très strict. M. Toranian avait déjà été entendu à plusieurs reprises par la police et soupconné d'entretenir des liens avec des mouvements arméniens clandestins.

LE DOLLAR REVIENT A 8 F

Remarkit.

En léger repli le jeudi 13 octobre à 7,96 F environ, après une pointe à 7,9850 F le mercredi 12 octobre, le doiher s'est, à nouveau, orienté à la hausse vendredi 14 octobre, retrouvant le coms de 8 F à Paris. A Francfort, il est passé de 2,6058 DM à 2,62 DM.

Aucune raison spéciale n'est avancée pour ce raffermissement ; l'affaire du détroit d'Ormaz n'a pas comm de nou-veaux rehondissements, et les taux d'iu-térêt américains n'ont guère varié. A New-York, tontefois, on a relevé les déclarations de M. Kanfram, l'expert bles coms, qui prédit une élévation des taux américains en décembre,

En Europe, le franc français s'es rafferni vis-à-vis d'un mark en baisse par rapport au dollar. A Paris, la monnaie allemand revenue de 3,05770 F à 3,0550 F.

 Nomination dans la police. -M. Jean-François Rullier a été nommé par arrêté, le jeudi 13 octobre, chef de la sixième section de la direction centrale de la police judiciaire (D.C.P.J.), chargée des at-

teintes coutre la surere de l'État. [Né à Grenoble en 1945, où il a fait ites ses études, M. Jean-François Rullicencié d'histoire et auditeur de la trente-cinquième section de l'Institut des hautes études de la défense patio-nale. Nommé commissaire en 1971, ssaire principal en 1978, il a fait essentiel de sa carrière dans la police judiciaire et notamment à la sixième section de le D.C.P.J. Ces trois der-nières années, M. Rullier était chef d'état-major de la D.C.P.J., dirigée par M. Michel Guyot.]

B0.

 $W^{-1}(\underline{\omega}) = \underline{\omega}$

Style .

....

42 723

 Démission du ministre tunisien de l'économie. - Le ministre tunisien de l'économie nationale, M. Abdelaziz Lasram, a démissionné de son poste. Il a été rem-placé par M. Rachid Sfar, qui était ministre de la santé publique. Le communiqué officiel, publié ce vendredi 14 octobre à Tunis, se borne à annoncer le remplacement de M. Lasram, sans évoquer ni sa démission ui ses motifs.

Catalogue contre 5 timbres à 2.00 F.



la **Oualité** du **Neuf** au Prix de l'Occasion

Nº 1 de la Fourture d'Occasion

LES DEUX OURSONS 106 Bd de Grenelle 575.10



